

# COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS

**Paul Dujardin**  
L'homme de BOZAR

ÉTÉ 2019  
N° 491 - 5,90 € Édition française



**Olafur Eliasson**  
Un choc magique

**Modèles botaniques**  
Une étrange beauté

**Memphis**  
En finir avec le fonctionnalisme !

**Galila's P.O.C.**  
Le cabinet des libertés

**Stéphane Mandelbaum**  
Provocateur génial

**Patrimoine**  
Tintin au pays de la BD

GRUUTHUSE  
MUSEUM

BRUGGE



OUVERTURE LE 25 MAI 2019

Fermé durant cinq ans, le musée restauré ouvre ses portes, et vous fait découvrir l'histoire de Bruges.



Cet imposant palais urbain doit sa grandeur à Louis de Gruuthuse, lequel avait pour devise « Plus est en vous ». Tel est également le fil conducteur pour partir à la découverte des magnifiques collections du musée. Les tapisseries majestueuses, les vitraux colorés, les élégantes sculptures en bois, les dentelles historiques, les manuscrits bourguignons, ainsi que les porcelaines chinoises ; chacun de ces objets relate sa propre histoire. L'écho de trois périodes du riche passé de Bruges se fait ainsi entendre. Des audioguides gratuits vous fournissent des explications supplémentaires

tout au long de votre visite au sein du palais. À l'étage supérieur, vous pouvez jouir d'une vue panoramique au-dessus des toits de Bruges, et découvrir les créations muséales de jeunes. Parallèlement à la rénovation du musée, il a également été procédé à une transformation en profondeur des abords du musée. Ainsi, la cour intérieure a été réaménagée, et l'accès à la magnifique Onze-Lieve-Vrouwekerk se fait maintenant par le biais d'une billetterie centrale.

[www.museabrugge.be](http://www.museabrugge.be)



# Art et Design

Quatre ventes aux enchères en salle par an à Copenhague.

Ventes Online tous les mardis à 20h.

[www.bruun-rasmussen.com](http://www.bruun-rasmussen.com)



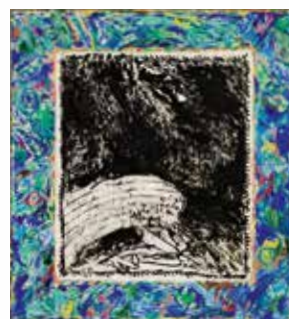
*Pierre Soulages*



*Poul Kjærholm*



*Günther Förg*



*Pierre Alechinsky*



*Axel Salto*

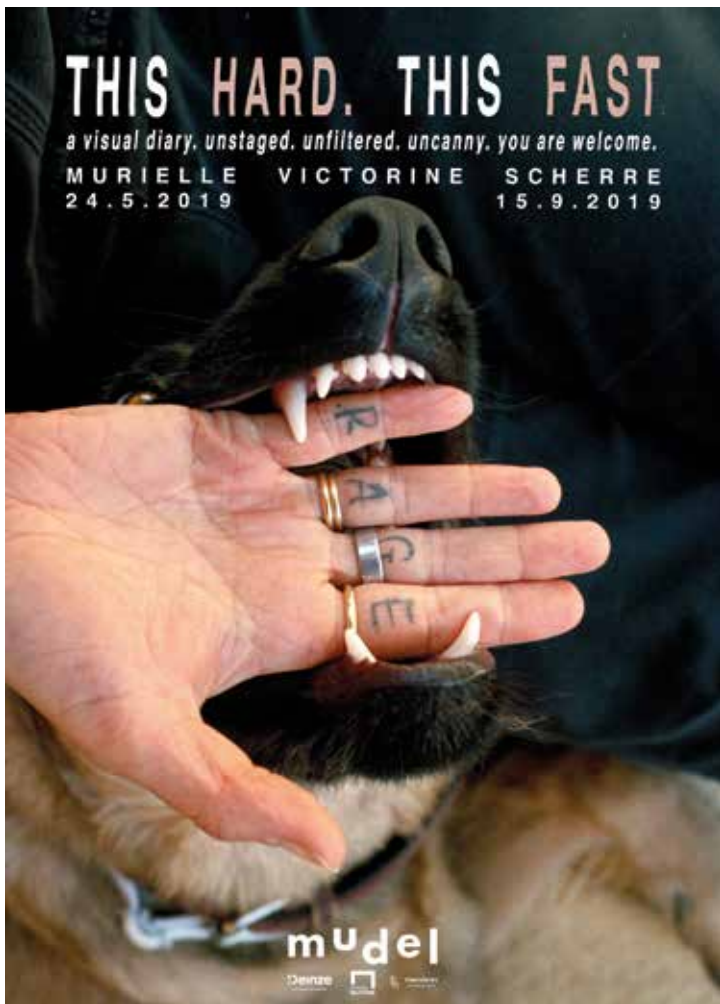


**BRUUN RASMUSSEN**  
AUCTIONEERS OF FINE ART

COPENHAGUE - DANEMARK  
TEL: +45 8818 1111  
[BRUUN-RASMUSSEN.COM](http://BRUUN-RASMUSSEN.COM)

Représentante France & Belgique : Ditte Herborg Krogh · Tél : +33 (0)6 61 85 45 64 · [dhk@bruun-rasmussen.dk](mailto:dhk@bruun-rasmussen.dk)





GALERIE VANLANDSCHOOTE

Achat et vente de design et art Belge  
 www.vanlandschoote.com



Genthof 29, 8000 Bruges - 0486/33.17.50  
 info@vanlandschoote.com

## *Gianni Marchesini*



TRIPTIEK (paravent)/ acrylverf en inkt op doek 186 x 126 (afneembaar kader).  
 LE CARNET D'EMERAUDE: acrylverf, pastel en inkt op doek

Inlichtingen: +32(0)474 62 38 48  
 janimarchesini@gmail.com www.marchesinigianni.be  
 Volgende tentoonstelling: Galerie Espace Brugmann-Darwin, Brugmannlaan 98, 1050 BRUSSEL  
**Van 16 tot 30 september 2019**



# GALERIE OSCAR DEVOS

SINT-MARTENS-LATEM

**EXPOSITION L'ÉCOLE DE LAETHEM**  
**OUVERT LES WEEK-ENDS 14H-18H**  
LATEMSTRAAT 20  
9830 ST-MARTENS-LATEM  
+32 9 281 11 70  
INFO@OSCARDEVOS.BE  
**WWW.OSCARDEVOS.BE**

Emile Claus | *Après la traversée*, 1899 | huile/toile | signé

Emile Claus



# Aronson

**DELFTWARE**  
ANTIQUAIRS SINDS 1881



SPECIALISTS IN 17th & 18th CENTURY DELFTWARE

FIND OUT MORE ABOUT THIS AND OTHER DUTCH  
TRADITIONS AT [WWW.ARONSON.COM/HERRING](http://WWW.ARONSON.COM/HERRING)

**ADMINISTRATION, PUBLICITÉ,  
RÉDACTION, AGENDA**

Begijnhoflaan 464 G - 9000 Gand  
Tél. : 09/216.20.20 - Fax : 09/216.20.21  
aaa@ips.be - www.collectaaa.be  
ING 310-0657650-76  
IBAN BE91 3100 6576 5076  
SWIFT BBRU BE BB  
TVA BE 432.544.477

**PUBLICITÉ****Secteur Art :**

Joris van Glabbeek  
Tél. : 09/216.20.24  
collect.net@ips.be

**Tout autre secteur :**

MAC-Strat / Yves de Schaezen  
Chaussée de Halle 158  
1640 Rhode-Saint-Genèse  
Tél. : 02/245.00.60  
Fax : 02/241.08.82  
GSM : 0475/82.96.00  
yves@macstrat.be

COLLECT AAA ne peut en aucun cas être tenu responsable du contenu des publicités qui lui sont confiées pour parution. La charge en incombe uniquement à l'annonceur.

**RÉDACTEUR EN CHEF**

Christophe Dosogne

**RÉDACTION**

Els Bracke  
Celine De Geest  
Christophe Dosogne  
Gabrielle Johansson  
Elena Lombardo

**COLLABORATEURS**

Lieven Defour  
Laurent de Hemptinne  
Thijs Demeulemeester  
Gwennaëlle de Spa  
Gwennaëlle Gribaumont  
Elien Haentjens  
Johan Frederik Hel Guedj  
Diane Hennebert  
Anne Hustache  
Eric Rinckhout  
Christine Vuegen

**TRADUCTION**

Dynamics Translations  
Didier Vanhede

**MISE EN PAGES**

Annick Blommaert

**IMPRESSIION**

Graphius, Gand

**DISTRIBUTION**

Librairies  
AMP  
La Poste

**ABONNEMENTS**

Pays d'Abonnements  
Ambachtenlaan 21 - Unit 2A -  
3001 Heverlee - Tél. 02/808.55.23  
klantenservice@abonementenland.be  
Belgique 45 €, Europe 65 €, Airmail 74 €  
Les abonnements sont à reconduction automatique, sauf avis contraire envoyé au minimum deux mois avant la date d'échéance. Un abonnement offert en cadeau se termine automatiquement au bout d'un an. Pour un changement d'adresse, une résiliation, un numéro manquant, ou toute autre question, surfez sur : www.paysdabo.be.

**EN COUVERTURE**

R. Brendel, *Iris Germanica* (détail), ca 1900, papier mâché, pied en bois noir.  
Courtesy Collectors Gallery / © photo : Sara Laura Talib

Membre de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique  
www.wemedia.be



Editeur responsable :  
Patrick Snoeck  
Begijnhoflaan 464 G - 9000 Gand

Pour les auteurs d'art visuel et les photographes :  
© CISAC / SABAM Belgium 2019  
ci-contre © portrait : Sylvie Bonne

# COLLECT

## ARTS ANTIQUES AUCTIONS

DÉCOUVREZ LE  
PASS COLLECT  
P. 8

MAI 2019 N° 490

### L'Europe des tourments



« Harald Thys et Jos de Gruyter représentent l'Europe comme une prison où nous sommes enfermés dans nos propres idées. Nous avons peur de l'avenir, des défis du numérique. (...) Nous sommes dans un monde de changements, mais nous ne savons pas comment l'appréhender. » Ces propos, à lire par ail-

leurs en ces pages, sont ceux du directeur-général de BOZAR, Paul Dujardin, commentant l'installation *Mondo Cane* qui a investi le Pavillon belge à la Biennale de Venise et s'est vue récompensée d'une mention spéciale du jury. Une première pour notre pays, en 100 ans de participation ! D'aucuns se sont, un peu vite sans doute, félicités de cette issue heureuse venue couronner l'union de forces vives, comme pour souligner la pertinence de notre devise nationale, pourtant fort mise à mal depuis des lustres. Il semble bien plutôt que le propos de ce duo d'artistes, qui transcende les clivages partisans, soit simplement parvenu à faire écho à cette mythologie européenne en pleine déliquescence que fustigeait naguère l'écrivain et journaliste italien Roberto Saviano dans le quotidien *La Repubblica*, y dénonçant une « société démographiquement vieille (...) fermée, qui ne se projette pas dans le futur (...) et considère avec respect ceux qui redoutent les invasions étrangères. » Ce non-sens, contredit par les chiffres, fait évidemment le lit des nouvelles droites xénophobes qui capitalisent sur le repli sur soi, la peur et l'autisme de l'Europe ; le Brexit demeurant comme l'expression paroxystique de cette conjoncture. C'est ce qu'ont justement choisi de dénoncer, avec force et acerbé pertinence, Harald Thys et Jos de Gruyter. Or, à l'heure où, en quelques jours seulement, un milliard d'euros surgissait comme par miracle pour venir panser les plaies béantes de Notre-Dame de Paris martyrisée par les flammes – on ne peut évidemment que se réjouir de cet élan de générosité – c'est le caractère disproportionné des messages envoyés en réponse aux misères du temps qui pose légitimement question. Pour d'aucuns, l'effondrement de ce symbole chrétien ne peut se lire que comme une métaphore de l'Europe qu'il faudrait à tout prix sauver de la barbarie qui la menace. Pourtant, faut-il le rappeler, sur 500 millions d'Européens, seuls 7 % sont des immigrés et ce chiffre varie peu alors que le reste de la population décline et vieillit. D'autres, faisant fi une fois encore des chiffres et des arguments scientifiques, surfent sur l'émoi pour y projeter leurs passions iniques, avancer leurs pions et rencontrer un agenda caché des plus douteux. Qu'il soit patrimonial, architectural ou olympique ne changeant rien à l'affaire. Ainsi va l'Europe... Quand considérera-t-elle à sa juste mesure la sincérité et la parole de ses artistes ?

La rédaction se joint à moi pour vous souhaiter d'excellentes escapades estivales et autres découvertes culturelles. Au plaisir de vous retrouver ragaillardis fin août !

Christophe Dosogne

### RUBRIQUES

Plonger dans l'été avec COLLECT	8
A (ne pas) voir : Arnaud Bozzini	12
Up to date	14
Personalia	16
Musées	18
L'artiste du mois : Bilal Bahir	26
Galerias	28
Art Insider : Alex Van den Bossche	32
La vie du collectionneur :	
Ioannis Kontaxopoulos	92

### FOIRES

Salons en Belgique et ailleurs	116
Basel Art Week	122

### DOSSIERS

Zoom : Ben Thorp Brown	34
Collectionner avec joie et liberté :	
Galila's P. O. C.	36
Paul Dujardin, à propos du "dinosaur" qu'est BOZAR	42
Stéphane Mandelbaum, provocateur génial	46
L'argenterie à la loupe à Senefte	48
Olafur Eliasson aiguise les sens	50
50e Rencontres de la Photographie en Arles	56
Berthe Morisot, l'essence de l'Impressionnisme	60
L'incroyable poésie des modèles botaniques	62
Les aquamaniles au fil du temps	68
Le garnissage des meubles au XIXe siècle	72
La caisse <i>Turtle</i> , une révolution dans le transport d'œuvres d'art	78
Hendrik Driessen : prendre congé du musée De Pont	80
Le groupe de Memphis, l'irrévérence dans le design	84
BD : le patrimoine belge en mains privées	114

### VENTES

Courrier International	90
La surprise du mois	94
Ventes en Belgique	95

### AGENDAS

Auction-agenda	124
Fair-agenda	126
Expo-agenda	128
Galerie-agenda	131

Beaux-Livres	111
Bonnes adresses & Sites web	133
Petites annonces	133



# LE PASS COLLECT

Profitez de l'été avec COLLECT !

Cet été, COLLECT vous entraîne dans un voyage artistique en Belgique et aux Pays-Bas !

Le PASS COLLECT vous fera bénéficier d'une réduction sur le prix d'entrée dans différents musées.

## EN COLLABORATION AVEC :

BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut | [www.bps22.be](http://www.bps22.be)

Château d'Urسل | [www.kasteeldursel.be](http://www.kasteeldursel.be)

Historisch Museum de Bevelanden | [www.hmdb.nl](http://www.hmdb.nl)

Museum Beelden aan Zee | [www.beeldenaanee.nl](http://www.beeldenaanee.nl)

Musée de Gouda | [www.museumgouda.nl](http://www.museumgouda.nl)

Musée royal de Mariemont | [www.musee-mariemont.be](http://www.musee-mariemont.be)

Mu.ZEE | [www.muze.be](http://www.muze.be)

Noord-Veluws Museum | [www.noord-veluws-museum.nl](http://www.noord-veluws-museum.nl)

Palais du Coudenberg | [www.coudenberg.brussels](http://www.coudenberg.brussels)

Panorama Mesdag | [www.panorama-mesdag.nl](http://www.panorama-mesdag.nl)

Stedelijk Museum Alkmaar | [www.stedelijkmuseumalkmaar.nl](http://www.stedelijkmuseumalkmaar.nl)

## Le PASS COLLECT est :

- valable pour 1 personne
- nominatif
- du 1er juin au 31 août 2019
- non-cumulable avec d'autres réductions (p. e. le 'passeport-musée' aux Pays-Bas)

## COMMENT UTILISER LE PASS COLLECT ?

Sur présentation de votre PASS COLLECT à la caisse, vous bénéficiez d'une réduction sur le prix d'entrée existant ou d'une entrée gratuite pour une seconde personne. Le PASS COLLECT est nominatif et valable pour 1 personne. Il vous faut donc inscrire vos nom et prénom au dos de la carte.

## QUELS ENDROITS VISITER ?

### ▶▶ BPS22 musée d'art

Pour sa première exposition en solo, Xavier Mary (né en 1982 à Liège) installe dans les deux grandes salles du BPS22 de nouvelles productions, inspirées par ses voyages au Cambodge et en Thaïlande. Il y a été fasciné par le travail artisanal du métal, l'activité dans les villes, le calme dans les temples bouddhistes et la jungle préservée. Fort de ces expériences nouvelles et contrastantes, il associe et transforme objets, dessins, logos, sons ou images animées en œuvres. L'exposition simultanée *De ta salive qui mord* de l'artiste belgo-iranienne Sanam Khatibi présente des tableaux paradisiaques aux côtés de sa collection personnelle de pièces archéologiques, statuettes et céramiques.

*Sanam Khatibi - De ta salive qui mord (du 08-06 au 01-09)*

*Xavier Mary - MX Temple (du 08-06 au 01-09)*

Avantage : 4 € pour vous et 4 € pour une personne de votre choix

Boulevard Solvay 22, Charleroi

[www.bps22.be](http://www.bps22.be)



## OÙ TROUVER LE PASS COLLECT ?

- Si vous êtes abonné(e), votre PASS COLLECT est joint à cette édition d'été.
- Si vous n'êtes pas encore abonné(e), vous pouvez en obtenir un via notre site Web : [www.collectaaa.be](http://www.collectaaa.be). Grâce à notre promotion d'été, vous ne paierez que 30 € au lieu de 45 € (9 numéros) ! Le PASS COLLECT vous sera envoyé dans la semaine qui suit.





## ► Palais du Coudenberg

Bernard van Orley fut l'un des plus remarquables artistes de la cour à Bruxelles, lors de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. À cette époque, la Renaissance est florissante dans les Pays-Bas bourguignons et l'artiste connaît son heure de gloire comme peintre officiel des régentes Marguerite d'Autriche et Marie de Hongrie. Avec *Bernardi Bruxellensi Pictori*, le Palais du Coudenberg vous invite à un voyage dans le Bruxelles du XVI<sup>e</sup> siècle par le biais de dessins surdimensionnés et de projections d'œuvres du maître. Family Day le 02-06, et activité spéciale de l'été WAOUW : des coffres à surprise(s) avec chasse au trésor caché dans les souterrains.

*Bernardi Bruxellensi Pictori* (jusq. 04-08)

Avantage : 7 €, gratuit pour la seconde personne

Place des palais 7, Bruxelles (accès BELvue)

[www.coudenberg.brussels](http://www.coudenberg.brussels)

## ► Château d'Ursel

Le Château d'Ursel ouvre à nouveau ses portes cet été. Les visiteurs y découvriront l'histoire de la famille d'Ursel, du château et de leur résidence bruxelloise. Ils y verront aussi la manière dont le bâtiment a repris vie ces dernières années. Un circuit estival invite le visiteur à répondre à quelques questions en se promenant dans le parc et les polders. Le gagnant de ce parcours recevra en cadeau un week-end gratuit pour huit personnes à l'Atelier d'Antonine.

Attention : ouvert du 30-06 au 09-09, les dimanches et jours fériés de 13h00' à 18h00'

Avantage : accès gratuit, un café offert dans le Park Bar (sauf fête au château, le 16-06)

Wolfgang d'Urselstraat 9, Hingene, Belgique

[www.kasteeldursel.be](http://www.kasteeldursel.be)



## ► Mu.ZEE

*Tornado* est l'aboutissement de la longue collaboration qui débutait en 2018 entre le Mu.ZEE et l'artiste belge Pascale Marthine Tayou. Lorsque ce dernier fut sollicité pour organiser une exposition solo, il décidait d'envisager le musée comme espace d'expérimentations. Il en résulte cinq interventions sous forme d'installations, intégrées dans les vastes collections du musée. *Tornado* compose le chapitre suivant de l'aventure : un aperçu des cinq interventions, complétées par un matériau neuf. L'exposition *Rêves de nacre* autour de la collection d'œuvres de James Ensor du KMSKA d'Anvers, est en outre prolongée.

James Ensor. *Rêves de nacre* (jusq. 01-03-2020)

Pascale Marthine Tayou, *Tornado* (jusq. 01-09)

Avantage : 10/7,5 € au lieu de 12/9 €

Romestraat 11, Ostende

[www.muzee.be](http://www.muzee.be)



# LE PASS COLLECT



## ▶ Musée royal de Mariemont

Le Musée royal de Mariemont constitue un lieu de dialogue impressionnant entre art, culture et nature, avec ses collections uniques en provenance d'Orient et d'Occident, mélange de passé et de présent, de faune et de flore. Lové dans un parc paysager anglais de 45 hectares qui appelle à la promenade, l'institution accueille cet été une installation unique d'Alex Verhaest (1985) dans le contexte de la Biennale d'art contemporain ARTour, oeuvre qui propose divers «tableaux vivants» autour des accessoires technologiques.

*Alex Verhaest. 'Aucun mythe pour ces contrées de l'esprit' (23-06 t/m 08-09)*

*Inkom: 5/2,5 €, gratuit pour la seconde personne*

*Chaussée de Mariemont 100, Morlanwelz*

*www.musee-mariemont.be*

## ▶ Historisch Museum de Bevelanden

uitMUNTend présente l'impressionnante collection de monnaies de la Société scientifique royale de Zélande qui fête cette année ses 250 ans d'existence. On y verra l'exposition *Menken and Zeeland* qui présente le travail de Gerard Menken, peintre habituellement figuratif, qui montre aquarelles et dessins aux couleurs vives et ensoleillées. La collection permanente du musée présente divers costumes historiques et tableaux des guildes d'archers, l'histoire de la ville et le costume traditionnel de Zélande.

*En juillet et août, chaque mardi à 11h30, visite guidée gratuite des collections permanentes à l'achat d'un ticket d'entrée.*

*uitMUNTend (jusq. 25-08)*

*Menken and Zeeland (16-05 t/m 22-09)*

*Avantage : - 25 % (7,5 € au lieu de 10€) pour vous et - 25 % pour la personne de votre choix*

*Singelstraat 13, Goes, Pays-Bas*

*www.hmdb.nl*



## ▶ Musée de Gouda

L'exposition d'été du musée de Gouda est consacré aux peintres du XIXe siècle de la colonie d'artistes de Barbizon et à leurs homologues néerlandais d'Oosterbeek. Ces pionniers furent à l'origine de la peinture de plein air, contrairement à leurs prédécesseurs qui recréaient le paysage en atelier. Cette imprégnation, au contact direct d'une nature en constante évolution, engendrera un tournant important dans l'histoire de l'art. L'exposition *Outdoor Painting* présente des paysages de maîtres comme Rousseau, Daubigny, Corot ou Maris, Mauve et Gabriëls. En outre, l'institution présente également le travail de la photographe Sandra Zeilstra, qui s'est attelée à photographier les fromagers et fromagères de la ville de Gouda après une dure journée de labeur. Il en résulte des portraits purs, sincères et sans fard. Enfin, le musée expose les trésors du Rijksmuseum. Le musée de Gouda organise une seconde exposition intitulée *Trésors du Rijksmuseum*.

*Outdoor Painting (jusq. 02-02-2020)*

*Gouda jeune (jusq. 29-08)*

*Pays-Bas. Trésors du Rijksmuseum (du 23-06 au 27-10)*

*Avantage : 9 € au lieu de € 11*

*Achter de Kerk 14, Gouda, Pays-Bas*

*www.museumgouda.nl*







## ▶▶ Noord-Veluws Museum

Arthur Briët, né à Java, suivait une formation dès 1884 à l'Académie royale d'Anvers où il étudia avec Vincent van Gogh. Après un séjour à Paris, en Italie et en Belgique, il s'établit de nouveau aux Pays-Bas en 1892. Briët doit son surnom de "Rembrandt de la Veluwe" au fait qu'il utilise un puissant effet de clair-obscur tout comme son fameux prédécesseur. L'exposition propose un aperçu de l'œuvre de cet artiste qui peint des intérieurs et des paysages, mais aussi des portraits. On pourra également voir l'œuvre de Gaby Bovelanders dans la salle Rabo, à partir du mois de juillet.

*Arthur Briët, Rembrandt de la Veluwe (jusq. 29-09)*

*Gaby Bovelanders (du 20-07 au 13-10)*

*Avantage : 7 € au lieu de € 10*

*Winckelweg 17 a, Nunspeet, Pays-Bas*

*www.noord-veluws-museum.nl*



## ▶▶ Panorama Mesdag

Tandis que Mesdag réalisait, en 1880, les esquisses de son *Panorama* depuis le jardin le plus élevé de Scheveningen, des arpenteurs parcouraient le pays pour cartographier les Pays-Bas de façon moderne. Le peintre comme l'arpenteur se mirent en quête du point culminant dans le paysage : l'un pour créer une illusion d'optique et l'autre pour mesurer les distances. Quelles sont les différences d'approche entre l'artiste et l'homme de science ? L'exposition s'ouvre sur une expérience d'arpentage sur le *Panorama* et dévoile ensuite l'histoire de l'arpentage grâce aux Collections particulières de la Bibliothèque de l'Institut de technologie de Delft. En outre, la collection permanente présente les œuvres d'Hendrik Willem Mesdag (1831-1915) et de Sientje Mesdag van Houten (1834-1909) et on peut y admirer l'impressionnant tableau panoramique du maître.

*Vanaf het hoogste punt. Landmeten in Mesdags Tijd (jusq. 22-09)*

*Avantage : - 25 % sur le prix d'entrée et -10 % dans la boutique*

*Zeestraat 65, La Haye, Pays-Bas*

*www.panorama-mesdag.nl*



## ▶▶ Stedelijk Museum Alkmaar

Cet été, le Stedelijk Museum Alkmaar présente la première exposition de Pieter van Schaeyenborgh (actif de 1635 à 1657). Ce maître du XVII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à présent méconnu, fut l'un des peintres hollandais les plus habiles à réaliser des natures mortes de poissons. Les œuvres de la collection du musée sont complétées par des tableaux appartenant à des particuliers. Nombre de ces œuvres sont liées à la ville d'Alkmaar. Le musée présente, en outre, une installation que l'artiste Herman de Vries, natif de l'endroit, a spécialement réalisée pour sa ville.

*herman de vries (du 01-06 au 01-09)*

*Pieter van Schaeyenborgh (du 22-06 au 27-10)*

*Avantage : 12 €, gratuit pour la seconde personne*

*Canadaplein 1, Alkmaar, Pays-Bas*

*www.stedelijkmuseumalkmaar.nl*

## ▶▶ Museum Beelden aan Zee

Le Musée Beelden aan Zee met, cet été, à l'honneur le travail de Jaume Plensa et Itamar Gilboa ! Le sculpteur espagnol Jaume Plensa (1955) jouit d'une réputation mondiale avec ses grandes sculptures représentant des têtes de femmes dans des espaces publics. L'artiste a réalisé plus de trente projets majeurs dans des villes telles que Chicago, Dubaï, Londres, Liverpool, Nice, Tokyo, Toronto et Vancouver. Ses sculptures figurent dans les espaces publics et les musées du monde entier, mais ont rarement été vues aux Pays-Bas. On découvrira également l'installation *Body of Work* d'Itamar Gilboa (Tel Aviv, 1973), autoportrait ultime et contemporain. Pour cela, l'artiste s'est complètement "disséqué" et a subi un IRM, un IRMf et un TDM. Il a ensuite utilisé ce matériel pour réaliser des sculptures imprimées de ses poumons en chrome brillant. Enfin, toujours visible, l'exposition *Nana's at Sea* (jusq. 01-03-2020) de Niki de Saint Phalle.

*Jaume Plensa (du 22-06 au 22-09)*

*Itamar Gilboa (du 22-06 au 01-09)*

*Avantage : 16 €, gratuit par la seconde personne*

*Harteveltstraat 1, La Haye, Pays-Bas*

*www.beeldenaanzee.nl*









# A(ne pas)VOIR

## Visite dans les yeux d'Arnaud Bozzini

### Quels critères ont présidé à votre choix ?

Quel lieu que la Villa Empain ! Demeure quasi inhabitée, ambassade soviétique en pleine Guerre froide, siège d'une chaîne de télévision, abandonnée avant de renaître en fondation d'art, le lieu me fascine et m'intrigue depuis toujours. J'aime m'y rendre régulièrement, pour y découvrir la programmation mais aussi tout simplement pour le plaisir. De son hall monumental à sa piscine et son jardin en passant par des pièces plus intimes, la beauté des espaces vides ou transformés ne manque jamais de me submerger. Cette fois, voir la Villa (enfin) meublée, quasi habitée, quelle bonne idée !

### Une visite flamboyante

Alors que la fondation propose généralement des expositions en dialogues avec la création du pourtour méditerranéen, j'ai pris connaissance du propos de *Flamboyant. Un art de vivre dans les années 30* avec excitation. Dans une certaine mesure, c'était aussi la manifestation que j'attendais depuis la rénovation et ouverture des lieux au public. La Villa Empain meublée, comme elle aurait pu l'être au moment de sa construction, l'idée est enthousiasmante, la visite un enchantement. Une plongée dans l'Art déco et dans le flamboyant : chaque pièce vaut le coup d'œil mais on est surtout séduit par la mise en scène de l'ensemble qui immerge dans cette période et pousse à la rêverie.

### Le jeu en valait-il la chandelle ?

J'ai profité d'un rare rayon de soleil du mois de mai pour m'y rendre. Aussi impatient que craintif (mes attentes étaient grandes), j'étais curieux de prendre le temps de découvrir le propos développé dans son écrin-même. Alors que nous ouvrons fin du mois au musée

du design de Bruxelles, le ADAM, l'exposition *Spaces. Interior Design Evolution* qui traite de 100 ans d'histoire de l'aménagement intérieur et de la décoration, mes (pré)occupations professionnelles du moment s'y prêtaient également. L'intérêt, sinon la force de l'exposition, réside là également : l'association des meubles et des objets avec le lieu rend l'expérience palpable et humaine. Par l'éclectisme et la diversité des pièces présentées, le propos expose la diversité de l'Art déco, ses emprunts aux classiques et aux modernes et souligne son lien avec les avant-gardes. Au-delà du plaisir de la visite, il y a une vraie démarche didactique.

### Seul ou accompagné ?

L'exposition se prête aussi bien à une expérience solitaire qui nourrit et fait voyager votre imagination – ce fut, pour cette fois, mon cas – qu'à une aventure familiale où chacun, suivant son âge, trouvera des repères et des accroches. Cette après-midi passée à la villa n'a pas été sans me rappeler les longues balades dans la campagne anglaise agrémentées d'arrêts dans les demeures du National Trust – et pas uniquement en raison des chardons posés sur les sièges et qui invitent le visiteur à ne pas s'y assoir – pour y découvrir un quotidien privilégié, il est vrai, d'un autre temps. L'expérience va au-delà d'un hommage figé au patrimoine : on se confronte et s'immerge dans nos imaginaires collectif et individuel.

*Historien de formation, Arnaud Bozzini (1979) est directeur du ADAM / Brussels Design Museum. Portrait : © ADAM / BDM*

page de gauche  
Salon de musique.  
© photo : Lola Pertsowsky

Salon intime. Henri Matisse, *Jeune fille à la Mauresque, robe verte*, 1921, huile sur toile. Collection privée, Genève. © photo : Lola Pertsowsky

### En savoir plus

#### Visiter

Exposition *Flamboyant*  
Fondation Boghossian – Villa Empain  
Avenue Franklin Roosevelt 67  
Bruxelles  
www.villaempain.com  
jusq. 24-08

Exposition *Spaces. Interior Design Evolution*  
ADAM / Brussels Design Museum  
Place de Belgique  
Bruxelles  
www.adamuseum.be  
jusq. 03-11



# Signa temporum, ars temporis...



Une œuvre de Jef Van den Bossche. © de l'artiste / Biennale de la photographie en Condroz

Acteur majeur de Drouot, quatrième maison de ventes aux enchères en France et la première indépendante (sans actionnariat extérieur), Aguttes inaugurerait le 21 mai un bureau de représentation à Bruxelles, dans le quartier du Sablon (9 rue des Minimes). Installée dans l'ancien espace de la Galerie Jan de Maere, l'antenne dirigée par Charlotte Micheels organise chaque semaine des journées d'expertise (infos : [www.aguttes.com](http://www.aguttes.com)). +++ De son côté, Lempertz propose (jusq. 28-06, 6 rue du Grand Cerf) dans le cadre de BRUNEAF, une exposition consacrée à l'art du Sepik Ramu de Papouasie-Nouvelle-Guinée. +++ Devenu un serpent de mer depuis l'annonce de sa création en 2006, le musée Guggenheim d'Abou Dhabi serait désormais sur les rails pour une ouverture possible, au plus tôt, en 2022. Son bâtiment est signé Frank

Gehry. +++ A Astana, capitale du Kazakhstan, l'exposition Racing de Galaxy (du 04-07 au 30-08, [www.astanaartshow.com](http://www.astanaartshow.com)) illustre, sur un commissariat de Jérôme Sans et Dina Baitassova, la deuxième édition de l'Astana Art Show. Cette édition réunit 20 artistes originaires de 15 pays, parmi lesquels Mircea Cantor, mentalKLINIK, Kimsooja, Michelangelo Pistoletto, Bill Viola et Wang Du. +++ *Prête-moi ton rêve*, exposition panafricaine itinérante sera inaugurée à Casablanca, au Maroc, les 18, 19 et 20 juin. Cette exposition, qui réunit une trentaine d'artistes africains de renommée internationale, issus de 15 pays, voyagera ensuite sur une période d'un an à Dakar, Abidjan, Lagos, Addis-Abeba et Le Cap (infos : [www.premoitonreve.com](http://www.premoitonreve.com)). +++ Chez nous, Tournai accueillera (du 22-06 au 22-09) la première édition de la triennale d'art contemporain *Intersections 1*. Deux artistes belges y seront particulièrement mis à l'honneur : Dany Danino et Daniel Locus (infos : [www.triennaleintersections.be](http://www.triennaleintersections.be)). +++ Au mois d'août, les amateurs de photographie se rendront dans le Condroz, où les villages de Marchin et Ossogne accueilleront la 9e édition de la Biennale de photographie, intitulée *Vibrer* (infos : [www.biennaledephoto.com](http://www.biennaledephoto.com)). +++ Par arrêté du 9 avril, le ministère de la Culture français classait comme trésor

national le fameux *Porte-Étendard* (1636) de Rembrandt, œuvre conservée depuis près de 180 ans dans la branche française de la famille Rothschild. Estimé au bas mot 100 millions d'euros, ce chef-d'œuvre pourrait être acquis par Le Louvre qui a deux ans et demi pour réunir les fonds. Faute de quoi, la peinture pourrait quitter le territoire français. Le Rijksmuseum d'Amsterdam aurait déjà fait part de son intérêt.

Rembrandt van Rijn, *Porte-Étendard*, 1636, huile sur toile, 125 x 105 cm. © D. R.)



## Belgique et Lituanie, surprises de la Biennale



Vue de l'installation proposée par Jos de Gruyter et Harald Thys pour le pavillon belge. © photo : Nick Ash / Artnews

Déjouant tous les pronostics tenaces dont bruissait la Sérénissime depuis les premières heures de cette édition 2019, c'est finalement le pavillon lituanien qui décrochait le

Lion d'Or de la Biennale d'art de Venise. En récompensant Rugile Barzdžiukaitė, Vaiva Grainytė et Lina Lapelytė, le jury a choisi de couronner à la fois un trio d'artistes féminin et un opéra balte et balnéaire, baptisé *Sun & Sea (Marina)*. Protéiforme, cette œuvre totale, polyphonique, en phase avec une époque où le besoin de décloisonnement artistique devient un véritable impératif, est à voir jusqu'au 24 novembre, tout comme l'installation des artistes flamands de Bruxelles, Jos de Gruyter et Harald Thys, engagés par la Fédération Wallonie-Bruxelles au Pavillon belge. Leur commentaire acerbe sur le repli sur soi, la peur et l'autisme de l'Europe, a séduit le jury qui lui décernait la mention spéciale des Pavillons

nationaux, une première dans l'histoire de la participation belge à Venise !

Le pavillon de la Lituanie s'est vu décerner le Lion d'Or par le jury. © photo : Angie Kordic



# Essayons de le dire gentiment...

## Les souffrances sans fin de Boch Keramis

**E**voquer la célèbre faïencerie Royal Boch de La Louvière provoque toujours de multiples réactions. De faillites en faillites depuis des décennies, cette ancienne manufacture, autour de laquelle s'est construite la ville et qui a produit de superbes pièces, dont les fameux vases de Charles Catteau, a vécu de nombreux rebondissements et d'impardonnables pertes de son patrimoine malgré la création du Centre Keramis ouvert en 2015 et consacré à cet art du feu qui fit la gloire de la région.

Installé autour de trois grands fours-bouteilles classés en 2003, ce centre culturel visait dès le départ plusieurs objectifs : contribuer à la revitalisation du site industriel partiellement détruit au profit d'un vaste projet immobilier et urbanistique, conserver la mémoire de la faïencerie et des collections témoignant de son savoir-faire depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, valoriser la création contemporaine dans le domaine de la céramique et permettre au public de l'apprécier. Beau programme, bien qu'en réalité les choses ne se sont pas passées aussi facilement. Les architectes de l'association momentanée Coton-de Visscher-Lelion-Nottebaert-Vincentelli, à qui l'on doit la construction du bâtiment qui abrite le centre, ont sans doute négligé l'impact affectif des anciens ateliers où, avant leur démolition, tout était resté en place sous un voile de poussière et qui gardaient précieusement les traces poignantes d'un travail à la fois dur et précis. N'est-ce pas cela que les visiteurs auraient eu avant tout plaisir à découvrir ? Remplacés par une construction postmoderne sans aucun lien avec le site, les témoignages du passé



© Keramis / photo : D. R.

ont presque tous disparu, dont une grande partie des moules anciens qui avaient été soigneusement inventoriés par un propriétaire précédent. La dernière cheminée d'usine qui joutait les ateliers a elle aussi été détruite. En aseptisant ainsi le site, les décideurs et architectes concernés ont renoncé à en préserver une mémoire sensible, ce qui explique partiellement le peu de succès de l'institution observé depuis 2015. Un budget de 11 millions d'euros avait été consacré par la Région wallonne et la Commission européenne au projet dont la Fédération Wallonie-Bruxelles allait hériter, pour autant qu'elle acceptât d'assurer le financement de son fonctionnement. Celui-ci fut confié à Ludovic Recchia, conservateur des porcelaines au Musée royal de Mariemont. Rarement, les qualités requises pour diriger un musée de manière efficace et créative sont celles d'un conservateur et, au Centre Keramis, on peut regretter que cela paraisse ne pas avoir été le cas jusqu'à présent. En effet, la re-

cherche de partenariats privés, la communication, l'offre de services annexes de qualité et la création d'événements attirant de nouveaux publics, qui caractérisent la fonction, n'ont pas été très convaincants. Faute de l'autonomie, même partielle, qui résulterait d'une plus grande dynamique, le conseil d'administration a considéré que l'aide apportée par la Fédération Wallonie-Bruxelles n'était pas suffisante, et c'est depuis son ouverture que l'institution supplie ses autorités politiques de lui octroyer des subsides supplémentaires. Dernièrement, la presse a rendu compte des difficultés du centre qui annonçait le licenciement de trois membres de son personnel, la réduction de ses heures d'ouverture et l'arrêt de la programmation de ses expositions temporaires. Alda Greoli, ministre en charge de la culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, s'est étonnée de ces mesures, ayant confirmé et prolongé un budget annuel de 340 mille euros, complété par 85 mille euros d'aides à l'emploi. Placé ainsi dans le groupe des musées les mieux aidés de la fédération, la ministre souligne pourtant les manques d'un inventaire complet des collections, d'une politique éditoriale sérieuse et du multilinguisme dans la communication. Par un communiqué de presse, les responsables du centre ont très vite répliqué à ses positions, ce qui confirme que les divergences subsistent. Le Centre Keramis n'est certainement pas le seul musée qui, en Wallonie ou à Bruxelles, souffre d'un manque de moyens. Mais, ne serait-il pas urgent et utile d'envisager, comme dans certains pays voisins, d'autres manières d'animer des lieux culturels subventionnés et d'y associer plus activement des partenaires privés ? Ce n'est pas l'appel récent au *crowdfunding* du centre qui lancera réellement un tel partenariat...

© Keramis / photo : D. R.





# TÊTES DE L'ART



*In memoriam* : L'artiste iranienne **Monir Sharhoudy Farmanfarmaian** est décédée à Téhéran le 20 avril, à l'âge de 97 ans. Elle était notamment connue pour ses miroirs en mosaïque et ses sculptures géométriques, inspirées de l'ornementation Qadjar. Née à Qazvin en 1924, elle s'était installée aux États-Unis en 1944, où elle avait étudié à la Parsons School of Design et lié connaissance avec certains des grands artistes du moment, dont Jackson Pollock et Barnett Newman. Revenue en Iran en 1957, elle s'en était exilée lors de la Révolution de 1979, laissant derrière elle l'essentiel de ses œuvres – dont une partie fut volée, vandalisée ou saisie – avant d'y revenir définitivement en 2004. Bien que distinguée par une médaille d'or à la Biennale de Venise dès 1958, sa reconnaissance fut tardive, couronnée par une rétrospective au WIELS de Bruxelles en 2013 et au Guggenheim de New York en 2015, puis l'ouverture d'un musée, à Téhéran, en 2017. © The Third Line / D. R.

*In memoriam* : **Michael Wolf**, photographe célèbre pour son travail sur les mégapoles, décédait le 23 avril à Hong Kong, à l'âge de 64 ans. Né à Munich, en Allemagne, il avait grandi au Canada et aux États-Unis avant de rentrer en Allemagne pour étudier la photographie, puis de s'installer à Hong Kong,



où il avait commencé à travailler comme photojournaliste, avant de se concentrer sur ses propres projets en 2001. Il est notamment connu pour son travail sur la ville, qu'il photographie dans son immensité et son intimité.

© photo : Gerrit Schreurs



*Retraite* : Depuis trente ans, **Jean Auquier** incarnait l'image du Centre belge de la bande dessinée (CBBBD), premier musée dédié au 9e Art dans le monde, avec une moyenne de plus de 200 mille visiteurs par an. Le 30 juin, celui qui était devenu directeur en juillet 2008, passera la main pour s'investir dans des projets personnels. Le Centre s'est imposé en trente ans comme caisse de résonance des talents de la bande dessinée contemporaine.

© photo : Mathieu Golinvaux

*Nomination* : Le musée brésilien Inhotim annonçait, le 10 avril, la nomination de sa nouvelle directrice exécutive, **Renata Bittencourt**. Docteur en histoire de l'art, elle a travaillé entre 2012 et 2016 au Secrétariat à la culture de São Paulo, puis au ministère de la Culture avant de diriger l'Institut brésilien



des musées (Ibram). Aux côtés d'Antônio Grassi, directeur président d'Inhotim, responsable de la programmation culturelle et des relations institutionnelles, elle pilotera la nouvelle politique du musée, qui entend se rapprocher de la population de Brumadinho, meurtrie par la coulée de boue de fin janvier. Inhotim avait fermé ses portes pendant deux semaines. Sur 600 salariés, 41 ont perdu des proches, morts ou disparus dans la catastrophe environnementale causée par la rupture d'un barrage minier de l'entreprise Vale. © photo : William Gomes

*Désignation* : Créé en 2014, le département BD de Christie's était en suspens depuis





l'automne dernier, lorsque la maison s'était séparée du galeriste Daniel Maghen, mis en examen dans l'affaire Edgar P. Jacobs. Difficile de rebondir rapidement car le nombre d'experts en bande dessinée est restreint. La société signait pourtant, fin avril, un contrat avec les Belges **Alain Huberty** et **Marc Breyne**. Ouverte à Bruxelles il y a 25 ans, leur galerie possède une antenne à Paris depuis 2008 et participe régulièrement à la BRAFA, à Drawing Now ou à Art Paris. Il s'agira pour eux de trouver les lots permettant d'alimenter des ventes multimillionnaires dans un contexte peu propice. © photo : Rafaël Pic / *Le Quotidien de l'Art*



**Nomination** : A partir du 15 juillet, **Eva Olde Monnikhof** (1979) sera la nouvelle directrice du DIVA. Depuis 2015, elle dirigeait l'Atelier Van Lieshout et la Stichting AVL Mundo. En quatre ans, elle y avait mis en place avec succès une politique d'exposition comprenant deux grandes expositions annuelle, une exposition en plein air dans le jardin de sculptures et un programme de résidences internationales pour jeunes artistes. © photo : Reinier RVDA

**Nomination** : La maison Christie's annonçait fin avril qu'**Adrien Meyer**, actuellement



co-directeur du département d'art impressionniste et moderne à New York, assumerait également la direction mondiale du département des ventes privées, qui a connu l'an dernier une croissance de 7 % pour un volume d'affaires de 653,3 millions de dollars. Né en 1977, diplômé de l'École du Louvre en art moderne, parlant cinq langues, Adrien Meyer est entré chez Christie's en 2004. Parmi ses coups d'éclat, on compte la première vente impressionniste à Hong Kong en novembre 2017 avec la collection personnelle de Claude Monet et le fait d'avoir "sourcé" quelques pièces majeures du XXe siècle, comme *Diego en chemise écossaise* d'Alberto Giacometti (vendu 32 millions de dollars en 2013) ou le *Printemps* de Manet (acheté en 2014 par le Getty Museum pour 65 millions de dollars). © Christie's Images Ltd.

**Lauréats** : Parmi les 18 lauréats des bourses VOCATIO 2019, remises le 9 mai dernier à Bruxelles, dotées de 10 mille euros chacune, plusieurs artistes : la designer **Emma**



**Ribbens** (1994) récompensée pour son projet *Nomadlab* qui se focalise sur la recherche et le développement d'objets de jeu en *open source*, afin d'aider les enfants en exil à travers le jeu ; le sculpteur **Julien Feller** (1994) spécialiste de la transformation du bois en objets sculptés aériens ; et le photographe **Solal Israël** (1994) qui cherche à apporter une certaine réflexion sur la photographie en tant que médium, questionnant la confiance qu'on accorde trop facilement à une image. © photos : Marleen Daniëls / *De Standaard* – Mélanie Markovic – D. R.



## Peter Downsbrough, *Overlap/s*



Peter Downsbrough, *AND/ MAAR, OP -AND/POUR, ET*, 2003, oeuvre extérieure en deux parties, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles (détail), commande du Comité d'Art Urbain, Bruxelles, 2000. © de l'artiste & Artists Rights Society (ARS), New York / photo : Karel Downsbrough

Investissant les trois espaces d'exposition du Botanique (le hall d'accueil, le Museum et la Galerie), cette exposition témoigne indubitablement du désir de faire connaître plus largement l'œuvre de Peter Downsbrough dans cette capitale où il réside depuis 1989. A la frontière entre art conceptuel et art concret, Peter Downsbrough développe depuis ses débuts à New-York dans les années 1960 un vocabulaire plastique précis, épuré et sans concession, composé de figures géométriques, de lignes et de mots. Traduite tant en interventions spatiales intérieures ou extérieures, en photographie ou en sérigraphie, son œuvre se nourrit de l'organisation architecturale des villes que l'artiste capte pour en révéler les formes essentielles. L'exposition réunit œuvres anciennes et nouvelles propositions. (ah)

### Le Botanique

Rue Royale 236, Bruxelles

[www.botanique.be](http://www.botanique.be)

du 06-06 au 18-08



Sanam Khatibi, *Under the influence of poison*, 2018. Collection privée, Bruxelles. © de l'artiste / Courtesy Rodolphe Janssen, Bruxelles

## IncarNations

Le projet et le contenu de cette exposition sont le fruit d'un dialogue mené entre l'artiste sud-africain Kendell Geers et le collectionneur congolais Sindika Dokolo. Aucun prisme eurocentriste donc, mais un ensemble d'œuvres qui reflètent à la fois la diversité des expressions africaines, teintées par la diaspora, influencées aussi par les itinéraires de l'esclavagisme, le colonialisme et les mouvements d'indépendance. Pour renforcer le propos, des œuvres d'art contemporain côtoieront de œuvres classiques. Parmi les artistes, citons William Kentridge, Tracey Rose, Wangechi Mutu, Yinka Shonibare CBE, Pascale Marthine Tayou, Ana Mendieta, Andres Serrano, Aida Muluneh, Mwangi Hutter, Hank Willis Thomas, Tracey Rose, Roger Ballen, Phyllis Galembo... (ah)

Palais des Beaux-Arts / BOZAR

Rue Ravenstein 23

Bruxelles

[www.bozar.be](http://www.bozar.be)

du 28-06 au 06-10



Tracey Rose, *Lucie's fur version 1:1. L'Annunciazione - Mme Oeuf I*, 2003, lambda photo, 100 x 220 cm © Tracey Rose

À VOIR  
AVEC LE  
PASS COLLECT

## Sanam Khatibi

Artiste autodidacte, par ailleurs diplômée en sciences politiques, Sanam Khatibi investit le BPS22 avec ses toiles, ses broderies et tapisseries mais aussi avec une production de céramiques spécialement créées pour l'occasion. Les pulsions primaires, la perte de contrôle, la domination et la soumission apparaissent comme les thèmes majeurs de cette œuvre qui se nourrit grandement de l'histoire de l'art, ancien et actuel, via des personnalités de référence comme Cranach, Bosch, Henry Darger ou Carol Rama. Une collection personnelle d'objets très divers et hétéroclites s'invite aussi au cœur d'un univers hautement symbolique, peuplé de femmes nues, de créatures hybrides évoluant dans une végétation luxuriante, étrange. Envoûtant mais un peu kitsch, non ? (ah)

BPS 22

Boulevard Solvay 22

Charleroi

[www.bps22.be](http://www.bps22.be)

du 08-06 au 01-09





Pascale de Becker, *Beach Cocoon*, 2007. © photo : Amendoligne Barracchia

## Design on air

Le volatil, l'éthéré, le fugace, l'invisible, l'intangible... Voilà une courte série d'adjectifs qui se rapportent à l'air et qui conviendront certainement à plusieurs des objets présentés dans cette exposition. Celle-ci s'interroge donc sur les relations nouées par les designers avec l'air. Celui-ci conditionne la vie et demeure encore gratuit... Mais il est menacé aussi et est également devenu menaçant... L'exposition développe la thématique de l'air sous

divers aspects : du matériau gonflable à l'injection de gaz dans les processus de fabrication, de l'air en mouvement à la question de la qualité de l'air. Un voyage "léger comme l'air" certes, mais qui n'exclura donc pas de se poser les bonnes questions. (ah)

CID  
Rue Saint Louise 82  
Hornu  
[www.cid-grand-hornu.be](http://www.cid-grand-hornu.be)  
du 23-06 au 10-10

## Chloé Op de Beeck

Les vidéos présentées par Chloé Op de Beeck à Malines se situent à l'extrême opposé de celles qui règnent généralement sur les écrans : elles ne suivent pas de scénarios, ne racontent pas d'histoire, ne se veulent pas non plus documentaires d'un sujet, ne guettent pas "l'instant de beauté sublime" ou le "moment décisif"... Elles procèdent avant tout d'une longue attente, celle que s'impose l'artiste pour capter une litanie de moments anodins, de ces moments au cours

desquels les gestes se répètent chaque jour, de ces moments que l'on oublie parce qu'ils apparaissent spontanément pour se fondre dans l'habitude. Ces images filmées transforment ainsi la réalité en un pur concept, un abstraction nue. (ah)

De Garage  
Minderbroedersgang 5  
Malines  
[www.cultuurcentrummechelen.be](http://www.cultuurcentrummechelen.be)  
du 22-06 au 31-08



Chloé Op de Beeck, *Perhaps (still)*, 2019. © de l'artiste

Edgard Tytgat, *Souvenir d'un dimanche*, 1926, huile sur toile, 88 x 116 cm. © SABAM Belgique, 2019

## MDD & Private Collecties

Depuis plus de dix ans, le musée Dhondt-Dhaenens a établi une collaboration fructueuse avec diverses collections privées dont le rôle fut essentiel dans la reconnaissance de l'art contemporain en Belgique. Ce travail a donné lieu à de nouveaux modèles de coopération et le musée, dont le patrimoine s'est considérablement enrichi, administre aussi un certain nombre de collections privées. Cet été, il fait donc entrer en résonance "ses" œuvres et celles de ces partenaires. L'art contemporain belge mais aussi international de l'époque moderniste – spécialité du musée – y seront donc particulièrement à l'honneur. (ah)

MDD  
Museumlaan 14  
Laethem Saint-Martin  
[www.museumdd.be](http://www.museumdd.be)  
du 30-06 au 29-09





Kensuke Koike, *Ikebana Green Man*, 2017, cartes postales découpées et fils de métal.  
© de l'artiste / Courtesy Rossana Clocca Gallery, Milan

## Art sur et en papier

Le papier et le carton sont des matériaux relativement rudimentaires et relativement bon marché. En combinaison avec des techniques traditionnelles et modernes, ainsi que l'inspiration de l'artiste, le papier se décline en d'innombrables possibilités et possède une force d'expression prodigieuse. Après une édition très réussie en 2017, le CODA Mu-

seum Apeldoorn présente CODA Paper Art 2019, exposition qui donne, au propre et au figuré, toute latitude aux installations et œuvres spatiales de même qu'à une sélection remarquable de bijoux. (eb)

Coda Museum  
[www.coda-apeldoorn.nl](http://www.coda-apeldoorn.nl)  
du 10-06 au 27-10



À VOIR  
AVEC LE  
PASS COLLECT

herman de vries, 2019. © photo : Joana Schwender

## herman de vries

herman de vries (sans majuscules pour éviter toute "hiérarchie" selon ses propres termes), artiste internationalement encensé, a représenté les Pays-Bas à la Biennale de Venise en 2015. Né à Alkmaar en 1931, il travaille depuis les années 1950 à une œuvre poétique très personnelle, qui donne à la nature le rôle central. La nature des environs d'Alkmaar

influence nettement son évolution, ce qui a incité le Stedelijk Museum Alkmaar à l'inviter à créer une œuvre où il revient sur sa terre natale. (eb)

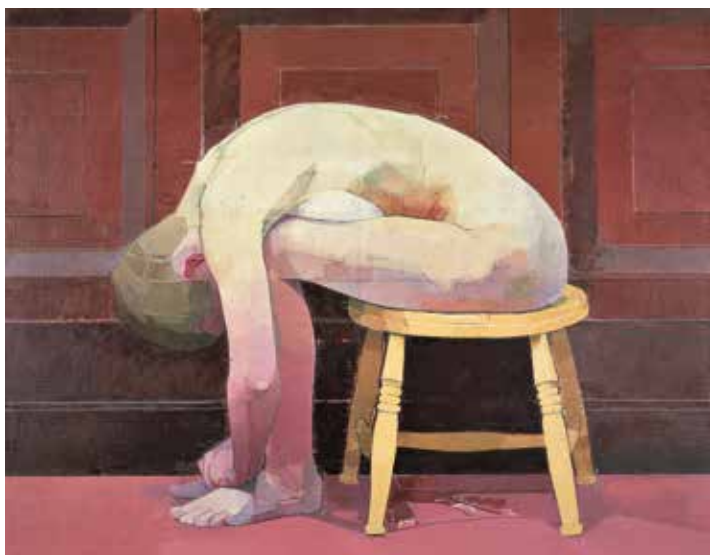
Stedelijk Museum  
Canadaplein 1  
Alkmaar  
[www.stedelijkmuseumalkmaar.nl](http://www.stedelijkmuseumalkmaar.nl)  
du 01-06 au 01-09

## Painting Perception

La grande exposition d'été du Museum MORE est entièrement consacrée au peintre britannique Euan Uglow (1932–2000). De façon radicale, structurée et avec une émotion contrôlée, l'artiste a travaillé à une œuvre qui peut rivaliser avec celle de compatriotes renommés comme Francis Bacon et Lucian Freud. Euan Uglow, "peintre des artistes", doit sa notoriété à des collectionneurs comme David Bowie notamment et au fait que l'un de ses tableaux n'a encore jamais pu être exposé parce que celle qui allait devenir Mrs. Cherie Blair y a posé en tant que modèle nu. (eb)

Museum MORE  
Hoofdstraat 28  
Gorssel  
[www.museummore.nl](http://www.museummore.nl)  
jusq. 01-09

Euan Uglow, *Curled Nude on a Stool*, 1982-1983. © de l'artiste / Hull City Museum and Art Gallery







Mohammad Shoyeb, *City Prince/sses*, 2019, avec les citations des œuvres de Timmy Harn, Amir Kamand, Leeroy New, Fernando Palma Rodriguez, Stephen Tayo et Zomba. © photo : Sarker Protick

## Dhaka, Lagos, Manille, Mexico et Téhéran

Quel est le lien entre les villes qui forment le titre de cette exposition ? Ce sont toutes des cités rhizomiques choisies par les commissaires de manière subjective. Elles sont toutes l'expression d'un tissu de contradictions, à l'image du trafic routier saturé qui coexiste avec des réseaux numériques censés fonctionner avec fluidité. Les mégapoles de notre siècle connaissent une expansion chaotique et sont porteuses de nombreuses inégalités. Mais elles constituent

aussi un chantier incessant, propice à la dérive des imaginaires. Ainsi, une cinquantaine d'artistes (tant plasticiens que designers, bidouilleurs, tatoueurs ou musiciens) investit le Palais de Tokyo afin de créer une ville imaginaire, multiple et complexe, véritable laboratoire en mouvement. (ah)

Palais de Tokyo  
Avenue du Président Wilson 13  
Paris  
[www.palaisdetokyo.com](http://www.palaisdetokyo.com)  
du 21-06 au 09-09

## Yves Klein, des cris bleus

Pierre Soulages et Yves Klein ont deux points en commun : ce sont deux figures majeures de l'art contemporain en France et ils furent tous deux à la recherche d'une couleur souveraine : le noir pour l'un, le bleu pour l'autre. Quoi de plus normal, dès lors, que le musée Soulages accueille cette exposition consacrée à Yves Klein. Une cinquantaine de pièces évoque les points remarquablement forts et originaux d'une carrière intense, malheureusement trop courte, l'artiste étant décédé à 34 ans. Le visiteur découvrira des monochromes, peintures feu, monogolds, globes, anthropométries, ... Mais, l'exposition est avant tout centrée sur une sélection de pièces qu'Yves Klein réalisa avec l'architecte Claude Parent sur la thématique des architectures de l'air. (ah)



Yves Klein, *Hélène (Ant 111)*, 1960, pigment pur et résine synthétique sur papier marouflé sur toile, 218 x 151 cm. © Succession Yves Klein / ADAGP, Paris, 2019

Musée Soulages  
Jardin du Foirail, Avenue Victor Hugo  
Rodez  
[www.musee-soulages.rodezagglo.fr](http://www.musee-soulages.rodezagglo.fr)  
du 21-06 au 03-11

## Ker-Xavier Roussel

Voici un peintre relativement méconnu, d'autant plus qu'il n'a plus fait l'objet d'une exposition d'envergure depuis plus de 50 ans ! Or, il fut largement plébiscité, de la fin du XIXe siècle aux premières années du suivant, pour ses visions hédonistes d'une Antiquité rêvée. Participant au groupe des Nabis, évoluant vers un synthétisme influencé par Puvis de Chavannes, Ker-Xavier Roussel (1867-1944) fut nourri de littérature, que ce soit des écrits de Nietzsche ou de la mythologie. Ses compositions, grandes comme petites, contiennent une charge érotique restée sous-estimée. L'exposition dévoile cet aspect et offre, en outre, une curieuse incursion dans son univers graphique, qui s'impose comme la face cachée, noire, de son travail et traduit une vision plus négative de son imaginaire. De belles découvertes en perspective ! (ah)

Musée des Impressionnistes  
Rue Claude Monet 99  
Giverny  
[www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)  
du 27-07 au 11-11



Ker-Xavier Roussel, *Clair de lune sur la mer (détail)*, 1941. Collection particulière. © photo : Anne Claude Barbier

## La Joconde nue



Attribué à Carlo Antonio Procaccini et Ercole Procaccini le Jeune, *Femme nue, Flore ?*, Bergame, Accademia Carrara.

Cette exposition s'organise autour d'une œuvre célèbre appartenant au Musée Condé de Chantilly : un carton (soit un dessin piqué servant à reporter une composition sur un panneau) qui représente une femme nue adoptant une position similaire à

la Joconde, une version quelque peu érotique d'une Joconde sans qu'elle en soit le strict modèle. Des analyses anciennes ont déjà prouvé que ce carton a servi à la création d'œuvres dans l'atelier de Léonard de Vinci et la plupart de ceux-ci font partie de cet accrochage. Menées pour l'occasion, d'autres recherches semblent indiquer que l'œuvre serait de la main du maître. Mais l'exposition élargit le propos en s'intéressant de manière plus approfondie au thème spécifique du buste féminin nu, tel qu'il apparaît dans la peinture italienne, avec les portraits de Simonetta Vespucci par Botticelli et Piero di Cosimo, pour devenir le prototype de beauté idéale et, en ce sens, atteindre également la France avec par exemple la Dame au bain de François Clouet. (ah)

Domaine de Chantilly  
Le Château  
Chantilly  
[www.domainedechantilly.com](http://www.domainedechantilly.com)  
du 01-06 au 06-10

## Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne

Première rétrospective de l'artiste en France, cette exposition se décline en trois lieux, faisant entrer en collaboration trois institutions de la ville d'Aix-en-Provence. L'œuvre de Fabienne Verdier (1962) s'inscrit à la conjonction de principes orientaux et de courants occidentaux. En effet, déçue de l'enseignement académique, la future plasticienne est partie pendant plus de dix ans en Chine, se formant auprès des lettrés chinois d'après la Révolution culturelle. Dès son retour en France, elle élabore une esthétique nouvelle qui s'inspire de courants de la peinture occidentale comme les primitifs flamands. Les trois manifestations explorent tous les aspects de son travail, comme les techniques et outils utilisés, mais aussi l'évolution de celui-ci, depuis le retour de Chine jusqu'aux expériences que Fabienne Verdier a directement menées sur les traces de Cézanne, aux abords de la montagne Sainte-Victoire. (ah)

Musée Granet  
Place Saint-Jean de Malte  
Aix-en-Provence  
[www.museegranet-aixenprovence.fr](http://www.museegranet-aixenprovence.fr)  
du 21-06 au 13-10

## Rebecca Horn, théâtre des métamorphoses

Mettant le corps au cœur même de son exploration artistique, Rebecca Horn (1944) s'impose comme l'une des artistes les plus singulières de sa génération. Cette exposition déploie le riche éventail des expressions variées, éprouvées par l'artiste : sculptures corporelles, objets hybrides, performances scénarisées et filmées, etc. Le rôle joué par le cinéma dans son travail est particulièrement souligné ainsi que l'influence de quelques figures majeures dont les œuvres apparaissent en contrepoint dans le parcours (Marcel Duchamp, Alberto Giacometti, Meret Oppenheim, ...) Partant d'une même attention accordée au principe de métamorphose qui sous-tend tout le travail de Rebecca Horn, cette exposition est conçue en résonance et en complémentarité avec celle du musée Tinguely de Bâle, en Suisse, intitulée Fantasmagories corporelles et qui met plus particulièrement l'accent sur les œuvres unissant corps et machines, l'une prolongeant ou remplaçant l'autre. (ah.)

Centre Pompidou Metz  
Parvis des Droits de l'Homme 1  
Metz  
[www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr)  
du 08-06 au 13-01-2020

Musée Tinguely  
Paul Sacher-Anlage 1  
Bâle  
[www.tinguely.ch](http://www.tinguely.ch)  
du 05-06 au 22-09



Rebecca Horn, *Hahnenmaske* (« Masque-coq »), 1971, performance, 1973, 16 mm, couleur, son, muet. Rebecca Horn Workshop. © de l'artiste / ADAGP, Paris 2019

Fabienne Verdier, *Marche bleue*, 2015, acrylique et technique mixte sur toile, 180 x 363 cm. Collection privée. © de l'artiste / ADAGP, Paris, 2019

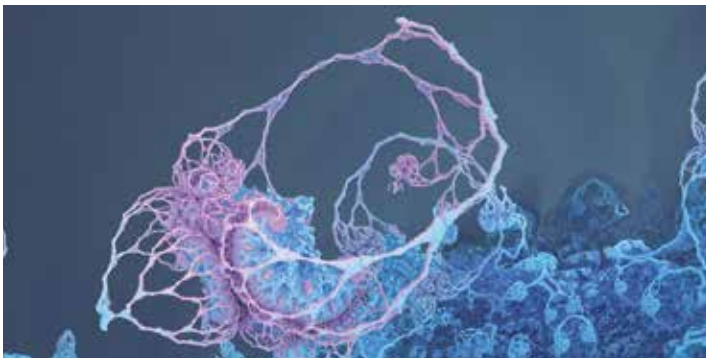




## Hicham Berrada

Hicham Berrada travaille comme un peintre qui aurait troqué ses pinceaux contre une maîtrise de paramètres mathématiques, physiques et chimiques, comme dans ses photographies générées par des algorithmes de morphogenèses. Chez lui, l'art n'imité pas la nature, celle-ci participe directement à l'œuvre d'art, comme dans ses "concrétions de synthèse". Actuellement en résidence à Lens, dans un bâtiment situé en face du musée, l'artiste a été invité par le conservateur à exposer ses œuvres anciennes et créations récentes dans la galerie de verre. On y découvre d'autres de ses explorations poétiques comme ses Kéromancies, œuvres qui combinent l'art de lire l'avenir dans les formes prise par de la cire jetée dans de l'eau chaude à la technique de la fonte à la cire perdue, ou encore comme l'installation vidéo *Présages*, réalisée en filmant l'intérieur d'un bocal dans lequel réagissent des produits chimiques. (ah)

Louvre-Lens  
Rue Paul Bert 99  
Lens  
[www.louvre-lens.fr](http://www.louvre-lens.fr)  
du 19-06 au 01-09



Hicham Berrada, *Augures mathématiques #1*, photographie. © de l'artiste / ADAGP / Courtesy Galerie Kamel Mennour, Paris / Londres

## Travail, lutte et passions

Déjà bien fournies et spécialisées dans le domaine de la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle, les collections de La Piscine à Roubaix viennent de bénéficier du don (sous réserve d'usufruit) d'un ensemble de sculptures belges de cette époque. Ces œuvres font donc l'objet de cette exposition qui se révèle d'importance car parmi celles-ci figurent pas moins de cinq bronzes de Constantin Meunier et sept bronzes de Jef Lambeaux ! En outre, ces œuvres prennent un sens particulier à proximité de la nouvelle galerie de sculptures où sont abordés, entre autres, la question de la sculpture décorative dans les intérieurs privés, la notion d'édition et de multiple, ou encore le thème des monuments au travail et aux travailleurs, autour des recherches de Dalou et Rodin, de Meunier et de Bouchard. Une occasion de plus pour découvrir les agrandissements récents apportés aux lieux. (ah)

La Piscine  
Rue de l'Espérance 23  
Roubaix  
[www.roubaix-lapiscine.com](http://www.roubaix-lapiscine.com)  
du 29-06 au 22-09

Constantin Meunier, *Le mineur à la lanterne*, 1901, donation Françoise et Philippe Mongin au musée de Roubaix en 2017, sous réserve d'usufruit. © photo : A. Leprince



Etel Adnan, *Sans Titre*, 2012, collection privée, Hambourg/Beyrouth. Courtesy Sfeir-Semler Gallery, Hambourg / Beyrouth. © de l'artiste

## Etel Adnan et les Modernes

Internationalement reconnue pour son travail littéraire, Etel Adnan (1950) peint depuis ses trente ans, explorant les thématiques du langage, de la transmission, de la mémoire, du paysage, de l'histoire, de l'abstraction et de la couleur. Cette exposition suit celle qui avait eu lieu au Centre Paul Klee de Berne et qui confrontait l'œuvre du maître avec celle d'Etel Adnan. Celle-ci reconnaît en effet que Klee fut le premier peintre dont elle adora le travail. Au MUDAM, le propos s'élargit

en un dialogue avec d'autres peintres de référence, comme Wassily Kandinsky ou Nicolas de Staël, et avec la jeune génération qui, à son tour, témoigne de l'ascendant exercé par Adnan. A côté des toiles et des dessins, une série de tapisseries des années 1960 est également présentée. (ah)

MUDAM  
Park Dräi Eechelen 3  
Luxembourg  
[www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)  
du 08-06 au 15-09





Bartolomé Bermejo, *Pietà Desplà*, 1490, huile sur toile, 175 x 189 cm. Cathédrale de Barcelone. © photo : F-H Guillem

## Bartolomé Bermejo

Son surnom, Bermejo, lui fut conféré probablement en raison d'une distinction physique (soit une chevelure rousse ou un teint rougeaud), mais sa renommée est celle d'un excellent peintre espagnol à l'époque de la Renaissance. Né vers 1440 et décédé en 1501, Bartolomé de Cardenas, dit Bermejo, travailla à la cour d'Aragon. Ses œuvres témoignent d'un style raffiné et d'une remarquable maîtrise de la peinture à l'huile, acquise probablement d'une observation attentive de tableaux peints par les primitifs flamands. Bermejo fut

peut-être un "converso", soit un juif converti qui ne cessera de pérégriner à la recherche de commandes d'une ville à l'autre, sans doute pour échapper à l'Inquisition. Des œuvres qui ne sont jamais sorties d'Espagne font partie de cette exposition, qui accueille aussi deux chefs d'œuvre du maître, le Triptyque de la Vierge de Montserrat et la *Pietà Desplà*. (ah)

The National Gallery  
Trafalgar Square  
Londres  
[www.nationalgallery.org.uk](http://www.nationalgallery.org.uk)  
du 12-06 au 29-09

## Portraits antiques

La manière dont le portrait dans la Grèce antique fut traité, a exercé une influence primordiale sur l'art occidental car il fut diffusé dans tout l'Empire romain, et devint un modèle à partir de la Renaissance jusqu'au début du XXe siècle. Le concept réside en la représentation d'une personne dans sa réalité spécifique, historique. Il ne s'agit pas –loin s'en faut !- de réaliser un portrait "photographique", mais bien plus d'inscrire dans les traits, le statut, les idées et autres préoccupations de son auteur. Si ce concept semble idéal, il fut évidemment l'objet d'une constante remise en question au fil des siècles. Voilà la trace que suit cette exposition, dont le premier atout est de nous présenter des bustes et autres effigies, copies romaines, problématiques ou pas, mais qui toutes recentrent le propos au cœur même de l'idée de la figuration. (ah)

Altes Museum  
Bodestraße 1-3  
Berlin  
[www.smb.museum](http://www.smb.museum)  
du 19-06 au 02-02-2020

Buste de l'homme public Démosthène.  
© Staatliche Museen zu Berlin, Antikensammlung / Universität zu Köln, Archäologisches Institut, CoDArchLab / photo : Philipp Groß

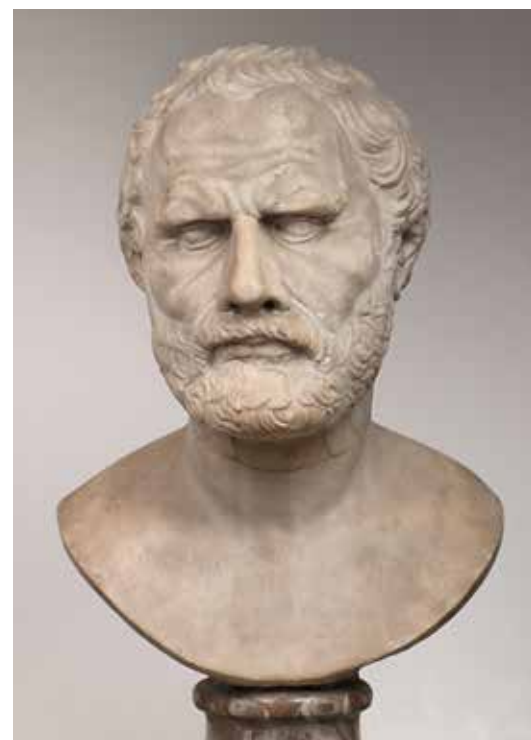


N. Goncharova, *Récolte : Anges lançant des pierres sur la ville*, 1911, huile sur toile, 100 x 129 cm. Galerie Tretyakov, Moscou, Legs A.K. Larianova-Tomilina, 1989. © Adagp, Paris & DACS, Londres, 2019

## Natalia Goncharova

Voici la première rétrospective en Angleterre consacrée à l'une des figures majeures de l'avant-garde russe. Tous les aspects, en effet, de la carrière de Natalia Gontcharova (1881-1962) y sont évoqués : avant tout ses œuvres témoignant de son approche personnelle du modernisme, du style cubo-futuriste, du rayonnisme et de l'abstraction, mais aussi ses peintures de paysans qui témoignent de son ancrage dans les cultures populaires de la Russie centrale, les costumes éblouissants qu'elle conçut pour les Ballets Russes en 1914, ses nus audacieux qui lui valurent un procès pour obscénité, son travail de créatrice de mode et de design, ses peintures religieuses également. Au cœur de l'accrochage est aussi évoquée l'exposition qui lui avait été consacrée, en 1913 déjà à Moscou, au Mikhailova Art Salon. (ah)

Tate Modern  
Bankside  
Londres  
[www.tate.org.uk](http://www.tate.org.uk)  
du 06-06 au 08-09







Nikita Kadan, *Victory white shelf*, 2017. © de l'artiste

## Nikita Kadan

L'œuvre de Nikita Kadan (Kiev, 1982), se construit sur une analyse critique de la relation des Ukrainiens d'aujourd'hui avec leur passé soviétique. Comme l'a démontré sa récente exposition au M HKA d'Anvers, l'artiste se sert de l'histoire et de l'architecture pour révéler l'héritage de l'Union soviétique et pour étudier son impact sur les développements récents en Ukraine. Nikita Kadan est membre du groupe artistique R.E.P. (Revolutionary Experimental Space) et fondateur du groupe activiste Hudrada, ce qui explique qu'il travaille avec des architectes, des sociologues et des défenseurs des droits de l'homme. Pour cette exposition, il remet en question la visibilité de l'avant-garde artistique en Ukraine dans le contexte du conflit avec la Russie et du néolibéralisme ambiant. (ah)

MUMOK  
Museumsplatz 1  
Vienne  
[www.mumok.at](http://www.mumok.at)  
du 27-06 au 06-10

## Monica Bonvicini

Puisque le Belvédère est un patrimoine architectural d'importance, Monica Bonvicini l'investit personnellement avec une installation spécifique, en accord avec le lieu. Car le propos de cette artiste, née à Venise en 1965, est justement d'explorer et de mettre en évidence les liens entre architecture et pouvoir. Elle souhaite avant tout montrer comment les structures sociales s'incarnent dans l'architecture. Dessins, sculpture, installation, vidéo et photographie sont les multiples médiums auxquels l'artiste recourt pour finaliser son propos. (ah)

Belvedere  
Prinz Eugen-Straße 27  
Vienne  
[www.belvedere.at](http://www.belvedere.at)  
du 28-06 au 06-10

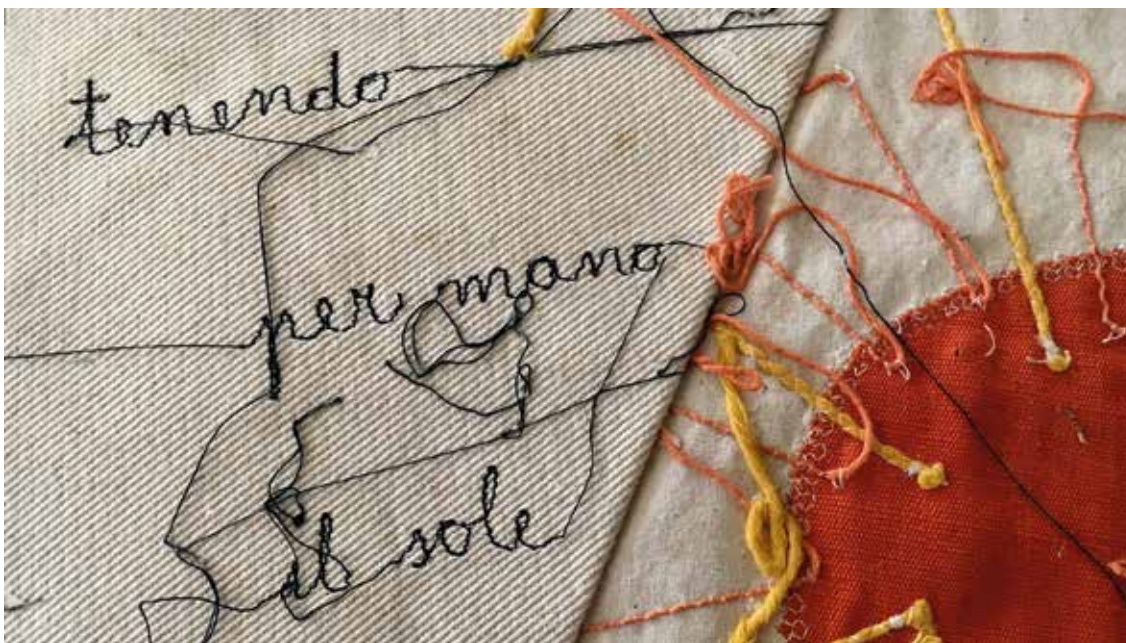


Monica Bonvicini, *Structural Psychodrama #3*, 2017. © de l'artiste / VG Bild-Kunst / Courtesy Galleria Raffaella Cortese, Milan / photo : Lorenzo Palmieri

## Maria Lai en rétrospective

Voici cent ans naissait Maria Lai ! Quelle bonne occasion pour concocter une grande exposition à cette figure majeure de la scène contemporaine italienne, décédée en 2013, dont le travail était mis en exergue lors de la Biennale de Venise, en 2017. Dès lors, cette exposition se veut rétrospective, réunissant une centaine d'œuvres, depuis les premières créations des années 1960 jusqu'aux propositions les plus récentes, menées par l'artiste avant sa mort. Durant toute sa carrière, Maria Lai transgressa les médiums traditionnels, comme la sculpture ou la peinture, en y incluant la broderie et la tapisserie, exprimant au travers de ceux-ci les réflexions d'une femme libre et sans préjugés, sur un monde qui ne l'était et ne l'est toujours pas. (ah)

MAXXI  
Via Guido Reni 4A  
Rome  
[www.maxxi.art](http://www.maxxi.art)  
du 19-06 au 12-01-2020



Maria Lai, *Tenendo per mano il sole* (détail), broderie.  
© de l'artiste / MAXXI

Dans cette série, *COLLECT* s'intéresse à la place des jeunes artistes dans le landerneau de l'art contemporain. Pourquoi réalisent-ils leurs œuvres ? D'où leur vient leur inspiration ? Comment envisagent-ils leur place dans le monde de l'art ? Cette fois, nous donnons la parole à Bilal Bahir (1988, Bagdad).

TEXTE : **ELIEN HAENTJENS**    PORTRAIT : **GUY KOKKEN**

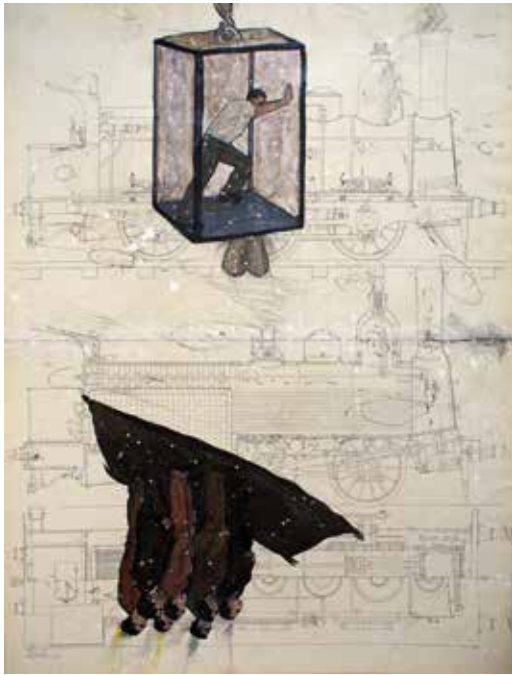
# Bilal Bahir

« En tant qu'artiste, il faut dire ce que l'on a à dire »

**B**ilal Bahir et sa compagne habitent un petit village entre Namur et Dinant. Au milieu de la nature, avec une vue magnifique sur les champs, l'artiste peut se concentrer sur son travail en toute tranquillité. « Je consacre tout mon temps et toute mon énergie à mon travail. Comme les Égyptiens qui ont construit les pyramides, j'essaie de parvenir progressivement au sommet. En même temps, ce ne sera jamais assez bon, sans quoi cela n'aurait plus de sens de continuer. En outre, j'ai énormément de choses à dire. J'ai des tas de croquis dans mes cartons, avec des idées que je souhaite développer. » Dans les dessins poétiques de Bilal Bahir, la politique, la culture et l'histoire, mais aussi l'Occident et l'Orient, le présent et le passé se fondent harmonieusement. « Mes racines plongent en Irak, mais quand j'étais adolescent, mon oncle me faisait parvenir beaucoup de livres, de Frans Kafka notamment ou d'écrivains d'Amérique du Sud. Juste avant d'arriver en Belgique, j'ai visité les sites archéologiques de l'ancienne Mésopotamie, berceau de notre civilisation, de l'écriture notamment et des lois, pour en prendre congé. Aujourd'hui, figure dans mon atelier un fragment qui y est lié, que j'ai







reçu d'un Belge. (...) J'ai désormais la nationalité belge, mais je ne veux pas oublier mes racines : pour connaître son identité et comprendre qui on est, il importe de savoir d'où l'on vient. En même temps, je m'efforce de concilier mon passé avec le nouveau contexte dans lequel je vis. Il m'a ainsi semblé extraordinaire de pouvoir exposer la série *Interpol database. Missing Report* (2017) aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles, qui possèdent la plus grande collection d'art mésopotamien en Europe. Mon travail est un appel à retrouver sur le marché noir les sculptures volées au Musée de Bagdad en 2003, quand il a été détruit. La seule statue retrouvée jusqu'à présent est la "Mona Lisa mésopotamienne", que quelqu'un avait emportée et enterrée dans son jardin pour la sauver. » D'une manière très personnelle et poétique, Bilal Bahir mélange les grands thèmes humains et sociaux à des souvenirs d'enfance. « Parfois, en tant qu'artiste, il faut juste dire ce que l'on a à dire, même si cela heurte certaines personnes. Non pas pour les agresser, mais parce que vous avez le sentiment que vous devez réagir. Comme mon dessin d'une femme en burqa ou les événements de *Charlie Hebdo*. Heureusement, cette liberté d'expression existe en Belgique. Par ailleurs, en tant que nouveau Belge, j'ai le sentiment de pouvoir commenter plus facilement la culture arabe que la belge, même si personnellement j'attache plus importance à l'individu qu'à la communauté. »

### Tapis volant

Bilal Bahir a étudié la sculpture à Bagdad mais préfère aujourd'hui s'exprimer par le dessin. « La météorologie belge ne permet pas de sculpter certains matériaux et la pierre bleue, typiquement belge, est extrême-

D'une manière très personnelle et poétique, Bilal Bahir mélange les grands thèmes humains et sociaux à des souvenirs d'enfance.

ment dure. En outre, je suis tombé amoureux des nombreux livres et morceaux de papier anciens que l'on trouve ici, et j'ai commencé à les utiliser comme support pour mes dessins. Ils ont une âme, ils inspirent mon dessin et contribuent ainsi au caractère poétique de mes œuvres. Bien qu'il subsiste parfois des références à la sculpture dans mon travail, comme dans les têtes monumentales de la série *Interpol*, je réalise aujourd'hui presque exclusivement des dessins au crayon, à l'aquarelle ou à l'encre. Selon la saison, ils sont plus gris ou, au contraire, plus colorés. » S'inspirant de son rêve d'enfant de devenir écrivain, Bilal Bahir travaille généralement par séries. « J'aime raconter des histoires. Je continue à travailler à certaines séries comme celles qui gravitent autour des objets volants, parce que de nouvelles sortes s'y ajoutent sans cesse. D'autres thèmes constituent un ensemble fermé. Dans ce cas, je ne vends pas d'œuvres séparément, seulement la série complète, comme s'il s'agissait d'un livre. (...) Pour le moment, je préfère travailler sans galerie et vendre en direct. Dans la mesure où mes œuvres sont très personnelles, je souhaite que leurs acquéreurs les achètent avec leur cœur. L'investissement financier ne peut pas primer. En outre, les galeries ou les foires et salons d'art sont actuellement très commerciaux pour la plupart et je trouve que mes œuvres sont trop fragiles pour être exposées dans ce contexte. Cela m'ennuie que les gens paraissent acheter avec leur tête plutôt qu'avec leur cœur. » Ses scènes sont parfois choquantes, mais c'est peut-être la fragilité imperceptible de ses dessins qui touche le spectateur. Ainsi, *Poetic Operation* (2018) montre un petit garçon qui a caché sa collection d'avions dans une sorte de cheval de Troie et s'éloigne discrètement tandis que des hélicoptères et des avions de guerre tournoient au-dessus de sa tête. « Quand, enfant, je jouais avec mes avions, j'avais le sentiment que ce morceau de ciel m'appartenait. C'était un lieu pour jouer et rêver. Depuis la guerre, cela a complètement changé : le ciel ne nous appartient plus. Le seul endroit où j'ai le même sentiment, c'est mon atelier. Comme dans les contes des *Mille et Une Nuits*, mon tapis volant me permet de voyager partout en imagination et, comme la lampe magique d'Aladin, mon génie me chuchote l'inspiration. En fait, nous restons toujours des enfants avec de grands rêves. C'est pour cela notamment que ma prochaine série sera axée sur les rêves. »

ci-dessus

*Gregor Samsa Jewels*, 2018, technique mixte sur papier ancien, 64 x 46 cm.  
© de l'artiste

page de gauche

*Achilles*, 2018, technique mixte sur papier ancien, 64 x 46 cm.  
© de l'artiste

**BILAL BAHIR**  
[www.bilalbahir.com](http://www.bilalbahir.com)

## Martin Szekely



Martin Szekely, *The Drawers and I* (détail), 2018. © de l'artiste / Courtesy Galerie Pierre-Marie Giraud / photo : Fabrice Gousset

Le designer français Martin Szekely (1956) présente *The Drawers and I*, un titre qui suppose non seulement la présence de quelqu'un qui regarde, mais qui insiste également sur la nature essentielle du face-à-face entre ces tiroirs horizontaux et ce "i" majuscule, bien droit, plus grand que ce qui l'accompagne, qui incarne la verticalité. Une rencontre au cœur des fondamentaux du design. L'artiste: « Un tiroir est une boîte. Un ensemble de tiroirs s'apparente à un organisme qui contient les choses d'une vie et le plus souvent celle d'une personne, sa collection ; une forme ancestrale de classement dérobée à la vue des

autres. Le tiroir est considéré comme une unité standardisée à des fins constructives. Au moment de l'empilement peuvent être déterminés des vides ; aucune limite dimensionnelle pour ce jeu de construction à taille humaine, si ce n'est la dimension des maisons, elles-mêmes des boîtes.» (gg)

Galerie Pierre-Marie Giraud  
Rue de Praetere 7  
Bruxelles  
www.pierremariegiraud.com  
jusq. 24-08  
Prix : sur demande

## Les bijoux sculptés de Sophia Vari

Née en Grèce en 1940, Sophia Vari n'est pas seulement l'épouse de l'artiste colombien Fernando Botero, elle est surtout peintre, sculpteur et créatrice de bijoux reconnue internationalement. En ce début d'été, elle présente à la Collectors Gallery ses dernières réalisations : des sculptures en argent et bronze, mais aussi ses bijoux sculptés ou sculptures portées. Véritables œuvres d'art miniatures, ses merveilles mêlent l'or jaune ou blanc, le vermeil, l'argent, les perles, le marbre ou le cristal, les bois précieux (ébène ou Pau Amarelo). Des matières qui, à l'image de sa démarche plastique, allient noblesse, intemporalité et simplicité : « Si le matériau est beau, le passage du temps, au lieu de l'entamer, au contraire, le sublime ». Des œuvres où se rencontrent des lignes géométriques élégantes et des rondeurs sensuelles... Le tout pouvant être ponctué de pierres semi-précieuses brutes. (gg)



Sophia Vari, *Boîte Phénix* (détail), bois Pau Amarelo et or jaune 18 carats, pièce unique. © de l'artiste / Courtesy Collectors Gallery / photo : Philippe Garcia

Collectors Gallery  
Rue des Minimes 12  
Bruxelles  
www.collectors-gallery.com  
du 06-06 au 07-07  
Prix : entre 3.000 et 15.000 €

## John Armleder

La Fondation CAB laisse carte blanche à l'artiste suisse emblématique et iconoclaste John Armleder (1948). Ce dernier a imaginé une exposition qui réunit des artistes de la scène suisse, des années 1960 à nos jours. Leur point commun : le sens de l'abstraction primaire et de la géométrie graphique. L'exposition s'articule en deux temps : le premier prend la forme d'une installation immersive unique qui envahit l'espace principal, composée d'une mosaïque de peintures et d'œuvres murales signées John Armleder, Stéphane Kropf et John Tremblay. La seconde partie présente une dizaine d'artistes issus de la même tradition abstraite et géométrique. On y note, entre autres, la présence de Christian Flocquet, Domenico Battista ou Philippe Decrauzat. Départ immédiat pour un voyage tourbillonnant à travers des confusions géométriques, des distorsions 2D/3D et des installations en trompe-l'œil par lesquelles l'architecture environnante se trouve bouleversée. (gg)

Fondation CAB  
Rue Borrens 32-34  
Bruxelles  
www.fondationcab.com  
jusq. 22-06



Vue de l'exposition à la Fondation CAB, avril 2019. © Fondation CAB





Guy Leclercq, *Sans Titre*, 2019, huile sur toile, 130 x 160 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie Fred Lanzenberg

## Guy Leclercq

Cet été marque le retour de Guy Leclercq (1940) chez Fred Lanzenberg. L'artiste livre des toiles abstraites au langage géométrique, des œuvres qui se caractérisent par un dépouillement des formes, une grande sobriété des couleurs (principalement des noirs et des blancs, complétés par des gris, des ocres, des taupes...), un style épuré qui raconte son histoire. Des peintures qui nous apparaissent comme autant de dialogues, peut-être amoureux, entre un cercle et un carré, une ligne et un rectangle. Roger-Pierre Turine : « Passé maître en l'art d'amadouer les lignes et figures géométriques, dans celui de les illuminer de touches colorées délicates et tendues, sensibles, l'artiste flamand ravive l'attrait que nous avons eu de le retrouver (...) » Ses dessins, toiles, reliefs datés des dix dernières années composent un ensemble dans lequel la lumière joue également un rôle de tout premier plan. Un travail fin et minutieux, qui ne manque ni de tension, ni de sensualité. (gg)

Galerie Fred Lanzenberg  
Avenue des Klauwaerts 9  
Bruxelles  
[www.galeriefredlanzenberg.com](http://www.galeriefredlanzenberg.com)  
jusq. 22-06  
Prix : entre 6.000 et 9.000 €



Eric Fourez, *Sans Titre*, 2018, technique mixte sur toile, 100 x 100 cm © de l'artiste / Courtesy Galerie Faider

## Alexander McQueen par Ann Ray

L'exposition à ne pas rater en ce début d'été, c'est cette sélection intitulée *Gravitas*. Direction de la Galerie de la Béraudière qui présente, pour la toute première fois en Belgique, le travail de la photographe Ann Ray au travers d'une sélection de ses images consacrées au créateur Alexander McQueen. Des clichés, révélés au public lors des Rencontres d'Arles 2018, qui témoignent d'une extraordinaire histoire d'amitié entre la photographe et le couturier. Celle-ci reçut carte blanche afin de capturer l'esprit de l'homme et l'essence de l'œuvre, de 1997 à la mort prématurée de McQueen en 2010. La Française capture dès lors, très librement, de nombreux portraits dans le studio ou lors des défilés. Ses archives comptent plus de 35 mille photographies argentiques. De quoi cerner la personnalité de cet enfant terrible de la mode britannique, un rebelle visionnaire à la sensibilité à fleur de peau et à l'imagination débridée. Une sélection remplie d'humanité, qui pointe également les obsessions du personnage et la fragilité de son univers singulier flottant entre illusion et réalité. (gg)



Ann Ray, *Eschers Labyrinth*, 2009, Ed.3/12, photographie, 180 x 120 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie de la Béraudière

Galerie de la Béraudière  
Rue Jacques Jordaens 6  
Bruxelles  
[www.delaberaudiere.com](http://www.delaberaudiere.com)  
jusq. 12-07  
Prix : entre 6.500 et 16.500 €

## Eric Fourez

« L'essentiel est invisible pour les yeux. » Cette citation empruntée à Antoine de Saint-Exupéry gagne en pertinence, en force et en sens face à l'œuvre du Tournaisien Eric Fourez (1946). L'artiste autodidacte nous livre une écriture presque diaphane, en gris léger, qui charge la toile d'une profondeur symbolique. Claude Lorent : « Pas de doute, la peinture d'Eric Fourez est à contre-courant des modes et du matraquage des images. Elle est l'antichoc, l'anti-agression visuelle, et à ce titre déjà, parce que autre, elle interpelle. L'œuvre prend naissance dans le détail paysager choisi, celui bien éphémère d'une plage de

sable mouillé, au petit matin de préférence, quand le jour pointe, entre clarté et légère brume. Un moment qui n'est point de hasard car il est l'éveil de la vie et promesse. De l'image reprise de façon sélective ne subsisteront que des traces, à l'apparence énigmatique et, cependant, notifiant bien une réalité visuelle. » Une plongée dans des œuvres délicieusement lactées, édulcorées. (gg)

Galerie Faider  
Rue Faider 12  
Bruxelles  
du 14-06 au 13-07  
[www.galeriefaider.be](http://www.galeriefaider.be)  
Prix : entre 1.200 et 11.000 €

## Sally Ross

La Galerie Rodolphe Janssen présente *Material Matters*, troisième exposition individuelle de Sally Ross (1965), depuis sa rupture décisive avec la représentation en 2012. Les deux précédentes étaient organisées dans sa galerie de New-York, là où elle vit et travaille, et en Italie à la Collezione Maramotti. C'est dire si l'événement bruxellois est d'importance ! Bob Nickas, écrivain et commissaire de l'exposition : « Ross a passé les 6 dernières années dans son studio à étudier le processus de sa création artistique. Elle compose intuitivement ses peintures sur le sol de son atelier en assemblant des restes de toile, de vêtements, de matériel ménager et d'objets trouvés. Se laissant guider par l'énergie de chaque toile, des couches de peinture sont ajoutées par le biais du hasard ; des morceaux d'information sont découpés et jetés ; les sections sont déconstruites jusqu'à ce que quelque chose d'inattendu émerge. Dans certaines parties, les peintures portent des traces de marques, une sorte d'écriture d'action introduisant des gestes de dessin. Parfois, des armatures apparaissent sous les toiles, créant des renflements et des bosses conférant une dimension sculpturale aux peintures. » (gg)

Rodolphe Janssen  
Rue de Livourne 32  
Bruxelles  
[www.rodolphejanssen.com](http://www.rodolphejanssen.com)  
jusq. 06-07  
Prix : 20.000 et 35.000 €



Sally Ross, *Sugar Mountain*, 2019, technique mixte, 160 x 190,5 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie Rodolphe Janssen / photo : Dario Lasagni



Chloé Coomans, *Nuages*, porcelaine. © de l'artiste / Courtesy EXIT11

## Pierre Gerard

L'exposition présentée aux Drapiers donne à voir une sélection d'œuvres de Pierre Gerard (1966) datant de 2000 à 2019 : « Réalisant des objets-sculpture, sa production mêle sculpture, peinture et installation. Ses œuvres, comme de véritables petites architectures, sont constituées d'éléments en carton, bois, plâtre, cuir, textile... que l'artiste glane au hasard de ces déambulations. Tant la forme que la matière l'inspire. L'ensemble est ensuite longuement travaillé et parfois installé dans un contenant en bois, en plastique ou en verre. Ces petits volumes demandent qu'on s'y attarde, que notre regard s'y habitue pour mieux s'y perdre et en capter toute la poésie. Sa production picturale, figurative ou abstraite est volontairement limitée. Pour les compositions monochromes, la peinture à l'huile adjointe de cire d'abeille est déposée sur le carton en de grands aplats colorés d'apparence velouté. Les peintures figuratives, "images volées" comme il les nomme, nous interrogent sur le traitement et la valeur des images aujourd'hui. » (gg)



Pierre Gerard, *Sans Titre*, 2019, coquillage de jardin, cône de carton, sable, bois divers, feutre, 21,5 x 16 x 14 cm. © de l'artiste / Courtesy Les Drapiers

Les Drapiers  
Rue Hors-Château 68  
Liège  
[www.lesdrapiers.be](http://www.lesdrapiers.be)  
jusq. 22-06  
Prix : entre 350 et 18.000 €

## Chloé Coomans

Pour la deuxième exposition de sa saison, EXIT11 présente les nouvelles créations de Chloé Coomans : « Sans doute parce qu'elle a l'intuition que notre corps fonctionne comme la mémoire archaïque de notre existence, son œuvre, protéiforme, est avant tout langage de l'intimité. (...) Comme si ses états d'âme étaient en quête de représentations, elle se met, dans tous les sens du terme, en jeu et propose une scénographie de ses tourments, un encéphalogramme de son âme. Elle recourt à des symboles. A contre-courant de notre époque consumériste et spectaculaire qui vide nombre de signes de leur sens, de leur impact politique ou même de leur capacité d'évocation en les utilisant à grande échelle, elle invente de nouveaux, et parce qu'elle est avant tout plasticienne, elle parie sur leur force esthétique, leur intérêt graphique. Ainsi les *Nœuds*, métaphore de ce magma, de ce bouillonnement intérieur constitutif de la personnalité de chacun ; les nœuds qu'elle sérigraphie, qu'elle entasse dans des installations, dont elle cherche la trace, et qui deviennent, tripes géantes, le véritable corps de sculptures monumentales. » (gg)

EXIT11 Contemporary art  
c/o Château de Petit-Leez  
Rue de Petit-Leez 129, Grand-Leez  
[www.chateaupetitleez.com/exit11-contemporary-art](http://www.chateaupetitleez.com/exit11-contemporary-art)  
jusq. 23-06  
Prix : entre 200 et 10.000 €



## Hommage à Pierre Célice

Le peintre français Pierre Célice s'éteignait le 5 avril dernier, il aurait eu 87 ans cette année. L'exposition dans la nouvelle galerie de Maurice Verbaet à Knokke était déjà prévue pour l'occasion. Soit une sélection de tableaux et d'œuvres sur papier réalisées depuis 1990, à l'exception d'une œuvre de 2015. Deux immenses dessins jaunes avec trait rose au-dessous, comme un graffiti frais et énergique. Son art est un jeu de couleurs, de formes et de lignes dans lesquelles résonnent les vibrations de l'environnement et le dynamisme de notre époque. Ses contacts antérieurs avec les artistes CoBra et Bram

van Velde ont influencé son évolution. Son œuvre occupe une place particulière dans la collection de Maurice Verbaet, qui ouvrait le Centre Maurice Verbaet en 2015 à Anvers. La galerie de Knokke présente jusqu'au 21 juillet *Masterpieces from the Verbaet Collection : Belgian art from fifties till eighties*, puis ce sera le tour de Pierre Célice. (cv)

Maurice Verbaet Gallery  
Zeedijk 738  
Knokke  
[www.mauriceverbaetknokke.com](http://www.mauriceverbaetknokke.com)  
du 02-08 au 29-09  
Prix : de 1.300 à 13.000 €



Pierre Célice, *Sans Titre*, 2015, acrylique sur papier, 38 x 48 cm. Courtesy Centre et Galerie Maurice Verbaet.

## Le talent naissant de David Denil

On peut parler d'un départ en flèche. Cette année, David Denil terminait ses études de photographie au KASK de Gand, où Carl De Keyzer l'avait déjà remarqué. Denil a d'ores et déjà participé à des expositions et reçu des prix au niveau international. Il travaille depuis plusieurs années sur *Let Us Not Fall Asleep While Walking*, un récit visuel de l'impact psychologique du conflit persistant en Ukraine sur la population de Kiev, où les protestations de la place Maïdan en 2014 dégénéraient en révolution. La Russie annexait peu après la Crimée. Ce projet a beau ressembler à un photoreportage, il n'en présente pas moins des images métaphoriques. Soigneusement composées, elles captent, avec ou sans présence humaine, la façon dont le quotidien se poursuit alors que le passé pèse toujours et qu'un espoir naît pour l'avenir. Cette exposition est la première qui soit aussi complète. Un livre est également en préparation, à paraître en juin. (cv)

44 Gallery  
Genthof 44  
Bruges  
[www.44gallery.be](http://www.44gallery.be)  
du 16-06 au 14-07  
Prix : à partir de 550 €

David Denil, de la série *Let Us Not Fall Asleep While Walking*, toutes les photos en édition de 5, 3 formats au choix. © de l'artiste / 44 Gallery



Lionel Estève, *Papier de Provence*, 2017, technique mixte sur papier, 70 x 80 cm.  
© de l'artiste / Courtesy Albert Baronian & Yoko Uhoda

## Lionel Estève en plein soleil

Délicate et anticonformiste, l'œuvre flexible de Lionel Estève évoque la fragilité et la beauté de l'existence quotidienne. L'artiste français (1967) installé à Bruxelles avait déjà attiré l'attention avec ses mobiles arachnéens de cordes de guitare, l'abstraction sensuelle de ses tableaux sur verre et une installation au sol de pierres de rivière peintes jusqu'à la ligne de flottaison. Il exposait la série *Papier de Provence* en 2017 chez Baronian, à Bruxelles. Les plantes, collées sur une feuille de papier, sont séchées au soleil jusqu'à ce qu'elles se transforment elles-mêmes en une sorte de papier, puis sont peintes à

l'aquarelle. Elles font partie de la petite rétrospective organisée par la galerie d'Albert Baronian et Yoko Uhoda à Knokke. Deux expositions collectives y sont par ailleurs prévues : jusqu'au 30 juin avec des noms prestigieux comme Tony Oursler, Takis et Gilbert & George, et du 1er au 30 juillet avec, entre autres, Charlotte Beaudry, Robert Devriendt et Leen Voet. (cv)

Albert Baronian & Yoko Uhoda  
Zeedijk 731  
Knokke  
[www.baronianxippas.com](http://www.baronianxippas.com)  
[www.yoko-uhoda-gallery.com](http://www.yoko-uhoda-gallery.com)  
du 02 au 31-08  
Prix : de 4.500 à 24.000 €



Dans cette rubrique, *COLLECT* tente de découvrir la personne qui se cache derrière le professionnel. Nous interrogeons tous les mois une personnalité du monde de l'art sur des sujets plus intimes comme son plat préféré ou son passe-temps favori. Nous avons rendu visite, ce mois-ci, au docteur en sciences appliquées Alex Van den Bossche (1963, Reet), force motrice de Porfirius Kunstkamer.

TEXTE : **ELIEN HAENTJENS** PORTRAIT : **GUY KOKKEN**

# Alex Van den Bossche

« Je souhaite partager ma passion avec le monde »





Un émerveillement constant devant les particularités du monde, c'est ce qui nourrit la passion d'Alex Van den Bossche pour les cabinets de curiosités : « Lorsque j'ai acheté un cabinet d'art augsbourgeois du XVIIe siècle, il y a 35 ans, dans une vente aux enchères de Tongres, cela a marqué le début de mon amour pour les cabinets de curiosités. Cet intérêt fut surtout alimenté au début par mon émerveillement devant la fabrication d'objets au fil des siècles et l'habileté technique requise. Ma formation d'ingénieur

civil et ma carrière professionnelle dans le secteur du contrôle de qualité pour des systèmes de mesure d'optique et d'entrepreneur technologique ont bien entendu joué un rôle crucial. (...) Je trouve, par exemple, époustouflante la façon dont les Egyptiens ont réussi à graver des lignes aussi fines et droites sur une pierre aussi dure que le granit. » Le cabinet de curiosités a permis à Alex Van den Bossche de découvrir le monde des "chambres des merveilles", comme les Allemands les nomment si joliment, et des quatre catégories – Preciosia, Scientifica, Naturalia et Exotica – définies dès la Renaissance. « Ces 35 dernières années, je me suis concentré sur un des domaines de ces catégories pour une époque donnée. Je connais par exemple les cinquante principaux minéraux des trois mille sortes existantes et me suis renseigné sur l'art asiatique. J'étudie à l'heure actuelle les coquillages, mais le domaine le plus difficile jusqu'à présent a été celui de l'art africain qui fait partie de la catégorie des Exotica, celle des objets de pays et contrées inconnus d'un point de vue européen. Cela m'a pris six à sept ans et je connais maintenant une cinquantaine de ces quelque deux cents cultures. Elles pratiquent toutes un langage visuel personnel dans lequel la créativité est florissante. Tout cela est captivant et explique en même temps pourquoi des artistes comme Pablo Picasso en furent si fascinés. Quand je vois des masques sur des tableaux, je les associe directement à la tribu qui les a créés. »

### Élargir ses horizons

Des pérégrinations à Korbeek-Lo et Walshoutem ont conduit Alex Van den Bossche et sa famille à Neerijse. « Quand nous avons décidé de déménager, parce que mon épouse souhaitait se rapprocher de Louvain, nous avons cherché un bâtiment ancien ou un bâtiment donnant sur un panorama étendu. Ce souhait remontait à l'époque de notre premier logement à Korbeek-Lo, et l'endroit sur cette colline convenait à merveille. Quand nous avons construit la maison, il y a onze ans, un cabinet de curiosités servant à la fois d'annexe et de bureau nous paraissait incontournable. » Même si l'Antiquité domine dans le cabinet de curiosités, le reste de la maison est rempli d'artefacts de l'Antiquité souvent égyptienne, associés à de l'art contemporain, dont une œuvre de Jef Verheyen. « A quatorze ans, j'ai poussé ma mère à m'accompagner chez Campo où un triptyque blanc de Jef Verheyen était à vendre. Les quelques sous qui se trouvaient dans ma tirelire ne suffisaient hélas pas. Comme mon épouse, Sofie, partageait ma passion pour l'œuvre de cet artiste, nous avons acheté ce tableau dans une vente quelque vingt ans plus tard. Les applaudissements que

nous avons reçus après cet achat n'étaient pas bon signe... » (...) Même si je suis un fan d'art contemporain, les maîtres anciens et les antiquités m'attirent davantage aujourd'hui. Non pas que l'art contemporain ne me passionne plus, mais on voit trop d'artistes de qualité moyenne. Si vous considérez en outre le rapport qualité/prix, vous en avez beaucoup plus pour votre argent avec l'art ancien. Mon cabinet de curiosités contient, par exemple, mon minéral favori, la crocoïte, un œuf d'autruche orné d'un texte gravé à l'intérieur et une coupe en bois avec une centaine de petits gobelets de bois très minces, transparents, fabriqués sur un tour. La maîtrise technique associée à la qualité artistique rend chaque objet d'un cabinet de curiosités exceptionnel. » Pour pouvoir partager sa propre passion avec un public plus large, Alex Van den Bossche fondait, il y a cinq ans, Porfirius Kunstkamer : « Je participe chaque année à la BRAFA et parfois à d'autres événements comme le salon CULTURES. Nous fournissons, en outre, à ceux qui souhaitent installer un cabinet de curiosités ou une vitrine d'œuvres d'art, des conseils sur certains objets, mais aussi sur l'éclairage. J'achète les objets d'abord pour moi-même, ce qui me permet d'en profiter au quotidien. Un bel objet procure au moins autant de satisfaction qu'un verre de Petrus, si l'on en croit l'étude de l'éminent magazine médical The Lancet qui décrivait noir sur blanc les effets négatifs de l'alcool. Avec Porfirius, je souhaite attirer à nouveau l'attention sur le concept du cabinet de curiosités. Cela me fait un plaisir fou qu'Axel Vervoordt en ait intégré un dans la nouvelle présentation du DIVA. » Dans le monde imaginaire de Porfirius comme dans la vraie vie, Alex Van den Bossche aime élargir ses horizons : « C'est ce que je fais en gastronomie chez Steven Buelens de L'Esco à Wetteren. Il pratique une cuisine très expérimentale et procède comme un artiste en créant ses propres plats. (...) Mon épouse et moi-même aimons découvrir d'autres cultures. La Chine est le pays qui frappe le plus mon imagination. Le fait que sa culture revive, en dépit des efforts déployés par le communisme pour l'anéantir, est révélateur de sa force. Les Chinois aspirent à la perfection dans tout ce qu'ils font. Il en existe un bel exemple pour moi avec cet empereur qui intimait l'ordre de cuire la porcelaine sur des bateaux en pleine mer pour qu'elle ne reçoive pas le moindre grain de poussière. Les Chinois sont, en outre, très dynamiques et des travailleurs acharnés. Même si nous n'en sommes guère conscients, ils ont plusieurs longueurs d'avance sur nous. Ils sont si rapides que c'en est même effrayant. »

[www.porfirius.squarespace.com](http://www.porfirius.squarespace.com)



# Ben Thorp Brown

## *The Arcadia Centre Satellite 12*

Jeune plasticien américain, Ben Thorp Brown a pour medium de prédilection l'image et les films à vocation documentaire, fruits d'une démarche artistique assez atypique. Très tôt, l'artiste se passionne pour la réalisation de film, déjà lors de ses études, notamment au Williams College Museum of Art de Williamstown (Massachusetts) en 2006, à la School of the Art Institute de Chicago en 2012 et au Whitney Museum Independent Study Program de New York en 2013.

TEXTE : LAURENT DE HEMPTINNE

Ben Thorp Brown compte déjà une pléthore d'expositions à son actif, notamment avec des œuvres comme *Toymakers* (2014) relatant la production d'un *Deal Toy*. Dès les années 1970, de tels trophées étaient produits en séries limitées pour des sociétés financières, à l'occasion de fusions, d'acquisitions et d'offres publiques réussies. *Toymakers* considère la production et l'esthétique de ces objets personnalisés comme un moyen d'examiner la relation entre finance et travail artistique. Avec *Drowned World* (2016), Ben Thorp Brown réfléchissait sur l'expérience de l'impossibilité de voir le monde en profondeur. Dans ce travail, deux neurologues décrivaient la perte et l'obtention de la capacité



de faire l'expérience du monde en 3D, tandis que leur état perceptif était animé soumis à des images de paysages altérées de manière optique. Filmée dans le haut désert de l'Ouest du Texas, cette vidéo parcourait plusieurs paysages soigneusement exploités : une ferme de tomates industrielle, un site de forage de puits, une source "naturelle", une tempête de neige et un atelier d'artiste.

### Les organes mécaniques et intellectuels de l'économie automatisée

Pour *After Outcry* (2014), l'artiste s'est appuyé sur le langage gestuel éponyme, fonctionnellement obsolète, déchiffré dans son précédent travail *Open Outcry* (2013) : un système de signaux manuels utilisés pour communiquer entre *traders* les ordres d'achat et de vente dans une salle de marchés de contrats à terme et d'options d'achat. Ici, quatre danseurs réactivaient ces signaux de la main, en phrases chorégraphiques abstraites, attirant l'attention sur le vide de leur expression et interpré-

Ben Thorp Brown, *Cura*, 2019, vidéo.  
Coproducteur Jeu de Paume, Paris,  
CAPC musée d'art contemporain de  
Bordeaux & Museo Amparo, Puebla.  
© Ben Thorp Brown







tant finalement le corps du *trader* comme un autre rejet, conscient, entre les organes mécaniques et intellectuels de l'économie automatisée. Dans *The Arcadia Centre*, nouvelle œuvre du cycle d'exposition du *Nouveau Sanctuaire Satellite 12*, une installation cinématographique sera développée en dialogue avec des chercheurs travaillant dans les domaines de la psychologie, des neurosciences et de l'éducation. Ben Thorp Brown y proposera un "sanctuaire" créant une sorte d'expérience "restauration" qui réagit à la politique de notre temps. Son travail s'intéresse surtout et vraiment à l'expé-

rience incarnée, à la perception et à la mémoire. Réagissant aux changements économiques, environnementaux et technologiques, l'artiste cherche à développer des possibilités d'intervention au sein de systèmes complexes par la recherche, la technologie et la collaboration intégrées avec toute une gamme de participants. Son programme pour 2019 est chargé de trois expositions simultanées sur une proposition de la Belge Laura Herman, au Jeu de Paume de Paris, au CAPC Musée d'Art Contemporain à Bordeaux et au Museo Amparo de Puebla à Mexico City.

---

Le corps du *trader* est finalement interprété comme un autre rejet, conscient, lien entre les organes mécaniques et intellectuels de l'économie automatisée.



#### En savoir plus

Lire

Exposition Ben Thorp Brown.

*The Arcadia Center*

Jeu de Paume

Place de la Concorde 1

Paris

[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

du 18-06 au 22-09









# Le cabinet des libertés de Galila

En 2014, après des mois de préparation, j'ai eu le plaisir de présenter, avec Christophe Dosogne, une exposition intitulée *Entre deux chaises, un livre (1)* à la Villa Empain, qui mettait en relation près de 200 œuvres de la collection privée de Galila. Il s'agissait plus spécifiquement de livres-objets et de chaises laissées à la libre inspiration d'artistes et de designers contemporains. Une belle occasion de dévoiler un fragment de cet univers pour le moins singulier et de découvrir ce que d'aucuns nomment le cabinet de curiosités de Galila.

TEXTE : DIANE HENNEBERT    PHOTOS : KAREN NACHTERGAELE

pages d'ouverture

Galila est assise sur l'escalier spécialement conçu pour le lieu par le designer belge Xavier Lust. Au mur, l'œuvre *Kentucky (Drop I)* (2014) de l'artiste brésilien Alexandre Da Cunha. A gauche, la *Sonix Sphere* (2015) de l'artiste coréenne Haegue Yang. Au centre, la chaise *Dogma* (2011) de Yoan Capote.

ci-contre

Galila devant le mur des *Masques* (1981-2006) de l'artiste français Jean-Luc Vilmouth. A l'avant-plan, à gauche, on distingue le sommet de l'œuvre *Harring Bone Brooms* (2008) de l'Américain Michael Delucia. A droite, l'échelle *Transnômades* (2016), création du collectif brésilien Opavivará.

ci-dessous

Détail de l'installation *You are not safe* (2011) de l'Italien Nicola Evangelisti.



Pour ma part, je parlerais plutôt d'un cabinet des libertés à propos de cet ensemble incroyable de plus de 3000 œuvres dont, à première vue et comme pour un très grand puzzle sans modèle, on ne repère ni début, ni fin, ni chronologie. Dans l'accumulation qui saturait sa maison, on distinguait quand même et, petit à petit, une certaine cohérence dans les choix, les thèmes et fils conducteurs : l'argent, les yeux, les chaises, les livres-objets, les vidéos, les œufs, les pastèques et autres créations résultant, comme les *ready-made*, de récupérations, de transformations, de détournements voulus par des artistes actuels. Mais ces lectures ne réduisaient en rien l'impression "extra-ordinaire" d'être admis dans une véritable caverne aux trésors endormis et entassés au fil de leur arrivée. Après cette exposition, Galila avait pris la décision d'offrir à sa collection un lieu digne de ce nom, un écrin qui permettrait à cet univers foisonnant de se déployer plus confortablement. C'est chose faite : dans un bel immeuble de 1300 mètres carrés situé à proximité du WIELS, Galila propose désormais un voyage au pays de ses merveilles. Et comme chez elle, les œuvres choisies cohabitent sans conflit apparent mais, cette fois, selon un ordre qui orchestre mieux l'inattendu, l'étonnement, la réflexion, le sourire et parfois même le rire. C'est en 2017, sous la direction de l'architecte Bruno Corbisier à qui l'on doit également la rénovation de la Maison particulière, que les travaux ont commencé dans cet immeuble acquis par Galila une dizaine d'années plus tôt. Gourmande et consciente de l'être, elle a également pris possession d'un second ensemble

immobilier qui lui fait face et d'une belle demeure voisine où la maîtresse des lieux envisage d'installer ses bureaux, une bibliothèque artistique, du *co-working* et une partie de ses collections qui compléteront celles que nous pouvons déjà découvrir.

### Avoir l'œil

Dans les cabinets de curiosités qui ont fasciné des Occidentaux dès la Renaissance, les objets d'exception se collectionnaient le plus souvent selon leur rareté, leur exotisme, l'étrangeté de leur





provenance et le mystère de leurs formes. Or, les assemblages convoqués par Galila proposent plutôt un renversement de ces valeurs : qu'importe la notion d'œuvre d'art, l'identité des artistes et le mélange des genres pourvu que de la banalité dont les œuvres surgissent, celles-ci provoquent un sentiment de liberté, échappent à tout académisme et conformisme. Le résultat est indéniablement joyeux si on y comprend la joie, au sens où l'entendait Spinoza, comme manifestation et affirmation de la puissance vitale qui nous habite. « Je regarde sans voir et je vois sans regarder », affirme volontiers Galila avec un sourire malicieux. Autrement dit, ses choix se font sans analyse, son œil rebondit sur une sensation diffuse devant les objets et sa détermination à les choisir se fonde le plus souvent sur des associations possibles, des résonances narratives qu'elle seule peut désigner. « Galila s'abandonne au magnétisme des œuvres qui attirent son œil dans les filets de leurs formes plastiques. Jamais elle ne se laisse guider par la raison, le calcul ou la spéculation. Le pedigree des artistes ne l'intéresse pas. Aucune connaissance du marché ne façonne ses jugements, aucune volonté d'anticiper les tendances de l'art contemporain n'oriente ses choix ; aucun préjugé ne vient brouiller les ondes sensibles de son intuition », remarque François de Coninck qui lui a consacré une étude attentive. Mais de cette quête sans fin, de ce désir de s'entourer d'œuvres d'art qui ne la laisse jamais au repos, Galila donne aussi corps au souhait d'avoir une visibilité des créateurs émergents de la lumière et une véritable maison. Son désir de partager ses émotions dépasse ainsi de loin les obsessions des amateurs de curiosités. Restée humble malgré ses extravagances, elle avoue : « Je ne suis pas Peggy Guggenheim, mais on verra dans vingt ans ce que signifiera ma collection. Les vraies collections sont des collections d'œuvres mais pas de noms ! Je ne me suis jamais intéressée aux noms des artistes, ni à leur notoriété ».

### La folle addiction d'une collectionneuse

Qui connaît Galila s'étonne toujours et encore de l'addiction ravageuse qu'elle a développée pour sa collection. C'est en 2005 que cet étrange virus l'a contaminée à New York, après le décès de son mari, Jacques Hollander. Visitant l'Armory Show en pensant y trouver de l'art ancien et distraire sa douleur, elle est tombée sur une encre de Tom Fowler reprenant 11 522 fois le mot « Why ? ». Surprise, émotion inattendue et illumination fatale guideront ensuite sa vie entière à travers cette passion dévorante. Avec Galila, on comprend que vie intime et œuvres d'art se nourrissent réciproquement et forment ensemble un autoportrait en construction permanente. « Ses œuvres explorent ses désirs et ses craintes, amadouent ses fantômes,



traduisent ses pensées confuses et prolongent ses élans instinctifs. A l'abri de chacune d'elles, elle a déposé un fragment de sa vie intime et, à chaque nouveau coup de cœur, elle a le sentiment de repartir à la découverte d'elle-même, par une voie détournée », remarque encore François de Coninck. Une intense histoire s'est donc tissée entre celle qui collectionne et ce qui l'est, selon des relations qui, bien que souvent mystérieuses, se dévoilent progressivement au grand jour. C'est ce qui nous fascine ici.

### « A work in progress »

Dès l'entrée de ce vaste lieu insolite, chaque œuvre appelle le visiteur en même temps que toutes les autres, car jusqu'à son extrémité, l'espace se donne

*ci-dessus*

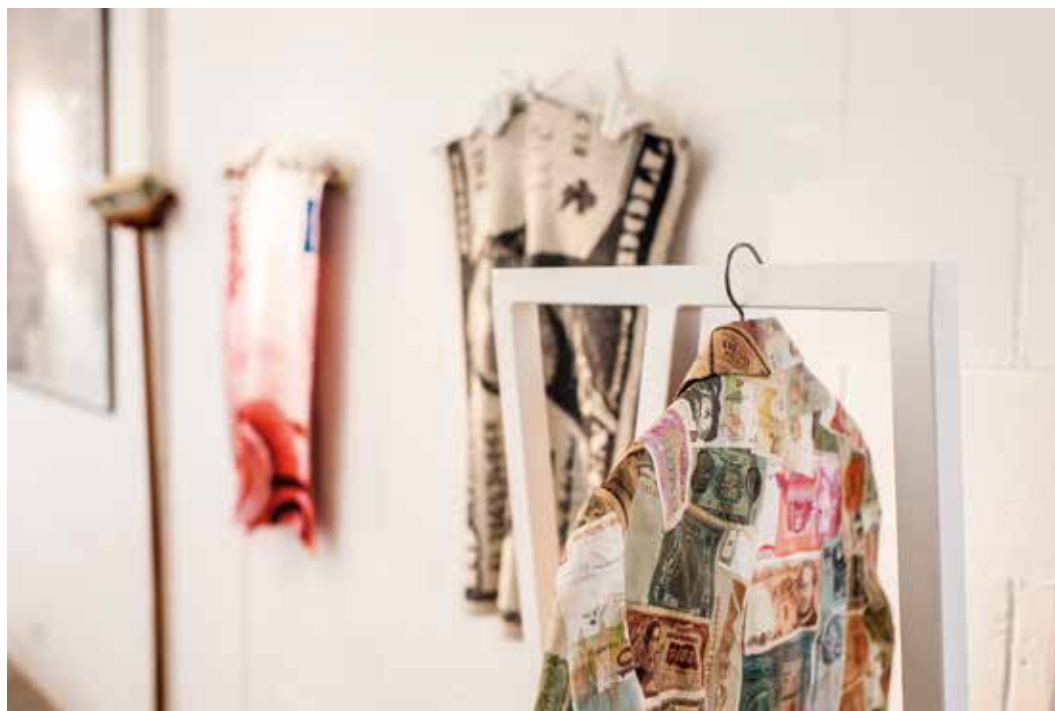
De nombreuses œuvres et installations rythment la profondeur de l'espace. A l'avant-plan, la sculpture *Desde aqui te veo mejor* (2013) de l'artiste espagnol Guillermo Mora.

ci-contre

La collection de Galila inclut une importante thématique liée au pouvoir de l'argent. Ici, la veste *The Banker* (1996) de l'artiste slovaque Otis Laubert devant les oeuvres *Let's make money* (2009 et 2013) de l'Autrichienne Tanja Boukal et le balaï *Very Expensive Push Room* (2008) de l'Américain Mark Wagner.

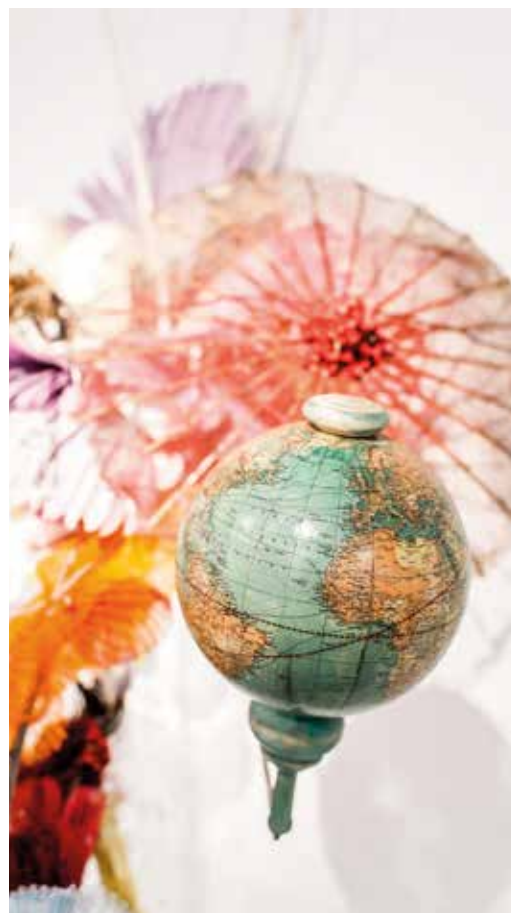
ci-dessous

Un détail de l'installation *Under the wandering reach these are the parts of the world wind water lava light live* (2014) de l'Indienne Rina Banerjee.



à voir sans cloisons. Et si des œuvres monumentales voisinent avec des créations plus discrètes, elles se répondent dans une complicité dynamique. *Tribal Chief*, deux grandes parures multicolores de la série du même nom de la Pakistanaise Anna Samat introduisent la chaise géante de Peter Holst Henckel baptisée *Explaining adulthood to children* et font face à une belle sculpture de Rina Banerjee, *Under the wandering reach these are the parts of the world wind water lava light live*. C'est à Galila elle-même que l'on doit l'accrochage des œuvres présentées. Liberté, diversité et intuition personnelle en sont les mots clés au-delà des codes habituellement admis dans le monde élitiste des collectionneurs d'art contemporain. Ainsi, Chema Madoz, avec sa parodie des moustaches d'Hitler, Marc Le Même avec sa *Chambre mentale n°112*, Blue Noses qui signe *Mask Show*, Daniel & Geo Fuchs à qui l'on doit *Hitler way to Hell* côtoient *Black shower & White shower* de Ry Rocklem et la belle installation de Mounir Fatmi, *Connexion 02*. Plus loin, c'est la très controversée sculpture d'Eugenio Merino, *Stairway to heaven* qui annonce une réflexion sur le pouvoir des religions dans le monde actuel. Au rez-de-chaussée, l'exploration conduit jusqu'au bel escalier conçu par le designer Xavier Lust qui mène à la mezzanine ouverte sur l'espace et d'où le regard plonge sur les *Masques* de Jean-Luc Vilmouth, assemblage central d'un ensemble d'objets récupérés de la vie quotidienne. S'il s'agit d'une exposition permanente, elle n'exclut pas des variations dans le temps selon les futures impulsions de Galila. Dans ce lieu qu'on peut visiter, dès à présent, sur réservation et qui sera complété en septembre 2019 par une *pop-up*

*gallery* de 120 mètres carrés dotée d'une vitrine autonome, il est aussi possible d'organiser des événements ciblés pour autant qu'ils soient compatibles avec la vocation "muséale" des lieux.







*ci-contre*

La mezzanine est également peuplée d'oeuvres, notamment autour de la thématique de l'oeil et du regard, à l'instar de ce *Témoin* (1971) de l'Américain Man Ray.

**En savoir plus**

**Contacter**

Galila's P.O.C.  
galilabruelles@hotmail.com

**Lire**

Le catalogue de l'exposition *Entre deux chaises, un livre*, présentée à la Villa Empain, du 01-03 au 07-09-2014, Ed. Fondation Boghossian, Bruxelles, 2014.

François de Coninck, *Galila's P.O.C. Passion, Obsession, Collection*, 2018.

# Paul Dujardin

«BOZAR est une ruche regroupant de nombreux univers»

Il espère un quatrième mandat, mais l'obtiendra-t-il ? Le directeur de BOZAR, Paul Dujardin, s'est entretenu avec *COLLECT* à propos de son "dinosaur", de déjeuners avec le couple Toporovski, de son "Cabinet des estampes", de Philippe Geluck et de sa foi en KANAL. «Art vrai ou faux : le débat peut se teinter d'un peu d'humour.»

TEXTE : **THIJS DEMEULEMEESTER** PORTRAITS : **JEAN-MICHEL CLAJOT**





Début mai, Paul Dujardin annonçait à la presse que le toit du BOZAR serait agrémenté d'une terrasse. Cette nouvelle correspondait à une promesse électorale du directeur-général, son troisième mandat expirant en janvier 2020 et les candidatures à sa succession (dont la sienne) devant être remise avant la fin du mois de mai. Il ne s'agissait pas de paroles en l'air, ces travaux sur le toit sont bel et bien en cours dans la rue Ravenstein et la rue Baron Horta. « En 17 ans et demi, j'ai réalisé tous les projets qui étaient dans mes cartons. Je suis contre la révolution et pour l'évolution. Toutefois, avec le recul, je constate que cette maison a énormément changé. J'avais prévu, en 2008, de passer de 300 mille à 1,3 million de visiteurs annuels. C'est désormais chose faite. » L'homme s'exprime avec une passion toujours ardente. Il occupe le siège de directeur depuis 2002 et un quatrième mandat de six ans ne serait pas pour lui déplaire parce qu'il aime ce lieu avec passion. Paul Dujardin : « Il y a 25 ans, je plaçais déjà en faveur d'une nomination à vie. A la Monnaie et aux Musées royaux des Beaux-Arts, la direction fait à chaque fois l'objet d'une évaluation interne, tandis que dans le cas de BOZAR, il faut poser sa candidature à la fin de chaque mandat, passer un examen et présenter sa vision pour l'avenir. Cela me semble correct, mais je ne sais pas quel sera mon avenir. Toute la procédure de décision est entre les mains de la Chancellerie du Premier ministre. La démocratie décidera donc du renouvellement de mon mandat. »

### Atelier dynamique ou dinosaure ?

Un an exactement avant l'annonce de la terrasse, Paul Dujardin sensibilisait la presse d'une autre manière. Le 24 mai 2018, une motion de censure était déposée contre Paul Dujardin et son directeur d'exploitation, Albert Wastiaux. Par solidarité contre le licenciement d'un membre du personnel, le front commun syndical avait tiré la sonnette d'alarme quant à la charge de travail extrême, aux budgets incroyablement faibles pour la réalisation de projets et aux exigences irréalistes du directeur-général. La concertation évita l'écueil d'une grève : « En 17 ans et demi, nous avons effectué un bon parcours, mais il faut oser examiner nos points faibles. Il me faut davantage me concentrer sur la communication interne, entamer davantage le dialogue avec le personnel et les syndicats. Cette concertation est cruciale pour maintenir la sérénité de la maison. Le malaise ne se cantonne pas à BOZAR ; il est perceptible dans le mouvement des Gilets jaunes, dans la crise de l'Europe, chez les contrôleurs aériens, dans le système pénitentiaire. Il est inhérent à notre époque. » Paul Dujardin procède souvent du particulier vers le général. Autrement dit, à presque toutes les questions que nous lui posons sur sa politique et sa vision, il répond par un discours truffé

de références à l'Europe, l'innovation, l'urbanité, la géopolitique, la transversalité, la démocratie ou l'intersectorialité. Érudite et visionnaire d'un côté, inimitable et chaotique de l'autre, il incarne véritablement ce temple de la culture qu'est BOZAR, sautant du coq à l'âne avec aisance. Musique, art, architecture, danse, théâtre, cinéma, spectacles, conférences, débats, projets socioculturels ; tout est programmé parce que son directeur trouve que ces diverses histoires doivent pouvoir se recouper : « BOZAR reçoit plus d'un million de visiteurs par an. Mais je rencontre tous les jours des gens qui n'y ont encore jamais mis les pieds. La raison en est, selon moi, qu'on ne nous a pas bien évalués. BOZAR est tellement grand que certains ne savent pas bien ce que nous y faisons. » Cela ne tient-il pas plutôt au fait qu'il y a trop d'activités inscrites au programme de l'institution ? Paul Dujardin : « Ce n'est pas une question de quantité, mais de diversité. La semaine où le pianiste Pierre-Laurent Aimard interprète les *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach, des acteurs se réunissent pendant quatre jours pour résoudre le problème des camps de détention. Il n'y a pas de hiérarchie dans la programmation, nous défendons le patrimoine culturel, comme Bernard van Orley ou Bach, car cela fait partie de notre identité. Avec l'exposition Van Orley, nous contribuons à la recherche en histoire de l'art et aux collaborations entre institutions autour de son œuvre. Il est important pour nous de travailler sur de tels projets. Mais nous dépassons en même temps ce cadre et abordons des thèmes tels que la migration, l'interculturalité, la décolonisation, le sexe ou la Renaissance africaine. BOZAR constitue un atelier regroupant de nombreux univers. Quiconque vient au BOZAR doit ressentir paix, confiance et points de repère. Nous offrons aux visiteurs un récit sur le monde dans lequel nous vivons. Mais, BOZAR demeure aussi un "dinosaur", une vieille institution dérivée des théâtres allemands du XIX<sup>e</sup> siècle, qui doit se réinventer en permanence pour rester pertinente. L'investissement dans la création représente l'un des défis majeurs de l'Europe. En tant que maison de la culture, nous le faisons encore trop peu à BOZAR. Nous nous accrochons trop aux canons de l'histoire de l'art ou au répertoire, par exemple en termes de musique classique, d'opéra ou de théâtre. Nous traitons certes de sujets contemporains, mais souvent en nous basant sur des textes ou partitions anciens que nous inscrivons dans un contexte neuf. Il nous faut davantage miser sur la nouvelle création. »

### Rêve de biennale

Notre rencontre avec Paul Dujardin a lieu début mai, lors des journées professionnelles de la Biennale de Venise : « J'y serais bien allé, mais BOZAR est une grande maison et il nous faut déléguer. Un membre de mon équipe s'y trouve. L'ouverture de

---

« Quiconque vient au BOZAR doit ressentir paix, confiance et points de repère. Nous offrons aux visiteurs un récit sur le monde dans lequel nous vivons. »



---

« Nous traitons de sujets contemporains, mais trop souvent encore en nous basant sur des textes ou partitions anciens que nous inscrivons dans un contexte neuf. Il nous faut davantage miser sur la nouvelle création. »

la Biennale constitue, pour ainsi dire, *the place to be*, mais la vraie vie est à Bruxelles. C'est là que cela se passe. Le nombre de personnes qui se rendent dans les Giardini pour découvrir les pavillons nationaux est infime. Nous sommes donc très honorés de pouvoir montrer ultérieurement à Bruxelles l'installation du Pavillon belge que nous avons coproduite (honoré par le jury de la Biennale d'une mention spéciale des Pavillons nationaux, *ndlr*). Harald Thys et Jos de Gruyter, les artistes bruxellois qui occupent le pavillon, ont créé leur installation *Mondo Cane* dans nos espaces, en collaboration avec La Loge. » Cela ne fera peut-être pas plaisir au défenseur de l'Europe qu'est Paul Dujardin, mais le Pavillon belge n'offre pas une image réjouissante du vieux continent : « Harald et Jos représentent l'Europe comme une prison où nous sommes enfermés dans nos propres idées. Nous avons peur de l'avenir, des défis du numérique. Nous nous réfugions donc dans la tradition et l'artisanat, si joliment représentés par un théâtre mécanique de marionnettes qui ne se parlent pas. Le discours est très clair pourtant : nous sommes dans un monde de changements, mais nous ne savons pas comment l'appréhender. » La Biennale de Venise soulève spontanément la question de savoir pourquoi pareille initiative n'est pas possible à Bruxelles. Nous l'avions presque oublié, mais il y eut en 2008 une tentative, avortée, de lancement de Biennale : « Nous avons mis sur pied un projet avec beaucoup de bonne volonté, mais avons en même temps trop fait confiance à sa direction. Il y a, tous les ans, des centaines de biennales dans le monde. Chaque organisateur ou intellectuel cherche à réinventer le concept à

sa manière. Il faut se demander si Bruxelles en a vraiment besoin. Le potentiel existe bel et bien : Bruxelles constitue le bouillon de culture idéal et la deuxième ville mondiale la plus diversifiée après Dubaï. Je ressens un désir de collaborer davantage par-delà les frontières des institutions. Je parle ici des grands acteurs comme BOZAR et la Monnaie, mais aussi d'espaces à but non-lucratif, de l'Etablissement d'en Face à la Fondation Boghossian. Mais ce n'est pas parce qu'il y a une volonté de lancer un projet de Biennale de Bruxelles que 100 millions d'euros vont soudain tomber du ciel. Les méthodes pour avancer dans le même sens sont tout aussi importantes. Un beau proverbe africain dit : « Si tu veux aller vite, tu dois marcher seul. Si tu veux aller loin, tu dois marcher avec les autres. » »

### Cabinet des estampes

L'une des idées de Paul Dujardin consiste à transformer BOZAR en cabinet des estampes. Les estampes sont en effet une de ses passions personnelles. Cette idée a, entretemps, pris une toute autre tournure : contre le Palais des Beaux-Arts, au coin de la rue Royale, Philippe Geluck devrait ouvrir un musée consacré à son enfant chéri, *Le Chat*. Paul Dujardin : « Auteur de bandes dessinées et caricaturiste bruxellois, Philippe Geluck s'intéresse à la gravure et incorpore dans son œuvre des thèmes d'actualité qui concernent BOZAR. C'est un artiste intéressant dans son répertoire. Grâce à l'aide de la Région de Bruxelles-Capitale, l'architecte Pierre Hebbelinck devrait construire, vers 2022, un musée qui s'inscrit parfaitement dans le plan-directeur que les spécialistes de Horta, Barbara Van der Wee et Paul Lievevrouw, ont élaboré pour BOZAR. Grâce au Musée du Chat, nous créerons un passage entre le toit de la rue Royale et notre parterre. Cet espace supplémentaire, sur tout le flanc du bâtiment, devrait nous permettre par exemple de stocker séparément les sièges de la salle Henry Leboeuf. Nous pourrions alors transformer cette salle de manière novatrice pour l'accueil de nouveaux formats de danse, théâtre, musique ou art. Nous aspirons à l'interdisciplinarité. » Une des raisons sous-jacentes à ce cabinet des estampes était, initialement de pouvoir obtenir pour BOZAR un statut de musée. Car une collection permet de décrocher plus facilement des prêts en vue d'expositions : « Je ne suis plus du tout convaincu que nous ayons besoin d'une collection muséale. La question est : quelle est la définition du musée ? BOZAR n'est ni une galerie d'art, ni un musée, mais un centre d'art pluridisciplinaire. Replaçons donc le public et la création en son cœur. Nous n'avons pas vraiment besoin du statut de musée. Nous existons grâce aux collections des autres (entre autres, celles des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique avec lesquels BOZAR signait naguère un accord de partenariat, *ndlr*). Le succès des centaines d'expositions que nous avons



organisées nous a permis d'acquérir une certaine position dans le monde de l'art. Et cela facilite souvent les prêts. »

### Les prêts en danger ?

Un nouveau problème se pose concernant l'ensemble du secteur des musées. Philippe Van Cauteren, directeur artistique du S.M.A.K., à Gand, l'a déjà évoqué en ces pages : les règlements de l'ICOM qui fixent pour les musées les critères auxquels la température, l'humidité de l'air et la climatisation font en sorte que les prêts internationaux deviennent de plus en plus difficiles. Surtout s'ils viennent de musées prestigieux comme le Prado ou le Guggenheim. BOZAR est une véritable machine à demande de prêts. Mais l'ancien bâtiment de Victor Horta, qu'il est difficile de climatiser parfaitement, accueillera-t-il encore ces prêts dans le futur ? Paul Dujardin : « La conservatrice Katrien Lichtert, est parvenue à emmener l'exposition d'Adriaen Brouwer à Audenarde, alors que les conditions d'expositions de la salle n'étaient pas optimales. Pourquoi a-t-elle réussi ? Grâce à sa vision et à la passion avec laquelle elle a mené ce projet. Certains musées lui ont accordé des prêts en raison de l'importance de l'exposition. Pareille initiative transcende les critères muséologiques. Il est vrai que ces règles sont devenues plus strictes, tout comme la bureaucratie qui les encadre. Mais je plaide en faveur de plus de réalisme par rapport à ces règles. Tous les prêteurs privés respectent-ils ces critères lorsqu'ils accrochent leurs œuvres chez eux ? Je connaissais un collectionneur belge qui avait installé de fantastiques œuvres de Lucas Cranach au-dessus de sa cheminée. Il les a volontiers prêtés pour une exposition à BOZAR. J'apprécie aussi que Paul Huvenne, ancien directeur du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers, ait exposé en 2008 quelques retables de sa collection permanente dans la cathédrale d'Anvers. Ce fut un précédent important. Un musée ou centre d'art doit oser engager le dialogue avec ces traditionalistes qui n'ont pas encore remarqué que le monde change. »

### Toporovski

En octobre 2018, Paul Dujardin était l'un des 63 professionnels de l'art, aux côtés notamment de Luc Tuymans et d'Ann De Meester (directrice du Musée Frans Hals), à prendre fait et cause pour la directrice du Musée des Beaux-Arts de Gand (MSK), Catherine de Zegher, suspendue de ses fonctions suite à la tourmente engendrée par les prêts douteux de la collection Toporovski : « J'ai signé la pétition par empathie. Je ne connais pas les détails de l'enquête. Et je ne souhaite pas non plus commenter ce qui est arrivé ou ce qu'elle aurait dû communiquer. Mais, en tant que professionnel, je lui apporte volontiers mon soutien et reconnais ses compétences. Des erreurs ont pu

être commises. Mais il faut aussi pouvoir pardonner une faute éventuelle. Tout le monde peut faire une faute durant sa carrière. » Paul Dujardin en a lui-même fait l'expérience lorsqu'il est apparu, après-coup, qu'un Mondrian de 1932 – en prêt du Stedelijk Museum d'Amsterdam et resté plusieurs mois accroché dans une exposition de BOZAR – était un faux. Il avoua son erreur à l'époque : « J'ai déjeuné avec les Toporovski. J'avais des questions cruciales à leur poser à propos de leur collection, ce que j'ai fait. Je pense personnellement que des œuvres authentiques étaient présentes, mais qu'il y en avait aussi beaucoup de fausses. Je ne suis pas expert, mais je souhaite ouvrir ce débat des œuvres fausses ou authentiques. Une version imprimée en 3D d'un tableau du Tintoret, accroché au Louvre, a récemment été installé dans une salle à manger de Venise, endroit même d'où il provient. Je trouve cela fantastique ! Cette expérience consistant à contempler la réplique est tout simplement magique. Nous vivons dans une époque où la technologie permet d'appréhender l'art d'une autre façon. Faux ou non : considérons cela d'une manière un peu plus détendue et avec humour. Cela peut se faire en Belgique, non ? » C'est avec le même sens de la relativité que Paul Dujardin parle du projet KANAL – Centre Pompidou, dans l'ancien garage Citroën à Bruxelles. Là, les chiffres de fréquentation sont fort décevants et beaucoup trouvent le budget de rénovation très exagéré, mais il a foi en ce projet : « Soyons fiers de cette initiative. Ce genre de bâtiment constitue un actif, une relique de notre patrimoine industriel, tout comme Flagey. Toutes les villes du monde investissent dans la restauration de ce type de patrimoine ou pour lui donner une nouvelle affectation. Le projet de noAarchitecten m'a paru très valable par son aspect écologique. Il ne faut pas oublier que KANAL aura un énorme impact sur son environnement qui en profitera pour se "gentrifier". Prenez l'exemple de la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg : ce bâtiment signé Herzog & de Meuron a coûté un milliard d'euros et dépassé largement le budget. Et pourtant, les Hambourgeois en sont fiers. Un plan de développement a été élaboré pour amortir ces coûts. Le bâtiment fait partie d'un plan économique que les Hambourgeois devront achever à terme. Il est probable que l'achat du bâtiment, l'exploitation et la rénovation de KANAL dépasseront largement les prévisions, mais il s'agit de travaux d'infrastructure pour une ville en pleine évolution. Et la cité en profitera directement et indirectement. L'accent est maintenant mis sur la zone du Canal à Bruxelles, mais je suis également convaincu que le quartier autour de BOZAR aura un tout autre aspect dans dix ans. Les grandes tours de bureaux qui nous entourent se mueront à terme en immeubles à appartements. BOZAR se trouvera alors au cœur d'un quartier résidentiel. Comme Victor Horta l'avait prédit ! »

### En savoir plus

Surfer  
| [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

| L'ŒUVRE révèle L'ARTISTE



# Stéphane Mandelbaum

## Génie provocateur

On l'évoque presque comme un mythe depuis sa brutale disparition : Stéphane Mandelbaum fut l'un des représentants les plus disruptifs du dessin des années 1980. En collaboration avec le Centre Pompidou, le Musée Juif de Belgique rend enfin un digne hommage à celui qui, né de mère arménienne, n'était pas assez juif pour que, à son décès, son corps repose parmi ses coreligionnaires. Retour sur un parcours chaotique qui débouchera sur une création aux contours étonnement modernes.

*ci-dessus*  
Composition (Portrait of Bacon), 1980,  
stylo-bille et feutre de couleur sur pa-  
pier, 50 x 70 cm. Collection particulière.  
© de l'artiste / photo : Frédéric Dehaen /  
ADAGP, Paris 2019

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE



Dans la famille Mandelbaum, le dessin est un mode d'expression naturel : Arié, le père, est un peintre reconnu et la mère, Pili, une illustratrice de talent. Le jeune Stéphane recourt rapidement à cette pratique pour pallier sa dyslexie et développe des talents artistiques précoces. Il étudie d'abord à l'Académie de Watermael-Boitsfort puis, en 1979, à l'École des Arts graphiques et visuels d'Uccle où il s'initie à la gravure. Son œuvre dessinée témoigne à la fois de cette formation traditionnelle et de ses rapports complexes avec l'écriture. La facture classique de ses grands portraits est ainsi corrompue par les écritures, insultes et citations qui envahissent les marges. Car, pour cet artiste qui se passionne pour la poésie de Rimbaud, les images et les mots forment un chant choral. Quant à ses petits croquis quotidiens, plus abstraits et succincts, ils constituent une sorte de journal de bord. Multipliant les références artistiques et frayant avec l'art brut, le dessin de Stéphane Mandelbaum (1961-1986) apparaît étrangement contemporain dans sa capacité à transgresser les genres.

### Judaïté

D'ascendance paternelle juive, l'artiste interroge très tôt cette filiation. Il décline les portraits de son grand-père Szulim qui l'initie au yiddish, détourne les symboles, représente des dignitaires nazis et accumule les titres et imprécations soigneusement tracés dans des caractères hébraïques. Cette immersion correspond aussi à une profonde transformation physique, l'enfant frêle devenant un jeune homme charismatique qui discipline son corps à travers les sports de combat et ne cesse de dessiner de façon compulsive. Fasciné par les grandes figures de la transgression et par leur vie violente, Stéphane Mandelbaum dessine ou peint de façon répétitive les portraits de Francis Bacon, Pier Paolo Pasolini, Arthur Rimbaud ou Pierre Goldman. De Pasolini, il retient l'univers esthétique imprégné de l'art du Quattrocento, tout en reprenant à son compte la volonté affichée par le cinéaste de créer une œuvre dont l'ambiguïté interroge perpétuellement le spectateur. De la même façon, il retient de Bacon la nécessité de « dégrader l'image pour lui rendre toute sa visibilité ». Dans le catalogue de l'exposition, Choghakate Kazarian explique : « Les visages que Mandelbaum choisit de reproduire sont déformés, boursoufflés, et leurs idiosyncrasies ethniques hypertrophiées. (...) Quand il ne déforme pas, Mandelbaum représente toutes les formes de difformités physiques : gueules cassées, culs-de-jatte, nains. (...) Il applique cette déformation expressionniste à des images existantes. » Mandelbaum exécute ainsi, en 1983, deux tableaux particulièrement subversifs, intitulés *Rêve d'Auschwitz*, dans lesquels il confronte des scènes érotiques à

la représentation de l'entrée du camp de concentration.

### Démons intérieurs

Mais la provocation de ces images qui composeront notamment sa première exposition organisée en 1985 à Bruxelles, dans la galerie de Christine Colmant, réside aussi dans le mélange entre invention et réalité. Ses dessins imprégnés d'un univers sombre jouent sur tous les tabous moraux, sexuels et identitaires en des vies fictives qui vont bientôt prendre le pas sur sa vie réelle. Profondément fasciné par l'univers des voyous et de la pègre, l'artiste va ainsi de plus en plus frayer avec le banditisme. A partir de ce moment, il est mêlé à diverses affaires dont la plus célèbre est, en 1986, le vol d'un Modigliani dans un appartement de l'avenue Louise, à Bruxelles, qui lui sera fatal. Devenu menaçant envers le commanditaire qui refuse de lui remettre sa part, Mandelbaum est assassiné par ses complices au mois de décembre 1986 et abandonné à demi défiguré par l'acide dans un terrain vague de la banlieue de Namur où son corps ne sera retrouvé que plus d'un mois plus tard. Il laisse derrière lui la trace dessinée de ses démons intérieurs.

La facture classique de ses grands portraits est corrompue par les écritures, insultes et citations qui envahissent les marges.



ci-dessous

*Kismatores ! (Portrait d'Arié Mandelbaum)*, 1982, mine de plomb, crayon de couleurs et collage sur papier, 150 x 118 cm. Collection Géraldine et Emmanuel Poznanski, Bruxelles. © photo : Roger Asselberghs. Cette œuvre était proposée une première fois à la vente, le 15 décembre 2015, chez Cornette à Bruxelles, où elle fut frappée 20 mille euros. Revendue le 24 avril 2016, dans la même salle, elle n'obtenait plus que 10 mille euros au marteau.

### En savoir plus

#### Visiter

Exposition *Stéphane Mandelbaum*  
Musée Juif de Belgique  
Rue des Minimes 21  
Bruxelles  
www.mjb-jmb.org  
du 14-06 au 22-09

#### Lire

Gilles Sebhan, *Mandelbaum ou le rêve d'Auschwitz*, Les Impressions Nouvelles, Bruxelles, 2014, ISBN 978-2-874-4921-50

Coll., *Stéphane Mandelbaum* (cat. de l'exposition), Centre Pompidou / Dilecta, Paris, 2019, ISBN 978-2-37372-079-2

# Seneffe

## “Le Triangle d’Or”

La parole est d’argent

Reflet de son époque, l’orfèvrerie du XVIII<sup>e</sup> siècle révèle le statut social de son propriétaire. Démonstration originale au château de Seneffe avec une exposition aux allures de fiction qui nous conduit à la rencontre de quatorze personnages, toutes conditions sociales confondues, comme autant de traits d’union entre les objets et les visiteurs.

TEXTE : GWENNAËLLE GRIBAUMONT

Chronique de la société des Lumières, cette exposition s’articule autour de la vie d’un maître orfèvre. Marjolaine Hanssens, directrice-conservatrice : « L’histoire se déroule dans son quartier, là où il a implanté son atelier et sa boutique. Cet espace de vie et de travail a pour objectif de mettre en lumière le réseau relationnel de l’époque et ce, de manière “insoupçonnée” . (...) L’intérêt du parcours est d’observer l’intérieur des différents personnages ainsi que la circulation des objets usuels liés de près ou de loin à la production de l’atelier du maître-orfèvre. » Une scénographie dans laquelle le visiteur devient l’observateur privilégié de la vie de quatorze personnages, véritables incarnations des différents usages de l’orfèvrerie.

### Au casting

L’abbé de cour prend soin des pièces liées à sa pratique liturgique. De très nombreux objets de



*ci-contre*  
Nicolas de Largillière, *Portrait de l’orfèvre Thomas Germain et de son épouse Anne-Denise Gauchelet*, 1736, huile sur toile, 146 x 113 cm. Musée Calouste-Gulbenkian, Lisbonne, Inv 431.

*ci-dessous*  
Saupoudroir, sucrier à étage, cuillère à sucre, pince à sucre, sucrier, argent. Domaine de Seneffe (FW-B), inv. sda208, sda195, sda471, sda164, sda631. © Domaine de Seneffe / photo : Michel Clinckemaille



culte en argent accompagnent les rites des différents sacrements (ciboires, calices, croix d’autel...). Des réalisations chargées de symboles de la foi chrétienne, souvent plus ouvragées que l’orfèvrerie civile, révèlent le faste directement lié à la richesse de la paroisse. Appréciant les jolies tables, le couple de châtelains met les petits plats dans les grands en exposant fièrement ses couverts frappés à ses armoiries. L’héritier témoigne de l’importance de son éducation à travers les jouets qu’il reçoit. Pour lui, l’orfèvre crée des répliques miniaturisées d’objets divers. Ces “jouets” sont destinés aux enfants de rois et de princes, mais aussi aux épouses de riches





La remise de cadeaux de grande valeur aux personnages les plus influents jouait un rôle en matière de séduction politique et économique.

marchands qui recréent un monde lilliputien en argent. Le diplomate souligne l'importance des présents politiques et donc du savoir-faire de nos artisans sur la scène internationale. La remise de cadeaux de grande valeur aux personnages les plus influents joue un rôle en matière de séduction politique et économique. Parmi les "Présents du Roy", les tabatières sont particulièrement appréciées. Objets de petites dimensions, elles cumulent prouesses techniques, richesse des matériaux et raffinement. En outre, elles ont nécessité l'intervention de plusieurs corps de métiers (orfèvres, joailliers, émailleurs, miniaturistes, ...). L'espionne, par ses nombreux voyages, pointe l'introduction d'éléments exotiques dans les productions locales. Répondant aux demandes d'amateurs passionnés en quête de choses rares, les orfèvres intègrent de plus en plus de *naturalia* (coquillages, peaux de requin, écailles de tortues, ...). L'auteur à succès représente l'importance des objets liés à l'écriture (godet à encre, étui à plumes, écritaires, ...). Ces accessoires, omniprésents dans les classes aisées sachant lire et écrire, soulignent l'activité intellectuelle de ces privilégiés. Le franc-maçon nous présente quelques-uns de ses attributs rituels (bijoux, dagues, épées, pommeaux, ...), tous liés à la pratique d'un culte secret. Chez le marchand juif de chocolat, les objets attachés à sa religion côtoient les objets en lien avec les boissons exotiques (thé, café, chocolat). D'autres personnages sont encore convoqués : quelques-uns - paysan, apprenti-plâtrier et tavernier - ne pos-

sèdent pas de pièces en argent. Ils apportent un autre éclairage, faisant appel à d'autres métaux. L'exposition, qui réunit plusieurs centaines de pièces issues de musées belges et européens ainsi que des collections conservées à Seneffe, est ponctuée d'intrigues. Chez qui l'orfèvre va-t-il livrer une pièce ? Avec qui parle-t-il à demi-mot ? Est-ce avec l'auteur à succès ou avec le franc-maçon ? Pour compléter la visite, une application propose de découvrir les coulisses de l'exposition et de profiter de contenus exclusifs.



*ci-dessus, à gauche*  
Maître-orfèvre non identifié, *Chandelier de la Reconsécration du Temple*, Stuttgart, XVIIIe siècle, argent, 55 x 44,5 x 13 cm. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris, legs Doda Conradl inv. 98.03.008. © Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

*ci-dessus*  
Ensemble d'objets domestiques miniatures, XVIIIe siècle, argent. Amsterdam Museum. © photo : Amsterdam Museum

*ci-contre*  
Alexis Grimou, *Jeune dame au manchon*, huile sur toile. Collection Smidt van Gelder, Ville d'Anvers.

### En savoir plus

**Visiter**  
Exposition *Le Triangle d'Or*  
Domaine du Château de Seneffe  
Musée de l'Orfèvrerie de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Rue Lucien Plasman 7-9  
Seneffe  
[www.chateaudeseneffe.be](http://www.chateaudeseneffe.be)  
jusq. 10-05-2020





# Olafur Eliasson

Un choc magique

Nul ne se penche mieux qu'Ólafur Eliasson sur les phénomènes naturels. Il s'agit de magie, certes, mais l'artiste ne cache pas les trucages de l'illusion. Cascades de plusieurs mètres de haut, soleil artificiel, géométrie sophistiquée, expériences de lumière et de couleurs, mais aussi la lampe *Little Sun* pour ceux qui vivent dans des contrées sans électricité : l'artiste islando-danois est-il un chercheur fascinant ou un sauveteur idéaliste de la planète ? *Ólafur Eliasson: In real life* dominera cet été la Tate Modern de Londres.

TEXTE : CHRISTINE VUEGEN

*pages d'ouverture*

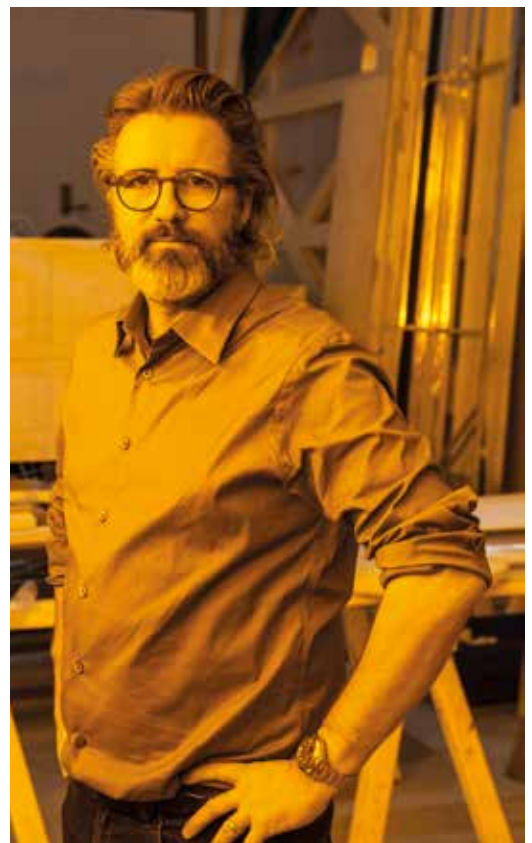
Olafur Eliasson, *Big Bang Fountain*, 2014, eau, stroboscope, pompe, pulvérisateur, acier inoxydable, bois, mousse, plastique, unité de contrôle, colorant, 165 x 160 x 160 cm, vue de l'installation au Moderna Museet, Stockholm 2015. © de l'artiste / Courtesy neugerriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York / Los Angeles / photo : Anders Sune Berg



à droite  
Ólafur Eliasson. © photo : Runa  
Maya Mørk Huber / Studio Ólafur  
Eliasson, 2017

en haut  
Ólafur Eliasson, *Beauty*, 1993, projec-  
teur, eau, pulvérisateurs, bois, tuy-  
au, pompe, dimensions variables,  
vue de l'installation du Moderna  
Museet, Stockholm, 2015. © photo :  
Anders Sune Berg

Sa plus grande exposition solo jamais orga-  
nisée promet des éblouissements. Ólafur  
Eliasson (1967) est un artiste à succès,  
considéré non seulement comme l'un  
des plus demandés, mais aussi comme l'un des  
plus importants de notre époque. A Londres, il  
compte "coloniser" également l'espace qui jouxte  
la Tate Modern, en plus de nombreuses installa-  
tions plongeantes qui occuperont l'intérieur. Avec  
*Your blind passenger* (2010), un tunnel de brouil-  
lard de 45 mètres, les yeux n'y voient presque  
rien, d'autres sens sont mis en éveil. La lumière  
varie de la clarté du jour au crépuscule, comme si  
le tunnel condensait le déroulement d'une jour-  
née. Temps, espace, lumière, air et apparences  
aquatiques sont les domaines de recherche de  
l'œuvre, même s'il s'agit d'art expérimental, tant  
physique et optique que mental. En même temps,  
la démarche de l'artiste conserve quelque chose  
de distant, un aspect glacial parce que le méca-  
nisme demeure ouvert et visible. On pourra se  
sentir déboussolé si on cherche à savoir comment  
s'articule une illusion optique. On perdra même  
littéralement le nord dans *Your blind passenger*.  
Un second tunnel est proposé à la Tate Modern :  
*Your spiral view* (2002). Les visiteurs y atterris-  
sent dans un kaléidoscope dont la géométrie erratique,





semblable à une grotte de miroirs et d'acier, reflète l'environnement. La formation de cristaux et d'autres formes issues de la nature ont également inspiré l'architecte et mathématicien islandais Einar Thorsteinn (1942-2015) avec lequel Eliasson a plusieurs fois travaillé.

### Sans limites

L'artiste doit son talent à son père et à la famille de ce dernier. Ses parents islandais ont émigré au Danemark. Après leur divorce, son père a repris son ancien métier de cuisinier sur un bateau de pêche. Les vacances que le petit Ólafur a passé en Islande ont joué un rôle crucial. Dans les années 1970, lors du choc pétrolier, sans électricité, dans la sombre maison de ses grands-parents, il contemplait par la fenêtre les reflets bleuâtres au-dessus des montagnes. En découlera une fascination pour cette lumière : *Beauty* (1993), beauté éphémère d'un arc-en-ciel intérieur, est une œuvre précoce. Dans un espace obscur, un spot est dirigé vers un rideau d'eau qui tombe du plafond. Un arc-en-ciel apparaît et disparaît selon l'endroit où se trouve le spectateur. Son art ne peut se passer du public. Sans visiteurs, l'œuvre n'existe pas,

ou alors à peine. Si la vision holistique d'Ólafur Eliasson se fait jour à la Tate Modern ; l'architecture y est également présente, par exemple avec la *Fjordenhús* réalisée l'an dernier à Copenhague et qui a l'air d'émerger de l'eau. *Little Sun*, une petite lampe LED à l'énergie solaire lancée en 2012 à la Tate Modern, se vend un peu plus cher dans les pays riches, afin que son prix soit plus abordable pour ceux qui habitent l'Afrique ou là où il n'y a pas d'électricité. A noter aussi *Green light*, atelier où des réfugiés et demandeurs d'asile fabriquent des lampes avec le public comme lors de la dernière Biennale de Venise. Sa présence à la Tate Modern s'étend jusqu'au Terrace Bar, où l'artiste a inscrit un menu spécial à la carte. De la

ci-dessous  
Ólafur Eliasson, *Your spiral view*,  
2002, acier inoxydable, miroir,  
acier, 320 x 320 x 800 cm, vue de  
l'installation à la Fondation Beyeler,  
Bâle, Suisse, 2002. © de l'artiste /  
photo : Jens Ziehe / Boros Collec-  
tion, Berlin

---

Eliasson ne repousse pas seulement les limites, il démontre plutôt qu'il n'y a pas de limites entre divers domaines et disciplines, entre culture et nature, entre art et vie.





nourriture résolument végétarienne et les repas de son atelier de Berlin qui sont aussi le sujet de son livre *Studio Olafur Eliasson : The Kitchen* (2016). Nourriture, art, architecture, design, sciences, philosophie, poésie, activisme : Eliasson ne repousse pas seulement les limites, il démontre qu'il n'y a pas de limites entre divers domaines et disciplines, entre culture et nature, entre art et vie.

### Communion

L'œuvre est incontestablement gigantesque. L'atelier, situé dans une ancienne brasserie et qui ouvrait ses portes en 1995, est une entreprise qui emploie 80 à 100 collaborateurs. L'artiste, qui possède plusieurs ateliers, a vite été repéré, bien avant son action guérilla *Green river* (1998-2000) lors de laquelle il changea la couleur de l'eau des rivières de plusieurs villes en vert toxique. En 2003, il représentait le Danemark à Venise et investissait le Turbine Hall de la Tate Modern avec *The Weather Project* qui attira plus de deux millions de visiteurs. Un immense plafond de miroirs représentait le ciel, dans lequel un demi-soleil en luminaires devenait un astre complet, tandis que

des générateurs de brouillard produisaient les nuages. Le public s'y réunissait, s'asseyait ou se couchait spontanément par terre, jouissant dans ce hall obscur d'une impression de soleil couchant permanent. Ce projet météorologique, sujet de conversations quotidiennes, marquait un tournant, orientant l'artiste vers l'écologie et le changement climatique. *Ice Watch* (2014), cercle parallélépipédique composé d'énormes blocs de glace du Groenland, fut mis en place l'an dernier pour fondre près de la Tate Modern et de Bloomberg. L'objectif était de toucher, sentir et lécher cette glace. Ólafur Eliasson : « La culture et l'art sont capables de conférer un véritable langage physique à quelque chose autrement très médiatisé ou abstrait. Je veux dire qu'une chose comme le changement climatique est très difficile à comprendre parce que je ne peux ni le toucher ni le mesurer. Ce n'est pas comme une balle que je tiens dans la main. » L'artiste croit en la force de l'art pour changer le monde. Ses œuvres interpellent les sens, les sentiments, l'esprit, elles aiguïsent la conscience et peuvent se transformer en engagement, en action.

ci-dessus

Olafur Eliasson et Minik Rosing (géologue), *Ice Watch*, fragments de glacier, dimensions variables. Installation : Bankside, à l'extérieur de la Tate Modern, 2018. © des artistes / photo : Charlie Forgham Bailey



## Expérience directe

*Seeing yourself sensing* constitue un thème récurrent. C'est le titre de son texte pour un projet de 2001, au MoMA de New York. Il écrira plus tard à propos de ses promenades en Islande, de son expérience déstabilisante sur des glaciers, près de geysers ou de sables mouvants. Qu'est-ce que visualiser ses propres sensations ? Lors de l'installation *Notion motion* (2005) au Musée Boijmans van Beuningen de Rotterdam, les visiteurs marchaient sur des planches autour de bassins. En tapant des pieds ou en sautant, ils influençaient les vibrations de l'eau projetée. « Mon œuvre devient la vôtre », écrivait l'artiste dans un essai, lui qui qualifie les œuvres de "reality machines" qui produisent de la réalité et des expériences. Les musées devraient s'y mettre aussi, l'artiste souhaitant que le visiteur soit davantage producteur que consommateur de réalité. Après *The New York City Waterfalls* (2008), une construction de tours composée d'une grue de chantier jaune déversait en 2016 de l'eau dans le parc du château de Versailles. A l'intérieur, *The gaze of Versailles* ressemblait de loin à une paire de jumelles servant

---

L'artiste croit en la force de l'art pour changer la monde. Les œuvres de qualité interpellent les sens, les sentiments, l'esprit, elles aiguissent la conscience et peuvent se transformer en engagement, en action.

à contempler le spectacle de la cascade avec deux boules dorées, sorte de "globes oculaires" déformant la vue et l'espace à l'arrière-plan. La perception s'inversait délicatement pour éclater ensuite. Romantisme, sublime, histoire de l'art, *land art* et minimalisme du mouvement Space and Light se retrouvent dans son œuvre, mais Ólafur Eliasson y intègre inversions et contrastes, ne dissimule pas les mécanismes. Une façon qui fait la différence. L'œuvre ensorçèle et désensorçèle à la fois, créant une fascinante confusion.

ci-dessous

Ólafur Eliasson, *Cold wind sphere*, 2012, acier inoxydable, verre coloré (bleu foncé, bleu et gris clair), miroir, verre filtrant avec effet de couleur (bleu), lampe ø 170 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. © de l'artiste / photo : Jens Ziehe



## En savoir plus

### Visiter

Exposition Ólafur Eliasson : *In real life*

Tate Modern

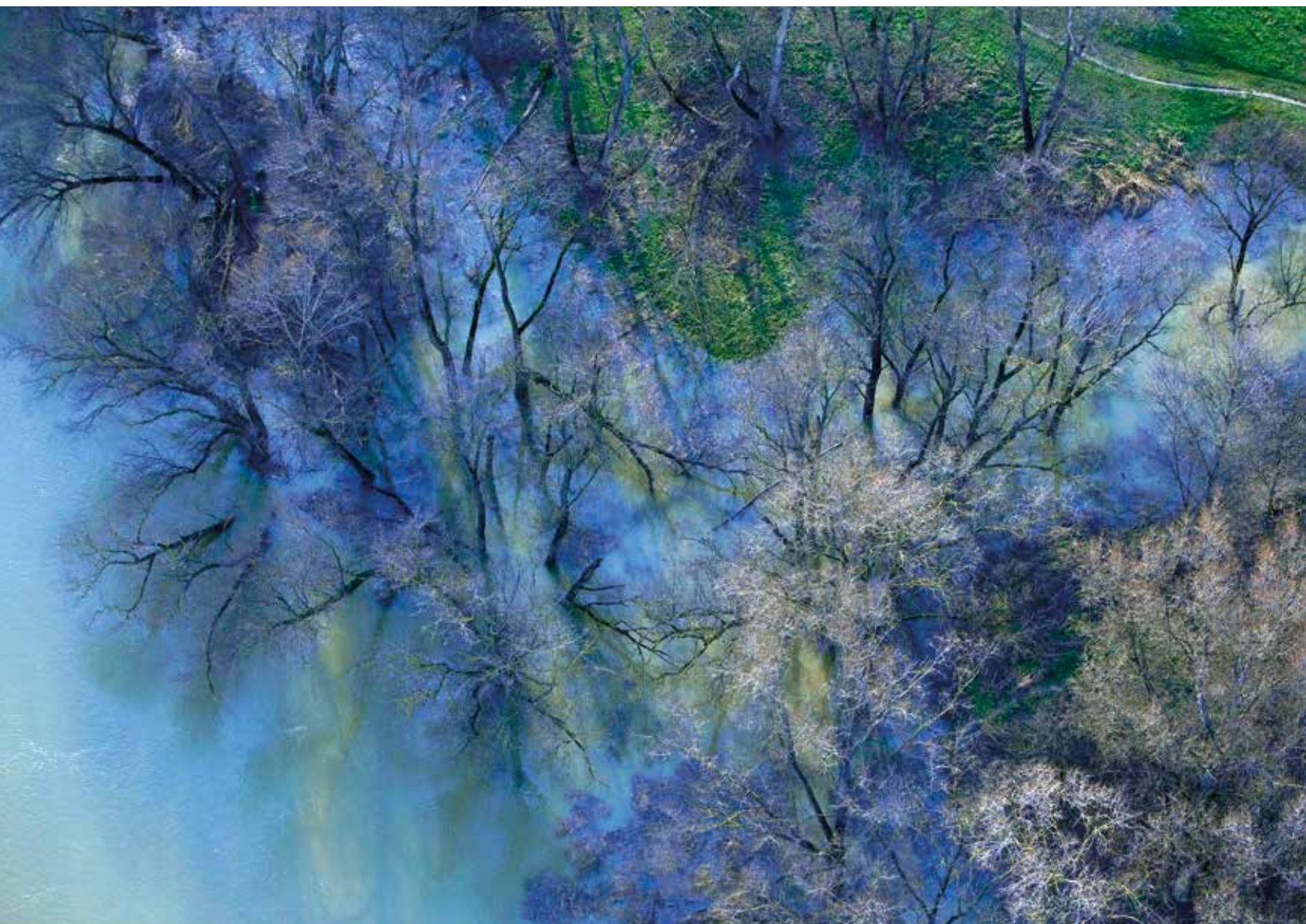
Bankside

Londres

[www.tate.org.uk](http://www.tate.org.uk)

du 11-07 au 05-01-2020





# Rencontres de la Photographie en Arles

50 ans. 50 expos !

Festival de référence, les Rencontres d'Arles métamorphosent chaque année la ville camarguaise en capitale internationale de la photographie. En un demi-siècle, cet événement, qui dépasse actuellement et très largement le projet initié en 1970, n'a cessé de renforcer les liens qui unissent les Arlésiens au Huitième Art. Retour sur cinquante ans d'une aventure en tous points exceptionnelle.

*ci-dessus*  
Camille Moirenc, Lyon, le Rhône au  
sud de Pierre Bénite. © de l'artiste

TEXTE : **GWENNAËLLE GRIBAUMONT**



Chaque été, c'est l'effervescence ! Arles s'apprête à accueillir des dizaines de milliers de passionnés ou simples amateurs de photographie. La dernière année a connu un très beau succès avec quelque 140 mille visiteurs. Une fréquentation record qui sera très certainement dépassée cette année. Et pour cause ! L'édition 2019 célèbre les 50 ans de l'événement. Quel chemin parcouru depuis 1970... Cette année-là, trois amis – Lucien Clergue, Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier – initient, dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, un festival créé par des photographes pour des photographes. Objectif ? Démocratiser la discipline. Ce soir de juillet, la chaleur est étouffante. Hervé Schiavetti,

maire d'Arles et vice-président des Rencontres, se souvient : « Les organisateurs craignaient un raptage pour cette première soirée mais, à partir de 21

---

SAM STOURDZE : "Depuis le début, les photographes exposés qui le souhaitent nous ont laissé des oeuvres. En cinquante ans, nous avons constitué un trésor, une collection riche de 3.300 oeuvres, précieusement conservée au musée Réattu."



*ci-contre*  
Lucien Clergue, *Mannequins du chiffonnier*, Arles, 1956. Courtesy Atelier Lucien Clergue

heures, la foule a envahi la salle, grimpant sur les bancs, occupant l'escalier et le hall, pour apercevoir les premières diapositives projetées sur un écran et commentées jusque très tard dans la nuit. » Les premières années, le festival se construit malgré un ancrage économique fragile. En 1974, Lucien Clergue, véritable trait d'union entre la France et l'Amérique, convainc Ansel Adams, monument de la photographie californienne, de venir à Arles pour y donner une *masterclass*. L'initiative séduit les photographes, y compris les plus réticents à faire le déplacement. Gagnant en assurance au fil des années, la cité camarguaise se change en lieu de rendez-vous des photographes, tant amateurs que reconnus (Jacques Henri Lartigue, Henri Cartier-Bresson, Gisèle Freund, Manuel Álvarez Bravo, W. Eugene Smith...). La machine est lancée, passant d'une poignée de bénévoles à 400 salariés.

ci-dessous  
 Šejla Kamerić, *30 ans après*, 2006  
 (exposition *30 ans après*, Art Collection Telekom). © de l'artiste Courtesy  
 Art Collection Deutsche Telekom



Visionnaires, les initiateurs avaient eu l'intuition d'offrir aux visiteurs une expérience globale. En quelques années, ils sont parvenus à proposer, aux côtés d'expositions dans des lieux d'exception, une offre très variée : des projections, des *workshops*, des débats et même un safari-photo.

### Jubilé jubilatoire

Dans l'esprit de défricheurs des fondateurs, les organisateurs ont composé un programme foisonnant, à la fois ambitieux, éclectique et électrique. Sam Stourdzé, directeur : « Arles demeure le lieu où les carrières se lancent, l'endroit des découvertes ou des manifestes, un festival où la manière d'exposer la photographie est constamment remise en cause à travers des scénographies audacieuses et des espaces d'expositions des plus inattendus. (...) Avec 50 expositions pour ses 50 ans, le festival aborde la crise de la cinquantaine avec un peu d'emphase, beaucoup de plaisir et surtout une grande envie de partager l'énergie débordante qui anime la photographie. » Et rien de tel qu'un retour aux fondations pour marquer cette célébration. En juillet 1970, la première édition se composait de trois expositions : *La Photographie est un art*, retraçant l'histoire des grandes expositions consacrées à cet art et deux présentations monographiques dédiées à Gjon Mili (1904-1984) et à Edward Weston (1886-1958), figures historiques de la photographie. Ceillade complice à ces débuts tonitruants, les organisateurs ont décidé de recréer l'exposition-hommage à Weston, telle qu'elle fut présentée en 1970. Sam Stourdzé : « Nous avons souhaité doubler cet hommage en célébrant celui qui fut tout à la fois photographe, commissaire d'exposition et fondateur du festival, Lucien Clergue (1934-2014). Weston apparaît comme une figure tutélaire qui guida ses premiers pas de photographe, ce dont témoignent ses carnets, jusqu'alors inconnus, datant majoritairement des années 1950 et que nous rassemblons pour cette exposition. Les réunir aujourd'hui à l'occasion de notre anniversaire, c'est reconnaître que l'histoire de la photographie s'écrit par strates successives. A la minéralité anthropomorphe des œuvres de Weston répondent singulièrement les charognes fossilisées de Clergue. »

### 50 ans d'histoire(s)

Sur un demi-siècle, Arles a vu défiler le monde de la photographie. Plus de 1 234 expositions y ont été présentées, la plupart des photographes y ayant été présents. Ainsi, plonger dans les archives du festival, c'est revivre l'histoire de la photographie, c'est se souvenir de tous les noms qui ont participé, Robert Doisneau, Willy Ronis, Robert Rauschenberg, Raymond Depardon, David Hockney, Annie Leibovitz, Nan Goldin, Robert Mapplethorpe, Andres Serrano... pour ne citer qu'eux. Sam Stourdzé : « Ce cinquantenaire est également



“Plonger dans les archives du festival, c’est revivre l’histoire de la photographie. C’est se souvenir de tous les noms qui ont participé, comme Robert Doisneau, Willy Ronis, Robert Rauschenberg, Raymond Depardon, David Hockney, Annie Leibovitz, Nan Goldin, Robert Mapplethorpe ou Andres Serrano.”

l’occasion de commencer un travail de fond sur les archives et la collection de photographies constituée au fil des ans par les Rencontres. En effet, depuis le début, les photographes exposés qui le souhaitent nous ont laissé des œuvres. En cinquante ans, nous avons constitué un trésor, une collection riche de plus de 3.300 œuvres précieusement conservée au Musée Réattu. » Des photographies qui ont été numérisées et qui seront, cet été, mises en ligne afin de poursuivre la mission de promouvoir et partager le travail des photographes. Un travail inédit et titanesque d’identification, de classement, d’inventaire entamé il y a déjà deux ans et qui fera l’objet d’une exposition qui s’accompagne de deux publications. Les organisateurs ont confié à Françoise Denoyelle, historienne passionnée de photographie, la conception de ces deux livres. Le premier, richement illustré, présente 300 œuvres de la collection et s’accompagne de cinq entretiens d’acteurs de premier plan de l’histoire des Rencontres. Le second, plus théorique, raconte par le détail cette grande aventure. Une saga qui ne fut pas sans débats, combats et fêtes jusqu’au bout de la nuit. Dans une volonté de conserver la mémoire vivante du festival, cette 50<sup>e</sup> édition invite tous les visiteurs, participants ou témoins de ces cinq décennies à partager leurs souvenirs et leurs archives par l’intermédiaire d’une plateforme participative permettant à tous de déposer leurs photographies, vidéos, enregistrements sonores, documents numérisés (journaux, affiches, lettres...) et autres témoignages. La restitution de cette collecte prendra la forme d’un grand album numérique mis en ligne dans les prochains mois. Sam Stourdzé : « Nous avons voulu, pour cette édition spéciale, regarder vers demain. Célébrer les cinquante dernières années tout en prospectant pour les cinquante prochaines... Une manière de continuer avec la même exigence notre mission de



révélateur de tendances, de découverte de la nouvelle génération. Cette année, en complément de nombreuses expositions historiques – Helen Levitt, Variétés, Photo/Brut, Germaine Krull... –, nous proposons quatre nouvelles séquences qui thématisent le programme : *Mon corps est une arme*, *A la lisière*, *Habiter*, *Construire l’image*. Autant de thèmes qui portent un regard sur notre monde, celui-là même qui connaît des bouleversements majeurs où bien souvent l’image, comme témoin ou comme acteur, occupe une position centrale. » Un florilège d’initiatives qui tente d’offrir une meilleure connaissance du rôle qu’a joué le festival dans la vie de nombreux passionnés de photographie, y compris dans la carrière de ces professionnels réputés aux cimes des plus grands musées.

ci-dessus  
Tom Wood, *Women's Market*, 1991.  
© de l’artiste / Courtesy Galerie Sit  
Down

### En savoir plus

Visiter  
50e Rencontres de la Photographie  
Arles  
France  
www.rencontres-arles.com  
du 01-07 au 22-09

| L'ŒUVRE révèle L'ARTISTE

# Berthe Morisot

Une peinture aussi douce que la lumière

Berthe Morisot fut le modèle préféré d'Edouard Manet, mais avant tout une véritable impressionniste qui s'inspirait de la vie quotidienne. Célébrée et diffamée sa vie durant, oubliée après sa mort puis redécouverte mais pas encore estimée à sa juste valeur, le musée d'Orsay consacre une rétrospective à cette artiste novatrice.

TEXTE **ERIC RINCKHOUT**





**B**erthe Morisot (1841-1895) s'est engagée d'emblée dans le mouvement impressionniste. En 1873, elle expose au Salon officiel, mais rompt peu après avec l'académisme et détruit ses œuvres de jeunesse. A la demande d'Edgar Degas, elle signe le *Manifeste des Anonymes*, soit des artistes qui devaient adopter un an plus tard le surnom d'impressionnistes : elle y figure au côté de Monet, Degas, Pissarro, Sisley et Renoir.

### Prix de consolation

Le 15 avril 1874, Berthe Morisot participe avec quatre tableaux à la toute première exposition de la Société anonyme des peintres, sculpteurs, graveurs dans l'ancien studio du photographe Nadar sur le boulevard des Capucines, à Paris. On peut y voir le légendaire tableau *Impression. Soleil levant* de Claude Monet. Les critiques d'art réagissent avec colère. L'un d'eux, Louis Leroy, utilise pour la première fois, dans son journal satirique *Le Charivari*, le terme "impressionnistes" pour dénigrer Monet et ses comparses : selon lui et beaucoup d'autres, ce sont des peinturlureurs qui réalisent des tableaux inachevés, couverts de taches. Berthe Morisot sera, avec Camille Pissarro, la participante la plus fidèle de leurs expositions : entre 1874 et 1886, ses œuvres sont présentées dans sept des huit expositions impressionnistes. Elle manque celle de 1879 parce que sa fille, Julie Manet, vient de naître. Quatre ans plus tôt, Berthe a épousé Eugène Manet, frère du célèbre peintre Edouard Manet. Berthe et Edouard auraient, en outre entretenu une longue liaison. Elle est en tout cas son modèle préféré puisqu'il peint pas moins de onze portraits d'elle. Son mariage avec Eugène Manet est donc considéré comme un prix de consolation. Il permet à Berthe de garder le contact avec Edouard et le reste de la famille. Berthe sera, pendant quelques années, la seule femme dans la société exclusivement masculine des impressionnistes. Ce n'est qu'en 1879 que Marie Bracquemond et l'Américaine Mary Cassatt viennent la rejoindre.

### Tout n'est que mouvement

Berthe Morisot peint des portraits, des scènes de la vie familiale d'inspiration autobiographique, avec une mère ou un père et un enfant qui joue, des vues sur un jardin luxuriant ou des scènes de stations balnéaires sur la côte de la Manche en France et à l'île de Wight. A cette occasion, elle observe les passants sur la jetée, les petites embarcations bercées par l'eau dans le port et les reflets de la lumière sur l'eau. Elle va parfois très loin dans ses cadrages osés et le choix de formats inhabituels,

Tout n'est que mouvement dans ce tableau : avec sa robe de soie aux teintes blanches et grises et aux passepoils bleus, le sujet paraît se fondre dans le motif floral tourbillonnant de la tenture.



tentant de saisir la lumière changeante par des coups de pinceau rapides et des touches de peinture sommaires pour représenter les personnages. Elle est considérée, à juste titre, comme l'un des impressionnistes les plus novateurs. *Femme à sa toilette* date de sa meilleure période, entre 1875 et 1880, et fait son apparition dans la cinquième exposition impressionniste, en 1880. Ce tableau montre une jeune femme de la meilleure bourgeoisie, classe à laquelle Berthe Morisot appartient elle-même. Dans *Femme à sa toilette*, elle explore un thème récurrent dans l'œuvre de Degas, Toulouse-Lautrec et Renoir : une femme vue de dos, non sans un brin d'érotisme. Berthe Morisot accorde au spectateur de découvrir une épaule gauche dénudée et éclatante, mais le vulgaire n'est jamais présent. Au contraire, c'est un portrait raffiné, élégant. La robe a légèrement glissé à gauche, car la femme est en train de fixer de sa main droite quelques fleurs dans son chignon. Des roses blanches sont prêtes sur une étagère à côté d'un poudrier richement orné et d'un superbe flacon en cristal peint en transparence. Avec ses touches légères, presque célestes, l'artiste projette le reflet des fleurs, du poudrier et du flacon dans l'immense psyché dans laquelle le sujet se contemple. Tout n'est que mouvement dans ce tableau : avec sa robe de soie aux teintes blanches et grises et aux passepoils bleus, le personnage paraît se fondre dans le motif floral tourbillonnant de la tenture. Berthe Morisot n'aspire qu'à une chose : rendre l'éclat éphémère de la lumière sur la robe en des coups de pinceau rapides et transparents. Au milieu de l'agitation – pour un peu on entendrait le bruissement de la robe et sentirait son parfum suave – on trouve un point immobile : la superbe boucle d'oreille en argent que l'artiste a rendue d'une seule touche énergique. Notons aussi le collier : quelques bandes nerveuses dans le noir le plus profond que Berthe Morisot a emprunté à Manet. C'est une sonate, avec des couleurs comme des sons, en blanc, argent et bleu.

Berthe Morisot, *Femme à sa toilette*, 1875-1880, huile sur toile, 60,3 x 80,4 cm. The Art Institute of Chicago.

### En savoir plus

#### Visiter

Exposition *Berthe Morisot (1841-1895)*

Musée d'Orsay  
Paris

[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)  
du 18-06 au 22-09



# La Beauté Poétique

des modèles botaniques





Plantes et fleurs ont depuis longtemps inspiré les mythes, des *Métamorphoses* d'Ovide aux légendes scandinaves et celtiques. Prenons l'exemple de Narcisse qui se transforme en fleur lorsqu'il meurt noyé d'être tombé amoureux de son propre reflet, de la nymphe Daphné transformée par son père en laurier-rose pour échapper à la sollicitude d'Apollon, ou encore de Hyacinthe, dont le sang se transforme en fleur après sa mort accidentelle causée par le disque d'Apollon dévié par la jalousie de Zéphyr... Mais que dire alors d'une semence agrandie dix mille fois ou d'une minuscule fleur transformée en ensorcelante géante ?

TEXTE : BETTY DE STEFANO

Comme dans la fameuse séquence florale d'*Alice au pays des merveilles*, magnifiquement orchestrée en 1951 par les studios Disney, les plantes et fleurs aux dimensions amplifiées des modèles botaniques du XIXe siècle paraissent aujourd'hui encore sorties d'un conte de fées. Il se dégage de ces imitations idéalisées de la réalité à visées pédagogiques un charme désuet qui ne laisse personne indifférent. Pas même certains collectionneurs, et non des moindres, prêts à déboursier des sommes importantes pour en faire l'acquisition et offrir ainsi à leurs intérieurs contemporains une note de magie, naturelle et intemporelle, particulièrement bienvenue. Par modèles didactiques, on désigne des objets en trois dimensions utilisés pour l'enseignement et la médiation des sciences. Reproduisant la nature de manière agrandie et très détaillée, ils peuvent être montrés, manipulés, explorés, démontés, parfois conçus pour être désassemblés comme des puzzles dont les pièces s'imbriquent les unes dans les autres. Entre science et sculpture, ces modèles botaniques constituent de véritables merveilles, tant par leurs couleurs que leurs composantes étranges. Ils permettent de considérer les plantes et les fleurs sous toutes leurs facettes, en faisant apparaître leur architecture externe, et parfois aussi interne.

### Le contexte botanique au XIXe siècle

« Dans la seconde moitié du XIXe siècle, explique la conservatrice honoraire Anne-Marie Bogaert-Damin, auteure d'un ouvrage de référence sur le sujet, la botanique connaît une période d'activité intense. L'étude des plantes embrasse à la fois leur structure, leur activité et leur mode de développement. Un des moteurs de ces projets réside dans les centres de recherche des universités et, plus particulièrement, auprès des universités allemandes où travaillent des hommes de réputation internationale. » Des changements importants et rapides sont ainsi observés. L'industrie et l'agriculture en pleine industrialisation ayant besoin de personnel formé, de spécialistes développe une grande appétence pour les disciplines scien-

tifiques. Par voie de conséquence, de nouveaux instruments sont inventés qui autorisent des avancées remarquables, notamment dans le domaine de la microscopie optique. Ces progrès permettent d'observer de très près des éléments infiniment petits ou difficiles à appréhender à l'œil nu. Partant, l'enseignement des sciences dans les hautes écoles et les universités, en particulier l'étude de la flore, connaît des changements rapides. Mais le microscope n'étant pas accessible à tous, les institutions se fournissent en supports pédagogiques divers. Qui plus est, les plantes étant par nature vulnérables et mortelles, variant avec les saisons, la création de modèles pédagogiques en trois dimensions se révèle un support idéal. L'utilisation de ceux-ci permet, en effet, l'enseignement de la flore sans utilisation de microscopes et en dehors des périodes éphémères de floraison. Ils complètent d'une façon permanente les autres méthodes d'en-

page de gauche

R. Brendel, *Ranunculus Acer* (agrandie 8 fois), ca 1900, plâtre et papier mâché, pied en bois noirci, H : 42 cm. Courtesy Collectors Gallery  
© photo : Sara Laura Talib

ci-dessous

Robert et Reinhold Brendel, Trois modèles botaniques à visée didactique : *Nicotiana*, *Pisum sativum* et *Brassica*, fin du XIXe siècle, plâtre et papier mâché, chaque pied en bois noirci, H. 68,5 cm et plus petit. Christie's, Londres, 30-01-2019.  
© Christie's Images Ltd.  
11.875 £ (13.596 €)





Les amateurs, notamment des collectionneurs d'art contemporain, sont aujourd'hui attirés par le caractère irréel, fantastique, et presque surréaliste des dimensions de ces objets naturalistes au fort pouvoir poétique et onirique.

seignements basées sur les dessins botaniques et les herbiers, et s'adaptent parfaitement à la monstration de détails infimes ou éphémères, voire d'éléments difficiles à préserver.

### R. Brendel : science, art et nature

Fortes de cette demande dès la fin du XIXe siècle, différentes entreprises européennes vont proposer des modèles remarquables par leur précision, leur beauté et leur prix accessible. Citons en particulier, en France, la société Auzoux, en Italie, la firme Paravia, et en Allemagne, les sociétés Osterloh et R. Brendel de loin la plus prolifique. Robert Brendel (1821-1898) fonde sa société à Breslau, aujourd'hui Wrocław en Pologne. Il ouvre en 1866 une usine de production de modèles d'anatomie, de minéralogie et principalement de botanique conçus pour l'enseignement. Ces modèles botaniques consistent en des agrandissements de plantes et de fleurs fabriqués en papier mâché, bois, coton, bambou, perles de verre, plumes et gélatine. Dès sa création, la firme R. Brendel s'entoure d'artisans qualifiés et de scientifiques, bénéficiant des conseils théoriques d'un pharmacien, Carl Leopold Lohmeyer, et des conseils botaniques de Ferdinand Cohn, directeur de l'Institut de Physiologie végétale de l'Université de Breslau. Cette collaboration avec des scientifiques

de renom, de même que la précision et la qualité d'exécution des modèles seront au cœur des préoccupations de l'entreprise, contribuant grandement à la réputation internationale des "modèles Brendel". Son fils, Reinhold Brendel (1861-1927), en poursuivra le développement, approfondissant ses connaissances en botanique et s'établissant en 1898 à Grünewald près de Berlin. Les modèles qu'il produit alors font preuve d'une qualité qui atteint un niveau inégalé. Si en 1866, 30 modèles sont répertoriés, la collection s'enrichira au fil du temps jusqu'à atteindre en 1925 plus de 225 modèles, tels ceux figurant dans le catalogue *Liste Der Botanischen Modelle von R. Brendel* dont l'unique exemplaire connu est aujourd'hui soigneusement conservé à l'Université de Delft, aux Pays-Bas. Ces catalogues illustrés servent d'outils de vente par correspondance ou via un réseau de revendeurs, et sont récompensés par de très nombreux prix et médailles lors de nombreuses expositions, à travers le monde. C'est par ces catalogues remarquablement conçus que les départements de botanique d'universités comme Cambridge, Florence, Edimbourg, Madrid, Dijon ou Rouen vont s'approvisionner en modèles d'étude dont certains servent encore aujourd'hui, comme c'est le cas notamment à l'Université libre de Bruxelles.

ci-dessus

R. Brendel, *Conium Maculatum* (détail), ca 1900, plâtre et papier mâché, pied en bois noirci. Courtesy Collectors Gallery / © photo : Sara Laura Talib

page de droite

R. Brendel, *Iris Germanica* (détail), ca 1900, papier mâché, pied en bois noirci. Courtesy Collectors Gallery / © photo : Sara Laura Talib







No. 75 Lillium  
 No. 63 Atropa  
 No. 64 Digitalis  
 No. 161 Tropaeolum  
 No. 119 Taraxacum  
 No. 81a Orchis  
 No. 128 Centaurea  
 No. 33 Pirus  
 No. 130 Drosera  
 No. 86 Nymphaea  
 No. 76 Galanthus  
 No. 110 Linaria  
 No. 157 Agrostemma  
 No. 125 Nuphar  
 No. 56 Colchicum

### Un rêve de collectionneur

Les modèles qui seront proposés jusque dans les années 1920 par ces différentes firmes étaient souvent bien plus que de simples outils pédagogiques. Mis au rebut dans les années 1960, en conséquence d'une course effrénée à la modernité, ils sont aujourd'hui considérés comme des œuvres d'art à part entière et font l'objet de programmes de restauration et de conservation, mais aussi d'expositions. Depuis une petite trentaine d'années, ils sont également activement collectionnés par des amateurs éclairés, sensibles à la beauté et à la poésie qui s'en dégage. Leurs détenteurs actuels, influencés en Belgique par le goût d'un grand architecte contemporain qui a lui-même constitué une importante collection depuis près d'une décennie, leur vouent ainsi une vénération absolue. Leurs prix s'échelonnent entre 1.500 et 5.000 euros pièce, mais certains modèles très rares peuvent avoir plus de valeur, comme en témoignent les résultats obtenus par Christie's à Londres le 30 janvier dernier, lors de la vente de la collection de l'antiquaire londonien Peter Petrou, intitulée *Tales of the Unexpected* qui totalisait près de 1,4 million de livres sterling. Ces amateurs, notamment des collectionneurs d'art contemporain, sont aujourd'hui attirés par le caractère irréel, fantastique et presque surréaliste dans les dimensions de ces objets naturalistes au fort pouvoir poétique et onirique.



ci-dessus

R. Brendel, page d'illustration présentant les modèles les plus représentatifs de la collection Brendel, catalogue de la firme, Grünwald, 1925. Collections de la Bibliothèque universitaire Moretus Plantin, Namur.

ci-contre

R. Brendel, *Conium Maculatum, Iris Germanica et Brassica Napus*, ca 1900, plâtre et papier mâché, pied en bois noir, dimensions variables. Courtesy Collectors Gallery / © photo : Sara Laura Talib





*ci-contre et ci-dessus*

R. Brendel, *Poa Pratensis* (agrandie 40 fois), ca 1900, plâtre et papier mâché, pied en bois noirci, H. 54,5 cm. Courtesy Collectors Gallery / © photo : Sara Laura Talib

### **En savoir plus**

#### **Visiter**

Exposition *Belles plantes. Modèles en papier mâché du Dr Auzoux*  
Musée national de l'Éducation  
Rue Eau-de-Robec 185  
Rouen  
[www.reseau-canope.fr/musee](http://www.reseau-canope.fr/musee)  
jusq. 26-08

Exposition *Anatomie. Papiers mâchés / Pièces détachées*  
Centre Culturel de l'Université de Bourgogne  
Esplanade Erasme  
Dijon  
[www.atheneum.u-bourgogne.fr](http://www.atheneum.u-bourgogne.fr)  
jusq. 28-06

#### **Lire**

Anne Marie Bogaert-Damin,  
*Voyage au cœur des fleurs.*  
*Modèles botaniques et flores d'Europe au XIXe siècle*, Ed Presses Universitaires, Namur, 2007, ISBN 978-2-87037-565-5

#### **Contacter**

Collectors Gallery  
Bruxelles  
[www.collectors-gallery.com](http://www.collectors-gallery.com)

# Aquamaniles

Pour le service de l'eau

TEXTE : ANNE HUSTACHE

**A**iguière ou fontaine réservée au lavage des mains, l'aquamanile fut utilisé tant dans les rites religieux que dans la sphère profane. S'il a connu une grande production au cours du Moyen-Âge occidental, il ponctue plus largement l'histoire de l'art d'ici et d'ailleurs.

La définition de l'aquamanile est inscrite dans son étymologie : du mot latin "aqua" : eau et "manus" : main. Il s'agit donc d'un récipient contenant de l'eau destinée au lavage des mains.

L'origine orientale de l'aquamanile semble établie par l'existence de productions très anciennes. Introduit en Europe lors des croisades, l'aquamanile sera particulièrement apprécié au Moyen-Âge, servant d'abord aux ablutions purificatrices du prêtre au cours de l'office. Dans les évangiles, en effet, la scène décrivant Ponce Pilate qui se lave les mains pour ne pas être accusé de la condamnation de Jésus qu'il considère comme innocent, a suscité l'archétype d'une ablution assurant une virginité morale. Habituellement dans le rituel chrétien, le prêtre se lave les mains après l'offertoire et avant la consécration. L'aquamanile n'est cependant pas resté confiné dans le domaine du sacré et est vite devenu un objet profane, réservé au lavage avant et après les repas. Les transformations plastiques qu'un tel objet autorise, voire suggère, ne pouvaient que séduire l'imaginaire fécond des amateurs d'objets curieux, surprenants. En effet l'aquamanile est très souvent zoomorphe (lion, griffon, cheval, oiseau) les gueules ou becs servant de bec verseur et les queues enroulées d'anses. L'aquamanile pouvait être en argent, en étain, en cuivre ou en céramique. A la Renaissance, d'importants centres de production se sont développés en Allemagne, notamment à Hildesheim, en Saxe



***Aquamanile avec bec en forme de tête d'éléphant, Vietnam, fin du IIe ou IIIe siècle, bronze, 29,8 x 28,9 cm. The Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 2004.59.***

Désigné pendant la dynastie Qin comme la "Province des éléphants", le Vietnam comptait nombre de ces pachydermes et ceux-ci se retrouvent naturellement représentés en art, d'autant plus qu'ils sont particulièrement vénérés dans toute l'Asie du Sud-Est. Ganesh, par exemple, est un dieu hindouiste à tête d'éléphant.

Cet aquamanile force l'admiration par son extrême raffinement, avec son pied qui rehausse le récipient et son long bec verseur. Sa rareté, cependant, réside dans sa matière, le bronze, bien moins utilisé en raison de son coût que la terre cuite. Inventé en Asie, l'aquamanile s'est ensuite déplacé vers l'Occident.





**Aquamanile en forme d'oie, Khorassan (Iran), XIe siècle, bronze, pâte blanche, 34 x 29 cm. Artcurial, Paris, 09-10-2012. © Artcurial 88.179 €**

Si le thème de l'oiseau – gallinacé, coq, canard, perdrix – tient une place primordiale dans l'iconographie des arts orientaux, et particulièrement dans le répertoire des arts de l'Islam, l'oie reste cependant assez rare dans la dinanderie. Fièremment dressée sur ses deux pattes puissantes, reliées par un arçon qui fait contrepoids, cette oie arbore un cou gravé à mi-hauteur d'inscriptions propitiatoires en caractères coufiques. D'autres détails peaufinent, çà et là, le corps du volatile : lignes droites, courbes d'origines végétales, cercle gravé de stries, rinceaux, palmettes, fleurons trilobés, ... Le liquide était amené dans l'aiguière via un goulot ouvert dans l'anse quadrangulaire incurvée, fixée à l'arrière de la tête.

**Aquamanile en forme de griffon, entourage de Roger d'Helmarshausen ?, Basse-Saxe, ca 1120-1130, bronze doré, argent damasquiné, nielle, grenats, 17,3 x 8,5 x 15,5 cm. Kunsthistorisches Museum, Vienne, Kunstkammer, inv. Kunstkammer, 83.**

Roger d'Helmarshausen fut moine mais, surtout, l'un des plus grands orfèvres de son temps, qui passa d'ailleurs quelques années à l'abbaye de Stavelot, centre fameux pour l'art mosan. Cet aquamanile est l'un des plus anciens d'Occident et surtout, l'un des plus précieux en raison tant de la maîtrise dans l'utilisation des matières (argent damasquiné, bronze doré,...) que de la ligne dynamique qui confère une incroyable présence à cet animal fantastique. De manière astucieuse, l'eau était introduite dans cette aiguière via la queue qui se courbe élégamment pour devenir hanse de l'objet. L'eau était ensuite projetée sur les mains via le bec de l'animal.



**Aquamanile représentant Aristote et Phyllis, Pays-Bas méridionaux, fin du XIVe siècle, bronze, 33,7 cm. The Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 1975.1.1416.**

Cet aquamanile fut certainement destiné à un usage profane : son sujet ne pouvait qu'amuser les convives d'une belle soirée. En effet, les personnages représentés sont le célèbre philosophe grec Aristote et la séduisante Phyllis. L'histoire qui les désigne ne remonte pas à l'Antiquité, mais au XIIIe siècle. En effet, le *Lai d'Aristote* est une sorte de fabliau attribué à Henri d'Andeli ou à Henri de Valenciennes. On y lit qu'Aristote y sermonne Alexandre le Grand, tombé amoureux de l'Indienne Phyllis, et lui enjoint de l'abandonner pour des tâches plus sérieuses. Phyllis décide de se venger et, le séduisant, lui promet de répondre aux avances du philosophe si celui-ci accepte qu'elle le chevauche... Et celui-ci accepte. S'exécutant, il est contemplé par Alexandre qui éclate de rire... Aristote reconnaît alors humblement qu'il s'est, lui-aussi, laissé enflammé par le désir de l'amour. Morale de l'histoire : Eros est le maître de tous ! Une telle fable ne pouvait que susciter une pétillante iconographie, comme en témoigne cet aquamanile, très bel exemplaire parmi de nombreux qui furent produits à l'époque.





**Aquamanile en forme de lion, Lübeck, ca 1330-1335, fondeur : Johannes Apengeter (att.), bronze à la cire perdue, ciselure, 29,5 x 39,5 x 15 cm. Rijksmuseum, Amsterdam, inv. BK-NM-77.**

Cet objet, réalisé à la cire perdue mais avec de nombreux éléments rapportés et ciselés, témoigne de l'inventivité des artistes du Moyen-Âge, développant toute leur faconde pour traduire dans ces objets utilitaires un monde fantastique d'animaux hybrides. En effet, plusieurs éléments confèrent un aspect quelque peu inquiétant à ce lion qui, de prime abord, paraît assez débonnaire : l'anse est en forme de dragon tandis que le roi des animaux tient une tête d'animal dans sa gueule, celle-ci composant le goulot par lequel l'eau était déversée. Cette eau était, elle-même, introduite par la tête du fauve dans laquelle un orifice au couvercle de forme carrée a été aménagé.

**Aquamanile en forme de cervidé, Angleterre, Rye, ca 1300-1399, terre cuite rouge avec émail jaune et vert, 24,13 x 35,56 cm. The Victoria & Albert Museum, Londres, inv. C.343-1919.**

L'ingéniosité des artisans fabriquant les aquamaniles est, avant tout, sollicitée par la fonction que revêt l'objet : il s'agit d'une aiguière, soit d'un contenant que l'on doit manipuler pour en faire jaillir un contenu... L'anse fait donc toujours l'objet d'un défi d'intégration dans la forme générale de l'objet. Ici, la solution la plus simple a été adoptée : se servir des bois de cervidé. Cette pièce est assez rare, car s'ils ont probablement été produits en plus grand nombre que les aquamaniles de bronze, ceux réalisés en terre cuite ont été moins préservés, sans doute en raison de leur fragilité. Cette pièce n'est d'ailleurs pas intacte, notre cerf ayant malheureusement perdu ses deux pattes arrière. La gueule aux traits sommaires de l'animal lui confère aussi un air quelque peu enfantin, contrastant avec les pièces de bronze, résolument plus "belliqueuses".



**Aquamanile avec chevalier sur son cheval, Allemagne, probablement Hildesheim, ca 1250, alliage de cuivre, 37,5 x 32 x 14,2 cm. The Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 64.101.1492.**

Voilà un aquamanile au décor souvent utilisé et qui illustre donc parfaitement les idéaux courtois de la chevalerie tels qu'ils imprégnaient la culture médiévale occidentale dans les objets d'usage courant. L'armure du cavalier correspond d'ailleurs à un type bien défini au XIIIe siècle. L'identification du propriétaire aurait pu se faire grâce au bouclier qu'arborait certainement ce fier cavalier mais qui fut malheureusement perdu. Les cercles hachurés sur le corps du cheval donnent à penser qu'il s'agit d'un destrier gris pommelé, très prisé au Moyen-Âge.







**Aquamanile avec femme et taureau, 1490-1500, probablement Pesaro, terre cuite et émail stannifère, 41,5 x 36 cm.**

**The Victoria & Albert Museum, Londres, inv. 669-1884**

Les aquamaniles ayant connu leur plus grand succès au cours du Moyen-Âge, cet objet s'impose d'emblée par sa singularité puisqu'il combine l'ancien et le nouveau : l'ancien avec cette anse prenant ici le corps d'une femme, et le goulot celle d'un taureau (comme par ailleurs le corps d'un animal), et puis le nouveau avec la panse cylindrique de l'objet, recouverte d'un décor typiquement Renaissance avec ses vases et ses rinceaux délicats. Alors que les aquamaniles du Moyen-Âge sont généralement totalement zoomorphes, la transformation ne s'opère que sur une partie de l'objet. Que l'anse soit un corps féminin dénudé ajoute du piquant à l'ensemble. Sur l'avant de cet aquamanile, le motif d'une bague avec diamant encerclant un zinnia renvoie à la famille d'Este, ducs de Ferrare.

**Aquamanile avec lion et cupidon, ca 1650, attribué à un membre de la famille Gronau, Pologne, marque de la ville de Gdansk et d'un oiseau sous la base, argent, 30 x 27 x 17,8 cm. Detroit Institute of Arts Museum, inv. 1989.66.**

Véritable sculpture, cet aquamanile force l'admiration déjà par la pose conquérante du lion, dressé en un formidable élan sur ses pattes arrières. Le mors, relié à cupidon par de fines chaînes, sert aussi de goulot à la pièce que l'on actionnait en tenant la queue de l'animal. La vitalité de l'ensemble, avec le bras levé de Cupidon levant son arc, correspond bien aux pièces d'orfèvrerie réalisées en ce XVII<sup>e</sup> siècle par la famille Gronau. La délicatesse du décor végétal, avec un fin serpent se profilant sous un arbre, renforce la préciosité de l'objet.



**Pablo Picasso, Aquamanile oiseau, 1953, faïence blanche, décor à la paraffine oxydée et émail, décor bleu et noir, marques en creux "Madoura Plein feu", "Édition Picasso" et marque olographe "Édition Picasso 73/200 Madoura France", éd. à 200 ex., Ramié n°186, 19 x 29 x 12 cm. Rouillac, Tours, 22-09-2017.**

© Rouillac

**6.500 €**

Cet aquamanile témoigne de la curiosité d'esprit dont Picasso fit preuve jusqu'à la fin de sa vie. Après avoir rencontré, en 1946, Suzanne et Georges Ramié, les propriétaires de la fabrique de céramiques Madoura, le peintre ne cessera de façonner et décorer des objets en terre cuite, libérant sa joie insatiable de créer et répondant au défi de se mesurer à un autre médium que celui auquel il était habitué. Sa production est peu orthodoxe, le maître abordant les objets usuels comme de véritables sculptures. C'est donc en toute aisance, et avec justesse, qu'il simplifie le corps de l'oiseau jusqu'à l'extrême y faisant fusionner anse et panse.





# Dents de souris et capitons

## Le garnissage des sièges au XIXe siècle

Le XIXe siècle se caractérise par un large éventail de sièges et de garnissages. Même si les musées et les marchands possèdent encore un grand nombre d'entre eux, ceux-ci ont rarement gardé leur décor d'origine, les fragiles étoffes et autres passements ayant souvent disparu. Des tapissiers garnisseurs modernes sont heureusement attentifs à ce qu'ils nomment l'archéologie du siège. De nombreux trous dans les sièges témoignent de multiples opérations de recouvrement. Mais, comment ces meubles, répondant aux noms fantaisistes de *crapaud*, *méridienne* et *fauteuil mexicain*, étaient-ils recouverts à l'origine ?

*ci-dessus*

La *borne* ou banquette ronde, composée de plusieurs fauteuils ou banquettes, est incontournable dans les salons du milieu du XIXe siècle.

Frères Horrix, banquette composée de 6 fauteuils, revêtue de lampas de soie jaune, ca 1851. Rijksmuseum, Amsterdam.

TEXTE : AAGJE GOSLIGA & DICK OOSTENDORP





Les meubles à rembourrage ont toujours été la spécialité du tapissier, que ce dernier soit ou non au service d'un fabricant. Il exerce rapidement une influence sur les intérieurs du XIX<sup>e</sup> siècle, d'où l'appellation de "style tapisserie" qui surgit vers 1870. En dépit des innovations techniques, le capitonnage demeure un travail artisanal, le tissu d'ameublement ne constituant que la couche superficielle. Avant de le fixer, le tapissier doit confectionner un cadre de bois sur lequel il tend des sangles de jute entrecroisées. Il y fixe les ressorts cousus ensemble et recouverts de lin, puis remplit la cavité de crin de cheval, lui-même recouvert de lin. Il ficèle le tout en une galette revêtue d'une autre couche de crin et éventuellement d'un autre garnissage pour le confort, sous une toile de coton. Le tissu définitif est alors apposé et peut se composer de diverses parties cousues ensemble pour être ensuite clouées. Les bords sont camouflés sous des clous ornementaux ou sous une bande de passementerie. Le revêtement peut être lui aussi orné de passementeries, tandis que des coussins amovibles garantissent un confort d'assise supplémentaire.

### Empire : formes rigides et tissu gratté

L'Empire, style de la cour de Napoléon I<sup>er</sup>, conquiert l'Europe au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La forme sobre et linéaire des meubles est également adoptée dans le garnissage : chaises et canapés sont en général des sièges à dossier rectangulaire. Un cloutage supplémentaire permet d'obtenir ces formes, ce qui ne favorise pas le confort d'assise. Les lignes sont, en outre, accentuées par l'encadrement en passementerie des sièges et dossiers, ainsi que de grandes bandes tissées formant un galon, petite bande munie d'arceaux et connue sous le nom de "dents de souris". En dehors du lampas à motifs incrustés rapidement devenu synonyme du style Empire, le drap, le velours d'Utrecht et le velours de soie constituent les matériaux de

prédilection. Fabriqué à partir de crin de cheval, le crin est également populaire, entre autres sous l'Empire. Très résistant, il est tissé dans la queue et la crinière, avec une chaîne de lin, de coton ou de laine. Des sièges plus simples, comme ceux destinés aux salles à manger, en sont revêtus. Ce matériau est disponible en teintes unies ou avec des motifs incrustés. Les dames en sont toutefois moins satisfaites, les robes ne cessant de s'accrocher à cette structure rigide. Le crin passe rapidement de mode dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Après la chute de Napoléon en 1815, la mode se met à évoluer lentement. Mais, jusqu'en 1830, les formes et capitonnages de sièges demeurent en grande partie inchangés.

### Styles néo

Sous l'Empire, l'intérêt pour ce style s'estompe tandis que les premiers meubles néo-gothiques et Renaissance font leur apparition. Hortense de Beauharnais fait, par exemple, aménager sa maison parisienne de la rue Cerutti dans le style gothique. Le garnissage suit cette mode. On revêt des chaises gothiques de tapisseries ou de broderies, réalisées soi-même ou pas, tandis que les meubles Renaissance sont recouverts de velours. Les autres styles se succèdent rapidement et, tan-

*ci-contre*  
P. Verdelle, *Dictionnaire du tapissier*, 1880. Un confident, un dos-à-dos et une borne.

*ci-dessous*  
François Gérard, *Madame Bonaparte dans son salon*, ca 1801, huile sur toile. © RMN-Grand Palais  
Même si le style Empire se caractérise par des formes strictes et un capitonnage rigide, il ne néglige pas le confort de l'assise. L'impératrice Joséphine se repose ici sur une "ottomane", interprétation européenne du canapé oriental, composée de coussins carrés contigus. Ces coussins sont brodés d'un motif noir de fleurs stylisées et d'entrelacs sur une étoffe orange, évoquant les motifs grecs de l'Antiquité. Le canapé sera illustré un an plus tard dans la gravure *Collection de Meubles et Objets de Goût*.





Matériau très populaire car très résistant, le crin de cheval est tissé dans les poils de la queue et de la crinière, avec une chaîne de coton, de laine ou de lin. Des sièges plus simples, comme ceux destinés aux salles à manger, en sont revêtus.

ici aussi le garnissage approprié, ce qui amène les fabricants de tissus comme Tassinari et Prella à se remettre à tisser des motifs anciens, voire à en créer de nouveaux basés sur les anciens. Le tapissier a toutefois les coudées plus franches dans l'utilisation de formes et de styles que le fabricant de meubles, ce qui donne naissance à des chaises historiques au capitonnage moderne.

### Un style confortable

Il n'est pas surprenant que la recherche d'un plus grand confort d'assise prenne le pas sur les formes rigides. Les magazines de mode baptisent ce nouvel engouement, à la fin des années 1830, de "style confortable" dont font partie tous les meubles capitonnés, spécialité du tapissier. Ce

dis que le néo-rococo a le vent en poupe dans les cours européennes, on trouve parfois un canapé Louis XVI dans un salon bourgeois. On recherche

#### ci-dessus

Fragment d'un capitonnage de chaise, ca 1805, France. © Rijksmuseum, Amsterdam.

Les passements soulignent les formes rigides du capitonnage de chaises de l'époque Empire. Ce large tissu aux motifs rose pâle (*Aurore*) sur jaune est apposé sur de la soie ou du velours, sans doute dans une couleur contrastée. Un galon rouge et blanc finit le bord du siège.

#### ci-contre

Les chaises servent souvent d'accessoires pour les portraits de studio au XIXe siècle. Les photos de portraits sont, pour cette raison, une source d'informations intéressante sur le capitonnage de chaises.

Albert Greinier, *Portrait d'un enfant*, ca 1880-1900. Rijksmuseum, Amsterdam

Une *fumeuse* ou chaise de fumeur possède un siège rond et un appui. On s'y assoit à l'envers.

W.G. Kuijjer & Zonen, *Portrait d'enfant*, ca 1875-1900. Rijksmuseum, Amsterdam

Chaise néo-Louis XIV avec capitonnage de soie brochée.







ci-contre  
Auguste Toulmouche, *La lettre d'amour*, 1863, huile sur toile.  
© Sotheby's

Le peintre de genre français Auguste Toulmouche est connu pour ses portraits féminins dans des intérieurs typiques du XIXe siècle. La dame ici se tient dans un salon dont tout l'ameublement est assorti. Le fauteuil dit "crapaud", les rideaux, le manteau de cheminée et le cadre du miroir sont réalisés dans un matériau au motif floral champêtre.

dernier agrément la mode des *fauteuils impériatrice* de velours capitonné et de glands, tandis que la *chaise mexicaine* qui en dérive s'orne de galons supplémentaires sur ses côtés. La forme du rembourrage évoque parfois les vêtements volumineux des dames qui y prennent place, avec leurs crinolines garnies de nœuds et de guirlandes. La plupart de ces sièges sont capitonnés. Le tissu de surface est cousu à intervalles réguliers avec des piqûres ou nœuds donnant naissance à un modèle de coussins garnis d'un remplissage souple comme le kapok. Cette technique déjà connue au XVIII<sup>e</sup> siècle, permet au XIX<sup>e</sup> siècle une explosion de meubles capitonnés, poufs, chaises, canapés, y compris pour les revêtements muraux et autres plafonds. « Le comble du mauvais goût », estime alors Pierre Verdellel dans son ouvrage *L'art pratique du tapissier* (1871).

---

Les tapissiers se sont fait une spécialité des meubles à rembourrage et garnissage, très en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle, d'où m'appellation de "style tapissier" qui surgit vers 1870.

#### Telle une fusée

Une autre technique de garnissage, déjà connue auparavant, s'impose aussi au XIX<sup>e</sup> siècle : le ressort hélicoïdal. Un ancêtre de ce dernier au XVIII<sup>e</sup> siècle était utilisé dans la *horse chair* anglaise, composée de deux planches avec ressorts hélicoïdaux et recouverte de cuir. Le *gentleman* sportif pouvait ainsi chevaucher en intérieur. Le ressort hélicoï-

dal ne sera adopté dans nos régions qu'à partir de 1840. C'est encore une nouveauté en 1854 si l'on en croit un article paru dans *De Nederlandse Spectator* : « Je ne sais pas comment ils font, mais je m'y enfonce totalement, et c'est pourtant très élastique : l'impression de tomber dessus et de rebondir telle une fusée », constate le narrateur. De tels ressorts intervindront plus tard aussi dans le dossier et les côtés, donnant naissance à de nouveaux types de chaises. Le "crin végétal", plus abordable, fabriqué à partir de feuilles de palmier nain et offrant une meilleure protection contre les ressorts durs que le crin de cheval, a désormais la préférence pour le rembourrage.

### Nouveaux meubles, nouvelles garnitures

A partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, sièges et garniture prennent leur envol. De nouvelles formes ne cessent d'apparaître, par exemple le *crapaud*, fauteuil trapu et bas aux aspects de batracien, le *fauteuil anglais* anguleux et le pouf. Ce dernier apparaît vers 1845. Coussin en général rond, il est entièrement capitonné. Les premiers poufs sont revêtus de tapisserie ou de tissu brodé, les côtés étant finis de franges d'environ 35 à 40 centimètres de long ou éventuellement de soie ou de velours. « C'est un meuble plus embarrassant qu'utile [...] et sur lequel on est toujours mal assis », commente Jules Deville dans son *Dictionnaire du tapissier* (1878-1880). Les fauteuils deviennent de plus en plus bas et les sièges de plus en plus longs,

de sorte que leurs occupants se trouvent presque allongés par terre. « La plupart sont trop bas, trop mous et créés par des fabricants dénués de talent



ci-dessus

Frères Horrix, chaise en bois de palissandre, ca 1850, La Haye. © Rijksmuseum, Amsterdam

Cette chaise de style néogothique fait partie d'un ensemble livré à la reine Anna Pavlovna. Cette dernière aurait réalisé elle-même la broderie, selon la tradition.

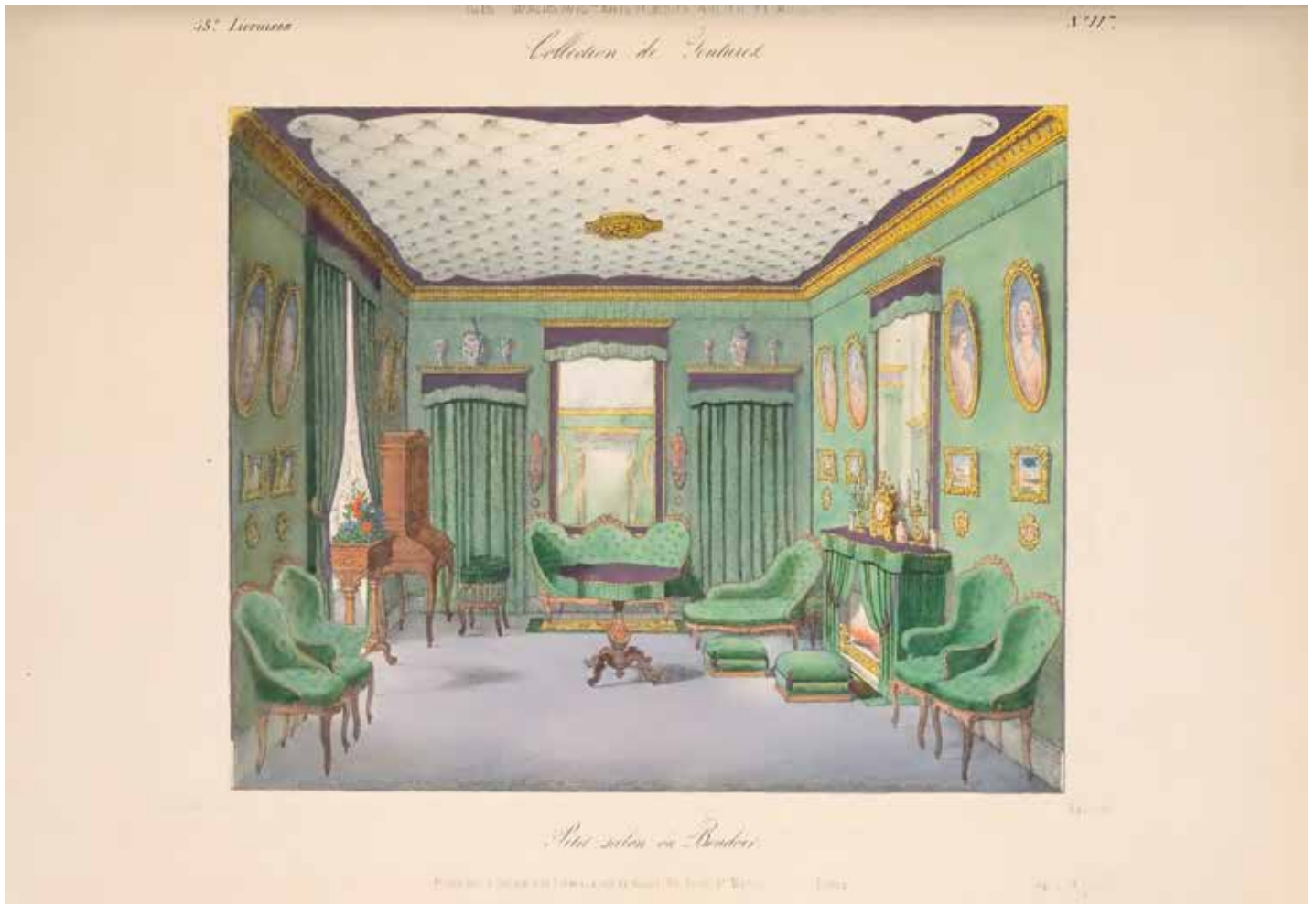
ci-contre

Auguste Toulmouche, *Dolce far niente*, 1877, huile sur toile.

Le peintre de genre français Auguste Toulmouche est connu pour ses portraits féminins dans des intérieurs typiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Le divan sur lequel repose cette dame fait partie des nombreux meubles du XIX<sup>e</sup> siècle entièrement capitonnés: le bois est totalement invisible. Le velours est capitonné sur le dossier. Les coussins du siège et des côtés témoignent du grand mélange de styles du XIX<sup>e</sup> siècle.







## Une autre technique de garnissage s'impose au XIXe siècle, le ressort hélicoïdal qui donnera naissance à de nouveaux types de siège.

qui camouflent leur incompétence avec les riches matériaux qu'ils flanquent par-dessus », critique le même Deville. Le progrès technique donne, entre autres, accès à une multitude de matériaux riches pour l'ameublement. En dehors du velours omniprésent, le client peut choisir dans un éventail de soies, cotons et tapisseries. Quant aux finitions, le choix est encore plus vaste avec des passementeries tissées, des nœuds et des galons. Le style du XIX<sup>e</sup> siècle est qualifié de "moche" en raison des modes qui se sont succédées et qui mélangèrent à volonté les styles historiques. Pourtant, ces sièges étaient confortables...

*ci-dessus*  
D. Guilmard, *Le Garde meuble. Collection de tentures, Petit salon de boudoir*, ca 1850. Dans cet intérieur à la mode, les chaises, les banquettes, les poufs, mais aussi le plafond sont capitonnés. « Le comble du mauvais goût », selon le tapissier Delville.

*ci-contre*  
*Journal des Dames et des Modes*, 31 mars 1835, *Costumes parisiens* (détail). Rijksmuseum, Amsterdam  
Ces gravures rendent non seulement compte de la dernière mode, mais aussi des meubles en vogue. Ce tête-à-tête, canapé à deux places où on peut se livrer à des conversations intimes, est l'un des premiers meubles entièrement capitonnés.

### En savoir plus

Surfer  
[www.oostendorp-stoffering.nl](http://www.oostendorp-stoffering.nl)



# Transport d'œuvres d'art

## De la planche de surf à la caisse durable

Maintenant que la notion de durabilité fait son chemin dans le monde de l'art, la caisse *Turtle* de l'entreprise néerlandaise Hizkia Van Kralingen constitue une réponse idéale. Plusieurs musées américains l'ont récemment adoptée.

TEXTE **ELIEN HAENTJENS** PHOTOS : **TURTLEBOX / D. R.**

**E**n 1990, quand Hizkia Van Kralingen succède à son père à la tête de l'entreprise de déménagement que son grand-père fondait en 1926, il décide d'en modifier légèrement le cap : « Dans les années 1930, mon grand-père travaillait déjà pour le Mauritshuis et le Gemeentemuseum de La Haye, mais l'orientation portait sur les déménagements. M'inspirant de mes affinités avec l'art et de ce pionnier que fut l'entreprise néerlandaise Gerlach, je décidai, il y a près de 30 ans, de scinder la partie "déménagements généraux" et de nous spécialiser dans les œuvres d'art. (...) Je suis reparti de zéro, comme pour une entreprise personnelle, et ai sillonné les routes au volant d'une camionnette. Je garde des souvenirs particulièrement fabuleux de cette époque exaltante, lors de laquelle j'ai rencontré beaucoup de galeristes et d'artistes. » Comme Hizkia Van Kralingen est né et a grandi à La Haye, il a très vite travaillé pour le musée municipal : « Ce musée possède la plus grande collection au monde d'œuvres de Mondrian et reçoit donc beaucoup de demandes de prêts. En 1993, quand l'idée surgit d'une grande exposition Mondrian, d'abord au MoMA à New York, puis à la National Gallery de Washington, avant d'aller au Japon, Ap Gewald, gestionnaire de la collection, m'a demandé si je pouvais concevoir une caisse plus durable qu'un modèle en bois. Je me suis alors mis au travail dans l'atelier de quelques amis surfeurs et c'est ainsi qu'est née la première caisse *Turtle*. A l'époque, le musée en a commandé

cent et, aujourd'hui encore, sa collection Mondrian fait le tour du monde dans ces caisses : en 2016, nous avons transporté 70 œuvres pour une exposition de grande envergure dans quatre villes brésiliennes. En guise de préparation, Ap Gewald et moi-même sommes allés discuter avec toutes les parties concernées, notamment les directeurs des musées et les douaniers. Au total, l'exposition a attiré plus d'un million de visiteurs et constitue incontestablement un des temps forts de ma carrière. (...) Je garde aussi un excellent souvenir du travail réalisé en coulisses dans la Cité interdite de Pékin et au palais présidentiel d'Ankara, mais également de mes innombrables voyages au Japon, pays fascinant, et du jour où j'ai pu débiller *Les amandiers en fleurs* de Vincent van Gogh à Los Angeles, en 1998. Je pourrais écrire un livre à propos de tous ces moments extraordinaires. »

### Extension américaine

Ces trente dernières années, Hizkia Van Kralingen a constaté beaucoup de changements en termes de logistique de l'art : « A mes débuts, les œuvres étaient souvent simplement enveloppées dans une couverture, même dans certains musées, ce qui est impensable aujourd'hui. Par ailleurs, le nombre d'expositions, et donc le nombre de prêts d'œuvres, a explosé : nous travaillons tous les mois pour une centaine d'expositions. Parfois, il s'agit de transporter un petit tableau à Venise, mais nous transportons et coordonnons aussi le prêt de toutes les œuvres de l'exposition *Rubens*





de Bombay. » Depuis l'ouverture du bureau de Malines en 2002, Hizkia Van Kralingen travaille également beaucoup pour les musées, les artistes et les collectionneurs belges : « Comme nous assurons, en majeure partie, le transport du patrimoine néerlandais et belge, et que nous le faisons toujours grâce à des caisses *Turtle*, celles-ci ont progressivement acquis une réputation mondiale. Maintenant que la demande de durabilité fait son chemin dans le monde de l'art, la caisse *Turtle* constitue un produit qui a fait ses preuves depuis 25 ans. (...) Pour la version écologique légèrement améliorée, mise sur le marché en 2017, nous utilisons pour l'extérieur, une version en époxy plus moderne dérivée du monde de l'aviation et pour l'intérieur, nous travaillons avec des panneaux isolants sous vide ou du matériau d'isolation comprimé qui absorbe encore mieux les différences de température. En outre, à la demande des musées, l'œuvre peut désormais être emballée verticalement. (...) Une recherche faite par un institut indépendant, publiée dans le magazine allemand spécialisé *Restauero*, a révélé que notre époxy plus rigide réduit de moitié le nombre de vibrations, alors que le bois a au contraire tendance à les amplifier. En outre, le ruban auto-agrippant qui permet de déplacer les coins synthétiques qui retiennent le tableau, réduit ces vibrations. Qui l'eût cru quand je me suis lancé dans ce domaine, en 1993 ? (...) Dans la mesure où les caisses se ferment grâce à un mécanisme de *flight case*, il n'est pas nécessaire de les visser, ce qui évite une fois encore les vibrations. Qui plus est, la caisse peut être fermée sous vide au musée, avec la bonne hygrométrie. Une fois arrivée dans son nouvel environnement, nous la laissons s'acclimater pendant au moins

une journée. Dernier avantage important, la rapidité : nous emballons ou déballons une œuvre en 15 minutes, ce qui nous permet d'en traiter soixante en une journée. Avec des caisses en bois, il faudrait une semaine. (...) Il y a quelques semaines, nous avons inauguré notre succursale nord-américaine spécialisée dans la caisse *Turtle*. A cet effet, nous collaborons avec Masterpiece International, le plus grand transporteur d'œuvres d'art au monde. Nous ne pouvons pas citer de noms, mais nous y travaillerons avec les plus grands musées. Ces prochains mois, nous formerons du personnel à l'utilisation de la caisse *Turtle*. Avant de pouvoir commencer, celui-ci doit passer un examen théorique et pratique. Cette formation est un aspect nouveau, mais très important, car le personnel est au cœur de notre entreprise : nous souhaitons instaurer une sorte de terreau fertile où tout le monde peut partager et déployer sa créativité et son innovation. Par exemple, nous développons de nouvelles idées au sein de *Turtle*, comme une caisse pour le transport d'instruments de musique pour les orchestres. » Ces dernières années, Hizkia Van Kralingen est passé de simple transporteur d'œuvres d'art en spécialiste de la coordination du trafic international de prêts. Depuis 2014, s'y est ajouté un service complémentaire avec la création du centre de collection de La Haye : « Nous nous y spécialisons dans la gestion et la conservation d'œuvres d'art et y employons notamment des spécialistes en restauration, emballage et vibrations. Nous souhaitons ainsi décharger musées et collectionneurs de ces préoccupations. Nous construisons un centre similaire à Willebroek, qui ouvrira ses portes à l'automne prochain. »

---

« J'ai pu débiller *Les amandiers en fleurs* de Vincent van Gogh à Los Angeles, en 1998. Je pourrais écrire un livre à propos de tous ces moments extraordinaires. »




#### En savoir plus

Contactez

[www.vankralingen.com](http://www.vankralingen.com)

[www.turtlebox.com](http://www.turtlebox.com)

A portrait of Hendrik Driessen, a middle-aged man with a grey beard and hair, wearing a dark grey blazer over a dark shirt. He is standing outdoors with a blurred background of trees and greenery.

# «L'art traite de tout ce que peut être un être humain»

HENDRIK DRIESSEN

En sa qualité de directeur, c'est Hendrik Driessen qui a fait connaître le musée De Pont ces dernières décennies. Après son départ à la retraite, fin juin, il s'occupera encore d'art, notamment au sein du conseil d'administration de Manifesta ou au musée Frans Hals. Avant cela, on assistera à son dernier fait d'armes au musée : la deuxième exposition solo de Luc Tuymans, artiste qu'il suit depuis longtemps.

TEXTE : **ELIEN HAENTJENS**    PORTRAIT : **JOSANNE VAN DER SCHOOT**



*ci-contre*

*Mr Sagawa*, 2013, huile sur toile,  
115,8 x 158,2 cm. Collection A.F.  
Management, LLC.

© photo : Peter Cox



*Pourquoi terminez-vous votre carrière sur une exposition de Luc Tuymans ?*

« J'ai très vite commencé à suivre Luc. Lorsque j'ai acheté une de ses œuvres en 1994, nous avons passé les premiers accords pour une exposition personnelle, qui eut lieu 18 mois après l'ouverture du musée. Depuis, nous avons acquis environ 25 œuvres, dont des peintures, mais aussi des papiers et des photographies. (...) Je caressais depuis longtemps l'idée d'organiser une seconde exposition solo, mais je ne voulais pas en faire une sorte d'exposition d'adieu égocentrée. Dans un premier temps, il jugeait impossible de la combiner avec la grande exposition du Palazzo Grassi de Venise, mais quand il a appris que je partais à la retraite, il a donné son accord. C'est donc en partie un concours de circonstances, mais cette dernière exposition est aussi le fruit d'un lien étroit et de longue date. »

*Qu'est-ce que les visiteurs peuvent attendre de The Return ?*

« Nous avons sélectionné une cinquantaine d'œuvres de la période qui s'étend de 1975 à aujourd'hui, avec des prêts venus du monde entier. Le portrait du roi Baudouin vient du S.M.A.K. de Gand, mais d'autres œuvres viennent des États-Unis et de Chine. L'exposition commence aux laineries et se termine de l'autre côté de l'ancien bâtiment, avec la présentation de la nouvelle série *Doha*. Ce sera un accrochage peut-être plus intimiste que celui de Venise, mais la scénographie imaginée par Luc est aussi réussie sur les deux sites. Bien que les œuvres datent de périodes distinctes et traitent de thématiques différentes, elles se rejoignent. (...) Preuve que Luc est encensé à juste titre : il tire magnifiquement parti des salles grandioses, difficiles, du Palazzo Grassi. Ainsi, la mosaïque dans la cour intérieure, près de l'entrée, fait office de fil conducteur à toute l'exposition. De près, il s'agit d'une composition assez abstraite, mais le tableau devient clair lorsqu'on le regarde depuis l'étage supérieur. »

*Qu'est-ce qui vous touche dans l'œuvre de Tuymans ?*

« La première fois que j'ai vu une de ses œuvres, j'ai eu le coup de foudre. Sa peinture dispose de la force nécessaire pour séduire immédiatement. Le travail de Tuymans associe intellect et sensibilité. Ses œuvres peuvent parfois paraître légères, mais elles sont extrêmement riches, le spectateur peut y trouver beaucoup de choses. Les différents niveaux de sens invitent le regard à parcourir la toile. Par ailleurs, je peux presque me perdre dans sa peinture. L'œuvre paraît presque soufflée sur la toile, elle semble exister avant même d'avoir effectivement été réalisée. »

*Bien que le musée De Pont se trouve à Tilburg, vous y avez toujours défendu l'art belge. Pourquoi ?*

« Je nous qualifie souvent de plus belge des musées néerlandais. Pour ce qui est des visiteurs, notre situation géographique joue bien sûr un rôle. Par ailleurs, depuis toujours, je visite personnellement

---

“Le plus important est de garder un œil ouvert sur le monde, sans vraiment chercher quelque chose en particulier, que l'on ne trouve en général pas”

ci-dessous  
Mwana Kitoko, 2000, huile sur toile,  
208 x 90 cm. Collection S.M.A.K.  
/ Stedelijk Museum voor Actuele  
Kunst, Gand. © photo : Peter Cox



---

“L’œuvre de René Magritte ou de Félicien Rops, par exemple, n’aurait jamais pu naître aux Pays-Bas.”

beaucoup d’expositions et d’ateliers en Belgique. En même temps, c’est parfois le hasard qui vous fait croiser le chemin des artistes : au début des années 1990, j’étais à Hambourg pour visiter la transformation réussie d’un ancien bâtiment industriel, les Deichtorhallen, lorsque j’ai découvert une sorte de cabane noire, œuvre de Thierry De Cordier. A l’époque, il avait déjà sa place dans les collections du Centre Pompidou, mais je n’avais encore jamais entendu parler de cet artiste belge. Plus tard, je suis allé à sa rencontre et, très progressivement, il m’a laissé intégrer son univers et plus tard son atelier. Le plus important, c’est de garder un regard ouvert sur le monde : si vous cherchez quelque chose en particulier, vous ne le trouvez généralement pas. »

*En quoi l’art belge se distingue-t-il de l’art néerlandais ?*

« Les Belges sont plus rêveurs ou font plus de cauchemars, tandis que les Néerlandais rationalisent davantage, même quand il s’agit d’émotion. L’œuvre de René Magritte ou de Félicien Rops,

par exemple, n’aurait jamais pu naître aux Pays-Bas. Ici, le surréalisme est plus contrôlé. La touche débridée d’un Tuymans ne pourrait pas éclore aux Pays-Bas non plus. Chez nous, l’art doit s’imposer plus durement. Les Belges créent au départ d’une forme de liberté et expliquent les choses ensuite, tandis que les artistes néerlandais expliquent d’abord et imaginent ensuite leur espace de liberté. Mais j’ajouterais qu’il s’agit de généralisation et qu’il y a toujours des exceptions. »

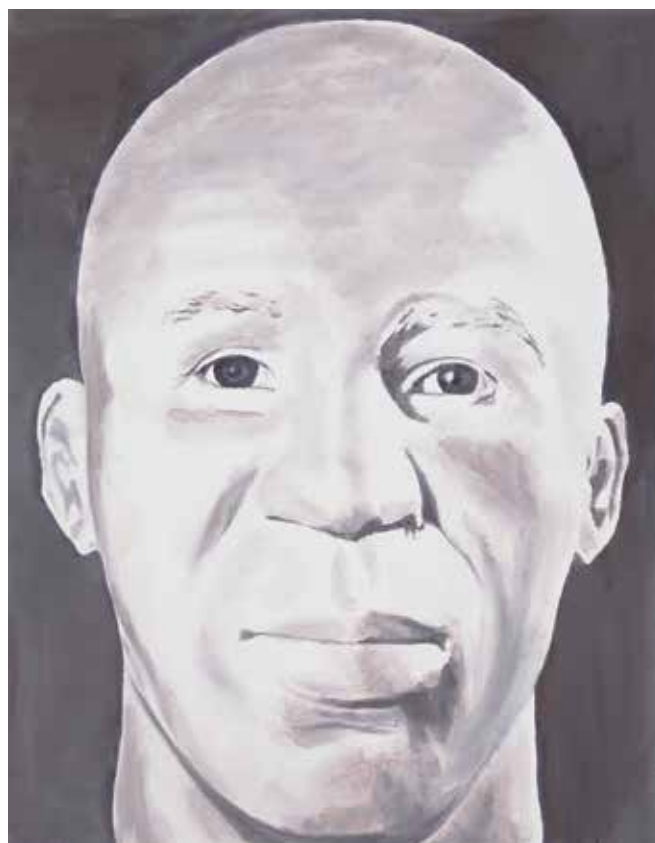
*Quel est l’intérêt d’institutions artistiques privées telles que De Pont ou le musée Voorlinden ?*

« Contrairement à Voorlinden, l’homme qui a financé notre musée, l’avocat et homme d’affaires Jan De Pont, décédé avant même que le musée n’ouvre ses portes, n’avait pas laissé de collection. Notre fonctionnement est donc très proche de celui des musées publics. J’ai personnellement trouvé qu’il était important d’avoir un endroit accessible au public : malgré tous les outils numériques et bien que la peinture, par exemple, ait souvent été déclarée morte, les gens continuent à aimer l’art. Il s’agit d’émotion et d’émoi, mais aussi d’intellect et d’anarchie. Il s’agit de tout ce que peut signifier un être humain. L’art demeure très personnel, mais en même temps il incite à communiquer. J’ai appris, lors de mes précédentes fonctions, que l’art n’est pas évident pour tout le monde. C’est pourquoi il importe de donner aux gens l’occasion de bien le connaître et d’en discuter. »



*ci-contre*  
*Apotheek*, 2003, huile sur toile, 157,5 x 190 x 3,5 cm. Collection particulière. Courtesy Hauser & Wirth.  
© photo : Peter Cox





### *Qu'est-ce qui fait la spécificité de De Pont ?*

« D'Edy de Wilde, mon ancien patron, directeur du Stedelijk Museum d'Amsterdam de 1963 à 1984 et qui siégeait au conseil d'administration de notre fondation les premières années, j'ai appris que l'art de qualité se conjugue. Même si vous avez un beau budget, presque tout ce que vous achetez doit faire sens. Nous souhaitons acheter les œuvres clés d'un artiste. C'est pourquoi nous avons résolument choisi de n'organiser que des expositions solos et de collectionner petit à petit, en profondeur. A cet égard, j'ai souvent dû dire non, surtout à moi-même, mais les moments où j'ai pu dire oui n'en sont que plus significatifs. Après un peu moins de 30 ans, notre collection compte 800 petites et grandes œuvres de quelque 80 artistes du monde entier. Au début, nous avons défini le cadre et acheté des opposés, comme Richard Serra et James Turrell. Ces dernières années, nous avons pu parfaire notre réseau et, comme une araignée, attraper les meilleures proies. (...) Grâce à nos bonnes relations avec les artistes, nous connaissons les œuvres qui ont le plus d'intérêt et avons pu en acquérir qui ne cadrent pas vraiment avec notre budget. Il ne s'agit pas toujours d'argent, mais du crédit que vous accordez à un artiste et réciproquement, ou qui vous considère comme un interlocuteur important. Ainsi, j'ai été impressionné quand j'ai découvert le travail de Cathy Wilkes que l'on peut voir actuellement dans le pavillon britannique à Venise. Nous avons

pu aussi acheter une œuvre de Thomas Schütte à un prix abordable et Sean Scully nous a récemment fait don de 25 œuvres lorsque nous avons acquis une de ses peintures. Les artistes apprécient notre politique de collection : nous n'achetons pas leur travail pour le conserver dans une réserve comme un trophée et l'exposons régulièrement. Ils aiment notre passion et notre engagement de continuer à les suivre avec attention. En ce sens, nous sommes une sorte d'amant fidèle, mais largement intéressé, parce que nous devons entretenir beaucoup de romances. (...) Grâce à cette façon de procéder, notre collection est un peu comme une famille qui ne cesse de s'agrandir à de nouveaux membres qui ne se connaissent pas entre eux. Quand ils commencent à dialoguer, cela peut créer des différences ou, au contraire, des proximités, ce qui donne lieu parfois à des disputes permettant d'améliorer le dialogue et même d'engendrer en quelque sorte d'autres rejetons, de nouvelles perspectives et idées. Comme le visiteur peut se promener parmi les œuvres, il participe de cette conversation. Par ailleurs, nous avons conçu le musée de façon à susciter son attention dès l'entrée, où nous avons conservé l'ancien carrelage de fabrication belge, pour une découverte combinée et intense de l'espace et de l'art. Ou, comme je dis toujours, mettre les yeux du public sur des tiges pour qu'il puisse regarder, espérons-le, une œuvre plus longtemps que la moyenne mondiale de sept secondes. »

*ci-dessus,  
à gauche*  
Anonymous V, 2018, huile sur toile,  
124,7 x 98,4 cm. Courtesy David Z  
wirner Gallery. © photo : Peter Cox

*à droite*  
Anonymous VI, 2018, huile sur toile,  
123,4 x 97,1 cm. Courtesy David  
Zwirner Gallery. © photo : Peter Cox

### **En savoir plus**

**Visiter**  
Exposition *Luc Tuymans. The Return*  
Musée De Pont  
Wilhelminapark 1  
Tilburg  
www.depont.nl  
du 29-06 au 17-11



# Le groupe de Memphis

Matériaux, couleur et humour

Fondé au début des années 1980, le groupe de Memphis cherchait à établir une nouvelle voie dans le design italien, s'ouvrant davantage à la mode et aux mouvements artistiques internationaux comme le Pop Art. Il déstabilisa d'emblée les codes du design post-Bauhaus en introduisant une gamme beaucoup plus large de couleurs, le motif, l'usage du stratifié dans le mobilier et, plus généralement, des formes nouvelles dans les meubles, les luminaires ou les arts de la table. Retour sur une aventure qui trouve aujourd'hui un écho renouvelé dans la mode et parmi les collectionneurs.»

*ci-dessus*

Martine Bedin, *Super*, 1981, lampe de table avec structure en métal peint, 30 x 45 cm. Collection Memphis Milano. Courtesy Memphis srl  
© photo : Pariano Angelantonio

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE



Le groupe fut fondé à Milan par le designer Ettore Sottsass, le 11 décembre 1980. Ses membres, parmi lesquels Michele De Lucchi, Marco Zanini, Aldo Cibic, Andrea Branzi, Shiro Kuramata, Javier Mariscal, Barbara Radice, Martine Bedin ou Nathalie du Pasquier, se réuniront ensuite pour présenter leurs projets respectifs, en février 1981. Nommé d'après la chanson de Bob Dylan *Stuck Inside of Mobile With The Memphis Blues Again* tirée de l'album *Blonde on Blonde* (1966), son titre fait référence non seulement au rock, mais aussi à la capitale de l'ancienne civilisation égyptienne, et bien sûr à la ville où vécut Elvis Presley. La culture mise en place en son sein constitue une réaction vitaliste et instinctive face à l'embourgeoisement du design. Ensemble, ses membres renversent les principes traditionnels du design et transforment une discipline tournée jusque-là vers la production et la rationalité pour l'orienter vers la communication visuelle. Habitée par une liberté qui ouvre le champ de tous les possibles, leur culture « s'engage activement, comme le déclarait Andrea Branzi en 1996, dans la reconstitution d'un système de relations expressives et émotionnelles entre l'homme et les objets de son habitat domestique, ralliant ainsi la création à l'architecture et à la ville ».

### L'industrie au service du design

L'attitude de Memphis affecte donc l'approche traditionnelle même de la création. Le groupe affirme que celle-ci n'est jamais la "solution" à un problème. En accord avec cette attitude et avec l'idée qu'il n'existe pas de réalités objectives, mais bien des formes et des perceptions culturelles, les designers de Memphis choisissent de ne plus construire des objets autour d'une structure mais de les construire ouverts, afin de les désintégrer pour pouvoir les lire et les manipuler comme un système de signes, suivant ainsi les préceptes d'Ettore Sottsass. Un meuble Memphis est donc assemblé de manière linguistiquement contrôlée, sa forme finale n'étant plus le résultat d'une histoire organisée mais plutôt un mélange de pos-

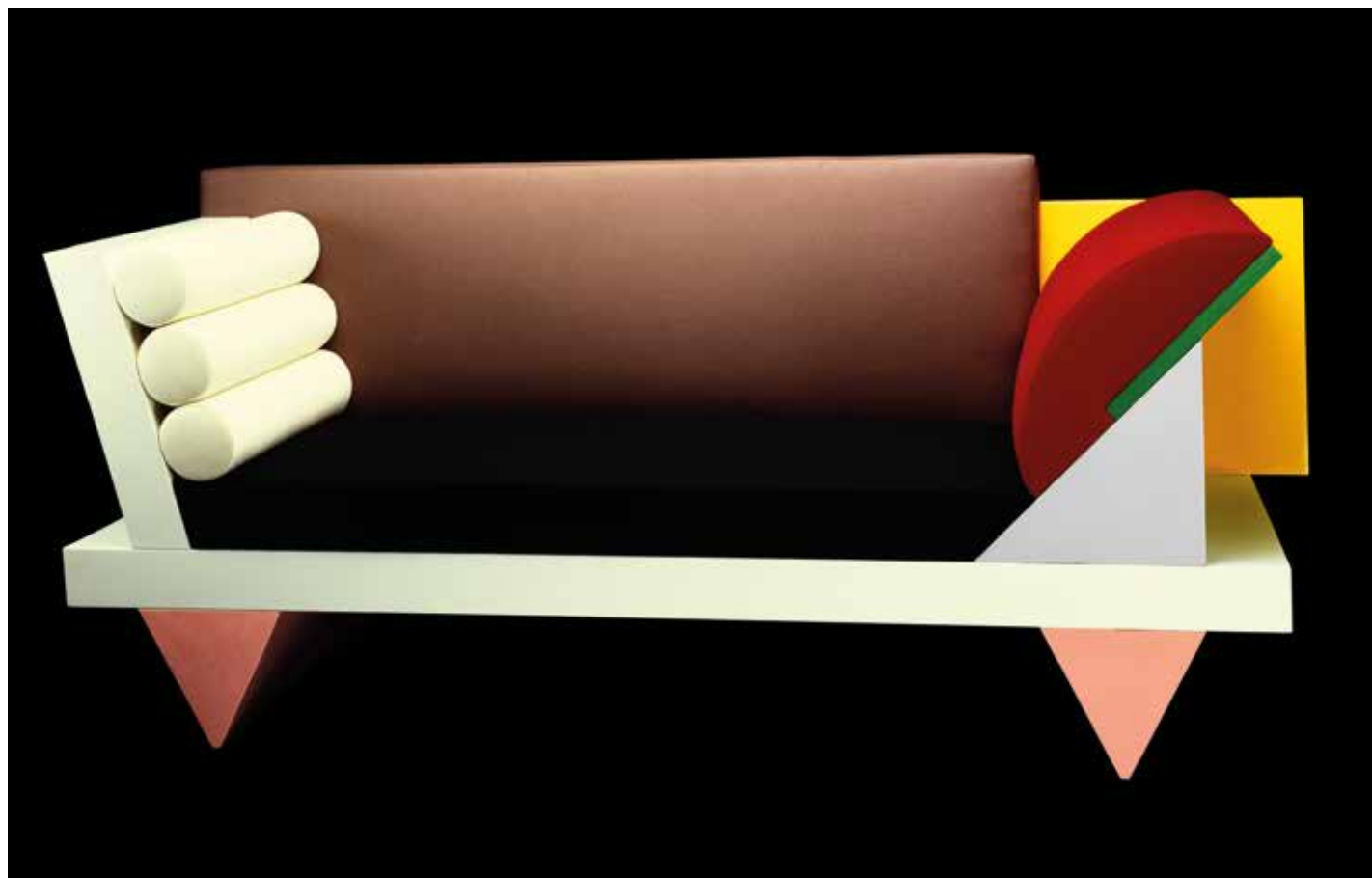
---

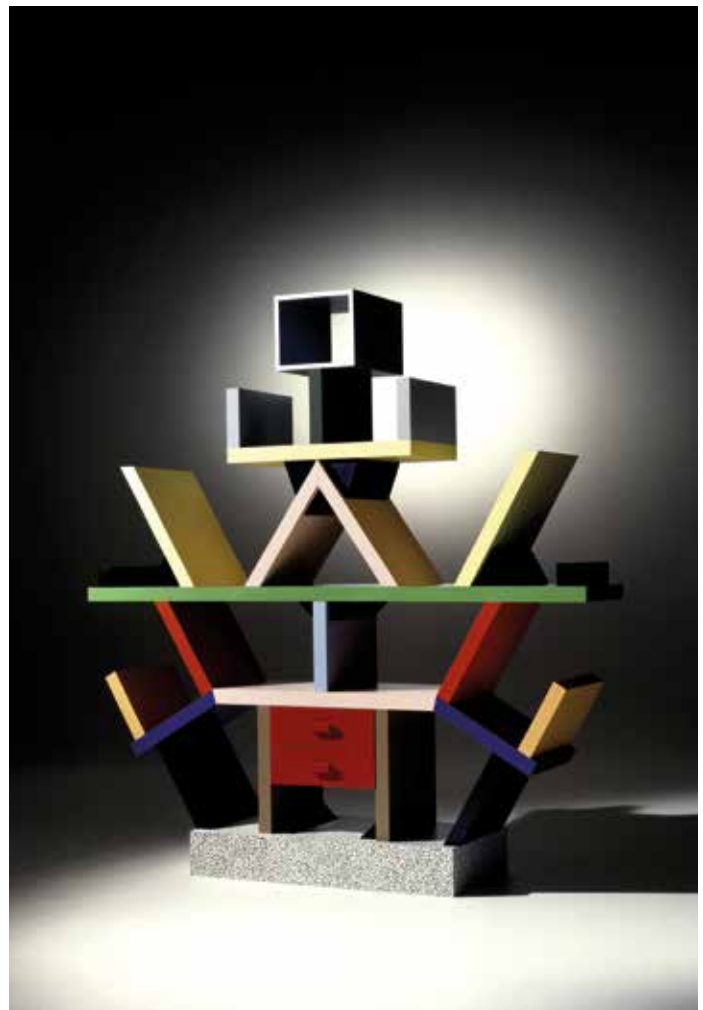
Il s'agissait de renverser les principes traditionnels du design et de transformer une discipline tournée jusque-là vers la production et la rationalité pour l'orienter vers la communication visuelle.



*ci-dessus*  
Ettore Sottsass, *Clesitera*, 1986, vase en verre soufflé et pampilles, H. 49 cm. Collection Memphis Milano. Courtesy Memphis srl © photo : Lucien Schweitzer Galerie et Editions

*ci-dessous*  
Peter Shire, *Big Sur*, 1986, canapé en 100 % laine, structure en bois laqué, 96 x 210 x 72 cm. Collection Memphis Milano. Courtesy Memphis srl © photo : Roberto Gennari





*ci-dessus, à gauche*  
Michael Graves, *Plaza*, 1981, coiffeuse, bois laqué, verre, miroirs, cuivre, six tiroirs, 226 x 140 x 54 cm. Collection Memphis Milano. Courtesy Memphis srl. © photo : Aldo Ballo Guido Cegani / Peter Ogilvie

*à droite*  
Ettore Sottsass, *Carlton*, 1981, étagère paravent en laminé plastique, 196 x 190 x 40 cm. Collection Memphis Milano. Courtesy Memphis srl. © photo : Aldo Ballo Guido Cegani / Peter Ogilvie

*page de droite*  
Ettore Sottsass, *Casablanca*, 1981, buffet, laminé plastique, 221 x 151 x 39 cm. Collection Memphis Milano. Courtesy Memphis srl. © photo : Aldo Ballo / Guido Cegani Peter Ogilvie

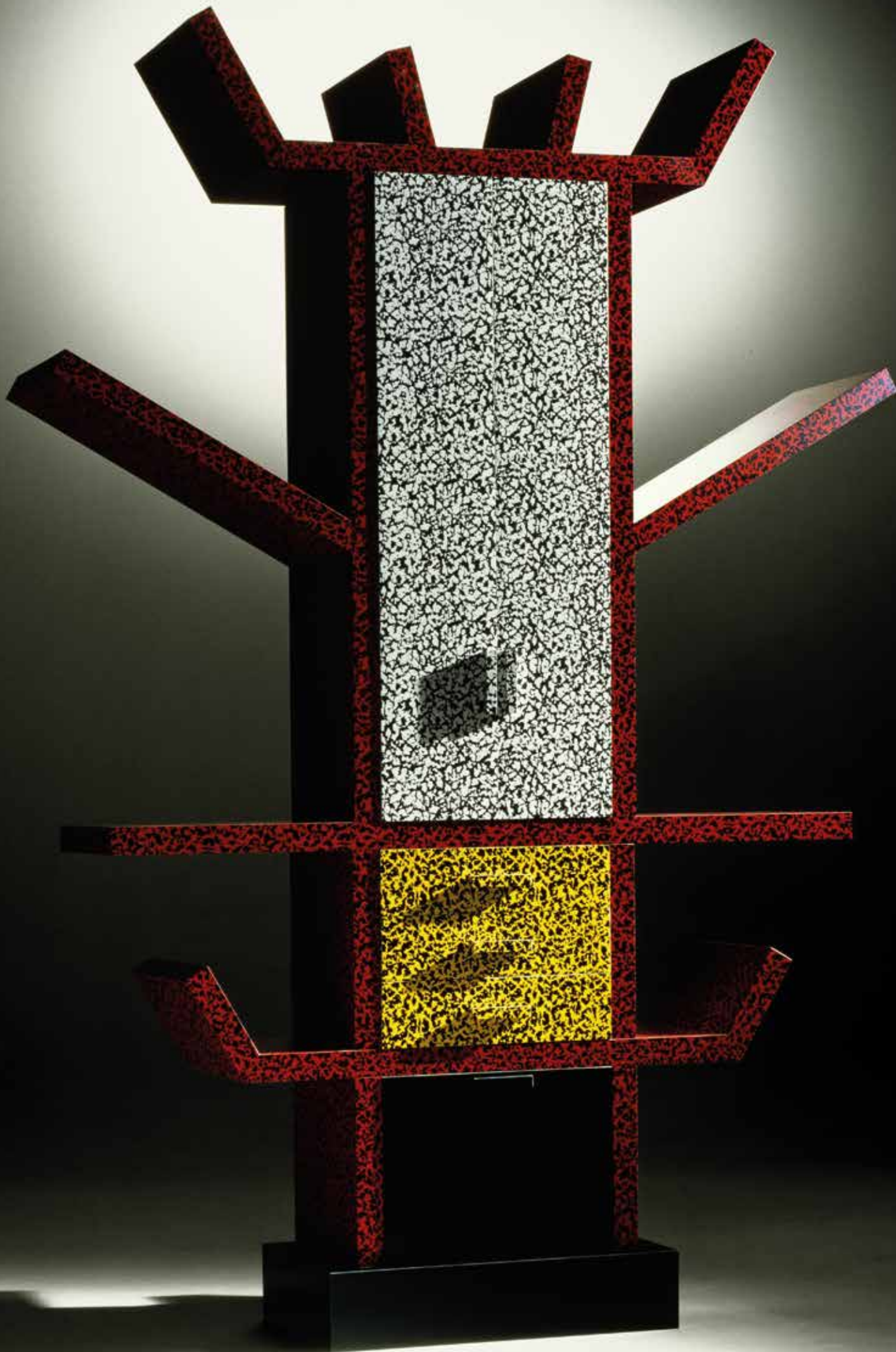
sibilité, un accident qui représente la logique variable et instable des pièces qui le composent : volumes divisés en différents types de surfaces, surfaces fragmentées par la décoration et diversifiées par les textures, les matières et les couleurs. Pour atteindre cet objectif, Memphis établit un rapport spécial et révolutionnaire avec l'industrie, lui faisant jouer un rôle différent du point de vue de la gestion, de la production et de la distribution. Andrea Branzi : « Avec Memphis, nous avons trouvé un mode d'organisation et de production qui nous a permis de briser le rapport normal entre design et industrie et de mettre l'industrie au service des designers, au lieu d'être nous-mêmes au service de l'industrie. » Une stratégie est donc mise en place pour acquérir instantanément une notoriété internationale. Dès le mois de juin 1981, Ettore Sottsass convainc Ernesto Gismondi, président de la société de luminaires Artemide, de fonder une société et de distribuer le groupe sur le marché international. Les objets sortent ainsi du modèle économique habituel pour entrer dans une production illimitée. La première exposition Memphis s'ouvre à Milan, en la Galerie AC 74,

le 18 septembre 1981. Elle inclut 31 pièces de mobilier, 3 horloges, 10 lampes et 11 céramiques, présentées dans une ambiance rock 'n roll. Applaudie par 2500 visiteurs, la presse s'y intéresse largement, séduite par l'idée que Memphis travaille pour la culture contemporaine mais conçoit aussi pour la consommation immédiate. Sa communication consiste à présenter un objet attrayant en raison de son côté insaisissable, évanescent, consommable et "inutile", dont les qualités traitées dans les surfaces et les motifs colorés sont par conséquent infiniment désirables. La bibliothèque *Carlton* d'Ettore Sottsass devient ainsi une icône du design italien, la chaise *First* de Michele De Lucchi atteint vite le millier d'exemplaires vendus, tandis que la lampe *Super* de Martine Bedin est encore aujourd'hui un *best-seller*.

### Matériaux nouveaux

En plus des plastiques unis ou imprimés stratifiés, la production de Memphis comprend de nombreux autres matériaux industriels comme le verre imprimé, la feuille métallique, le celluloïd, les finitions en acier zingué et texturé, les







*ci-dessus*  
Nathalie Du Pasquier, *Bordeaux*,  
1986, lampe de table en aluminium  
et plexiglas, 45 x 25 cm. Collection  
Memphis Milano. Courtesy Mem-  
phis srl. © photo : Roberto Gennari

*ci-contre*  
Michele De Lucchi, *First*, 1983,  
chaise en métal et bois, 90 x 59 x  
50 cm. Collection Memphis Milano.  
Courtesy Memphis srl. © photo :  
Studio Azzurro

peintures industrielles, les tubes de néon ou les ampoules de lumière colorée. Ses designers parviennent également à revitaliser des matériaux traditionnels comme le marbre, utilisé dans des formes irrévérencieuses, ainsi que l'aluminium ou la fibre de verre couplés à des peintures lisses. De nombreux matériaux sont ainsi déportés de leur contexte initial, étirés et déformés au point d'en devenir méconnaissables. Mais l'une des plus importantes innovations de Memphis et sa plus grande contribution au changement de style dans le mobilier design est sans doute son usage novateur du laminé plastique dans l'ameublement. Tandis que la plupart des designers envisagent la matière comme une question secondaire ou accessoire, Memphis installe la problématique du matériau au cœur de sa réflexion. Ainsi, l'utilisation de différents matériaux autorise non seulement de nouvelles possibilités en termes de structure, mais

surtout en termes sémantiques et métaphoriques, de nouveaux modes de communication, un autre langage, une nouvelle direction et l'acquisition de nouvelles valeurs avec le renouvellement des structures traditionnelles. Certes, le laminé plastique n'est alors pas un matériau neuf à proprement parler, mais jusque là, il est demeuré "caché" dans les salles de bain ou les chambres d'enfants et reste un signe de vulgarité, de pauvreté et de mauvais goût. Memphis inverse ce rapport en en mettant partout dans ses pièces d'habitation, en explorant tout son potentiel et en l'ornant de nouveaux motifs originaux collés sur des tables, consoles, chaises, étagères ou canapés. C'est pourquoi les décors de Memphis possèdent une force et un impact visuel immédiat qui seront rapidement récupérés par l'univers de la communication, notamment comme support graphique pour les magazines.

### Couleur et humour

Avant la naissance de Memphis, la couleur est inexistante ou secondaire dans le mobilier, la grande majorité des pièces découlant du matériau, les couleurs venant s'y ajouter comme un détail ou une incrustation. Avec Memphis, les couleurs ne sont jamais rajoutées mais font partie intégrante de la structure, de la création même de l'objet. Elles existent comme une caractéristique intrinsèque d'une certaine forme ou d'un certain volume et sont toujours créées au départ d'un pigment, jamais d'une patine. Elles existent par un jeu de proximité, la juxtaposition de masses colorées, de matériaux et de volumes faisant alors vibrer la couleur tout en créant des résonances et des dissociations. Les qualités chromatiques de Memphis, parfaites et artificielles, se rapprochent

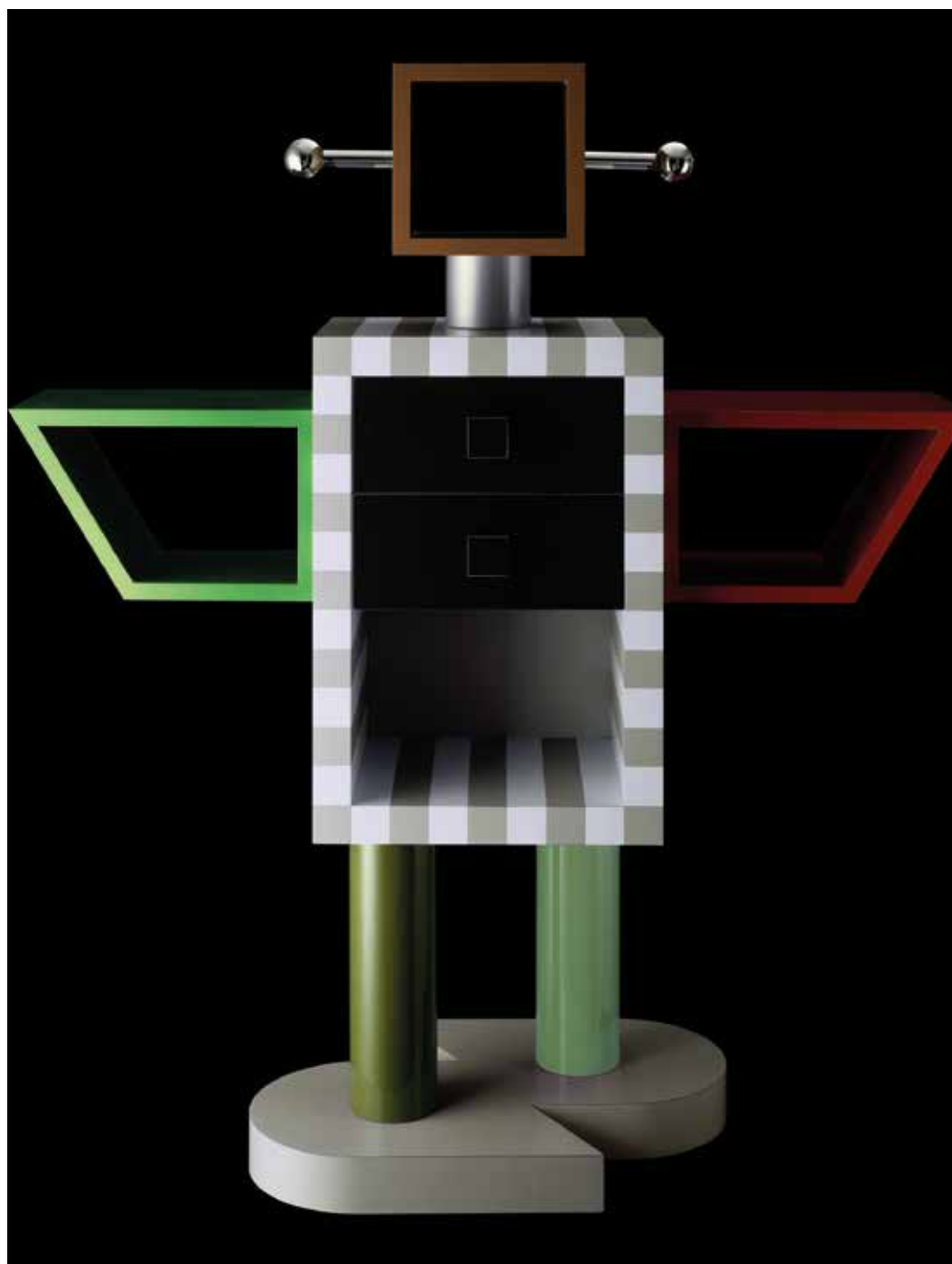




de celles de la bande-dessinée. Elles sont le fruit d'un métissage de symboles, de détournements géographiques, géologiques ou historiques. En trois ans d'expériences et d'expérimentation, les tons vifs, drôles et parfois enfantins des premiers temps vont peu à peu s'arrondir, s'harmoniser, tout comme les formes deviendront plus simples et plus nettes. Claire ou foncée, pâle ou saturée, brillante ou mate, la couleur, qu'elle soit le fruit du hasard ou de la nécessité, du travail ou du plaisir, constitue une ressource inépuisable qui souligne encore aujourd'hui la puissance d'attractivité

des créations du groupe aux yeux des amateurs. Ceux-ci demeurent, en effet, séduits par l'actualité de cet élan de liberté qui a remis la culture populaire au cœur des enjeux et a réintégré au premier plan ce que le design élitiste méprisait, à savoir l'ornement et la décoration, en favorisant également la spontanéité, la sensualité et l'humour. Comme le disait Karl Lagerfeld en 1991, lors de la vente de sa collection, « Memphis a voulu insuffler une nouvelle vie au mot "design"... Ce qui me séduit dans tous les objets Memphis, c'est leur humour. »

*ci-contre*  
Masanori Umeda, *Ginza*, 1982, robot en bois et en laminé plastique, étagères et tiroirs, 175 x 150 x 45 cm. Collection Memphis Milano. Courtesy Memphis srl. © photo : Studio Azzurro



### En savoir plus

#### Visiter

Exposition *Memphis Plastic Field*  
Musée des Arts décoratifs et du Design  
Rue Bouffard 39  
Bordeaux  
[www.madd-bordeaux.fr](http://www.madd-bordeaux.fr)  
du 21-06 au 05-01-2020

#### Lire

Barbara Radice, *Memphis : Research, Experiences, Failures and Successes of New Design*, Rizzoli, New York, 1985, ISBN 978-0-84780-569-3

# Courrier International



**Diego Giacometti**, guéridon modèle *Arbre*, 1964, bronze. Beaussant Lefèvre, Paris, 12-04. © Beaussant Lefèvre  
**304.800 €**

## ON A VENDU

### Diego Giacometti à Drouot

Beaussant Lefèvre organisait le 12 avril dernier à Drouot, une vente en dessins et tableaux modernes, Art nouveau et Art déco. La première partie était consacrée aux artistes des XIXe et XXe siècles avec plusieurs collections proposées aux amateurs dont un important ensemble d'œuvres des peintres Eugène Formentin et René Billotte provenant directement de leurs héritiers, ainsi que des œuvres provenant également directement des héritiers des peintres Albert Besnard et René-Xavier Prinet. La seconde partie de la vente était dédiée, quant à elle, à l'Art nouveau et à l'Art déco avec deux magnifiques pièces. Une chaise *Ombre* de Charlotte Perriand, datant de 1956 et inspirée de ses voyages au Japon qui était acquise 35.560 euros frais compris ; et un guéridon *Arbre*, emblématique du travail de Diego Giacometti qui fut acquis directement auprès de l'artiste en 1964 et resté dans la famille depuis qui a trouvé preneur à 304.800 euros frais inclus.

### Un Raphaël est-il passé à Drouot ?

Jolie surprise à l'hôtel Drouot, le 12 avril dernier : lors d'une vente organisée par Drouot Estimations, une jolie *Sainte Famille* à la pointe d'argent, avec encre brune et rehauts de blanc, a vu son estimation pulvérisée pour atteindre finalement 1.401.200 euros avec les frais ! Ce dessin italien, raisonnablement attribué à Giovanni Francesco Penni, élève de Raphaël, était pourtant estimé entre 5 et

7 mille euros. Il semble donc probable que les derniers enchérisseurs y aient reconnu la main du maître, même si d'autres amateurs se refusent à y voir une œuvre inédite du grand artiste de la Renaissance.

### Record pour les maîtres anciens au Dorotheum

Le 30 avril, d'impressionnants résultats étaient obtenus à Vienne par le Dorotheum, dans le domaine des maîtres anciens, avec notamment plusieurs records du monde. Le premier était obtenu pour un portrait de l'impératrice Marie-Thérèse frappé 217 mille euros. Le second pour une œuvre d'un caravagiste bruxellois plutôt méconnu : Joost Van de Hamme (1630-ca 1657) plus connu sous son nom latinisé de Justus van Hamme. Ayant fait le voyage en Italie, l'artiste fut fortement inspiré par les tableaux romains du Caravage. Il décéda dans la Ville-Lumière et on connaît très peu son œuvre, qui passe très rarement en vente. Celle proposée par le Dorotheum était tout de même emportée 320 mille euros, largement au-delà des estimations et un record du monde pour l'artiste. La veille, 29 avril, la vente consacrée au XIXe siècle incluait également une œuvre intéressante à plusieurs titres. Signée de l'orientaliste bruxellois Jean-François Portaels (1818-1895), cette peinture à l'huile représentant une *Juive*

**Jean-François Portaels**, *Juive de Tanger*, 1874, huile sur panneau, 86 x 65 cm. Dorotheum, Vienne, 29-04. © Dorotheum  
**161.900 €**



**Joost Van de Hamme**, *Saint Jérôme*, 1653, huile sur toile, 85 x 118 cm, signée et datée en bas au centre. Dorotheum, Vienne, 30-04. © Dorotheum  
**320.000 €**

*de Tanger* (1874) provenait d'une collection privée belge. Elle est également la copie quasi identique, voire une version plus aboutie, d'un des chefs d'œuvre du musée des Beaux-Arts de Charleroi, également signé Portaels et représentant le même sujet, à quelques détails près. Estimée modestement 20 à 30 mille euros, l'œuvre s'envolait à 161.900 euros !

### Beau succès pour la collection Hoekstra à Amsterdam

Christie's proposait à Amsterdam, le 1<sup>er</sup> mai, au sein de sa vente en art d'après-guerre et contemporain, des œuvres de la collection de Jan et Tineke Hoekstra. Avec 100 % de lots vendus et 3 records du monde engendrés, ce fut un succès incontestable. La collection rassemblée par le couple, dont 54 œuvres étaient dispersées par l'*auctioneer*, comptait des grands noms néerlandais et internationaux de l'art minimal et construit, notamment une œuvre exceptionnelle de François Morellet qui pulvérisait son estimation (80 à 120 mille euros) en s'adjudgeant 162.500 euros.

## ON VENDRA

### Des gouaches de Dalí pour Artcurial

Dans le cadre de ses grandes ventes en art impressionniste et moderne, Artcurial disperse le 4 juin un ensemble de 15 gouaches originales réalisées par Salvador Dalí. Commandées chaque année à l'artiste, entre 1959 et 1976, par le laboratoire pharmaceutique espagnol Hoechst Ibérica, ces illustrations étaient utilisées pour les cartes de vœux de l'entreprise. Elles furent exposées pendant vingt ans à la Fondation Gala-Salvador Dalí de Figueras, la ville natale de l'artiste. D'une grande force visuelle, ces œuvres illustrent la



technique propre à Dalí, le mélange des médiums (encre, gouache, aquarelle ou collage) et sont accompagnées d'un texte autographe de l'artiste sur le thème représenté.

### Art asiatique à Paris et Cologne

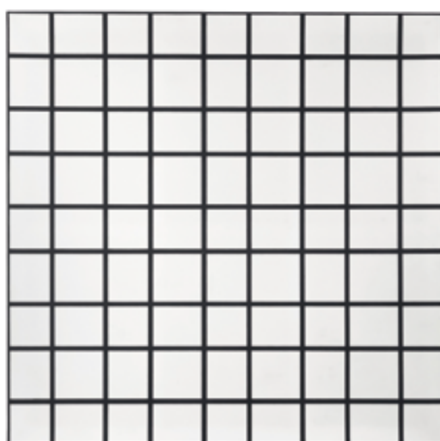
Comme New York, Paris consacre désormais, elle aussi, une semaine à l'art asiatique, lors de laquelle plusieurs ventes importantes sont prévues, notamment chez Christie's le 12 juin, proposant des objets de grande qualité, plus particulièrement chinois, entre autres un magnifique vase couvert, dit "double-gourde", en jade blanc et rouille datant de l'époque de Qianlong (1736-1795). Meticuleusement sculpté, ce vase est estimé entre 150 et 200 mille euros. On note également une œuvre rarissime, soit un daim en cristal de roche provenant de l'ancienne collection de Coco Chanel. Estimé très modestement entre 2 et 3 mille euros, cet objet qui symbolise la longévité devrait pulvériser les enchères. Le même jour, c'est à Cologne que Van Ham propose une vente similaire dont le lot-phare est un bodhidharma d'époque Qianlong, en galet vert foncé, à l'estimation sise entre 80 et 100 mille euros.

### Un 19 juin chargé à Paris

Les amateurs qui prévoient de se rendre à Paris le 19 mai doivent s'apprêter à se parer du don d'ubiquité tant la journée s'annonce chargée en termes de ventes prestigieuses. Sotheby's propose ainsi à cette date la collection d'art africain de l'expert et marchand Marceau Rivière, notamment des chefs-d'œuvre des arts de Côte d'Ivoire (Baulé, Dan et Guro) et des icônes de l'art Fang, Kota et Kongo. Il s'agit d'une des toutes dernières collections



Salvador Dalí, *Composition surréaliste*, gouache sur papier. Artcurial, Paris, 04-06. © Artcurial



François Morellet, *2 Trames 0°, 90°* (intervalles 14 cm et 17 cm). Christie's, Amsterdam, 01-05. © Christie's Images Ltd. 162.500 €

historiques dans ce domaine. Tajan, de son côté, a choisi cette même date pour organiser la vente exceptionnelle d'un dessin de Léonard de Vinci, représentant *Saint Sébastien*, découvert en mars 2016 dans un carton à dessin d'une famille française de bibliophiles. Cet événement, historique sur le marché de l'art, qui intervient alors que l'on célèbre le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'artiste, constitue une opportunité unique pour les collectionneurs d'acquérir un rare chef-d'œuvre du génie toscan. Estimation : entre 30 et 60 millions d'euros ! Quant à elle, Christie's se plonge avec délices dans la collection de photographies du New-Yorkais Léon Constantiner. Des œuvres, signées Helmut Newton, Herb Ritts, Norman Parkinson, Irving Penn ou Richard Avedon, qui célèbrent le glamour, l'élégance et la beauté.

### Le Caravage finalement vendu à Toulouse

Découvert en 2014 dans le grenier d'une maison toulousaine, le fameux tableau attribué à Caravage représentant *Judith et Holopherne*, exécuté à Naples vers 1607 et conservé dans un état exceptionnel, sera finalement mis aux enchères à Toulouse, le 27 juin, sous le marteau du commissaire-priseur Marc Labarbe, en collaboration avec le cabinet d'expertise Éric Turquin. L'État français l'avait classé "trésor national" en 2016 – ce qui bloquait sa vente à l'étranger, avant de renoncer à son acquisition trente mois plus tard, soit le délai légal d'immobilisation de l'œuvre. Depuis, la toile a subi un nettoyage avec un allègement du vernis, « dévoilant une œuvre d'une beauté et d'une qualité exceptionnelles qui confirment l'attribution au maître », affirme l'expert Éric Turquin. Seuls quelques sceptiques, qui verraient plutôt le travail d'un suiveur imitant Caravage, ont encore des doutes que certains attribuent à des querelles de chapelle entre historiens de

l'art. « Les nombreux repentirs témoignent d'une composition ajustée, repensée pendant l'exécution. Ces repentirs sont si déterminants pour la composition qu'ils ne peuvent être dus à l'hésitation d'un copiste corrigeant une erreur de dessin », souligne Laurence Baron-Callegari, la restauratrice qui l'a eu en main. Seuls 68 tableaux de Caravage sont connus à ce jour – principalement en Italie, dont quatre en mains privées. *Judith et Holopherne* est estimé 100 à 150 millions d'euros.

### Le "goût Rothschild" à Londres

Le 4 juillet, Christie's proposera à Londres les chefs-d'œuvre d'une collection comprenant plus de 50 lots d'une provenance exceptionnelle, rassemblés par des membres de la famille Rothschild, notamment le baron Gustave de Rothschild (1829-1911), et conservés jusqu'à ce jour dans les résidences de la famille. Parmi ces trésors, figurent des cabinets du célèbre ébéniste anversois Hendrick van Soest (ca 1648-1716), commandés par quatre par le roi d'Espagne Philippe V, deuxième fils du Grand Dauphin et petit-fils de Louis XIV, en vue d'honorer le traité d'Utrecht de 1713 qui mettait un terme à la Guerre de Succession d'Espagne. On estime la paire entre 1,5 et 2,5 millions de livres sterling (1,7 à 3 millions d'euros). La vente comprend, en outre, un coffret en cristal de roche qui aurait été fabriqué à Venise à la fin du XVI<sup>e</sup> ou au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Ces boîtes étaient traditionnellement utilisées pour abriter le coûteux linge de bébé béni par le pape et donné par celui-ci aux grandes familles catholiques européennes lors de la naissance d'un héritier (est. 100 à 150 mille livres sterling / 115 à 175 mille euros). Également d'importance, une table à écrire commandée à l'ébéniste Jean-Henri Riesener par la reine Marie-Antoinette pour le Petit Trianon, vers 1780. Ce meuble porte la marque du garde-meuble de la Reine qui fut appliquée sur son mobilier personnel après 1784. On l'estime entre 600 mille et 1 million de livres sterling (700 mille à 1,2 million d'euros).

Hendrick van Soest, *Paire de cabinets royaux*, Anvers, ca 1713, écaillé de tortue, cuivre, étain, bronze doré. Christie's, 07-07. © Christie's Images Ltd.

Est. 1.500.000-2.500.000 £ (1.750.000-3.000.000 €)



# LA VIE DU COLLECTIONNEUR

Il émane de Ioannis Kontaxopoulos une autorité qui s'impose avec tact. L'homme est magistrat de formation. Ayant fait carrière à la Cour des comptes grecque et aux institutions européennes, ce magistrat singulier s'avade depuis près de trente ans dans le plaisir de la collection.

TEXTE & PORTRAITS : JOHAN FREDERIK EL GUEDJ





L'ondoiement des chevelures des profils de Jean Cocteau (1889-1963) s'inspire des caryatides de l'Acropole. En 1952, quand le poète dessinateur se rend à Athènes, il est saisi par ce détail, alors à peine visible, dans son ancienne présentation muséale. « La toute première carte postale que Cocteau envoie à Picasso comporte la frise du Parthénon, qui figurait en reproduction dans l'escalier parisien du peintre, rue Schoelcher. » La collection qu'entamait Ioannis Kontaxopoulos au milieu des années 1990, notamment en raison de la fascination qu'exerce sur lui l'Antiquité modernisée et érotisée par Cocteau réserve une part éminente à un objet singulier, le livre d'artiste, sous ses deux facettes : les livres que Cocteau illustre ou ses propres textes illustrés de gravures par Picasso, De Chirico, Buffet ; les artistes soutenus par le critique d'art Cocteau. Le *Paris sans fin*, recueil des dessins parisiens de Giacometti, *in-folio* édité dans les années 1960 par Tériade, est son acquisition la plus récente. L'engouement de Giacometti pour le bic (le sculpteur griffonnait ses dessins au stylo-bille sur des serviettes en papier de café-restaurant) qui, à son apparition, avait une réputation d'encre pérenne, était « en partie usurpée, comme celle du feutre, qui plaisait tant à Cocteau, mais dont l'essence, en s'évaporant, dénature les couleurs ». Cette nature changeante de l'objet se cristallise aussi dans le journal intime de Cocteau, destiné à paraître après sa mort : « Sa lecture permet de mesurer la contradiction entre sa parole publique et sa pensée intime. (...) La leçon de Cocteau, c'est sa liberté intime et artistique. » Ioannis Kontaxopoulos avoue une réticence à l'art actuel, trop froid, qui suscite en lui une distance qu'il regrette. La pulsion déconstructrice désireuse de couper les ponts avec les maîtres antérieurs le stupéfie, et lui apparaît comme un asservissement.

### Postérité, pérennité, dispersion, préservation

La reconnaissance artistique posthume de Cocteau, après un long purgatoire, incite à s'interroger sur le devenir d'une collection. « Les parents ont la volonté d'une suite pour leurs enfants. Je suis plutôt dans la phase d'effervescence, de constitution d'un ensemble cohérent. » Si cette collection composée de quelque 800 pièces offre « un modeste motif de fierté », c'est celui de son homogénéité. Cocteau en a été d'emblée la figure centrale, d'abord avec ces livres d'artiste, dialogues du texte et de l'image, puis avec les œuvres originales, dessins, peintures, archives, céramiques, « une technique sobre qui sied au trait de Cocteau qui rêvait de pouvoir manger dans ses assiettes ! » Les expositions que le collectionneur érudit organise depuis plusieurs années, avec Alexandre Prokopchuk, historien spécialiste des Ballets russes qui l'accompagne dans cette quête savante, en rythment la croissance. Au musée Picas-

so de Münster, en 2015, ils firent ainsi dialoguer les dessins de Picasso et Cocteau ce qui permit, pour la première fois, de mettre en lumière les relations formelles, amicales et iconographiques que purent entretenir les deux artistes. « Le trait de Cocteau, noué comme les nervures d'une feuille, est très apprécié des amateurs chinois qui y trouvent un écho à leur calligraphie », souligne-t-il lorsque nous évoquons l'exposition de sa collection à Hong Kong en 2013. A cet amoureux du dessin, on cite la remarquable salle consacrée aux dessins de Paul Klee à la Fondation Rosengart (Lucerne), qu'il admire à une réserve près : « Angela Rosengart ne souhaite pas que sa collection circule : pas d'expositions temporaires, pas de prêts. Sans cette vie indispensable, une collection risque de se figer ». S'agissant de l'après, il constate l'existence de deux écoles. Il y a, d'une part, celle des collectionneurs qui privilégient la dispersion : « Ils orchestrent la vente aux enchères de leur collection avec la passion qui les animait pour l'assembler, comme Edmond de Goncourt ou Pierre Bergé qui préféraient que les héritiers de leur goût paient, une marque d'amour à leurs yeux, plutôt que de faire de leur immense cabinet de curiosités, d'un éclectisme débordant, un objet de fondation livré au regard interdit du passant indifférent ». Il y a d'autre part ceux, dont il ferait partie, qui souhaitent préserver l'unité d'un ensemble raisonné. Cette dichotomie coïncide avec une autre, qui sépare l'amateur du collectionneur : « Un acheteur dans une foire n'est pas un collectionneur. La collection suit un fil rouge et revêt un sens, élaboré au fil des ans et de la réflexion. Le coup de cœur ne suffit pas. » Au fur et à mesure de ses achats, Ioannis Kontaxopoulos a aussi tenu à acquérir un savoir, sans lequel il n'imagine pas de collection qui vaille. Au musée, souligne-t-il, le rapport avec les œuvres est éphémère. Leur fréquentation quotidienne est un privilège de collectionneur qui permet aussi cette relation patiemment construite. S'il n'y a pas, selon lui, de collection sans connaissance, lucide, le collectionneur souffre de ne pas être créateur. La collection véritable offre une faculté autre de créer, de s'évader, de respirer.



IOANNIS KONTAXOPOULOS:

« Le collectionneur n'est pas un amateur »

### En savoir plus

#### Visiter

Exposition *Jean Cocteau, l'empreinte d'un poète*  
Musée Pierre André Benoit  
Alès  
France  
du 20-06 au 06-10

#### Lire

Ioannis Kontaxopoulos est l'auteur d'une monographie bilingue (FR/NL), *Jean Cocteau Metamorphosis* (Rotterdam, éditions nai010, 2018) et coéditeur scientifique de la *Correspondance Picasso-Cocteau* chez Gallimard (2018).



## La surprise du mois

**P**ierre-Paul Rubens (1577-1640) fut un immense portraitiste. S'il se voulait d'abord peintre de grands sujets historiques et mythologiques,

il excella dans le domaine du portrait d'apparat, visitant les plus brillantes cours d'Europe comme le démontrait l'exposition consacrée à ce volet de son œuvre, présentée à l'hiver 2017-2018, au musée du Luxembourg à Paris. Autour des portraits de Philippe IV, Louis XIII ou encore Marie de Médicis réalisés par Rubens et par quelques célèbres contemporains (Pourbus, Champaigne, Velázquez, Van Dyck...), l'exposition plongeait le visiteur dans une ambiance palatiale, au cœur des intrigues diplomatiques du XVII<sup>e</sup> siècle. Si nous faisons ici volontairement référence au grand maître du baroque anversois, c'est que le *Portrait d'un noble en armure* proposé par Carlo Bonte fin mars, à Bruges, évoque irrésistiblement une ambiance rubénienne, tant dans le traitement du visage que des boucles de cheveux et de l'arrière-plan. Plus encore, cette œuvre pourrait être rapprochée d'une *Tête de jeune homme* (ca 1617-1618) de son élève et contemporain, Antoine van Dyck (1599-1641), conservée à la National Gallery of Art de Washington (inv. 1953.3.2). Peut-être est-ce cela qu'y aura décelé l'acquéreur qui pulvérisait les estimations (400 à 800 euros) et emportait la toile contre 49.400 euros, frais inclus ?



### ANONYME

*Portrait d'un noble en armure*, XVII<sup>e</sup> (ou XVIII<sup>e</sup>) siècle ?, huile sur toile, 59 x 72 cm. Carlo Bonte, Bruges, 25 & 26-03.  
© Carlo Bonte

**49.400 €**



## ON A VENDU

Les prix indiqués sont les prix marteau, donc hors frais



Vase bouteille chinois bleu cobalt et rouge cuivre, orné d'un dragon parmi des nuages pourchassant une perle ardente, H. 36,5 cm. Carlo Bonte, 26 et 27-03. © Carlo Bonte  
**113.750 €**

### Surprises chez Carlo Bonte Auctions

La vente des 26 et 27 mars chez Carlo Bonte, à Bruges, remportait un franc succès. Dans la catégorie peintures, quelques tableaux étaient adjugés à un très bon prix : ainsi d'une aquarelle de Jules De Bruycker datant de 1909 qui se vendait 23.750 euros. Le peintre y représente un des coins les plus touristiques de Bruges : le marché du Rozenhoedkaai, œuvre achetée par un collectionneur belge. Une Vierge à l'Enfant du XVIe siècle, peut-être d'un atelier brugeois, était vendue 16.250 euros à un collectionneur russe. Du côté des objets asiatiques, un imposant vase doucai orné retourne en Chine contre 55 mille euros, tandis qu'un cabinet de table en laque partait pour 48.750 euros. La pièce maîtresse de la vente, dans cette catégorie, était sans conteste un vase boule en bleu cobalt et rouge cuivre, adjugé pour la coquette somme de 113.750 euros. Ces prix s'entendent frais inclus. Par ailleurs, signalons que la salle sera fermée quelque temps pour travaux de transformation : la prochaine vente aura lieu en septembre.

# VANDERKINDERE

## A U C T I O N N E E R

VENTE MARDI 18  
& MERCREDI 19 JUIN  
A 19H30



G. ROUAULT (1871-1958)  
Huile sur toile "Tête de bélier". Signé en bas à droite. Ecole française.  
Dim.: 40 x 32 cm.

EXPOSITION : 14, 15 ET 16/06 DE 10 H A 18 H



Keith HARING (1958-1990)  
"Les dauphins et l'homme ailé". Craie blanche sur papier noir du métro New-Yorkais. Epoque: vers 1980. Ecole américaine. Dim.: 104 x 68 cm.

**HOTEL DE VENTES VANDERKINDERE S.A.**

CHAUSSÉE D'ALSEMBERG 685-687 - 1180 BRUXELLES

PARKING PRIVÉ • TÉL. 02 344 54 46

info@vanderkindere.com

www.vanderkindere.com



**DROUOT**  
DIGITAL  
Live



Cabinet, Sud de l'Allemagne, ca 1700, bois noir incrusté d'écaille de tortue rouge et garnitures en laiton : la porte centrale, qui ouvre sur des tiroirs, encadrée par 19 tiroirs. Amberes, 01-04. © Amberes

**5.500 €**

### Belles pièces chez **Amberes**

Un large éventail de pièces de premier choix était adjugé le 1er avril chez Amberes. Une statuette en bronze d'Alfred Dubucand (1828-1894), représentant un arabe à cheval, s'adjugeait ainsi 1.600 euros. Dans la catégorie des peintures, la *Nature morte aux roses* de Frans Mortelmans atteignait les 3.400 euros, tandis que *Mère avec enfants devant une fenêtre* de la peintre moderniste bulgare Sultana Suruzhon (1900-1962) atteignait la coquette somme de 4.000 euros. Les antiquités suscitaient, elles aussi, une attention particulière : une théière octogonale chinoise bleue du XVIIIe siècle était adjugée 2.600 euros, une horloge de parquet en bois de racine, signée Roger Dunster, atteignait 3.000 euros, prix également donné à une paire de vases chinois hexagonaux du XIXe siècle, à décor d'oiseaux entre des tiges fleuries, anses en forme de fruits. Quelques autres vases obtenaient également de très bons résultats : un "kaststel" à médaillons lobés de style Kang Hé (ca 1800) était adjugé 4.000 euros, tandis qu'un grand vase Guang Xu à décor bleu, rehaussé d'or et orné de 100 chauves-souris grimpait à 6.000 euros. Enfin, mentionnons une paire de candélabres originaux, de style Art déco à quatre branches courbées et piètement carré. Cette remarquable paire, de la main d'A. Dekeghel, était adjugée 4.200 euros, tandis qu'un impressionnant cabinet, en bois noir incrusté d'écaille de tortue rouge, vers 1700, atteignait 5.500 euros. Cet imposant meuble, réalisé dans le sud de l'Allemagne, est doté d'une porte centrale entourée de 19 tiroirs.

### Art d'Afrique et d'Océanie chez **Lempertz**

Le 9 avril, la vente de Lempertz dispersait de magnifiques pièces d'art ethnique, dont une majorité de sculptures provenant d'Afrique et d'Amérique. Un exemplaire du XIXe siècle des Haïdas de la côte nord-ouest de l'Amérique (est. 1.000-3.000 euros) était adjugé 8.060 euros. Une sculpture en bois d'un couple (homme et femme) Sakalava de Madagascar obtenait 16.120 euros, tandis qu'une statuette de femme congolaise Zandé, estimée 10 à 15 mille euros, était adjugée 34.720 euros. En outre, un objet de culte de Papouasie-Nouvelle-Guinée et une figure reliquaire Kota du Gabon portaient tous deux contre 9.300 euros. Une paire de poteaux Bamum du Cameroun atteignait, pour sa part, 17.360 euros. Notons



Statuette féminine Zandé, RDC, H. 45 cm. Lempertz, 09-04. © Lempertz  
**34.720 €**

ensuite, en provenance du Nigéria, une porte de palais en bois Nupe, avec des silhouettes magnifiquement gravées. Estimé 6 à 8 mille euros, cet exemplaire historique grimpait à 22.320 euros. En provenance du Soudan, un bracelet en ivoire était adjugé 18.600 euros. Enfin, deux masques obtenaient des résultats remarquables : un spécimen Lwalwa de RDC était vendu 14.880 euros, mais tous les regards étaient surtout tournés vers un masque d'épaule de Guinée. Estimée 10 à 15 mille euros, cette pièce grimpait finalement à 52.080 euros. Ces résultats s'entendent frais inclus.





Bol *falancai* chinois de couleur rouge à fond corail, marque Yongzheng et période possible (1723-1736), H. 7 cm, Diam.13,5 cm. Rob Michiels, 27 & 28-04. © Rob Michiels  
**66.300 €**

### Art d'Europe et d'Asie chez **Rob Michiels**

Les 27 et 28 avril, de nombreux collectionneurs attendaient avec impatience la vente aux enchères d'art asiatique, européen et islamique de Rob Michiels, car des lots intéressants y passaient sous le marteau. Côté art asiatique, la peinture à l'huile sur toile *Quatre musiciens chinois* de Sadjji (1914-2005) attirait immédiatement l'attention. Ce travail coloré était frappé 53.550 euros. Une belle figure de Bouddha Shakyamouni du Tibet, datant des XIVe et

Ecole de Cuzco, Pérou : *l'empereur Charles II protégeant l'Eucharistie*, XVIe siècle, huile sur toile, 114 x 85,5 cm, sous la couronne "El Señor Emperador Carlos Quinto", en référence au célèbre ancêtre Charles V, par lequel le Pérou tomba sous domination espagnole en 1542. Rob Michiels, 27 & 28-04. © Rob Michiels

**40.800 €**



# HORTA

HÔTEL DE VENTES - AUCTIONEERS

GRANDE VENTE CATALOGUÉE D'ANTIQUITÉS  
ET OBJETS D'ART

LUNDI 17 ET MARDI 18 JUIN 2019  
À 19H30

EXPOSITION : VENDREDI 14 DE 14 À 19H,  
SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 JUIN DE 10 À 19H



### ZACHARIAS NOTERMAN

Huile sur toile : *Assemblée de singes dans une taverne*.  
Dim. : 54 x 67 cm.

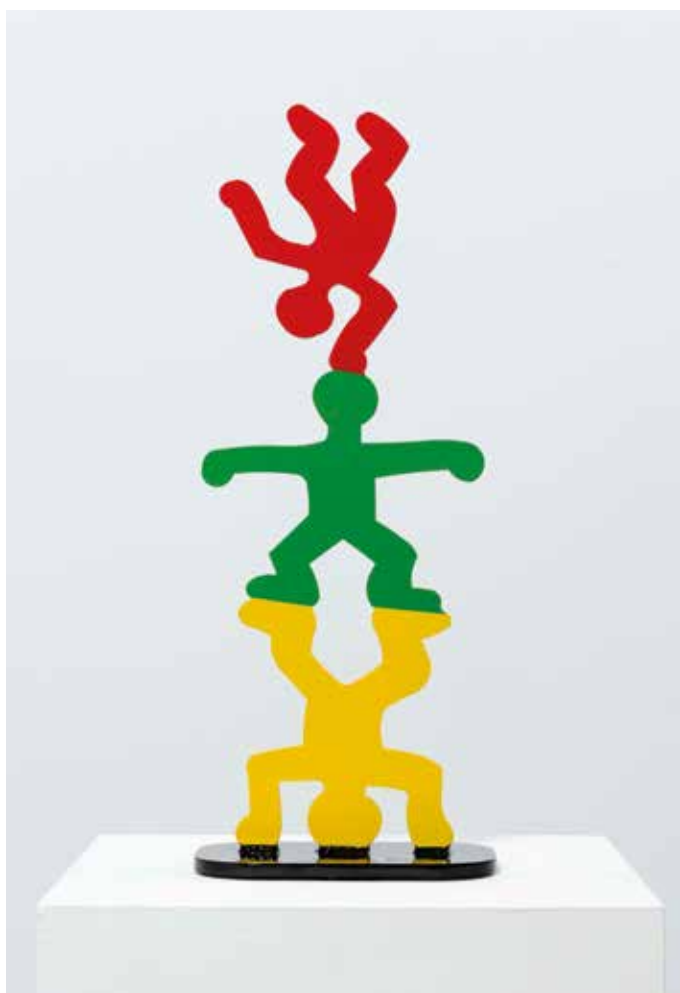


### LEON SPILLIAERT

Aquarelle sur papier : *Marine par temps calme*.  
Dim. : 51 x 68 cm.

70/74 Avenue de Roodebeek  
1030 Bruxelles  
T 02-741 60 60 F 02-741 60 70  
Email : info@horta.be  
Website : WWW.HORTA.BE

Catalogue 5 euros



**Keith Haring**, *Totem d'acrobates*, 1987, peinture à l'émail sur aluminium, 61 x 15 x 24 cm, série 1/6, signé. Cornette de Saint Cyr, 28-04. © Cornette de Saint Cyr  
**175.500 €**

XVe siècles, en bronze doré, permettait de récolter 43.350 euros. Parmi les vases, on notait un rare vase rouleau chinois, bleu-blanc et rouge sous glaçure, de la période Kangxi et un magnifique vase rouleau chinois bleu-blanc avec décor tout autour, d'époque Transition. Le premier quittait la salle contre 58.650 euros, le second contre 40.800 euros. De son côté, un grand encensoir chinois bleu-blanc avec personnages dans un paysage de la période Kangxi impressionnait également la salle. Un collectionneur l'emportait contre 43.350 euros. Enfin, mentionnons un magnifique bol *falancai* chinois de couleur rouge corail avec marque Yongzheng. Ce bol, provenant d'une collection privée belge, suscitait beaucoup d'intérêt et était acquis par un collectionneur enthousiaste contre 66.300 euros. L'art européen suivait ensuite la même tendance. Du XVIe siècle, deux miniatures enluminées sur velours de l'École flamande s'adjugeaient 204 mille euros, tandis qu'un albarello, grande majolique anversoise polychrome à décor foglie datant de la seconde moitié du même siècle générait 33.150 euros. On mentionnera également une œuvre remarquable de l'École péruvienne de Cuzco montrant l'empereur Charles II (1661-1700) protégeant l'Eucharistie. Cette huile sur toile était acquise par la Fondation Phoebus contre 40.800 euros. Pour une grande et belle cuvette en porcelaine de Delft bleue et blanche du XVIIIe siècle, avec décor maritime et Atlas portant le monde, un acquéreur offrait 19.125 euros. Enfin, mentionnons un duo de terrines polychromes de Delft en forme de canards du XVIIIe siècle. Cette remarquable paire quittait la salle contre 17.850 euros. Ces prix s'entendent frais inclus.



**Tom Wesselmann**, *Fast Sketch Nude with Orange Stocking*. Cornette de Saint Cyr, 28-04. © Cornette de Saint Cyr  
**130.000 €**

### Art contemporain chez **Cornette**

La vente d'art contemporain chez Cornette de Saint Cyr, le 28 avril, enregistrait de bons résultats, dont le plus élevé fut celui obtenu pour un mouton de François-Xavier Lalanne (1927-2008). Estimée 100 à 150 mille euros, cette *Brebis* de 1989 (signée et numérotée 1/250) s'envolait à pas moins de 182.700 euros. Un agneau, plus petit, de 1997 (signé et numéroté 39/500) (est. 50 à 80 mille euros) atteignait, pour sa part, 107.100 euros. Quant à lui, un collectionneur déboursait 175.500 euros pour un *Totem d'acrobates* de Keith Haring (1958-1990), datant de 1987, tandis que le *Fast Sketch Nude with Orange Stockings* de 1991 de Tom Wesselmann (1931-2004) séduisait un acheteur contre 130 mille euros. En Belgique, une vente aux enchères d'art contemporain n'est rien sans une œuvre de Marcel Broodthaers (1924-1976). *Le drapeau noir* de 1968 atteignait donc le double de son estimation (20 à 30 mille euros) et quittait la salle contre 69.300 euros. Une œuvre sur papier de Sol Lewitt (1928-2007) changeait ensuite de propriétaire pour s'adjudger 41.600 euros. Passons à l'œuvre *The Apotheosis of Pleasure* (2005) de l'artiste Terry Rodgers : estimée 30 à 50 mille euros, elle montait à 65 mille euros. Une maquette (pièce unique) de Wim Delvoye (*Concrete Mixer*, de la série *Gothic Work*, 2009) était, quant à elle, adjugée 73.080 euros. Enfin, tous les regards se tournaient vers une gigantesque toile de Jean-Luc Moerman (1967), œuvre de près de 550 cm de long, *Sans titre* (2013), estimée 10 à 20 mille euros, adjugée *in fine* 63 mille euros. Ces résultats s'entendent frais inclus.

Bague en platine agrémentée de diamants, tailles brillant et marquise, avec diamant central taillé, dans son écrin d'origine avec poinçon Boucheron, Paris. Horta, 29 & 30-04. © Horta  
**19.000 €**







**Henriette Ronner-Knip**, *Sollicitude maternelle*, huile sur panneau, signée. 29 & 30-04, Horta. © Horta  
**16.000 €**

### Superbes bijoux chez **Horta**

L'hôtel de vente Horta clôturait le mois d'avril par une grande vente en objets d'art et antiquités, les 29 et 30, lors de laquelle certains lots enregistraient de très bons résultats. En tête, une bague avec un diamant central taillé et agrémentée de diamants, tailles brillant et marquise, adjugée 19 mille euros, dans la fourchette des estimations. Un autre lot suscitait l'enthousiasme, le tableau *Sollicitude maternelle* d'Henriette Ronner Knip (1821-1909) mettant en scène une chatte et ses chatons. Cette huile quittait la salle contre 16 mille euros. Un portrait de l'impératrice Joséphine de l'École française, datant du début du XIXe siècle, faisait également un bond surprenant : son estimation de 6 à 8 mille euros était largement dépassée puisque les enchères grimpaient à 14 mille euros. Une sculpture en bronze de l'artiste belge Raymond Glorie (1918), intitulée *L'anneau* était payée le même prix (est. 10 à 12 mille euros), tandis qu'un portrait de Romy Schneider par l'artiste français Thierry Dussac (1969), daté de 2014, s'adjugeait 11 mille euros (est. 10 à 12 mille euros). Un second bijou atteignait la coquette somme de 10.500 euros : un bracelet en platine agrémenté de diamants taille ancienne pour ± 12 carats. Deux autres lots étaient adjugés 10 mille euros : une huile intitulée *14 chatons dans la forêt* de l'Italienne Léonor Fini (1908-1996) et un lot se composant de deux objets en pierre dure, une urne en porphyre noir de Suède et une petite baignoire en porphyre vert de Grèce. Une sculpture en bronze d'un grand ours polaire, de la main du Belge Raymond de Meester de Betzenbroeck (1904-1995) et une bague en or blanc agrémentée d'un saphir bleu de Ceylan quittaient toutes deux la salle contre 9.500 euros.



12-13  
JUIN  
VENTE  
CATALOGUEE



TIBET. XVIIIEME



FREDERIC BRACONNIER



FELIX LABISSE



THEODORE ROMBOUTS



HENRI VERBUECKEN



GILLIS de BERCH



VAL SAINT-LAMBERT



RAYMOND CHEVALLIER

EXPOSITION/ 8-9-10-11 JUIN

WWW.HVM.BE  
INFO@HVM.BE

Drouot LIVE

RUE DU NORD BELGE 9 - 4020 LIEGE / TEL: 04.344.91.70 / FAX: 04.341.39.19





Rare sculpture en bronze représentant la divinité bouddhique Avalokiteshvara Padmapani, assise sur un lion. Chine, période Qing, bronze ciselé et doré sur socle en bois, 29 x 17,5 x 9,5 cm. 29 & 30-04, Galerie Moderne. © Galerie Moderne

**146.400 €**

### Excellents résultats asiatiques à la **Galerie Moderne**

La Galerie Moderne se félicitait des résultats de sa vente aux enchères des 29 et 30 avril. Le meilleur prix était obtenu pour une statuette bouddhique en bronze, rare représentation d'Avalokiteshvara Padmapani. Cette divinité sereine et souriante, assise sur un lion lui-même reposant sur un socle, estimée 20 à 30 mille

**Pierre Alechinsky**, *Sans Titre*, 1974, dessin aquarelle et gouache, signé en bas à gauche, 47 x 68 cm. 29 & 30-04, Galerie Moderne. © Galerie Moderne

**15.250 €**



**Pieter Bruegel le Jeune**, *Le paiement de la dîme*, ca 1620-1630, huile sur panneau, 73 x 126,5 cm. Vanderkindere, 29 & 30-04. © Vanderkindere

**540.000 €**

euros, faisait grimper les enchères à 146.400 euros. Dans une autre catégorie, une œuvre sans titre de Pierre Alechinsky datant de 1974 était adjugée 15.250 euros (est. 5 à 7 mille euros). Une marine de Constant Permeke (1886-1952) atteignait, quant à elle, son estimation à 9 mille euros, tandis qu'avec 8 mille euros, le tableau d'une *Vénus endormie*, attribué à Cornelis Van Poelenburgh (1586-1667) s'adjugeait en-deçà de l'estimation. De son côté, un très grand vase chinois de forme balustre, orné de neuf chiens de Fō sur des nuages créait la surprise : daté de la fin du XIXe siècle, estimé 1.500-2.000 euros, il était adjugé 7.200 euros. Avec 6.500 euros, une huile sur toile chinoise intitulée *Sausage-Like Humans N°1* de Chen Fei (1972) datant de 2007, enregistrait un résultat inférieur aux estimations (11 à 13 mille euros). Enfin, quelques bijoux atteignaient des montants honorables : un pendentif serti d'un diamant de taille rectangulaire et rehaussé de 28 diamants de plus petite taille, ainsi qu'une bague serti d'un diamant de taille brillant étaient tous deux adjugés 28 mille euros (est. 36 à 40 mille euros et 40 à 50 mille euros).

### Magnifiques résultats chez **Vanderkindere**

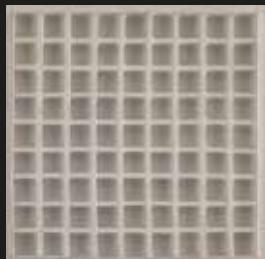
Les 29 et 30 avril, le public présent chez Vanderkindere vivait deux jours d'enchères fabuleuses. Plusieurs œuvres extraordinaires étaient mises en vente qui enregistraient de très bons résultats. Les plus élevés allaient à la peinture ancienne, notamment le panneau *Portrait d'un homme à la fraise âgé de 56 ans* (est. 2 à 3 mille euros) attribué à Cornelis De Vos (1584-1651) qui grimpait à 10 mille euros et *La lamentation du Christ* vers 1520-1530 (est. 7 à 10 mille euros) dans le style du Maître de Hoogstraten qui grimpait à plus de 14 mille euros. Le panneau *Bacchus et Ariane* de l'entourage de Giovanni Battista Il Pittoni (1687-1767) créait une première surprise. Estimé 700 à 1.000 euros, ce beau tableau atteignait 10.500 euros. Une œuvre attribuée à Frans Pourbus le Jeune (1569-1622) suscitait, elle aussi, beaucoup d'intérêt. Estimé 2 à 3 mille euros, *Portrait de l'archiduc Albert d'Autriche* faisait grimper les enchères à pas moins de 24 mille euros. Les maîtres modernes et contemporains atteignaient également des prix records : une eau-forte aquarellée de James Ensor (1860-1949) datée de 1899 (est. 2 à 3 mille euros) atteignait 24.500 euros, tandis qu'un collectionneur proposait 20 mille euros pour *La Danse des Fleurs* (est. 12 à 15 mille euros) de Robert Combas (1957). La plupart des visiteurs attendaient cependant le clou de la soirée : *Le paiement de la dîme* de Pieter Bruegel le Jeune (1564-1637/38), datant de 1620-1630 environ (lire COLLECT AAA n°489, avril 2019). Estimée 50 à 70 mille euros (car le panneau n'est pas signé), cette œuvre importante du maître atteignait pas moins de 540 mille euros (658.801 euros frais inclus). Des œuvres de son frère, Jan Bruegel dit de Velours (1568-1625) étaient également adjugées : un collectionneur déboursait 135





## "BLANC - NOIR"

VENTES 17 18 19 JUIN  
EXPO 13 14 15 16 JUIN



JAN SCHOONHOVEN (1914-1994)  
'R75-24' (1975)  
40 x 40 cm  
Est.: € 80000 - 120000

CHRISTOPHE@BERNAERTS.BE INFO@BERNAERTS.BE

## EXPOSITION TROUVÉ - SKC - TROUVÉ

26.06 ▶▶▶ 13.07



MUSEUMSTRAAT 25

Tableaux & Sculptures  
FRED TROUVÉ - STEF KAMIL CARLENS  
RUDY TROUVÉ



▶▶▶ CONCERT | H8 CAMERA  
LIVE SAMEDI 29 JUIN

Entrée: € 10  
Galerie Bernaerts  
Museumstraat 25  
2000 Anvers  
www.museumstraat25.be



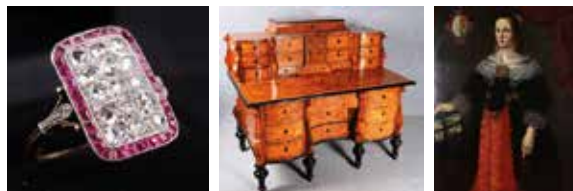
STEFANOS ROKOS  
NICK CAVE & THE BAD SEEDS  
NO MORE SHALL WE PART  
*14 paintings 17 years later*



3 - 23 SEPTEMBER 2019

GALLERIE BERNAERTS  
VERLATSTRAAT 20  
2000 ANVERS  
WWW.MUSEUMSTRAAT25.BE

V.U. PETER BERNAERTS



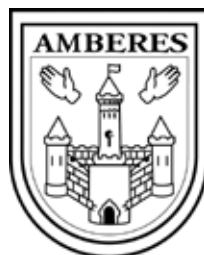
POUR NOS PROCHAINES VENTES :

Nous nous tenons à votre disposition  
pour l'expertise (gratuite) de vos objets  
et œuvres d'art et d'antiquités

Argentierie – Archéologie – Bijoux - Céramiques  
Design – Mobilier ancien Orfèvrerie – Sculptures  
Tableaux anciens – Tapis – Tapisseries – Vins ...

[www.legia-auction.com](http://www.legia-auction.com)

LEGIA-AUCTION, rue de Cras-Avernas, 12  
4280 Hannut - 019/63 55 59 - contact@legia-auction.com



## AMBERES

Terninckstraat 6-8-10  
Antwerpen  
[www.amberes.be](http://www.amberes.be)  
(+32) (0)3 226 99 69

VENTE D'ART ET D'ANTIQUITES  
lundi 17 juin 2019 à 14h

Exposition: 13 juin de 13-17h  
14, 15 et 16 juin de 10-17h



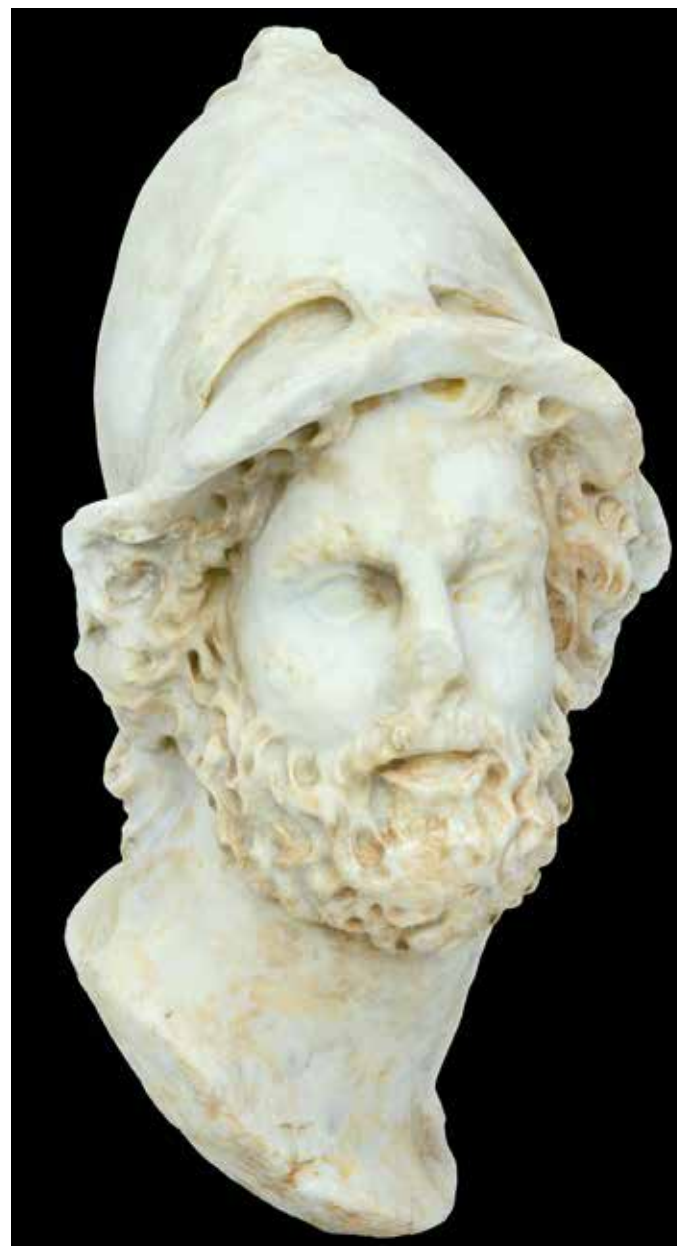
mille euros pour une suite de quatre panneaux, intitulée Allégorie des quatre éléments. Un cinquième panneau sur le même thème atteignait 32 mille euros. Quant à elle, une *Nature morte au vase de fleurs et insectes* de Balthasar Van der Ast (1593-1657) créait une autre grande surprise : estimée 10 à 15 mille euros, cette huile sur panneau attribuée au maître par Fred. G. Meijer, expert de l'École hollandaise du XVIIe siècle, atteignait pas moins de 165 mille euros. Enfin, signalons un montant de 18 mille euros pour la sculpture *Tanara* de Demeter Haralamb Chiparus (1886-1947) et de 26 mille euros pour une remarquable sculpture en bois du XVIe siècle, travail allemand représentant Saint-Georges terrassant le dragon (est. 3 à 5 mille euros).

ON VENDRA

Un Saint-Michel en bois au 't Pand

Le 4 juin, une offre variée en antiquités religieuses et civiles est proposée au 't Pand. L'orfèvrerie religieuse en argent est ponctuée de statues en marbre et bois, d'ensembles de cheminées Belle-Epoque, de peintures, porcelaine, cristal et curiosités. Les amateurs trouveront également des vêtements religieux en épais brocart doré, ainsi que de beaux bibelots et de beaux livres d'art. Notons

Grande baigneuse, marbre, H. 81cm. 't Pand, 4-06. © 't Pand  
Esr. 800-1.400 €



Tête d'homme, peut-être Ajax, Ier-IIe siècle, marbre. DVC, 8 & 9-06. © DVC  
Est. 25.000-30.000 €

aussi un beau Saint-Michel en bois de 162 cm de haut, un grand ensemble flamand des XVIe et XVIIe siècles et un impressionnant cupidon en marbre avec une colonne d'une hauteur totale de 180 cm.

Archéologie chez DVC à Anvers

Les amateurs d'archéologie se rendront chez DVC à Anvers, les 8 et 9 juin, car une belle collection d'antiquités y est proposée. Outre diverses œuvres grecques et statues romaines, on note également une tête d'homme en marbre (probablement Ajax) datée des Ier ou IIe siècles et un vase gréco-attique de Douris, peintre de vases et céramiste athénien du Ve siècle avant notre ère. Il y aura aussi de l'art asiatique, y compris différentes statues indiennes des IXe au XIIe siècles. Côté art ethnique, des sculptures de Lega, des lunettes Inuit et des sculptures des Indiens d'Amérique du Nord. Enfin, une collection de bijoux et de montres est également annoncée. Notons ainsi une vaste collection de bijoux (environ 100 pièces) provenant d'une succession, vendue pour le compte du notaire Caroline Haagdoorens de Schilde.





Pierre Alechinsky, NY, 1973, aquarelle, signée, 59 x 75 cm. Debaveye, 12 & 13-06. © Debaveye  
**Est. 4.000-6.000 €**

**Fin de printemps chez Debaveye**

Debaveye prévoit une vente aux enchères à Harelbeke, les 12 et 13 juin. Diverses sculptures de Raymond de Meester, Marcel Debut, Louis Gossin ou Ernest Rancoulet y passeront sous le marteau. On notera aussi des œuvres de Pierre Alechinsky, Bernard Buffet, Rik et José Vermeersch ou Roger Somville et des œuvres d'Hermann Hesse, George Minne, Marie Ommeganck, Félicien Rops, Dirk Stoop, de l'école russe, des écoles flamandes des XVIIe et XVIIIe siècles, entre autres . Du côté des meubles dessinés par Saarinen pour Knoll, signalons une table de John Mc Guire, et divers meubles

d'appoint en bronze. Des fauteuils de style Louis XV et XVI sont également inclus. On trouve, en outre, des vitraux Art déco à décor de paons, des vases en porcelaine de Chine, des vases japonais, des robinets, des lustres en bronze et en cristal et de la céramique flamande.

**Belle offre chez Mosan**

Lors de la vente des 12 et 13 juin, organisée en la salle Mosan de Liège, sont présentés en première vacation des objets d'art



Raymond Chevalier, vase, Boch Céramis, pièce unique. Mosan, 12 & 13-06. © Mosan

L H O M M E

S.P.R.C. Adress

Vente Publique

Samedi 29 juin 2019 à 14h00



Blauw. Atlas de la Chine



Serge Poliakoff. Gouache.

[www.michel-lhomme.com](http://www.michel-lhomme.com)



Pierre Alechinsky

**DROUOT**  
DIGITAL

P. Delvaux - J. Delahaut - K. Haring - B. Van Velde - J. Miro - R. Matta - A. Mambour - R. Heintz - E. Scaufflaire . . .



Partition pour la valse *Chimères* de R. Demaret et Ch. Tutelier, illustrée par René Magritte. Arenberg Auctions, 14 & 15-06. © Arenberg Auctions  
**Est. 300-400 €**



décoratifs de très belle qualité, notamment des pièces du Val Saint-Lambert mais aussi une pièce unique de Raymond Chevalier pour Boch ; des porcelaines et objets d'art asiatique : Bodhisattvas, vases, brûle-parfum en bronze ainsi qu'une grande collection d'ivoires chinois d'époque République (début du XXe siècle). Egalement dans cette première partie, des livres anciens dont certaines raretés. Le second soir, on note de nombreux tableaux anciens issus principalement de plusieurs collections privées du nord du pays, un grand bronze d'Alphonse Darville, une importante oeuvre de Félix Labisse, ainsi que du mobilier dont un impressionnant buffet-vitrine à décor de marqueterie d'étain.

### Belle sélection chez **Arenberg Auctions**

Arenberg Auctions vendra les 14 et 15 juin, outre une riche sélection de dessins et d'estampes, de la photographie documentaire et artistique (notamment de Peter Beard), signalons les archives d'Emile Wauters, de Frans Henin, de Geo Norge et d'Odilon Périer. On y propose également de belles éditions modernes illustrées, entre autres, par Toulouse-Lautrec et Dalí, ainsi que des ouvrages sur l'architecture, la médecine et les sciences, et des reliures en maroquin. Mentionnons en particulier une collection exceptionnelle de Bibles (catholique, protestante, luthérienne) du Prof. dr. em. Dr D. van der Cruyssen, ouvrages du XVe au XVIIIe siècle, un dessin au crayon de Pissarro (1859), une première édition du Pérou (1571), des *editio principes* (premières éditions) de très rares travaux astronomiques de Petrus Apianus (XVIe siècle), une première édition de *L'après-midi d'un Faune* de Stéphane Mallarmé, le *Stedenboek* en deux parties de Blaeu (Belgique et Pays-Bas), de grandes feuilles colorées sur Naples et la Sicile, illustrées d'estampes exceptionnelles du Saint-Non et de Blaeu, l'atlas de Petrus Kaerius et Ferraris, un livre d'heures de Mâcon (ca 1450), deux rares atlas d'Abraham Ortelius : *Theatrum Orbis Terrarum* (première édition, 1570) et le *Théâtre de l'Univers* (1598, entièrement colorié).

### Art Belge chez **Pierre Bergé & Associés**

Le 16 juin, le Cercle de Lorraine accueille la vente d'Art belge organisée par l'antenne belge de Pierre Bergé & associés. Parmi les lots intéressants, on notera une peau de cochon tatouée par Wim Delvoye, estimée entre 30 et 40 mille euros, une huile sur panneau d'Armand Rassenfosse (est. 10 à 15 mille euros), un beau plâtre de *L'agenouillé à la coquille* de Georges Minne (est. 10 à 12 mille euros) ainsi qu'une eau-forte de James Ensor (est. 8 à 12 mille euros).

### Varia chez **Amberes**

Amberes proposera, le 17 juin, une vente classique. Outre l'art, les antiquités et l'argenterie, on y remarque de la porcelaine de Chine et de la faïence de Delft. La gravure signée *Les sacripants* de James Ensor, passée sous le marteau chez Sotheby's le 17 juin 1982, attire immédiatement l'œil, tandis que le panneau *Le plaisir de l'été* de l'école flamande du XVIIe siècle, estimée entre 4 et 6 mille euros, devrait également susciter un vif intérêt. Enfin, citons une figurine Art déco représentant une fille au ballon de Demeter Chiparus (1886-1947), en bronze et ivoire, estimée entre 2 et 3 mille euros.

### Art d'Asie et d'Europe chez **Loeckx**

La vente du 18 juin chez Loeckx proposera un catalogue bien fourni contenant de nombreux lots intéressants en art européen et asiatique. Côté peinture, la *Vue de Waregem Koerse* de Modest Huys est estimée 6 à 8 mille euros, qui côtoiera divers tableaux de maîtres romantiques belges tels que Gerard Portielje (1856-1929),

**James Ensor**, *Les sacripants*, 1896, estampe, signée. Amberes, 17-06. © Amberes  
**Est. 1.000 €**





Wim Delvoye, *Peau Louis Vuitton*, peau de cochon tatoué, 83,5 x 106 cm. Pierre Bergé & Associés, 16-06. © Pierre Bergé & Associés  
**Est. 30.000-40.000 €**

Adolf Dillens (1821-1877), Eugène Verboeckhoven (1799-1881) et Willem Geets (1838-1919). De Tournai, on proposera aussi une rare vaisselle à décor d'oiseaux et une paire de chandeliers Empire de taille exceptionnelle. De la sculpture gothique et Renaissance est également incluse. Du côté de l'art asiatique, notons une grande offre en art bouddhique du Tibet, du Népal, de la Chine, du Japon et de l'Inde : porcelaine, cloisonné, peintures et sculptures.

Léon Spilliaert, *Marine par temps calme*, 1935, aquarelle sur papier, 51 x 68 cm. Horta, 17 & 18-06. © Horta  
**Est. 10.000-12.000 €**

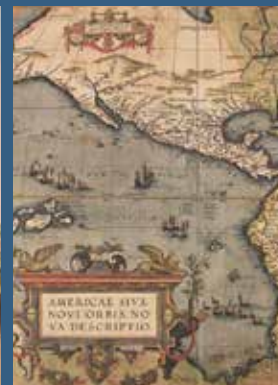


ARENBERG  AUCTIONS

LIVRES & ESTAMPES

14 & 15.06.2019 - 13:00 h

Exposition : 7-8 & 11-13.06.2019



Bibliothèque Daniel Berditchevsky  
 Livres choisis d'un bibliophile (2<sup>e</sup> partie)

Biblia Sacra : Collection Prof. D. Van der Cruyse

Atlas : Ortelius (1570 & 1598), Elwe, Kaerius, Ferraris  
 Blaeu, "Stedenboeck", 2 vol. en couleurs

Naples & Sicile : Blaeu & de Saint-Non

Photographie, Architecture, Sciences et Médecine

Correspondance & Varia : Géo Norge, Odilon Périer

Éditions illustrées par Alechinsky, Dalí, Mariette  
 Lydis, Sylvain Sauvage, Toulouse-Lautrec

Livres, Dessins & Enluminures  
 Gravures, Estampes japonaises



Rue aux Laines 19/2 · 1000 Bruxelles  
 info@arenbergauctions.com · +32 (0) 2 544 10 55

www.arenbergauctions.com





Ushnisha, XVIIIe siècle, sculpture sino-tibétaine en bronze doré. Loeckx, 18-06. © Loeckx  
**Est. 3.000-5.000 €**

**Belle offre chez Horta**

Les 17 et 18 juin, la salle Horta tient comme de coutume sa vente cataloguée mensuelle. Parmi les œuvres les plus intéressantes, on notera quelques bronzes signés Emmanuel Fremiet (est. 20 à 30 mille euros pour un *Groupe de cavaliers* et Albéric Colin (une panthère s'étirant estimée entre 10 et 12 mille euros), ainsi que de nombreux tableaux dont des œuvres de Emile Claus, Juliette



**Modest Huyst**, *Vue de Waregem Koerse*, huile sur toile. Loeckx, 18-06. © Loeckx  
**Est. 6.000-8.000 €**

Wysman, Théo Tobiasse, Albert Saverys, Léon Spilliaert, Christian Dotremont, Pierre Alechinsky et Paul Delvaux. Du côté des objets, on notera une garniture de cheminée en bronze à patine verte nuancée et tôle émaillée se composant d'une pendule au cadran émaillé signé à Bruxelles et deux candélabres à trois bras de lumière au motif végétal, le tout par Victor Horta estimé entre 12 et 15 mille euros.

**Noir & Blanc et œuvres sur papier chez Bernaerts**

Bernaerts clôt sa saison des enchères, les 18 et 19 juin, par un focus sur le XXe siècle. Soit, au total, plus de 200 œuvres d'art moderne, design, papier et éditions d'une collection privée néerlandaise. L'ensemble est aussi varié que stimulant et se concentre sur les œuvres d'après-guerre créées par des artistes belges et néerlandais, principalement des années 1970-1990. Le must en est *R75-24*, œuvre de Jan Schoonhoven datée de 1975 (est. 80 à 120 mille euros), deux œuvres du défunt Ad Dekkers (*Tranches à la scie en scie* et *Graphismes en bois*, toutes deux de 1971), une corde tordue de Walter Leblanc (est. 25 à 30 mille euros), un impressionnant *Blanc-Noir* par Bram Bogart de 1962, estimé entre 30 et 35 mille euros et *24 images / seconde*, importante édition de Marcel Broodthaers de 1970, estimée entre 8 et 10 mille euros. La collection s'orne

**DEBAVEYE**

VEILINGEN - ANTIQWTEITEN - KUNSTVOORWERPEN

Bavikhoofsestraat 74 - 8530 Harelbeke tél. :056/711 580 - info@debaveye.be



Paire de chandeliers en bronze de style Louis XV, XIXe siècle, H. 74 cm, Venus à la pomme par L. Batuzzi, 1874, signé, marbre, 105,5 cm, Porcelaine et bronze asiatiques du XIXe siècle

**Vente d'Art et d'Antiquités : 12 & 13 juin à 13.30h**  
 Expositions : samedi 8, dimanche 9 & lundi 10 juin de 14.00h à 18.30h

Catalogue illustré complet (1 semaine avant la vente) sur :  
**www.debaveye.be**

**VEILINGHUIS  
 'T PAND  
 À WETTEREN**

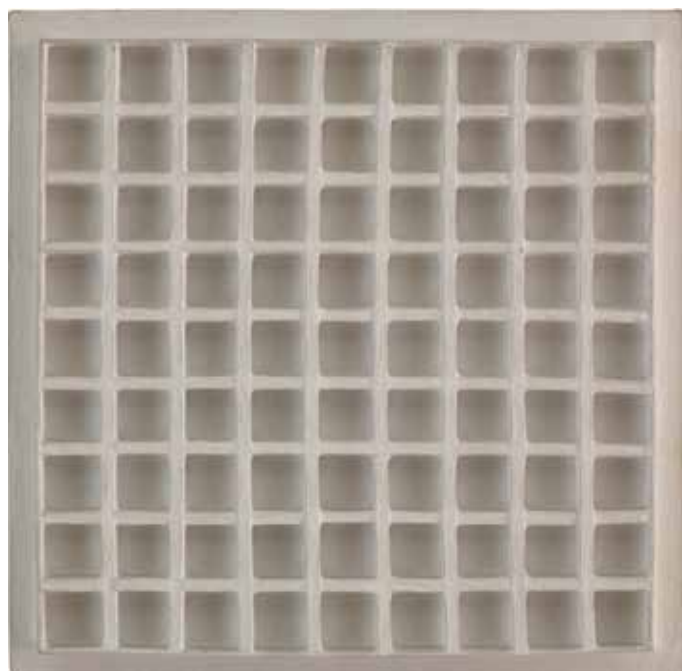
Vente d'antiquités  
 4 juin 2019

Tél 09 366 58 35  
 0474 49 13 17  
 www.antiek-hetpand.be



marbre h. 180cm





Jan Schoonhoven, *R75-24*, 1975, aggloméré, carton, papier journal, peinture, signé, daté et titré au verso "J.Schoonhoven/1975/"R75-24", 40 x 40 cm. au feutre noir et "Jan J.Schoonhoven/1975" au crayon. Bernaerts, 18 & 19-06. © Bernaerts

Est. 80.000-120.000 €

également d'objets de design et de meubles (certains en réédition) d'Ettore Sottsass (présent avec une lampe de table *Asteroid*), Ron Arad, George Nelson, Joe Colombo, Charles & Ray Eames, Shiro Kuramata, Massimo Morrozi, Eileen Gray, Marcel Breuer, Mies van der Rohe et Heron Parigi. Parmi les œuvres sur papier, citons des éditions et œuvres gravées de Jan Fabre et Joseph Beuys, ainsi que des dessins de Lucebert, Anton Heyboer, Dan Van Severen, Roger Raveel ou Jules Lismonde. La grande œuvre *Palomas* de Marc Mendelson datée de 1955 est estimée entre 1.200 et 1.400 euros, alors que le dessin *Bing II* de Panamarenko est estimé 2 mille euros. Notons également quelques rares éditions de l'artiste. D'une autre collection, citons deux œuvres importantes de Herman De Vries, proposées le 19 juin, soit un dessin *Objectivation aléatoire* de 1972 et un collage dit *De déchets* de 1957, l'un des plus grands connus de l'artiste. Dans le même temps, sont également proposées des œuvres fascinantes de Jean Rets et une petite collection de gravures de Masereel de l'ancienne collection de Maurice Naessens. On verra également une lettre d'Oscar Jespers à Paul van Ostaijen, une très rare gravure sur bois en couleurs de Heinrich Campendonk ou une impressionnante lithographie en couleurs d'Otto Mueller.

Remarquons également des gravures de Paul Delvaux et des dessins de Kurt Peiser, ainsi qu'une intrigante série de nus d'Eugène van Mieghem de même qu'une gouache méconnue de René Guiette. Provenant de l'auteur-écrivain et fondateur du légendaire mouvement Pink Poets (1972-1982), Patrick Conrad, trois bronzes d'Albert Szukalski sont également proposés, ainsi qu'une aquarelle

LOECKER

INGELANDGAT 6 - GENT 09/223 37 93  
VEILINGHUIS WWW.LOECKER.BE

Art européen et asiatique  
de collections privées belges

18 juin 2019



VENTES AUX  
ENCHÈRES  
D'OBJETS D'ART  
ET D'ANTIQUITÉS  
JORDAENS SA

VENTE  
LES MARDI 25 ET  
MERCREDI 26 JUIN À 19 H.  
VENTE DE VINS  
JEUDI 27 JUIN À 19 H.  
EXPOSITION  
LES SAMEDI 22 ET  
DIMANCHE 23 JUIN  
DE 11 À 18 H.



Drabstraat 74 | 2640 Mortselsel | info@jordaens.eu  
03 449 44 30 | Catalogues sur www.jordaens.eu



**Gustave De Smet**, *Femme à la fenêtre (un jour de fête)*, 1935, huile sur toile, 90 x 111 cm, signé en bas à droite "Gust.De Smet". Bernaerts, 18 & 19-06. © Bernaerts  
**Est. 150.000-200.000 €**

de Constant Montald et quelques belles gravures à l'eau-forte de l'entre-deux-guerres de Floris Jaspers. De ce dernier, également un églomisé du début de sa carrière.

### Trois ventes chez **Jordaens**

Le contenu de certaines villas de la province d'Anvers, ainsi qu'une gamme classique d'œuvres d'art de maîtres anciens et modernes, du mobilier et un bel ensemble de bijoux de valeur seront dispersés chez Jordaens, les 25 et 26 juin. Le 27, il s'agira de grands crus, notamment de Mouton, Lafite, Cheval Blanc, Margaux, Montrachet ou Zind-Humbrecht.

### Estampes et multiples chez **Cornette**

Le 26 juin, Cornette tiendra une vente consacrée aux estampes et autres multiples. Parmi les classiques de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, citons Félicien Rops, notamment deux gravures rehaussées à la main, *Déplorable attitude* et *Rydeak*. D'autres artistes belges



Bague en or ornée d'un quartz rose et de diamants. Jordaens, 25 & 26-06. © Jordaens.  
**Est. 2.000-2.200 €**



Bague ornée d'une améthyste et de diamants. Jordaens, 25 & 26-06. © Jordaens  
**Est. 1.800-2,200 €**

incontournables sont bien évidemment présents dont plusieurs lithographies et gravures de Paul Delvaux comme *Le Sommeil* (1970). On retrouve également Jo Delahaut et ses compositions aux formes éclatées et diverses figures représentatives du mouvement CoBrA comme Corneille et Alechinsky. Et bien sûr, les formes géométriques de Pol Bury voisineront avec l'humour poétique de Panamarenko qui nous emmène au-delà des nuages avec *Antwerpse Luchtschipbouw*

(2002). Du côté des Espagnols, citons l'important ensemble de Pablo Picasso composé de gravures et de céramiques : qu'il s'agisse de ses gravures plus anciennes comme *Peintre Travillant* (1927) ou de ses œuvres plus tardives comme son assiette en faïence *Picador* (1953) ou son aquarelle *Le Verre d'absinthe* (1972), toutes reflètent les thèmes qui lui étaient chers. Bien évidemment, *Les revenants* (1974) ou encore *Ouverture de la Fondation Miro à Barcelone* (1975) mènent vers le langage plastique et poétique de l'artiste catalan Joan Miró. Il faut également mentionner *GSM* (2005) qui traduit le questionnement de Armand Fernandez dit Arman sur le statut de l'objet et l'aspect sociétal de la surconsommation / destruction par

Panamarenko, *Antwerpse Luchtschipbouw*, 2002, multiple. Cornette, 26-06. © Cornette



**SALLE DES VENTES UCCLE SAINT-JOB**  
Chsée de St-Job n° 638 - 1180 Bxl Tel : 02/372 92 19 - info@sdvu.be

**Art - Antiquités - Art-Deco - Tapis - Succession**  
**VENTE JEUDI 20 JUIN à 15h et 19h30**

**Vaisselle 18eS**  
**Expo**

**Le verre Français**  
H: 63 cm

**Wolfers 835/1000e**

**Du vendredi 14 au dimanche 16 Juin de 10h à 19h et lundi - mardi - mercredi de 10h à 16h**



# VAN HAM



vente aux enchères  
**Art asiatique**  
12. juin 2019  
Exposition publique:  
6. – 11. juin 2019

**Grand Okimono de Fudô Myôô avec trois Oni**  
Japon | Ère Meiji | Vers 1900 | Ivoire | Poids 8,5 kg  
Hauteur 62,5 cm | Signé: Toshimitsu (Shunkô)

Catalogues gratuits | Catalogues en ligne | Dates: [www.van-ham.com](http://www.van-ham.com)

**VAN HAM Vente aux enchères**

Hitzelerstrasse 2 | 50968 Cologne | Allemagne

Téléphone: +49 (221) 925862-0 | Fax: -4 | [info@van-ham.com](mailto:info@van-ham.com)



Un lampadaire signé Poul Henningsen. Cornette, 27-06. © Cornette

son accumulation de téléphones portables. Tandis que les courbes de Venet dans *97,5 degrés Arc x 14 #5* (2004) viennent trancher avec la géométrie absolue de l'artiste américain minimaliste Sol Lewitt ou encore les estampes de A.R. Penck dont les symboles colorés rappellent les peintures rupestres ou les graffitis.

### Art contemporain et Design chez **Cornette**

Pour les collectionneurs et bibliophiles, Cornette présentera dans sa future vacation en art contemporain, le 27 juin, la collection de Camille von Scholz, bien connue à Bruxelles. En effet, elle éditera sous le nom des éditions Camomille, des livres d'artistes originaux (de 1977 à 1995) en parallèle à son activité de galeriste. Chaque exemplaire de ces livres d'artiste est illustré d'une œuvre originale différente dans chaque livre. Pour compléter ce bel ensemble, des œuvres originales des artistes sont également présentées : Michel François, Ann Veronica Janssens, Eric Dietman, Roland Topor, Thomas Bayrle, Markus Raetz, Ben, pour n'en citer que quelques-uns. Également aux enchères, un beau Delahaut, qui retrace parfaitement l'évolution de son style depuis les années 1950 jusqu'à la fin des années 1970. La seconde vente en design du semestre mettra, quant à elle, en avant des meubles, luminaires et objets des

années 1930 jusqu'à la fin du XXe siècle. De nombreux classiques du design seront ainsi mis aux enchères avec, entre autres, différentes suites de chaises de Arne Jacobsen, quelques meubles de Charles et Ray Eames, des pièces remarquables de divers noms du design scandinave, Wegner, Mathsson, Kjaerholm. La sélection se penchera sur quelques exemplaires d'époques de lampes à poser, appliques et suspensions du maître scandinave de la lumière Poul Henningsen. La vente fera également la part belle au design italien, avec des pièces de Gio Ponti, Mario Ceroli, Gino Sarfatti et Ico Parisi.

### Varia pour **MonsAntic**

Lors de sa vente publique des 30 juin et 1er juillet, MonsAntic dispersera plus de 800 lots dont un service à thé en argent poinçonné P (2.805gr.), estimé entre 750 et 950 euros, une broche de créateur en or jaune 18 carats sertie de perles de culture et perles de Tahiti avec poinçon AK P, estimée entre 600 et 800 euros, un tableau à l'huile sur panneau (*Les cordes à nœud*, 1959), signé Nikolaas Eekman (1889-1973), estimé entre 1.800 et 2.200 euros, une *Scène animée au bord de l'eau* signée Jacob Van Strij, estimé entre 1.500 et 2.000 euros, une paire de défenses d'éléphant en ivoire brut pré-convention avec certificats CITES (écl), estimée entre 1.800 et 2.200 euros, et autres bonnes surprises.

### Belles feuilles chez **Lhomme**

La prochaine vente publique chez Lhomme se déroulera le samedi 29 juin. Au chapitre des arts moderne et contemporain, seront présentés, entre autres, des aquarelles de Delvaux et Alechinsky, des huiles de Jo Delahaut, une gouache de Serge Poliakoff, des œuvres de Richard Heintz et Camille Barthelemy. Au rayon des impressions anciennes, un très bel atlas de Chine édité par Blaeu, mais aussi *Les commentaires sur Dioscoride*, des livres de voyage ou encore *Les cérémonies religieuses* seront proposés à la vente. Notons aussi le livre de Joseph Conrad, *Récits du Congo* illustré par Mambour, un chapitre conséquent consacré à la cartographie et aux vues anciennes, du curiosa, des Jules Verne en cartonnage Hetzel, une belle *Parenté de Sainte-Anne* du XVIe siècle (ca 1520), ...

Keith Haring, sérigraphie. Lhomme, 29-06. © Lhomme







## Le sens caché de la peinture

Comment regarder, comprendre et apprendre à aimer les chefs-d'œuvre de l'histoire de la peinture. La richesse iconographique et l'esprit de synthèse didactique de ce livre dévoilent au lecteur le sens caché des peintures en décryptant thèmes, références et symboles, et en racontant brièvement l'histoire des artistes qui les ont créées. En une double page habilement agencée pour chaque œuvre, les auteurs guident le regard du lecteur sur l'ensemble de la représentation puis, grâce aux nombreux détails reproduits ou aux créations de la même période, au cœur même de la peinture. Des encarts concis sur l'histoire, la mythologie, le folklore et quelques citations permettent, enfin, de compléter la compréhension des chefs-d'œuvre choisis. Des tableaux religieux du XIV<sup>e</sup> siècle aux autoportraits de Jean-Michel Basquiat et d'Andy Warhol, nul doute que le lecteur trouvera dans cet ouvrage une source inépuisable d'information et d'inspiration.

Patrick de Rynck et Jon Thompson, *Le sens caché de la peinture*, Hazan, Paris, 2019, ISBN 978-2-75411-094-5

## JonOne

John Andrew Perello, dit JonOne, est un graffeur et artiste peintre américain, né en 1963 à New York

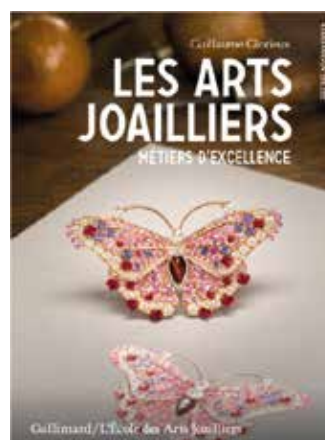


de parents dominicains. King new-yorkais, premier graffeur à débarquer à Paris et désormais artiste international, JonOne est aujourd'hui célébré pour son œuvre, ainsi que la puissance de ses envolées abstraites. Il essaime depuis près de quatre décennies une création hybride, urbaine, teintée de réminiscences dominicaines, de free jazz, de trap music, de Pop art américain et de boxe. Son travail se nourrit de ses nombreux voyages. Pour voir et comprendre JonOne, ses innombrables vies et retournements, les œuvres les plus intenses de ses dernières séries ont été sélectionnées dans ce livre. Des créations à expérimenter en pleine-page, des embardées brutes. Il est à ce jour le plus important expressionniste abstrait en activité, issu du monde du graffiti où la couleur joue un rôle primordial. L'ouvrage présente aussi un interview de l'artiste sur son parcours.

Coll., *JonOne*, Skira, Paris, 2019, ISBN 978-2-37074-112-7

## Les arts joailliers

Richement illustré par des photographies issues de grandes maisons de joaillerie, cet ouvrage ouvre les portes des ateliers, où l'excellence des savoir-faire se perpétue de génération en génération. Il raconte la naissance d'un bijou, depuis la première esquisse jusqu'à l'ultime polissage, rendant



ainsi hommage à la diversité, l'exigence et la technicité des différents gestes qui collaborent pour réaliser les créations les plus précieuses et audacieuses.

Guillaume Glorieux, *Les arts joailliers. Métiers d'excellence*, coll. Découvertes, Gallimard / L'École des Arts Joailliers, Paris, 2019, ISBN 978-2-07-282259-9

## Fleurs du Japon

Ce coffret met à l'honneur le thème des fleurs, et plus généralement de la nature, si importants dans l'art japonais, à travers une sélection des plus célèbres estampes du genre ancestral du *kachô-ga*, ces "images de fleurs et d'animaux", des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Conjuguant réalisme et spiritualité, observation directe et interprétation tout empreinte de shintoïsme et de bouddhisme, Hokusai (1760-1849), et Hiroshige



(1797-1858) portent à sa perfection la représentation d'une nature magnifiée.

Amélie Balcou, *Les fleurs par les plus grands maîtres de l'estampe japonaise*, coll. Beaux Arts, Hazan, Paris, 2019, ISBN 978-2-75411-090-7

## Tout Rembrandt

L'exposition historique, qui rassemble près de 400 œuvres (peintures, dessins et gravures), présentée à Amsterdam (jusq. 10-06) pour commémorer le 350<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Rembrandt, réunit tous les Rembrandt du Rijksmuseum (22 tableaux, 300 estampes sur les 1300 qu'elle possède et 60 dessins) tout comme le présent ouvrage qui en conservera la trace.

Coll., *Rembrandt X Rijksmuseum*, Rijksmuseum, Amsterdam, 2019, ISBN 978-9-46208-509-1

## Les femmes du Bauhaus

Cet hommage aux femmes artistes permet de faire enfin la connaissance de figures avant-gardistes telles que Marianne Brandt, Gertrud Arndt et Lucia Moholy par le biais de découvertes récentes faites dans les archives et autres biographies détaillées. Une manière unique de célébrer le centenaire de cette école.

Patrick Rössler, *Bauhaus Mädel*, Taschen, Cologne, 2019, ISBN 978-3-83656-353-6



### Remontez le temps

Pénétrez dans une propriété médiévale authentique et découvrez son étonnante histoire familiale.

Mais surtout... laissez-vous inspirer par son atmosphère intime et sacrée.

### Au cœur de Bruges



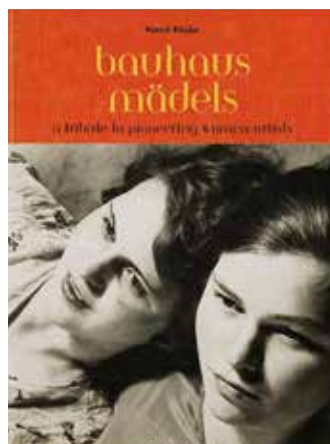
**ADORNES  
DOMEIN**

*Since 1429*

Peperstraat 3 – 8000 Brugge  
[www.adornes.org](http://www.adornes.org)

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h  
Fermé les dimanches et jours fériés

**PARTAGER POUR FAIRE VIVRE  
FAIRE VIVRE POUR PRÉSERVER**



### Artisans d'Israël

Quarante artistes israéliens – juifs, musulmans et chrétiens – racontent leurs histoires et montrent, au travers de cinq métiers différents, comment l'émancipation peut être promue par la créativité. De l'hybride des milieux culturels et religieux émerge ainsi une compilation unique présentant un portrait sensible et inspirant d'Israël et de ses habitants.

Lynn Holstein, *Artisans of Israel. Transcending Tradition*, Arnoldsche, Stuttgart, 2017, ISBN 978-3-89790-501-6

### L'Arabie dans l'oeil des autres

De la peinture à la sculpture, en passant par la gravure, la photographie, les installations ou la bande dessinée, un aperçu de la manière dont les voyageurs étrangers ont représenté l'Arabie à travers l'histoire. Les récits de



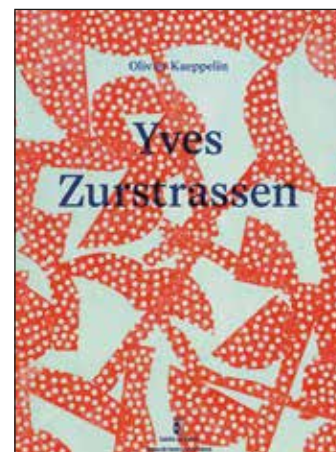
voyages de pèlerins ou les écrits d'historiens et de géographes tels que Ibn Battuta ou Ibn Jubayr sont également présentés.

Mona Khazindar, *L'Arabie dans le regard du monde. Représentations graphiques et littéraires du dernier millénaire*, Skira / Flammarion, Paris, 2019, ISBN 978-8-85723-947-7

### Yves Zurstrassen

Peintre autodidacte, passé par une formation en graphisme, Yves Zurstrassen (Liège, 1956) choisit délibérément de s'inscrire dans le rectangle du tableau, avec seulement le châssis, la toile, du papier, la peinture, en quête de nouveaux espaces de liberté. Il sera cet automne en exposition au BOZAR de Bruxelles, accrochage actuellement présenté à Tolède et que cet ouvrage préfigure.

Olivier Kaepelin, *Yves Zurstrassen*, Museo de Santa Cruz, Tolède / BOZAR, Bruxelles, 2019, ISBN 978-8-47788-684-6







**COLLECT**  
 sur tablette  
 25 € par an  
[www.lekiosk.com](http://www.lekiosk.com)  
[www.scopalto.com](http://www.scopalto.com)  
[www.paysdabo.be](http://www.paysdabo.be)

# Tintin

## Au pays de la bande dessinée

90 et 70 ans après leur naissance respective, les héros belges du septième art Tintin et Lucky Luke demeurent plus vivants que jamais. Les exemplaires de leurs albums vendus aux enchères n'en finissent pas de battre des records. Le marché a, de toute évidence, compris la valeur de la bande dessinée et le monde politique espère à son tour, petit à petit, contribuer à cette réussite.

Hergé, planche de *Coke en stock*, 1955, crayon sur papier, signé, crayonné de la planche 56 de l'album *Coke en stock*, publié en 1958 par Casterman, 55 x 36,40 cm.  
© Hergé / Moulinsart

TEXTE : CELINE DE GEEST



### Tintin s'envole

Dans la catégorie des enchères, c'est Tintin qui tient le haut du pavé. Plus tôt cette année, un exemplaire du premier opus des aventures du journaliste, *Tintin au pays des Soviets*, était vendu 35 mille euros sur la plate-forme d'enchères en ligne Catawiki. L'album était paru en 1930 et sa première version n'avait été imprimée qu'en 10 mille exemplaires. Étant donné qu'il fallut patienter quarante ans avant une première réimpression, la première version de cet album est très prisée des collectionneurs. En avril dernier, un crayonné de planche originale, signé Hergé, de l'album *Coke en stock*, daté de 1955, était vendu 130 mille euros par Tajan. Lors de ces mêmes enchères, un collectionneur déboursait 17.550 euros pour un dessin de Lucky Luke et des Dalton signé de la main de leur père spirituel, Morris. Tout le monde se souvient, par ailleurs, du record battu de 2016 lorsqu'une planche d'origine de l'album *On a marché sur la Lune* (50 x 35 cm), réalisée à l'encre de Chine, était vendue par Artcurial pour 1,5 million d'euros.

### Merci aux collectionneurs

Une chose est sûre, les collectionneurs ont le vent en poupe. De nombreuses galeries de bande dessinée, spécialisée dans le marché de l'art et des antiquités, ont ouvert leurs portes à Bruxelles et à Paris, ces dernières années. Toutefois, bien qu'elle aime se présenter comme le berceau de la BD, la Belgique a encore du pain sur la planche avant de développer en la matière une politique patrimoniale digne de ce nom. Et pour cause, il demeure aujourd'hui difficile de savoir ce qui peut être collectionné, repris ou exposé dans la catégorie bande dessinée, style unique issu d'un mariage entre narration et dessin. Roel Daenen, chargé du patrimoine BD au FARO, interface flamande pour le patrimoine culturel, plaide pour davantage de clarté : « Le paysage de la BD est



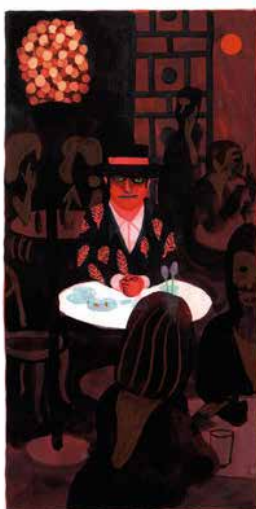
fragmenté. Personne n'y joue de rôle central. Cela s'explique notamment par un manque de soutien financier de la part des institutions, mais nous renseigne aussi sur la perception de la bande dessinée au sein de la population. Pour cette dernière, la BD a toujours été un produit de consommation de masse destiné aux enfants. C'est regrettable car, en plus d'être une forme artistique hybride extrêmement intéressante, la bande dessinée est aussi un miroir exceptionnel du monde dans lequel nous vivons. Nous voyons désormais que le monde politique, quoiqu'avec un peu de retard, commence à marquer son intérêt. Il faut saisir cette opportunité, car d'ici dix ans, ce patrimoine aura peut-être disparu, été totalement acquis par des étrangers ou fini dans des collections privées, ce qui serait problématique pour la recherche et les expositions. Les collectionneurs jouent donc un rôle prépondérant : ils conservent des pièces historiques qui ne se trouvent pas encore dans les collections publiques. »

### Où est quoi ?

Le gouvernement flamand a déjà pris l'initiative d'enquêter sur la manière dont cette politique devrait mieux correspondre à la renommée de la Belgique en tant que Mecque de la bande dessinée. Cette recherche, menée par Stripgids, a abouti à un certain nombre de recommandations : en premier lieu, les nombreux acteurs sur le terrain doivent apprendre à se connaître. Pas seulement la Bibliothèque royale, avec son dépôt central, la bibliothèque Hendrik Conscience Heritage Library, la Letterenhuis, des centres tels que le musée de la Bande Dessinée et des grands collectionneurs tels que La Maison de la Bande Dessinée, mais également les galeries, les collectionneurs privés, les auteurs et leurs héritiers qu'il faut mieux informer. Pour les héritiers, qui paient des droits de succession très élevés, il s'agit de clarifier les possibilités d'action et les options en matière de vente. La création d'un nouvel Institut flamand centralisé pour la Bande Dessinée patrimoniale pourrait être une option, mais qui paraît très utopique dans le contexte budgétaire actuel : la subvention du dernier décret patrimoine ne laisse, en effet, pas grand chose à l'imagination des chercheurs. Ce qui semble plus souhaitable, c'est que tous les acteurs soient clairement d'accord entre eux quant à ce qu'il faut réunir, documenter et exposer. Le patrimoine, en termes de bande dessinée, ne se réfère pas seulement aux planches originales, il inclut également les manuscrits, la correspondance personnelle, les affiches, les illustrations et, bien sûr, l'œuvre imprimée.

### Chevaux de parade

Tout porte à croire que l'âge d'or de la bande dessinée est révolu. L'école franco-belge, dont on doit



la renommée à des auteurs comme Hergé et Willy Vandersteen, chacun dans son studio de création entouré d'assistants, a connu ses plus belles années vers le milieu du XXe siècle. Toutefois, une poignée de jeunes dessinateurs belges, un peu moins traditionnels, semble émerger. Prenons, par exemple, Brecht Evens (1986) qui remportait en janvier le prestigieux Prix spécial du jury lors du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Cette récompense n'est que la dernière en date d'une longue liste pour le créateur qui s'est récemment vu proposer une collaboration avec la maison Louis Vuitton. Olivier Schrauwen et Judith Van Istendael figurent également parmi les étoiles montantes dans le domaine. Roel Daenen n'exclut pas la possibilité que ce *boom* instille un second souffle à la BD dans notre pays, mais estime que l'enthousiasme des artistes belges dépend trop d'une reconnaissance internationale : « Les experts devraient accorder davantage d'attention à la nouvelle génération, lui donner plus de visibilité. Celle-ci doit, quant à elle, se promouvoir, oser se montrer. » Et lorsque surgira le nouvel Hergé, qui sait, peut-être qu'avec un peu de chance, nous serons les premiers à témoigner de son ascension.

Brecht Evens, dessin tiré du livre *Het Amusement* (2018) qui remportait le Prix spécial du jury remis par Oogachtend lors du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. © de l'artiste

### En savoir plus

Enchérir  
Vente *Comic Strips Online*  
Artcurial  
[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)  
du 29-05 au 03-06

# CULTURES

Cinq jours durant, Cultures fait du Sablon un creuset international de différents continents et époques. Dans les nombreuses galeries que compte ce quartier historique, 46 marchands présentent d'innombrables objets de qualité, colorés (et soigneusement vérifiés) d'origine ethnique et archéologique. COLLECT vous emmène en voyage autour du monde.

## ci-contre

Appui-tête Dinka, Soudan, 21 x 44 cm, de la collection privée de Joaquin Pecci, Bruxelles. © photo : Studio Asselberghs / F. Dehaen

## ci-dessous

Senior Women of the Spinifex Art Project, *Kungkarangkalpa – Our Country*, grand désert de Victoria, Australie, 230 x 200 cm. Cette œuvre a été réalisée spécialement pour l'exposition chez Aboriginal Signature Estrangin. © des artistes

## au centre

Statuette d'Harpocrate, Egypte, ca. 664-332 av. J.C., bronze, H. 18,2 cm. Provenance : d'une collection néerlandaise. Courtesy Alexander Ancient Art

## ci-dessus, à droite

Très joli bol en argent ciselé par la technique du repoussé, orné de plusieurs scènes Jātaka, Thaïlande. Courtesy Paul Bromberg



## Afrique

Les galeries participant à Cultures assurent un équilibre entre art africain, asiatique et classique. La majorité des participants relève toutefois de la première catégorie. Dans le magnifique bâtiment de l'Ancienne Nonciature, on peut admirer par exemple un appui-tête soudanais unique de la collection privée de Joaquin Pecci et une grande statue-reliquaire du Gabon en bois et cuir, originaire d'une ancienne collection coloniale de Bordeaux. Ambre Congo, pour sa part, propose une exposition thématique sur les Calebasses du Congo, espèce de citrouille traditionnellement utilisée en Afrique occidentale comme objet décoratif ou instrument de musique, ainsi qu'un hommage à Alain Guisson, collectionneur et marchand d'art africain décédé fin février.

## Océanie

A l'occasion de Cultures, la Galerie Aboriginal Signature Estrangin de la rue Jules Besme présente une rare collection d'art aborigène



du projet Spinifex Art Project. Ce projet artistique fut mis sur pied par les membres d'une tribu australienne nomade, dont certains ne sont entrés en contact avec le monde occidental qu'en 1986. Bertrand Estrangin est fier des liens privilégiés de collaboration que sa galerie entretient avec 28 centres artistiques aborigènes : après avoir gagné leur confiance, il peut offrir aux collectionneurs européens un accès unique à des œuvres actuellement très demandées.

## Grèce antique

Le comité de Cultures (composé de Didier Claes pour la section



Tribal, Arie Vos pour la section Asian et Jacques Billen pour la section Ancient) a invité la galerie espagnole Jaume Bagot, qui fait négoce d'objets de l'Antiquité classique, à présenter ses meilleures pièces à Bruxelles pour Cultures. Ce cratère (ou vase de mélange) grec de 430 av. J.-C. environ servait à mélanger le vin et l'eau : les Grecs ne buvaient pas leur vin pur. La représentation du retour d'Héphaïstos et Dionysos dans l'Olympe est attribuée au 'peintre d'Héphaïstos'.

## Asie

Paul Bromberg est un grand nom dans le monde des arts asiatiques. Diplômé en études chinoises modernes de l'université de Leeds et de Shanghai, rédacteur du magazine Arts of Asia et du Journal of the Siam Society, il a collaboré à plusieurs ouvrages sur la porcelaine et l'argenterie asiatiques. A l'occasion de Cultures, il présente son nouvel ouvrage sur l'argenterie thaïe et des œuvres niellées. Ces objets extrêmement raffinés issus des traditions thaïes soutiennent la comparaison avec les argenteries asiatiques plus connues. Lors d'une conférence (le 14-06), il dévoilera ce que ses recherches sur l'histoire de ces objets fascinants, mais méconnus, lui ont permis de découvrir.

## Cultures

Quartier du Sablon  
Bruxelles  
[www.bruneaf.com](http://www.bruneaf.com)  
du 12 au 16-06



# Knokke en été

Une visite à Knokke s'impose à l'occasion de l'été artistique. Sculpture Link, traditionnelle promenade (ou balade à vélo) sur la digue du Zoute au CC Scharpoord a su séduire un grand nom. Par ailleurs, la 26e édition d'Art Knokke-Heist et la 44e d'Art Nocturne Knokke promettent le plaisir particulier de l'atmosphère estivale à la côte !

Trois fois par an, une grande partie des quelque 80 galeries installées à Knokke-Heist synchronisent leur agenda pour Art Knokke-Heist, week-end au cours duquel elles planifient leurs vernissages. Après l'édition de Pâques, c'est l'édition de l'été qui a lieu les 29 et 30 juin. Ce week-end, le visiteur trouvera à la Galerie Zuid les œuvres de Catherine Jansens, Koyuki Kazahaya, Laurent Lankmans, Manuel Velasco et Xavier Visa. Nouveauté cette année, l'ART-Tour, visite guidée en "city mobile" électrique passant par les galeries, avec des arrêts culinaires. L'inscription peut se faire sur [www.myknokke-heist.be/arttour](http://www.myknokke-heist.be/arttour). Sculpture Link est également un élément permanent de l'été artistique knokkois. Cette année, la promenade passe par les sculptures de Laurence Jenkell et vaut le détour. Jenkell travaille et habite dans la petite ville de Vallauris dans le Midi de la France, mais son œuvre fait parler d'elle dans le monde : à Abou Dhabi, Paris et Cannes, mais aussi à New York, lors de l'Exposition universelle de Milan en 2016



ci-contre

Laurence Jenkell, *Qatar Flag Candy*, 2011, plexiglas. Une version gigantesque de cette sculpture est présentée dans le jardin de l'ambassade du Qatar à Paris, à l'angle des Champs Élysées et de la place Charles-de-Gaulle. Courtesy Sculpture Link, Knokke-Heist

ci-dessous

Xavier Visa, *Faded Crowd*, 2018, huile sur toile, 114 x 195 cm. Courtesy Galerie Zuid / Art Knokke-Heist

et lors de la Biennale de Venise en 2015. De prime abord, ses sculptures paraissent ludiques, mais elles constituent en vrai une sorte de prise de conscience spatiale et une critique sociale, et offrent un panorama évocateur du monde dans lequel nous vivons. Cela apparaissait très clairement quand, à l'occasion d'une rencontre du G20, Jenkell présentait ses *Bonbons drapeaux*, portant les drapeaux des pays participants, sur la mythique Croisette de Cannes. La plupart de ces drapeaux colorés feront partie

de Sculpture Link Knokke-Heist 2019. L'artiste est ensuite devenu rapidement une célébrité internationale : en novembre 2007, Sotheby's New York adjugeait un bonbon en aluminium de plus de deux mètres de hauteur pour 285.106 euros (337.500 dollars), prix alors le plus élevé pour une artiste française aux États-Unis. À la fin de la balade, le promeneur atteint le CC Scharpoord, où Art Nocturne Knokke se tiendra à nouveau en août. Sur le stand de Bel-Air Fine Art, on pourra faire plus ample connaissance avec l'œuvre de Laurence Jenkell, de plus petits formats. Après une extension à 6 jours l'an dernier, ce salon nocturne a décidé d'aller plus loin encore cette année puisqu'il durera 9 jours. Outre la galerie locale Bel-Air Fine Art, un large éventail de galeries étrangères présente des œuvres de Jeff Koons, notamment, Christian Voigt, Damien Hirst, Robert Indiana, Yves Klein, Igor Mitoray, Hong Yi Zhuang, James Francis Gill, Carole Feuerman et Dan Pyle, ainsi que des bijoux signés Tiffany & Co et Cartier.



## Art Knokke-Heist

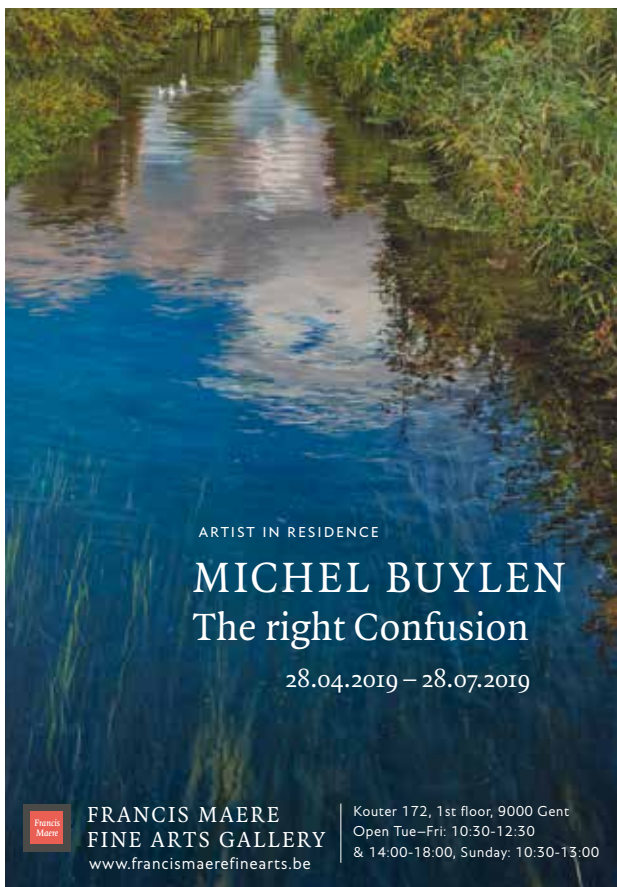
Divers endroits de Knokke  
[www.myknokke-heist.be/nl/art-knokke-heist](http://www.myknokke-heist.be/nl/art-knokke-heist)  
du 29 au 30-06

## Sculpture Link

Digue de Mer Knokke  
[www.sculpturelink.be](http://www.sculpturelink.be)  
du 15 au 18-08

## Art Nocturne Knokke

CC Scharpoord  
[www.artnocturneknokke.com](http://www.artnocturneknokke.com)  
du 10 au 18-08



ARTIST IN RESIDENCE  
**MICHEL BUYLEN**  
*The right Confusion*  
 28.04.2019 – 28.07.2019

**FRANCIS MAERE**  
 FINE ARTS GALLERY  
[www.francismaerefinearts.be](http://www.francismaerefinearts.be)

Kouter 172, 1st floor, 9000 Gent  
 Open Tue–Fri: 10:30–12:30  
 & 14:00–18:00, Sunday: 10:30–13:00

**TEMPOUX****BROCANTE DE TEMPOUX**

La brocante de Tempoux, plus grand marché d'antiquités et de brocante en Belgique, constitue indiscutablement l'équivalent belge de la braderie de Lille. La formule est simple : Tempoux organise un vrai marché aux puces, avec des objets authentiques: les imitations, contre-



façons et objets neufs n'y sont pas admis. Pendant deux jours, les collectionneurs sont invités à parcourir un circuit de 6 kilomètres dans les rues du village. Outre des antiquités, plus de 1100 exposants proposent également des objets rares, de la brocante, du design, du cristal et des curiosités. La nuit du samedi au dimanche, une nocturne, avec fête au village, orchestre et feu d'artifice est proposée.

Brocante de Tempoux  
[www.temploux.be](http://www.temploux.be)  
 les 24 et 25-08



**ART**  
**NOCTURNE**  
**KNOCKE**

44<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DES ARTS  
**10-18 AOÛT 2019**  
 CC SCHARPOORD 16-21H  
[www.artnocturneknocke.com](http://www.artnocturneknocke.com)



# SALON DU MONT DES ARTS

LIVRES ANCIENS ET RARES ~ ESTAMPES



13 - 14 - 15  
JUIN 2019

PALAIS  
DES  
ACADEMIES  
BRUXELLES

1, RUE DUCALE  
1000 BRUXELLES  
METRO ARTS-LOI & TRONE  
PARKING PARC ROYAL  
& PORTE DE NAMUR

WWW.CLAM-BBA.BE  
02 514 22 10



## QUARANTE EXPOSANTS BELGES ET ETRANGERS VOUS PROPOSENT :

ATLAS & CARTES | EDITIONS ORIGINALES | ESTAMPES DE MAITRES ANCIENS | MANUSCRITS  
RELIURES | RECITS DE VOYAGES | ESTAMPES DECORATIVES | LIVRES ILLUSTRES MODERNES  
LITTERATURE | AVANT-GARDE BELGE ET ETRANGERE | LIVRES D'ENFANTS  
POLARS ET BANDES DESSINEES | ESTAMPES JAPONAISES | LIVRES D'ARTISTES | AUTOGRAPHES

**ARA**  
BELGICA  
LES AMIS DE LA RELIURE D'ART



**ILAB**  
INTERNATIONAL LEAGUE OF  
ANTIQUARIAN BOOKSELLERS

**LILA**  
LIGUE INTERNATIONALE  
DE LA LIBRAIRIE ANCIENNE



# COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS

Votre guide indispensable  
dans le monde de l'art,  
des antiquités et du design



**Un an de plaisir à la lecture  
pour seulement 45€**

Vous désirez un abonnement annuel (9 numéros):  
Belgique 45 € - Europe 65 € - Airmail 74 €.  
Pays d'Abonnements - 02/808 55 23 - [www.paysdabo.be](http://www.paysdabo.be)

## MARSEILLE ART-O-RAMA

Chaque année, lors du dernier week-end du mois d'août, Marseille est le lieu de rencontre des amateurs et collectionneurs d'art contemporain. Cette année, une trentaine de galeries internationales y présentent, dans un cadre intimiste, des expositions organisées pour l'occasion. Parmi celles-ci, beaucoup de participants italiens : Canepaneri, Fanta et Galleria Six (toutes de Milan), de même que la galerie Veda de Florence. Cette dernière présente des œuvres du jeune artiste britannique Dominique White.



Dominique White, *Fugitive of the State(less)*, 2019, voile endommagée, feuilles de palmiers, argile, crochet de boucher coquillages cauris, 680 x 160 x 110 cm. © de l'artiste / Veda

Art-O-Rama  
Friche Belle de Mai  
Marseille  
[www.art-o-rama.fr](http://www.art-o-rama.fr)  
du 30-08 au 01-09

## PARIS PRINTEMPS ASIATIQUE



La création du Printemps Asiatique, entièrement consacré aux arts asiatiques, ne date que de l'an dernier. Pour la deuxième fois, Paris se tourne une semaine durant vers l'Orient : non seulement les galeries spécialisées, mais aussi de grandes maisons de vente comme Cornette et Christie's, les musées Guimet, Cernuschi et des Arts Décoratifs adaptent ainsi leur programmation. Parmi les 45

galeries participantes figurent des enseignes comme la Galerie Espace 4, la Galerie Delorme, Juliette Moreau-Gobard et Alexis Renard.

Printemps Asiatique  
Différents endroits à Paris  
[www.printemps-asiatique-paris.com](http://www.printemps-asiatique-paris.com)  
du 06 au 17-06

Miniature indienne représentant Krishna et Radha au bord d'une rivière, Inde, Pahari, Kangra, ca 1820-1830, pigment et or sur papier, 22 x 16 cm. Courtesy Alexis Renard / © photo : François Mallet





## LONDRES

## THE ART &amp; ANTIQUES FAIR OLYMPIA

Pour sa 47e édition, Olympia est prolongé de quelques jours et l'événement s'est ainsi auto-couronné salon d'art le plus long de Londres. 160 galeries britanniques et internationales s'y retrouvent pour présenter au public un large éventail de meubles, tableaux, sculptures, bijoux, textiles, verres et céramiques. Parmi les visiteurs, de nombreux décorateurs d'intérieurs et blogueurs à la recherche d'objets qui auraient leur place dans des intérieurs stylés. Paul De Grande, l'un des principaux marchands en meubles anciens, haute époque, objets en bronze et décoratifs de Belgique, fait partie des exposants. De Grande participe pour la quatrième fois consécutive. La galerie espagnole Ruiz Linares y présentera quelques modèles en plâtre des portes de l'Alhambra de Grenade, tandis que The Old Corkscrew d'Afrique du Sud exposera divers objets usuels anciens et que les amateurs d'Art Déco découvriront aussi des objets très intéressants.

The Art & Antiques Fair Olympia  
Olympia London, National Hall entrance  
[www.olympia-art-antiques.com](http://www.olympia-art-antiques.com)  
du 19 au 28-06

Enrique Linares, *Arch of the Alhambra (no.12)*, ca 1900, modèle en plâtre doré et polychrome d'une arche décorée de l'Alhambra à Grenade, 33,3 x 23,8 cm. Courtesy Ruiz Linares / Olympia International Fine Art & Antiques

## LONDRES

## LONDON ART WEEK

Durant la London Art Week, du 28-06 au 05-07, les galeries ouvrent leurs portes au public dans les quartiers de St. James et Mayfair et offrent à quelques confrères internationaux l'opportunité d'exposer leurs œuvres. Pour la première fois depuis 1883, un coffre Renaissance du Maître de la Perspective de Nuremberg, sera présenté au public. Le Belge Klaas Muller, dont la clientèle se compose entre autres de grands musées comme le Louvre, y révélera des dessins de maîtres flamands de la fin du XVIe et du XVIIe siècle. La Galerie Desmet de Bruxelles sera également présente avec diverses sculptures de sa collection, dont un crucifix en bois et bronze du début du XVIIIe siècle.

London Art Week  
Divers lieux  
Londres  
[www.londonartweek.co.uk](http://www.londonartweek.co.uk)  
du 28-06 au 05-07

Jacob Jordaens, *Étude de femme baissant les yeux*, Anvers, 1623-25. Courtesy Klaas Muller / London Art Week



# Bâle en effervescence

Tout amateur d'art contemporain se doit de visiter la Basel Art Week au moins une fois dans sa vie. Durant cette semaine artistique, Bâle est en effervescence et beaucoup d'amateurs d'art font alors le voyage dans cette ville bordée par le Rhin. Nombreux sont les marchands belges qui ne souhaitent pas manquer cette grand-messe de l'art. Voici une vue d'ensemble de leur participation, suivant cinq catégories percutantes. (el)



Marc-Antoine Fehr, *Sans Titre*, 2017. Courtesy Peter Klichmann / Art Basel. © de l'artiste

## Big

Le faste règne en maître à Bâle. L'offre de foires et salons d'art contemporain y est vaste : avec plus de 290 galeries, **Art Basel** constitue le plus grand événement au monde en matière d'art contemporain. Notons pour la Belgique la première participation de Tommy Simoens (Anvers) et Vedovi Gallery (Bruxelles). Ces deux galeries sont reprises dans Feature. Simoens présente l'œuvre du sculpteur belgo-allemand Bernd Lohaus et Vedovi Gallery expose la sculptrice française Germaine Richier (1902-1959). Mention aussi pour la participation des galeries bruxelloises Bernier/Eliades, Gladstone, Xavier Hufkens, Galerie Greta Meert, Jan Mot, Nathalie Obadia, Almine Rech, Templon et mfc-michèle didier et Zeno X d'Anvers.

## Art

Inutile de répéter que la Basel Art Week constitue une véritable fête de l'art. Les foires et salons y assurent une offre abondante, bien sûr, mais les musées également : le Kunstmuseum Basel propose *Kosmos Kubismus, From Picasso to Léger* (jusq. 04-08) et le musée Tinguely présente Rebecca Horn, *Körperphantasien* (jusq. 22-09). Mais il ne faut pas manquer **VOLTA**, deuxième plus grande foire de Bâle, qui souffle ses 15 bougies cette année et s'articule autour de l'œuvre d'un seul artiste. Un quart de ses 79 galeries présente des expositions solos. D'autres galeries optent pour des "dual-artist projects". La galerie belgo-française La Forest Divonne (Paris/Bruxelles) est de la partie et propose les œuvres de l'autodidacte David Décamp en solo. Parmi les participants, on retrouve également Montoro 12 Gallery (Rome/Bruxelles).



David Décamp, *En cas de grippe aviaire, faites un vœu*, 2018, bréchets de poulet, bois et plomb, 97 x 152 x 9 cm. Courtesy Galerie La Forest Divonne, VOLTA. © de l'artiste





Bijoy Jain & Studio Mumbai, *Bamboo Fauteuil*, 2019. Courtesy MANIERA, Design Miami/Basel. © de l'artiste

## Emerging artists

Les collectionneurs savent depuis longtemps que Bâle constitue "the place to be" pour découvrir de nouveaux artistes.

**Liste** joue habilement cette carte : cette foire offre à la jeune génération de galeries l'occasion d'exposer de nouveaux ou jeunes artistes. On note un total de 77 participants. Parmi les Belges, citons les galeries bruxelloises C L E A R I N G, LambdaLambdaLambda, Park View/Paul Soto et Super Dakota. Outre une exposition solo d'Isaac Lythgoe, cette dernière présente aussi *Surveillance Chess* de !Mediengruppe Bitnik, vidéo dans laquelle le collectif pirate des images de caméras de surveillance de Londres et en prend le contrôle, entamant ainsi une partie d'échecs avec l'équipe de sécurité.

**Photo Basel** s'efforce aussi de présenter les artistes de demain et les expose aux côtés de valeurs sûres. De chez nous, on note Ibasho Gallery (Anvers). L'an dernier, cette galerie remportait, avec Yoko Ikeda, le prestigieux prix ALPA Award, décerné chaque année durant la foire. Cette année, la galerie, spécialisée en photographie japonaise, expose notamment Naoyuki Ogino et Toru Ukai.

## Large-scale projects

Enfin, Bâle constitue aussi l'endroit idéal pour découvrir des projets de grande envergure : Art Basel et Design Miami/Basel présentent des installations, des sculptures ou des peintures murales monumentales d'artistes, confirmés ou non. La plate-forme unique Unlimited présente 75 projets à Art Basel. À Design Miami/Basel, les artistes se penchent sur le rôle du design et des matériaux en ces temps de changement climatique, avec des œuvres de grande envergure.

## Style

« Les modes passent, le style est éternel » est une célèbre citation d'Yves Saint Laurent, qui pourrait aussi s'appliquer à l'art. Ce qui est tendance ne demeure pas éternellement à la mode, c'est l'élégance surtout qui est éternelle. Et les visiteurs de Bâle savent que l'élégance n'est jamais aussi bien représentée qu'à **Design Miami/Basel**. Le thème de 2019 est très actuel : "la terre". Les galeries se penchent sur l'impact des différents matériaux et du design sur notre planète. Citons ici la présence des Belges Pierre Marie Giraud et MANIERA de Bruxelles, et de Marc Heiremans d'Anvers. MANIERA présente le travail d'OFFICE (Kersten Geers, David Van Severen) et Pieter Vermeersch, le design du Studio Mumbai. Marc Heiremans quant à lui expose le meuble Tribute d'Onno Schelling et quelques lampadaires de Philip Baldwin et Monica Guggisberg, créés pour la galerie, ainsi que d'autres créations récentes. Heiremans représente également Gio Ponti ou Arnaldo Pomodoro. On verra enfin, chez Pierre Marie Giraud du mobilier de Joseph Dirand, la nouvelle collection de Martin Szekely, mais aussi des pièces signées Jos Devriendt et Sterling Ruby.



Daesung Lee, *Sans Titre*, 2014, de la série *Futuristic Archaeology*. Courtesy Galerie & co119 / Photo Basel. © de l'artiste



Installation de Giuseppe Penone. Courtesy Art Basel / Unlimited / Gagolian. © de l'artiste

## Volta

Elsässerstrasse 215  
[www.voltashow.com](http://www.voltashow.com)  
 du 10 au 15-06

## Liste

Burgweg 15  
[www.liste.ch](http://www.liste.ch)  
 du 10 au 16-06

## Design Miami/Basel

Messe Basel  
[www.basel2019.designmiami.com](http://www.basel2019.designmiami.com)  
 du 11 au 16-06

## Photo Basel

Volkshaus Basel  
[www.photo-basel.com](http://www.photo-basel.com)  
 du 11 au 16-06

## I never Read, Art Book Fair

Kaserne Basel  
[www.ineverread.com](http://www.ineverread.com)  
 du 12 au 15-06

## GZ Art Basel

An der Messe  
[www.gz-basel.com](http://www.gz-basel.com)  
 du 13 au 16-06

## Art Basel

Messe Basel  
[www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)  
 du 13-06 au 16-06

## BELGIUM

### JUNE

**1 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**3 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**4 Veilingzaal, t PAND** - Kunst, antiek en religiosa Wetteren - T 09/366 58 35  
**MONT de PIETE** - Juwelen Bruxelles - T 02/512 13 85  
**5-7 DE WIT** - Moderne Kunst Oostende - 059/51 31 97  
**6 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**8 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**8-9 D.V.C.** - Kunst en antiek Antwerpen - T 03/232 36 64  
**10 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**10-11 CNOCK Veilingen - Kunst en juwelen** Knokke - T 050/62 02 33  
**11 BEGUINAGE** Salle des Ventes - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/218 17 42  
**MONT de PIETE** - Juwelen Bruxelles - T 02/512 13 85  
**12-13 DEBAVEYE** - Kunst en antiek Harelbeke - T 056/71 15 80  
**13 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**14-15 ARENBERG AUCTIONS** - Books & Prints Brussel - 02/ 544 10 55  
**15 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**HAYNAULT** - Top asia, juwelen, zilverwerk Bruxelles - T 02/842 42 43  
**MONT de PIETE** - Juwelen Bruxelles - T 02/512 13 85  
**16 PIERRE BERGE** - Art Belge et écoles du Nord Bruxelles - T 02/504 80 30  
**JEAN ELSSEN et ses fils** - Algemene Numismatiek Bruxelles - T 02/734 63 56  
**16-17 ROPS** - Kunst en antiek Namur - T 081/74 99 88  
**17 AMBERES** - Kunst en antiek Antwerpen - T 03/226 99 69  
**ABC Veilingen** - Kunst en antiek Brussel - T 02/219 92 99  
**17-18 BERNAERTS** - Zwart-wit

Antwerpen - T 03/248 19 21  
**HORTA Hôtel de Ventes** - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/741 60 60  
**18 LOECKX** - Kung en antiek, Aziatisch en Europees Gent - T 09/223 37 93  
**BEGUINAGE** Salle des Ventes - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/218 17 42  
**18-19 VANDERKINDERE Hôtel de Ventes** - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/344 54 46  
**Galerie MODERNE** - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/344 54 46  
**Bruxelles** - T 02/511 54 15  
**19 PIASA** - American, Scandinavian and Brazilian Design Bruxelles - T 033 153 34 10 10  
**BERNAERTS** - Werken op papier Antwerpen - T 03/248 19 21  
**20 UCCLÉ ST JOB** - antiquités, art-déco, successions et tapis Bruxelles - T 02/372 92 19  
**Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**21-22 VEILING SYLVIES wine auctions** - Wijn Antwerpen - T 03/776 90 77  
**22 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**Librairie FERRATON** - art moderne, tableaux et gravures Bruxelles - T 02/538 69 17  
**MOREL DE WESTGAVER** - Boeken, karikatuur Bruxelles - T 02/640 22 53  
**24 ELYSEE Hôtel de Ventes** - Kunst en antiek Liège - T 04/221 09 09  
**Galerie en Veilinghuis PICTURA** - Kunst en antiek Gentbrugge - T 0475/74 49 25  
**AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**25 ELYSEE Hôtel de Ventes** - Burgerveiling Liège - T 04/221 09 09  
**JORDAENS** - Kunst en antiek Mortsel - T 03/449 44 30  
**BEGUINAGE** Salle des Ventes - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/218 17 42  
**La Service de la Défense** - Rollend materieel Zutendaal - 02 701 67 37  
**VANDERKINDERE Hôtel de Ventes** - Burgerveiling Bruxelles - T 02/344 54 46  
**26 PIERRE BERGE** -

Estampes Bruxelles - T 02/504 80 30  
**CORNETTE de SAINT CYR** - Estampes et multiples Brussel - T 02/ 880 73 80  
**27 PIERRE BERGE** - Art Contemporain et Design Bruxelles - T 02/504 80 30  
**JORDAENS** - wijn Mortsel - T 03/449 44 30  
**CORNETTE de SAINT CYR** - Art Conntemporain et design Brussel - T 02/ 880 73 80  
**Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**28-29 ROPS** - Kunst en antiek Namur - T 081/74 99 88  
**29 LHOMME** - Boeken, schilderijen, prenten Liège - T 04/223 24 63  
**ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**30-01 MONSANTIC** - Kunst en antiek Mons - T 065/73 94 00

### JULY

**1 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**4 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**8 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**11 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**15 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**22 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**29 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69

### AUGUST

**3 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**5 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**8 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**10 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken

Mechelen - T 015/24 26 00  
**12 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**15 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**17 AMBERES** - Brocante Antwerpen - T 03/226 99 69  
**ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**19 AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**22 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**24 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**26 ELYSEE Hôtel de Ventes** - Kunst en antiek Liège - T 04/221 09 09  
**AMBERES** - Burgerveiling Antwerpen - T 03/226 99 69  
**27 ELYSEE Hôtel de Ventes** - Burgerveiling Liège - T 04/221 09 09  
**27-28 JORDAENS** - Kunst en antiek Mortsel - T 03/449 44 30  
**29 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**30-31 VEILING SYLVIES wine auctions** - Wijn Antwerpen - T 03/776 90 77  
**31 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00

### SEPTEMBER

**1-2 MONSANTIC** - Kunst en antiek Mons - T 065/73 94 00  
**3 BEGUINAGE** Salle des Ventes - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/218 17 42  
**5 Salle de ventes des Huissiers Justice** - Deurwaarderstukken Brussel - T 02/513 34 47  
**7 ABS Veilingen** - Deurwaarderstukken Mechelen - T 015/24 26 00  
**10 BEGUINAGE** Salle des Ventes - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/218 17 42  
**10-11 VANDERKINDERE Hôtel de Ventes** - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/344 54 46  
**Galerie MODERNE** - Kunst en antiek Bruxelles - T 02/344 54 46

## FRANCE

### Paris

**DROUOT RICHELIEU**  
**JUNE**  
**11 AGUTTES** - Peintres d'Asie  
**12 AGUTTES** - Arts D'asie : L'Asie Impériale  
**13 RIEUNIER ET ASS.** - Vente Classique avec Catalogue  
**14 AGUTTES** - Tableaux Anciens  
**BOISGIRARD** - Semaine Asiatique Arts De L'asie  
**COUTAU-BEGARIE** - Souvenirs Historiques  
**17 LUCIEN PARIS** - Tableaux Modernes, Objets D'art Et De Bel Ameublement Au Profit De L'institut Pasteur  
**COUTAU-BEGARIE** - Flacons de parfum  
**19 PIERRE BERGE** - Tableaux, Mobilier & objets d'art cataloguée  
**21 PIERRE BERGE** - Collection de bijoux en or (antiques et modernes)  
**COUTAU-BEGARIE** - Dentelles - Linge de maison  
**24 AGUTTES** - Tableaux Impressionnistes & Modernes, Art Contemporain  
**26 PIERRE BERGE** - Haute Époque, objets de curiosité  
**28 COUTAU-BEGARIE** - Bijoux - Objets de vitrine - Orfèvrerie  
**JULY**  
**3 RIEUNIER ET ASS.** - Montres et bijoux

### ATELIER RICHELIEU

**JUNE**  
**11 PIERRE BERGE** - Design  
**12 PIERRE BERGE** - Art moderne et contemporain

### SALLE ROSSINI

**JUNE**

**21 CHAYETTE&CHEVAL** - Horlogerie Et Sciences Annexes  
**27 CHAYETTE&CHEVAL** - Bijoux-Tableaux-Meubles Et Objets D'art  
**HOTEL DES VENTES CORNETTE DE SAINT CYR**  
**JUNE**  
**12 CORNETTE DE SAINT CYR** - Arts d'Asie : Collection de Madame X.  
**19 CORNETTE DE SAINT CYR** - Arts décoratifs du XXe siècle  
**20 CORNETTE DE SAINT CYR** - Livres et autographes  
**24 CORNETTE DE SAINT CYR** - Editions Limitées,

Eighty - Nos années 80  
**25 CORNETTE DE SAINT CYR** - Art Impressionniste, Moderne et Contemporain

### JULY

**3 CORNETTE DE SAINT CYR** - Haute Couture & Vintage

### SOTHEBYS

**GALERIE CHARPENTIER**  
**JUNE**  
**05 SOTHEBYS** - Art Contemporain Vente du Soir  
**06 SOTHEBYS** - Art Contemporain Vente du Jour  
**11 SOTHEBYS** - Arts d'Asie  
**18 SOTHEBYS** - Livres et Manuscrits  
**19 SOTHEBYS** - Collection Marceau Rivière

### TAJAN

**ESPACE TAJAN**  
**JUNE**  
**04 TAJAN** - Design  
**10 TAJAN** - Asian Art  
**19 TAJAN** - Art Moderne  
**26 TAJAN** - Tableaux Anciens

### JULY

**01 TAJAN** - Arts d'Orient  
**02 TAJAN** - Bijoux, Montres  
**04 TAJAN** - Vins et Spiritueux  
**09 TAJAN** - Art Contemporain

### ALDE

**HÔTEL AMBASSADOR**  
**JUNE**  
**06 ALDE** - Livres Anciens Et Du Xixe Siècle  
**07 ALDE** - Lettres Et Manuscrits Autographes  
**24 ALDE** - Numismatique  
**25 ALDE** - Bibliothèque d'un amateur

### PIASA

**PIASA RIVE GAUCHE**  
**JUNE**  
**06 PIASA** - Jewels, Art d'Asie, Mobilier, Objets d'art  
**26 PIASA** - Editions: estampes, livres illustrés, multiples, De l'ancienne collection de Garrick C. Stephenson Art+Design, Selected Design

### JULY

**03 PIASA** - Ugo La Pietra : Design + Art, de la collection de l'artiste, Italian Design : 70's to 90's

### SALLE ROSSINI

**JULY**  
**11 PIASA** - Intérieurs



**ARTPRECIUM****ARTPRECIUM****JUNE**

**25 ARTPRECIUM** - Art Contemporain Africain

**CHRISTIES****GRANDCHRISTIE'S****JUNE**

**4 CHRISTIE'S** - Collection Anne Tronche, Art d'après-guerre et contemporain, vente du soir  
**5 CHRISTIE'S** - Art d'après-guerre et contemporain, vente du jour  
**12 CHRISTIE'S** - Art d'Asie  
**13 CHRISTIE'S** - Fine Jewels  
**19 CHRISTIE'S** - Icons of Glamour and Style : The Constantiner Collection  
**25 CHRISTIE'S** - Tableaux anciens et du XIXème siècle  
**26 CHRISTIE'S** - Sculptures et Objets d'Art européens

**AGUTTES****HÔTEL DES VENTES****DE NEUILLY****JUNE**

**11 AGUTTES** - Horlogerie  
**18 AGUTTES** - Grands Vins & Spiritueux  
**20 AGUTTES** - Bijoux Anciens & Modernes  
**28 AGUTTES** - Manuscrits

**JULY**

**4 AGUTTES** - Collection Rainer Werner Bock - Partie Ii

**RÉTROMOBILE HALL****JUNE**

**23 AGUTTES** - Automobiles De Collection Vente D'été

**ARTCURIAL****ARTCURIAL****JUNE**

**04 ARTCURIAL** - Impressionist & Modern Art I, Post-War & Contemporain I  
**05 ARTCURIAL** - Impressionist & Modern Art II, Post-War & Contemporain II, photography  
**10 ARTCURIAL** - Asian Art  
**16 ARTCURIAL** - Racing, Flying & Yachting  
**19 ARTCURIAL** - Livres & Manuscrits  
**23 ARTCURIAL** - More  
**27 ARTCURIAL** - Vins fins & Spiritueux

**THEATRE DU ROND POINT****JUNE**

**17 ARTCURIAL** - Automobiles en Scène

**LOCAL SALES****JUNE**

**1 COMPIEGNE (60)** - Me Loizillon - Collections Particulières Et A Divers  
**2 FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - Les Ecrins de Fontainebleau  
**4 BREST (29)** - Mes Thierry & Lannon - Belle Vente Artistique  
**5 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Arts d'Asie  
**6 NOGENT SUR MARNE (94)** - Hôtel des Ventes-Mes Lucien, Tailliez - Succession De Monsieur R. Et Fonds De Maisons  
**7 FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - Vins & Spiritueux  
**9 FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - Les Ecrins de Fontainebleau  
**11 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente de bijou  
**12 BREST (29)** - Mes Thierry & Lannon - Bibliophilie  
**13 PAU (64)** - Mes Gestas, Simorre-Gestas - Jouets anciens et poupées de collection  
**15 FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - Automobiles de collection  
**VERSAILLES (78)** - Me Pillon - Tapis anciens  
**LILLE (59)** - Mercier & Cie - Vente d'art du XX siècle  
**16 MONTBAZON (37)** - Me Rouillac - Vente Garden Party  
**FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - Montres de collection  
**18 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente courante  
**20 NOGENT SUR MARNE (94)** - Hôtel des Ventes-Mes Lucien, Tailliez - Bijoux En Or, Par Autorité De Justice Et À Divers Amateurs  
**LILLE (59)** - Mercier & Cie - Vente de vins et spiritueux  
**CANNES (06)** - Azures - Vintage  
**21 CANNES (06)** - Azures - Art de la Table  
**22 COMPIEGNE (60)** - Me Loizillon - Bijoux Anciens Et Modernes  
**PAU (64)** - Mes Gestas, Simorre-Gestas - Tableaux, Mobilier, Objets d'art  
**23 FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - Mobilier & Objets d'Art  
**VERSAILLES (78)** - Me Pillon - Tableaux anciens et du XIXe siècle - Arts de la table - Objets d'art - Mobilier du XVIIIe et XIX siècle  
**25 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente courante  
**29 COMPIEGNE (60)** - Me Loizillon - Belle Vente De Prestige  
**PAU (64)** - Mes Gestas,

Simorre-Gestas - grands vins et spiritueux

**30 CHANTILLY** - Bonhams - The Chantilly Sale  
**VERSAILLES (78)** - Me Pillon - Tableau du XIXe siècle, impressionnistes, postimpressionniste et modernes Sculptures - **FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - L'esprit du XIXe siècle  
**CANNES (06)** - Boisgirard - Vente Vehicules De Collection

**JULY**

**ROUBAIX (59)** - Mes May & Duhamel - Vente de jouets anciens  
**4 NOGENT SUR MARNE (94)** - Hôtel des Ventes-Mes Lucien, Tailliez - L'entier Contenu D'un Appartement De Vincennes Après Succession  
**06-07 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente d'art moderne et contemporain  
**7 FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - L'Empire à Fontainebleau, souvenirs historiques  
**09 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente d'art moderne et contemporain  
**18 NOGENT SUR MARNE (94)** - Hôtel des Ventes-Mes Lucien, Tailliez - Bijoux En Or Et Fonds De Maisons  
**20 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente d'armes et souvenirs historiques  
**PAU (64)** - Mes Gestas, Simorre-Gestas - Tableaux, Mobilier, Objets d'art  
**21 FONTAINEBLEAU (77)** - Me Osenat - Mobilier & Objets d'Art  
**CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente mobilier, objets d'art, archéologie et histoire naturelle - Franc-Maconnerie  
**26-27 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente de grands vins et alcools fins  
**30 CANNES (06)** - Cannes Enchères - Vente de bijoux de prestige

**SEPTEMBER**

**7 BEAULIEU** - Bonhams - Collectors' Motor Cars & Motorcycles and Automobiles

**UNITED KINGDOM London**

**3 CHRISTIE'S King Street** - Russian Art  
**11 SOTHEBY'S NB** - Russian Art  
**4 SOTHEBY'S NB** - Russian Pictures, Russian Works of Art, Fabergé & Icons

**CHRISTIE'S King Street**

- The Collection of Drue Heinz  
**5 DREWEATTS & BLOOMSBURY** - Interiors  
**BONHAMS Knightsbridge** - Fine Glass and British Ceramics  
**BONHAMS NB** - The Russian Sale  
**SOTHEBY'S NB** - Fine Jewels  
**CHRISTIE'S King Street** - Beyond the Horizon: The Mopelia Collection of Atlases and Travel Books  
**BONHAMS Knightsbridge** - Fine Glass and British Ceramics  
**5-6 CHRISTIE'S King Street** - Finest & Rarest Wines  
**6 PHILLIPS** - Fifty Are Better Than One, Featuring Works from the Archives of Edition Schellmann  
**10 SOTHEBY'S NB** - Modern and Contemporary South Asian Art  
**11 SOTHEBY'S NB** - Important Manuscripts  
**CHRISTIE'S King Street** - South Asian Modern + Contemporary Art, Handbags & Accessories  
**11-12 SOTHEBY'S NB** - Modern & Post-War British Art  
**12 BONHAMS Knightsbridge** - Jewellery, Entertainment Memorabilia, Modern British and Irish Art  
**CHRISTIE'S King Street** - Important Jewels  
**13 BONHAMS NB** - Prints and Multiples  
**17 CHRISTIE'S King Street** - Modern British Art Evening Sale  
**18 CHRISTIE'S King Street** - Impressionist and Modern Art Evening Sale  
**19 BONHAMS Knightsbridge** - Decorative Arts  
**BONHAMS NB** - Fine Watches and Wristwatches, Fine Clocks  
**CHRISTIE'S King Street** - Impressionist and Modern Works on Paper, Impressionist & Modern Art Day Sale  
**19-20 BONHAMS Knightsbridge** - Medals, Bonds, Banknotes and Coins  
**25 CHRISTIE'S King Street** - Post-War and Contemporary Art Evening Auction  
**26 CHRISTIE'S King Street** - Post-War and Contemporary Art Day Auction  
**BONHAMS Knightsbridge** - Fine Books and Manuscripts  
**27 BONHAMS NB** - Modern & Contemporary Art

**JULY**

**30-09 SOTHEBY'S NB** - English Literature, History  
**2 BONHAMS NB** - Fine European Ceramics  
**SOTHEBY'S NB** - Ancient Sculpture and Works of Art  
**CHRISTIE'S King Street** - Old Master & British Drawings & Watercolours  
**3 BONHAMS NB** - Antiquities  
**BONHAMS Knightsbridge** - Modern British and Irish Art  
**BONHAMS NB** - Old Master Paintings  
**SOTHEBY'S NB** - Treasures, Old Masters Evening Sale  
**CHRISTIE'S King Street** - Gold Boxes, Antiquities  
**4 BONHAMS NB** - Fine and Rare Wines  
**CHRISTIE'S King Street** - The Exceptional Sale 2019, Old Masters Evening Sale  
**5 CHRISTIE'S King Street** - Old Masters Day Sale  
**9 SOTHEBY'S NB** - 19th Century European Painting  
**10 BONHAMS Knightsbridge** - Jewellery, British and European Art  
**CHRISTIE'S King Street** - Valuable Books and Manuscripts  
**11 SOTHEBY'S NB** - Victorian, Pre-Raphaelite, 19th Century European & Orientalist Art  
**CHRISTIE'S King Street** - Victorian Pre-Raphaelite & British Impressionist Art, 19th Century European & Orientalist Art  
**17 BONHAMS Knightsbridge** - HOME & Interiors

**SEPTEMBER**

**3-4 BONHAMS Knightsbridge** - Decorative Arts and Design  
**10 BONHAMS Knightsbridge** - Watches and Wristwatches

**LOCAL SALES****JUNE**

**2 GREENWICH** - Bonhams - Greenwich Concours d'Elegance Auction  
**4 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Interiors  
**5 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Interiors  
**Day 1: Pictures and Asian Works of Art**  
**5 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Interiors  
**Day 2: to include the contents of a Holland Park House**  
**EDINBURGH** - Bonhams - Whisky Sale  
**11 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Watches, Pens and Luxury Accessories  
**11-12 WEST SUSSEX** - Summerplace Auctions - Home, Garden and Natural

**History Auction**

**12 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Jewellery, Silver, Coins and Medals  
**25 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Fine British and European Sculpture and Garden Ornament  
**26 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Fine Furniture, Carpets, Ceramics and Works of Art  
**EDINBURGH** - Bonhams - HOME & Interiors  
**27 NEWBURY** - Dreweatts & Bloomsbury - Fine and Rare Wines and Spirits

**AUSTRIA****JUNE**

**3 WIEN** - Dorotheum - Palais - Autographen, Handschriften, Urkunden  
**4 WIEN** - Dorotheum - Klassische Moderne  
**5 WIEN** - Dorotheum - Kunst, Antiquitäten und Schmuck, Juwelen, Zeitgenössische Kunst I  
**6 WIEN** - Dorotheum - Zeitgenössische Kunst II  
**6-7 SALZBRUG** - Nagel - Asiatische Kunst  
**7 WIEN** - Wien Favoriten - Uhren  
**12-13 WIEN** - Dorotheum - Briefmarken  
**15 VOSENDORF** - Dorotheum - Klassische Fahrzeuge  
**17 WIEN** - Dorotheum - Jugendstil u. angewandte Kunst d. 20. Jahrhunderts  
**18 VOSENDORF** - Dorotheum - Fahrzeuge und Technik  
**WIEN** - Dorotheum - Kaiserhaus und Historika  
**21 WIEN** - Dorotheum - Erlesener Schmuck  
**24 WIEN** - Dorotheum - Ölgemälde und Aquarelle des 19. Jahrhunderts  
**25 WIEN** - Dorotheum - Bücher und dekorative Grafik  
**26 WIEN** - Dorotheum - Glas und Porzellan  
**27 WIEN** - Dorotheum - Palais - Moderne und Zeitgenössische Kunst  
**28 SALZBRUG** - Nagel - Asiatische Kunst  
**29 WIEN** - Dorotheum - Palais - Jagd-, Sport- und Sammlerwaffen

**JULY**

**3 TRAUEN** - Dorotheum – Fahrzeuge und Technik  
**8 WIEN** - Dorotheum – Palais - Tribal Art  
**31 VOSENDORF** - Fahrzeuge und Technik

**AUGUST**

**21 TRAUEN** - Dorotheum – Fahrzeuge und Technik

**GERMANY****JUNE**

**27-01 BERLIN** - Villa Griesebach - Spring Auctions 2019  
**29-01 BERLIN** - Bassenge - Kunst des 15. - 19. Jahrhunderts, Moderne Kunst  
**1 KOLN** - Lempertz – Contemporary Art  
**4 MÜNCHEN** - Hermann Historica - Schusswaffen aus fünf Jahrhunderten  
**5 BERLIN** - Bassenge – Fotografie des 19. - 21. Jahrhunderts  
**KOLN** - Van Ham - Discoveries  
**5-6 MÜNCHEN** - Hermann Historica – Alte Waffen, Jagdliches und Kunsthandwerk, Antiken  
**7 KOLN** - Lempertz – Japan  
**MÜNCHEN** - KettererKunst – Limited Editions, Young Collectors III, Evening Sale  
**STUTTGART** - Nagel – Sonderauktion Asiatische Kunst  
**MÜNCHEN** - Neumeister - Moderne, Post War And Contemporary Art  
**MÜNCHEN** - Hermann Historica – Orden & militärhistorische Sammlungsstücke, Deutsche Zeitgeschichte ab 1919 & Winterhilfswerk Teil 3  
**8 KOLN** - Lempertz – India, South East Asia, China, Tibet/Nepal  
**MÜNCHEN** - KettererKunst – Klassische Moderne II, Kunst nach 1945 / Zeitg. Kunst II  
**12 KOLN** - Van Ham – Asian Art  
**21 BERLIN** - Jeschke, Hauff & van Vliet - Moderne und Zeitgenössische Kunst  
**25 MÜNCHEN** - Quittenbaum – 100 Jahre Bauhaus  
**26 STUTTGART** - Nagel - Kunst, Antiquitäten & Schmuck  
**MÜNCHEN** - Quittenbaum – Design

**27 MÜNCHEN** - Hampel - Art, Antiques  
**MÜNCHEN** - Gorny & Mosch - Kunst der Antike  
**MÜNCHEN** - Quittenbaum - Moderne Kunst  
**29 ZWIESEL** - Dr. Fischer - Glasauktion in Zwiesel

**JULY**

**2 MÜNCHEN** - Neumeister – Schmuck  
**3 MÜNCHEN** - Neumeister – Alte Kunst  
**11-13 KEMPTEN** - Allgäuer - Sommer-Auktion  
**12 BERLIN** - Jeschke, Hauff & van Vliet - Wertvolle Bücher, Dekorative Graphik, Historische Photographie  
**15 MÜNCHEN** - Neumeister – Vintage Culture

**MONACO****JULY**

**17 MONACO** – Artcurial – Joaillerie, Le Temps est Féminin  
**18 MONACO** – Artcurial – Hermès Summer Collection, Horlogerie de collection  
**19 MONACO** – Artcurial – Monaco Sculptures

**THE NETHERLANDS****JUNE**

**3-5 BURCHT** - Zwiggelaar Auctions - Boeken, strips, prenten en curiosa veilingen  
 T. 06-47986138  
**5 MIDDELBURG** - Zeeuws Veilinghuis – Schilderijen uit voormalig Ned. Indië  
 T. 0118-650680  
**6 MIDDELBURG** - Zeeuws Veilinghuis – Kunst en antiek (uit Zeeland)  
 T. 0118-650680  
**14-17 AMSTERDAM** - De Zwaan - Kunst  
 T. 020-6220447  
**17 AMSTERDAM** – AAG - Old masters to modernists  
 T. 020-3012950  
**17-22 HILVERSUM** - van Spengen – Kunst  
 T. 035-6400989  
**19-20 DEN HAAG** - Venduehuis Der Notarissen – Kunst en antiek  
 T. 070-3658857  
**23-28 DEN BOSCH** - Korst-Van Der Hoef Veilingen - Kunst en antiek  
 T. 073-6131886  
**24 AMSTERDAM** – AAG

- Post-War & Contemporary Art  
 T. 020-3012950  
**ROTTERDAM** - Vendu Notarishuis - Designveiling 1900 tot nu  
 T. 010-4118544  
**25-28 HAARLEM** - Oprechte Veiling - Kunst en antiek  
 T. 023-5319408  
**26-09 AMSTERDAM** - De Zwaan - Kunst en antiek  
 T. 020-6220447  
**28-29 ENSCHEDE** – Twents Veilinghuis – Kunst en antiek  
 T. 053-4351488

**JULY**

**1 ARNHEM** - Derksen - Kunst en antiek  
 T. 026-4421498  
**2 SAPPEMEER** - Veilinghuis Omnia - Kunst, antiek en curiosa  
 T. 0598-392592  
**2-7 LEIDEN** - Onder de Boompjes - Kunst en antiek  
 T. 071-5145832  
**2-9 ALKMAAR** - Veiling Alkmaar – Kunst en antiek  
 T. 072-5154206  
**7 UTRECHT** – Veilinghuis Peerdeman – Kunst en antiek  
 T. 030-2610485  
**13 ROTTERDAM** - Vendu Notarishuis - Algemene veiling  
 T. 010-4118544

**SEPTEMBER**

**3-5 GOES** – VeilingHuis De Jager – Kunst en antiek  
 T. 06-42114542  
**6-22 MAASTRICHT** - Venduehuis Dickhaut - Papiergeld en oude effecten  
 T. 0345-531670  
**8 UTRECHT** – Veilinghuis Peerdeman – Kunst en antiek  
 T. 030-2610485  
**8-13 DEN BOSCH** - Korst-Van Der Hoef Veilingen - Kunst en antiek  
 T. 073-6131886  
**9 ARNHEM** - Derksen - Kunst en antiek  
 T. 026-4421498  
**10-13 SNEEK** - Ald Fryslân - kunst en antiek  
 T. 0515-445522

**SCOTLAND****JUNE**

**5 EDINBURGH** - Bonhams - Whisky Sale

**SWITZERLAND****JUNE**

**4 ZÜRICH** - Koller - Asiatica: Himalaya, China, Asiatica: Japan, Indien, Südostasien  
**25 ZÜRICH** - Sotheby's - Swiss Art  
**26 ZÜRICH** - Koller – Schmuck, Armband- & Taschenuhren,  
**27 ZÜRICH** - Koller – Design, Art Déco & Art Nouveau, Photographie  
**28 ZÜRICH** - Koller – Schweizer Kunst, Impressionismus & Klassische Moderne  
**29 ZÜRICH** - Koller – Grafik & Multiples, PostWar & Contemporary

**OVERSEAS****JUNE**

**3 NEW YORK** - Sotheby's - Important Judaica  
**4 NEW YORK** - Sotheby's – Important Watches  
**NEW YORK** - Christie's – Design  
**5 NEW YORK** - Bonhams – The Art of Time  
**NEW YORK** - Christie's – Magnificent Jewels  
**6 NEW YORK** - Phillips – Design  
**NEW YORK** - Sotheby's – Important Jewels  
**NEW YORK** - Christie's - Watches  
**7 NEW YORK** - Phillips – Artist / Icon / Inspiration: Women in Photography, Jewels  
**NEW YORK** - Bonhams – Modern Decorative Art + Design  
**NEW YORK** - Christie's - Wine  
**11 NEW YORK** - Phillips – Jewels & More: Online Auction  
**LOS ANGELES** - Bonhams – California Jewels  
**12 NEW YORK** - Christie's – Fine Printed Books & Manuscripts including Americana, Summa de Arithmetica: The Birth of Modern Business  
**13 NEW YORK** - Bonhams – Fine Books and Manuscripts  
**14 SAN FRANCISCO** - Bonhams - Fine and Rare Wines  
**17 LOS ANGELES** - Bonhams – Native American Art

**20 NEW YORK** - Christie's – The David Gilmour Guitar Collection  
**26 SYDNEY** – Bonhams - Important Australian Art, Sir Sidney Nolan  
**SAN FRANCISCO** - Bonhams - Asian Decorative Works of Art

**JULY**

**18 NEW YORK** - Christie's – One Giant Leap: Celebrating Space Exploration 50 Years after Apollo 11  
**19 NEW YORK** - Bonhams – The Air and Space Sale  
**NEW YORK** - Sotheby's – Omega Speedmaster: To the Moon and Back

**AUGUST**

**6 LOS ANGELES** - California and Western Paintings and Sculpture  
**7 SYDNEY** – Bonhams - Sydney Jewels  
**15-16 QUAIL LODGE**  
**CARMEL** - Bonhams - Quail Lodge Auction

**ONLINE****JUNE**

**30-12 CHRISTIES** – www.christies.com – Christie's Jewels Online  
**31-13 SOTHEBY'S** - www.sothebys.com - Watches Online  
**03-09 BRUUN RASMUSSEN** - www.bruun-rasmussen.dk – Russia, paintings, works of art, design, coins and wine  
**05 KORSTVANDERHOEFF** - www.korstvanderhoeff.nl - Inboedel en curiosa  
**05-12 PIASA** – www.piasa.fr – Italian Design  
**05-13 CHRISTIES** – www.christies.com - Write Me and Tell Me Your Heart: Leonard Cohen's Letters to Marianne  
**06-13 CHRISTIES** – www.christies.com - Pavilion Online: Chinese Art  
**08 BRUUN RASMUSSEN** - www.bruun-rasmussen.dk – Art, Antiques & Collector's Items  
**11-18 CHRISTIES** – www.christies.com – An Important Private Collection of Kashmir Shawls  
**11-25 CHRISTIES** – www.

christies.com – Christie's Watches Online  
**13 AGUTTES** - www.aguttes.com - Online Only Collection De Voitures Miniatures Dinky Toys  
**13-20 SOTHEBY'S** - www.sothebys.com - Joaillerie Horlogerie Online  
**CHRISTIES** – www.christies.com – Picasso Ceramics  
**14-20 ARTCURIAL** - www.artcurial.com - Modern & Vintage Watches Online  
**18-26 SOTHEBY'S** - www.sothebys.com - Diamonds Online  
**20-26 CHRISTIES** – www.christies.com – The Art of China: Summer Edition  
**22-24 NOTARISHUIS ARNHEM** - www.notarishuis-arnhem.nl - Kunst en antiek  
**24-25 VAN ZADELHOFF** - www.vanzadelhoff.nl - Kunst en antiek  
**24-02 SOTHEBY'S** - www.sothebys.com - Jewels Online

**JULY**

**04 TAJAN** - www.tajan.com - Mode & Vintage  
**05-11 ARTCURIAL** - www.artcurial.com - Summer Fashion Arts Online  
**08-17 SOTHEBY'S** - www.sothebys.com - Watches Online  
**11-17 CHRISTIES** – www.christies.com – One Giant Leap: Celebrating Space Exploration 50 Years after Apollo 11  
**12 BERNAERTS** – www.bernaerts.be – Summer Sale  
**16 AGUTTES** - www.aguttes.com - Online Only Tableaux Des Xixe Et Xxe Siècles  
**16-30 CHRISTIES** – www.christies.com – Christie's Watches Online  
**18-25 SOTHEBY'S** - www.sothebys.com – Jewels Online

**AUGUST**

**30-09 SOTHEBY'S** - www.sothebys.com – Watches Online

**SEPTEMBER**

**24-25 VAN ZADELHOFF** - www.vanzadelhoff.nl - Kunst en antiek

# FAIR Agenda

**BELGIUM****JUNE**

**08-10 FRONVILLE** – Brocante de charme – Château

de Deulin

**12-16 BRUSSEL** – BAAF - Sablon  
**12-16 BRUSSEL** - BRU-

NEAF CULTURES, The World Arts Fair – Sablon  
**13-15 BRUSSEL** – Salon du Mont des Arts – Palace

of the Academies

**15/06-18/08 KNOK-KE-HEIST** - SCULPTURE LINK – severak locations

**23/06-08-09 LA LOUVIERE** – ARTour – several locations  
**23/06-16/09 FERNEL-**

**MONT** – Fernelmont Contemporary Art Festival – Château de Fernelmont  
**29/06-02/09 WATOU** –



Kunstenfestival van Watou  
– several locations  
**29-30 KNOKKE-HEIST** – Art@Knokke-Heist – several locations

#### JULY

**07 BRUGGE** – Zandfeesten – 't Zand, Beursplein and Koning Albertpark  
**19-21 CINEY** – Ciney Antiquités – Ciney Expo  
**28/07-08/09 VOLLEZELE** – Kunstwandeling Pep-In-Gen – several locations  
**31/07-02/08 DE HAAN** – Grote brocante Belle Epoque – Parkdomein La Potinière

#### AUGUST

**04 BRUGGE** – Zandfeesten – 't Zand, Beursplein and Koning Albertpark  
**10-18 KNOKKE** – Art Nocturne Knokke – CC Scharpoord  
**15 OUD-HEVERLEE** – Brocanteerie Zoet Water – Mauritz Noëstraat  
**24-25 TEMPLoux** – Brocante de Temploux – open air

#### SEPTEMBER

**01-02 BEKEGEM** – Kunstenfestival PLAN B – several locations  
**08/09-20/10 MONS** – Salon du Bon Vouloir – Anciens Abattoirs  
**22 BRUGGE** – Zandfeesten – 't Zand, Beursplein and Koning Albertpark

#### AUSTRALIA

##### JULY

**30/06-05/08 MELBOURNE** – Melbourne Art Week – several locations

##### AUGUST

**09-11 DARWIN** – Darwin Aboriginal Art Fair – Darwin Convention Centre

##### SEPTEMBER

**05-08 MELBOURNE** – Affordable Art Fair – Royal Exhibition Building Carlton  
**11-14 MELBOURNE** – Spring 1883 – The Hotel Windsor  
**12-15 SYDNEY** – Sydney Contemporary – Carriageworks

#### AUSTRIA

##### JUNE

**Till 06/10 WIEN** – Vienna Biennale – several locations  
**14-16 WIEN** – Fesch'Markt – Ottakringer Brauerei  
**28-30 DORNBIERN** – Art Bodensee – Messe

##### JULY

**05-07 VORARLBERG** – Fesch'Markt – Pförtnerhaus Feldkirch

##### AUGUST

**10-18 SALZBURG** – Art & Antique – Residenzhof Salzburg

##### SEPTEMBER

**26-29 WIEN** – viennacontemporary – Marx Halle  
**27-29 SALZBURG** – ART Salzburg Contemporary & Antiques International – Salzburg Exhibition Center

#### BRASIL

##### AUGUST

**22-26 SAO PAULO** – sp-arte/foto – Shopping JK Iguatemi

##### SEPTEMBER

**27-30 RIO DE JANEIRO** – ArtRio – Marina da Glória

#### CAMBODIA

##### DECEMBER

**08-18 SIEM REAP** – Angkor Photo Festival – several locations

#### CANADA

##### JULY

**05-08 TORONTO** – Toronto Art Book Fair – Artscape Youngplace  
**26/06-01/07 MONTREAL** – Festival International Montréal en Arts – Rue Sainte-Catherine

#### COLOMBIA

##### JUNE

**22-28 MANIZALES** – ISEA International symposium on electronic art – Universidad de Caldas

##### AUGUST

**29/08-01/09 COPENHAGEN** – Code Art Fair – Bella Center  
**30/08-01/09 COPENHAGEN** – Chart Art Fair – Kunsthal Charlottenborg

#### FINLAND

##### MAY

**23-26 HELSINKI** – Art Fair Suomi – Cable Factory

##### SEPTEMBER

**05-15 HELSINKI** – Helsinki Design Week – several locations

#### FRANCE

##### JUNE

**Till 02 PARIS** – Parcours Saint-Germain – several locations  
**Till 30/06 PARIS** – Circulation(s) – Centquatre  
**01/06-30/09 LA GACILLY** – Festival Photo – several locations  
**02 REIMS** – Puces de Reims – Halles du Boulingrin  
**07-09 FONTAINEBLEAU** – Festival de l'histoire de l'art

– several locations

**07-09 FONTAINEBLEAU** – Festival de l'histoire de l'art – several locations

**07-10 PARIS** – Expo4Art – Halle des Blancs Manteaux

**08-09 STRASBOURG** – Marché Européen de la Brocante et de la Collection du Broglie – Place Broglie

**17 AVIGNON** – Avignon Antiquités – Parc des Expositions de Châteaublanc-Aéroport

**20/04-30/06 PARIS** – Circulation(s) – Centquatre

**23 FAYENCE** – Salon des Antiquaires – Grand Jardin de Fayence

**25 LE MANS** – Déballage – Centre des expositions

**25 LE MANS** – Déballage – Centre des expositions

**27-30 PARIS** – Journées de la céramique – Place St. Sulpice

##### JULY

**01/07-22/09 ARLES** – Les Rencontres d'Arles Photographie – several locations  
**03-09 ARLES** – Les Nuits de la Photographie – several locations

**07 REIMS** – Puces de Reims – Parc des expositions

**27-28 TRIE-SUR-BAÏSE** – Salon des antiquaires, de la brocante et des vieux papiers – Halles anciennes et place centrale

##### AUGUST

**06-07 ANGLET (64)** – Festival des Chineurs – Place de Quintau

**07 LANEUJOLS (12)** – Foire Brocante et antiquités – Places du Couvent et Foirail

**07-18 VENCE** – Salon Antiquité Brocante – Place du Grand Jardin

**10-12 ST-MELOIR-DES-ONDES** – Salon des antiquaires – Complexe de la Vallée Verte

**10-15 BARJAC** – Foire aux Antiquités & Brocante – several locations

**15-18 PLEUMEUR-BOUDOU** – Foire aux Antiquités – Château de Kerduel

**15-18 PLUMEUR-BODOU** – Foire Antiquités – Château de Kerduel

**25 FAYENCE** – Salon des Antiquaires – Grand Jardin de Fayence

**30/08-01/09 MARSEILLE** – Art-O-Rama – La Cartonnerie, La Friche la Belle de Mai

**30/08-01/09 MARSEILLE** – Parediolie Salon International du Dessin Contemporain – Château de Servières

**31/08-01/09 LILLE** –

Grande Braderie de Lille – city centre

##### SEPTEMBER

**05-14 PARIS** – Design Week – several locations

**06-08 ROUEN** – Les Puces Rouennaises – Parc Expo Rouen

**08 REIMS** – Puces de Reims – Parc des expositions

**13-17 PARIS** – La Biennale Paris – Grand Palais

**14-15 STRASBOURG** – Marché Européen de la Brocante et de la Collection du Broglie – Place Broglie

#### GERMANY

##### JUNE

**02 GIessen** – Antik und Trödel – Hessenhallen

**11/06-29/09 FELLBACH** – Triennale Kleinplastik – Alter Schlachthof

**14-16 EUPEN** – Art'pu:l – Alter Schlachthof

**15-16 BERLIN** – Textile Art Berlin – Phorms-Campus Berlin-Mitte

**22/05-02/06 LIST AUF SYLT** – Art.3000 – Neue Bootshalle

**22-23 ENDINGEN** – Internationale Kunsttage – Stadthalle

##### JULY

**06-07 TRIER** – Handwerkermarkt – An der Porta Nigra

**07 GIessen** – Antik und Trödel – Hessenhallen

**08-10 PUTBUS** – Rügener Antik Trödel & Sammlermarkt + Modellbahn – Marstall

**27-28 GRAAL-MÜRITZ** – Antik & Sammlermesse + Modellbahn – Aquadrom Badmintonhalle

**27-28 GRAAL-MÜRITZ** – Antiquitäten & Sammlermesse – Aquadrom

##### AUGUST

**03-04 PUTBUS** – Rügener Antik Trödel & Sammlermarkt + Modellbahn – Marstall

**08 GIessen** – Antik und Trödel – Hessenhallen

**10-11 ÜCKERITZ** – Seebad Ückeritz Antik und Sammlermesse – Ostseehalle

**21/08-29/09 RUHR-GEbIED** – RUHRTRIENALE Festival der Künste – several locations (editie 2019!)

**23-25 BERLIN** – Art Essenz – Sony Center

**23-25 BERLIN** – Art Essenz – Sony Center

**23-25 FURTWANGEN** – Antik Uhrenbörse – Hochschule Furtwangen University

**24-25 DORSTEN** – Fine-

Arts – Schloss Lembeck  
**24-25 DORSTEN** – Kunstmesse – Schloss Lembeck

##### SEPTEMBER

**07-08 BAD ELSTER** – Antiquitäten- & Sammlermesse – Festzaal im Kurhaus

**11-15 BERLIN** – Berlin Art Week – several locations

**12-15 BERLIN** – Art Berlin – Koelnmesse

#### GUADELOUPE

##### JUNE

**14-16 GUADELOUPE** – Pool Art Fair – Terminal de Croisière

#### INDONESIA

##### AUGUST

**30/08-01/09 JAKARTA** – Art Jakarta – The Ritz-Carlton

**30/08-01/09 JAKARTA** – Art Stage Jakarta – Sheraton Grand Jakarta Gandaria City hotel

##### ITALY

##### JUNE

**Till 24/11 VENEZIA** – Biennale di Venezia – several locations

**02 GONZAGA** – C'era una volta – City Centre

**02 GONZAGA** – C'era una volta – City Centre

**15-16 ASCOLI PICENO** – Mercatino Antiquario – city centre

**15-16 ASCOLI PICENO** – Mercatino Antiquario – city centre

**18 REGGIO EMILIA** – Mostra Mercato del Fumetto – Fiere di Reggio Emilia

**22-23 MILANO MARITTIMA** – L'antico e le Palme – Rotonda I Maggio

##### JULY

**13-28 PENNABILLI** – Mostra Mercato Nazionale d'Antiquariato – Palazzo Olivieri, Piazza Montefeltro

**18-20 STROMBOLI** – Volcano Extravaganza – several locations (Artistic Leader: Maria Loboda)

**21 POMPEII** – Volcano Extravaganza – several locations

##### AUGUST

**02-04 MILANO MARITTIMA** – L'antico e le Palme – Rotonda I Maggio

**31/08-01/09 MILANO MARITTIMA** – L'antico e le Palme – Rotonda I Maggio

##### SEPTEMBER

**14-15 ASCOLI PICENO** – Mercatino Antiquario – city centre

#### JAPAN

##### JULY

**06-07 OSAKA** – Art Osaka

– Hotel Granvia (2019)  
**07-08 TOKYO** – Tokyo International Art Fair – Hikarie Shibuya  
**12-15 TOKYO** – The Tokyo Art Book Fair – Warehouse TERRADA

##### AUGUST

**01/08-14/10 NAGOYA** – Aichi Triennale – several locations

#### LEBANON

##### SEPTEMBER

**18-22 BEIRUT** – Beirut Art Fair – Beirut International Exhibition & Leisure Center

#### LITHUANIA

##### JUNE

**Till 02 VILNIUS** – Art Vilnius – Litexpo Exhibition and Congress Centre

#### NETHERLANDS

##### JUNE

**01-10 ROTTERDAM** – Charlois Speciaal – Charlois Nellefabriek

**05-07 ROTTERDAM** – Design District – Van Nellefabriek

**07-10 DRIEBERGEN** – Het Juweel – Buitenplaats Sparrendaal

**07-10 ZEIST** – Kunst en antiek evenement – Slot Zeist

**09 LEIDEN** – Japanmarkt – Sieboldhuis Japanmuseum

**10 SCHOONHOVEN** – Nationale zilverdag – Several locations

**14-16 LAREN** – Art Laren – Brink

**15-23 SCHOUWEN** – Kunstschoonw – several locations

**18/06-06/10 RIJSWIJK** – Textiel Biënnale – Museum Rijswijk

**21-23 LITHOIJEN** – De Kunstbeurs van Noord-Brabant – Batterijstraat

**22-23 DOORN** – Kunstroute Doorn-Maarn – several locations

**22-23 LITHOIJEN** – De Kunstbeurs van Noord-Brabant – Batterijstraat

**18/06-06/10 RIJSWIJK** – Textiel Biënnale – Museum Rijswijk

**21-23 LITHOIJEN** – De Kunstbeurs van Noord-Brabant – Batterijstraat

**18/06-06/10 RIJSWIJK** – Textiel Biënnale – Museum Rijswijk

##### JULY

**14 ARNHEM** – Boeken- en kunstmarkt – Landgoed Middachten

**20/07-21/07 DELFT** – Delft Ceramica – diverse locaties

##### AUGUST

**24-25 DEN HAAG** – Haagse Kunst & Antiekdagen – Lange Voorhout

**30-31 AMSTERDAM** – Amsterdam International Art Fair – Beurs van Berlage

**SEPTEMBER****06-08 HOORN** – Hoorn Kunst & Cultuur – several locations**13-15 LEERDAM** – Nationale Glasdagen Leerdam – De Zuidwal**14 WORKUM** – ARTWOR-Kum – Merk**NORWAY****28-30 OSLO** – Oslo Design Fair – Norges Varemesse**SOUTH-AFRICA****JULY****11-14 JOHANNESBURG** – Turbine Art Fair – Turbine Hall**SOUTH-KOREA****JUNE****31/05-02/06 BUSAN** – Art Busan – BEXCO Exhibition Hall**AUGUST****08-11 SEOUL** – AHAF Asia Hotel Art Fair – Grand Intercontinental Seoul Parnas**SPAIN****JUNE****05/06-01/09 MADRID** – PhotoEspaña – several locations**12-19 BARCELONA** – Barcelona Design Week – several locations**14-16 MALAGA** – Art & Breakfast – Room Mate Larios**JULY****13-17 SANTANDER** – Arte Santander – Palacio de Exposiciones y Congresos**20/07-18/08 SARRIA** – Biennale du Sia-Sarria – several locations**30/07-09/08 MARBELLA** – Art Marbella – Palacio de ferias, congresos y exposiciones**SWEDEN****JULY****25-28 HELSINGBORG** – Antikmässa Konst – Helsingborg Arena**SWITZERLAND****JUNE****10-15 BASEL** – Volta – Former COOP distribution center**10-16 BASEL** – Liste – Burgweg 15**11-16 BASEL** – Design Miami/Basel – Messe Basel**11-16 BASEL** – Photo Basel – Volkshaus**12-15 BASEL** – I Never Read, Art Book Fair – Kaserne**13-16 BASEL** – Art Basel – Messe Basel**13-16 BASEL** – GZ-Art Basel – Dorint Hotel**13-16 BASEL** – Rhy Art Fair – Rhyark**AUGUST****24-25 NYON-RIVE** – Août à rive brocante – several locations**TAIWAN****JULY****21-23 TAICHUNG** – Art Taichung – Millennium Hotel Taichung**AUGUST****22-25 TAIPEI** – Art Formosa – Songshan Cultural and Creative Park eslite hotel**TURKEY****SEPTEMBER****12-15 ISTANBUL** – Contemporary Istanbul – Istanbul Congress Centre and Istanbul Convention and Exhibition Centre**14/09-10/11 ISTANBUL** – Istanbul Biennial – several locations**UNITED ARAB****EMIRATES****JUNE****07/03-10/06 SHARJAH** – Sharjah Biennial – several locations**UNITED KINGDOM****JUNE****Till 02 LONDON** – Block Universe, Performance Arts Festival – several locations**01-02 EXETER** – Westpoint Antiques & Collectors Fair – Devon County Showground**02 RUSTINGTON** – Antique & Collectors Fair – Woodland Centre**04-21 MANCHESTER** – Manchester International Festival – several locations**06-07 LONDON** – London Antiquarian Book Fair – ILEC Conference Centre**06-07 LONDON** – International Antiquarian Book Fair – Olympia Exhibition**Centre****07-09 CHESHIRE** – Showground Decorative Home and Salvage Show – Tabley near Knutford**07-09 LANCASHIRE** – Galloway Antiques Fair – Stonyhurst College**18-09 LONDON** – Firsts London's Rare Book Fair – Battersea Park**07-09 LONDON** – The ABA Rare Book Fair – Battersea**07-09 LONDON** – Evolution**08 NANTWICH** – Town Square Antiques Market – Nantwich square**08-09 KELSO** – Antique fleamarket – BUAS Showground, Springwood Park**08-09 LONDON** – London Map Fair – Royal Geographical Society**09-11 WEST FIRLE** – Firle Place Antiques Fair – 18<sup>th</sup> century Riding School**14-16 SOMERSET** – IACF Antiques and Collectors Fair – Shephar Mallet**16 LONDON** – Royal Horticultural Hall Antiques Fair – Lindley Hall**16/06-07/07 GLOUCESTERSHIRE** – Fresh Air 2019, Biennale Quenington Sculpture Exhibition – Quenington Old Rectory**18-19 ARDINGLY** – IACF Antiques and Collectors Fair – South of England Showground**19-28 LONDON** – Olympia International Fine Art & Antiques Fair – Olympia Exhibition Centre**20 NANTWICH** – Antique and Collectors Fair – Civic Hall**21/06-07/07 OXFORD** – Summer Oxford Art Fair – The Fishes**22-23 DERBYSHIRE** – Buxton Antiques Fair – Pavilion Gardens**23 CHESHIRE** – Antiques, Vintage & Collectors fair – Holmes Chapel Leisure Centre**23 CHESHIRE** – Antiques, Vintage & Collectors Fair – Stanney Oaks Leisure Centre**24 NEWARK** – IACF International Antique & Collectors Fair – Newark & Nottinghamshire Showground**27/06-03/07 LONDON**

– Masterpiece London – South Grounds, the Royal Hospital Chelsea

**28/06-05/07 LONDON** – London Art Week – several locations**28-30 LONDON** – Mayfair Art Weekend – Mayfair and St James's**28-30 STAFFORD** – Bingley Hall Antiques Fair – County Showground**29 NEWTON ABBOT** – Racecourse Antiques and Collectables Fair – Racecourse Newton Road**30 DRAYTON** – Antique & Collectables Fair – Great North Shropshire**31/05-07/06 LONDON** – Russian Art Week – several locations**JULY****04-07 LONDON** – The Other Fair – Victoria House & The College**05-06 BRISTOL** – Premier Book Fair – The Passenger Shed**06-07 BERKSHIRE** – IACF International Antique & Collectors Fair – Newbury Racecourse**07 LONDON** – Royal Horticultural Hall Antiques Fair – Lindley Hall**07 RUSTINGTON** – Antique & Collectors Fair – Woodland Centre**13 NANTWICH** – Town Square Antiques Market – Nantwich square**16-17 ARDINGLY** – IACF Antiques and Collectors Fair – South of England Showground**18-21 BIRMINGHAM** – Antiques for Everyone – NEC**20-21 MAIDSTONE** – Detling Antiques and Collectors Fair – Kent County Showground**22 LONDON** – Art Night – Whitechapel Gallery**25 NANTWICH** – Antique and Collectors Fair – Civic Hall**27-28 BRISTOL** – The Other Art Fair – Passenger Shed**29 BERKSHIRE** – IACF International Antique & Collectors Fair – Newbury Racecourse**AUGUST****02-04 LANCASHIRE** – Galloway Antiques Fair –**Stonyhurst College****04 RUSTINGTON** – Antique & Collectors Fair – Woodland Centre**09-11 STAFFORD** – Bingley Hall Antiques Fair – County Showground**10 NANTWICH** – Town Square Antiques Market – Nantwich square**10-11 DERBYSHIRE** – Buxton Antiques Fair – Pavilion Gardens**10-11 LINCOLN** – Lincolnshire Antiques & Home Show – Lincolnshire Showground**15-16 NEWARK** – IACF International Antique & Collectors Fair – Newark & Nottinghamshire Showground**16-18 GLOUCESTERSHIRE** – Cotswolds Decorative Antiques & Fine Art Fair – Westonlirt School**17-18 KELSO** – Antique fleamarket – BUAS Showground, Springwood Park**18 SUFFOLK** – Antique Collectors, 20<sup>th</sup> Century & Art Deco Fair – Newmarket Racecourse**23/08-26/08 STOUR-BRIDGE** – British Glass Biennale – Ruskin Glass Centre**24-25 WADEBRIDGE** – Antique & Flea Market – Royal Cornwall Showground**25-26 ESSEX** – The Brentwood Antiques & Collectors Fair – Doddinghurst Road**26 HAMPSHIRE** – Winchester Antiques Fair – River Park Leisure Centre**26 NANTWICH** – Antique and Collectors Fair – Civic Hall**SEPTEMBER****01 LONDON** – Alexandra Palace Antiques, collector's art deco & 20<sup>th</sup> Century Fair – Alexandra Palace Way**01 RUSTINGTON** – Antique & Collectors Fair – Woodland Centre**03-04 ARDINGLY** – IACF Antiques and Collectors Fair – South of England Showground**04/09-15/11 LIMERICK CITY** – Eva International, Biennial of Visual Art – several locations**07 NANTWICH** – Town Square Antiques Market –**Nantwich square****08 LONDON** – Royal Horticultural Hall Antiques Fair – Lindley Hall**13-14 LONDON** – New Artist Fair – Old Truman Brewery**U.S.A.****JUNE****Till 03 LAS VEGAS** – Antique Jewelry & Watch Show – Convention Center**02 NEW YORK** – Cultural Traffic – Hester Street Fair, Hester & Essex St**20-28 SAN FRANCISCO** – SF Design Week – several locations**28-30 DES MOINES** – Des Moines Arts Festival – Western Gateway Park**JULY****05-07 BRIDGEHAMPTON** – Art Hamptons – Private Estate Grounds Lumber Lane Reserve**05-07 BRIDGEHAMPTON** – Market art + design – The Bridgehampton Museum**05-07 GREAT BARRINGTON** – Berkshires Arts Festival – Ski Butternut**08-19 NEW MEXICO** – Clay Festival – Silver City**25-28 ASPEN** – Art Aspen – Aspen Ice Garden**12-21 SANTA FE** – Art Santa Fe – Convention Center**26-28 BELLEVUE** – BAM Arts Fair – Bellevue Square and Arts Museum**26-28 NEW YORK** – Antique Jewelry & Watch Show – Metropolitan Pavilion**AUGUST****01-04 SEATTLE** – Seattle Art Fair – CenturyLink Field Event Center**09-12 SANTA FE** – WHITE-HAWK Antique Indian & Ethnographic Art Show – Community Convention Center**29/08-01/09 BALTIMORE** – Summer Antiques Show – Convention Center**SEPTEMBER****05-08 LOS ANGELES** – The Other Art Fair – Barker Hangar

# EXPO Agenda

**BELGIQUE / BELGIE (32)****ANTWERPEN (03)**MUSEUM DE REEDE  
Ernest Van Dijckkaai 706/06-> **'PICASSO**: La Caestina – Une vie entre les lignes'DIVA - T. 360.52.52  
Suikerrui 17-19j. 15/06 : 'Brillamment élegant. Esquisses de bijoux de L. **VANDER CRUYCEN**'

FOMU - FOTOMUSEUM – T. 242.93.00

Waalse Kaai, 47  
T/m 10/06 : **HARRY GRUYAERT** – 'Mathieu ASSELIN, Monsanto'  
T/m 09/06 : Hotel SolaireMIDDELHEIM MUSEUM  
Middelheimlaan 61  
T/m 22/09 : 'Back-to-back : **Ana MENDIETA** & **Ria PACQUEE**'**BRUXELLES- (02)**ADAM  
Place de Belgique (1020)  
j. 29/09 : **DESIGNING THE NIGHT**. Graphic Design





## ALLES WETEN OVER ERFGOED? WERKELIJK ALLES?

Neem dan een abonnement op **faro** | tijdschrift over cultureel erfgoed. Het blad verschijnt viermaal per jaar en kost amper 25 euro (voor abonnees in België). Woont u in het buitenland? Dan bent u al geabonneerd voor 30 euro.

**MEER WETEN?** [faro.be/tijdschrift](http://faro.be/tijdschrift)



of Belgian Club Culture,  
1970-2000

ART & MARGES MUSEUM –  
T. 533.94.90  
312-314 rue Haute  
j. 09/06 : 'Rencontres  
intergalactiques', **André  
ROBILLARD & Serge  
DELAUNAY**

KANAL – CENTRE POM-  
PIDOU  
Quai des Péniches  
j. 30/06 : 'De simples  
constructions' – 'Bureaux  
fantômes' – 'The-Su-  
per-8 Trilogy by **Ericka  
BECKMAN**' – 'Miscellaneous  
Folies' – 'one, two, many by  
**Manon DEBOER**' – 'As seen'

MEM – MUSEE DE  
L'EROTISME ET DE LA  
MYTHOLOGIE  
Rue Sainte-Anne 32 (1000)  
01/06-31/08 : **Laetitia  
VANCANNEYT**

MIMA  
Quai du Hainaut 33 (1080)  
j. 01/09 : 'Dreambox'

MUSEE HORTA –  
T.543.04.90

Rue Américaine 25 (1060)  
j. 30/06 : 'Horta collecti-  
onneur' & 'Collection de  
collectionneurs'

MUSEE JUIF DE BELGIQUE –  
T. 512.19.63  
21, rue des Minimes (1000)  
j. 03/05/2021 : 'L'autre c'est  
moi. Nos différences sont-  
elles incompatibles'  
14/06-22/09 : **Stéphane  
MANDELBAUM**

MUSEES ROYAUX DES  
BEAUX-ARTS DE BELGIQUE  
- KONINKLIJKE MUSEA  
VOOR SCHONE-KUNSTEN  
VAN BELGIË T.502.32.11  
3 rue de la Régence (1000)  
j. 21/07 : **Wim DELVOYE**  
j. 28/07 : **Agnès GUIL-  
LAUME**  
j. 18/08 : **Thomas LEROOY**

PALAIS DES BEAUX-ARTS  
– PALEIS VOOR SCHONE-  
KUNSTEN – BOZAR –  
T.507.84.66

10 rue Royale / 23 rue  
Ravenstein (1000)  
j. 23/06 : 'L'estampe au  
temps de **BRUEGEL**'  
j. 01/09 : **Jef GEYS**.  
Le Tour de France 1969

d'Eddy Merckx'

VILLA EMPAIN – FONDA-  
TION BOGHOSSIAN -  
T. 627.52.30  
67 avenue Franklin Roose-  
velt (1050)  
j. 18/08 : 'Héliopolis, la Ville  
du Soleil'  
j. 24/08 : 'Flamboyant'

**CHARLEROI (071)**

BPS22 – T. 27.29.71  
22 Bd Solvay  
08/06-01/09 : 'MX Temple',  
**Xavier MARY** – 'De ta  
salive qui mord', **Sanam  
KHATIBI**

MUSEE DU VERRE  
Bois du Cazier – 80 rue du  
Cazier (6001 Marcinelle)  
j. 01/09 : 'Transparence,  
focus d'artiste : la donation  
WACQUEZ-ERMEL'

**EUPEN (087)**

IKOB – T. 560.110  
Rotenberg 12B  
j. 16/06 : **Chloé OP DE  
BEECK**

**GENT (09)**

DESIGN MUSEUM -  
T.267.99.99  
J.Breydelstraat, 7  
T/m 29/09 : 'Animaux sur  
mesure' – 'Belgian Design :  
Generous Nature'

S.M.A.K. - STEDELIJK  
MUSEUM VOOR ACTUELE  
KUNST - T. 222.38.96  
Citadelpark  
T/m 29/09 : 'Schenking  
**Marlene DUMAS**'

**HORNU (065)**

CID – T.65.21.21  
Rue Sainte-Louise, 82  
23/06-13/10 : 'Design on  
Air'

MAC'S – T.65.21.21  
Rue Sainte-Louise, 82  
j. 01/09 : '**Fiona TAN** – L'Ar-  
chive des ombres'

**LEUVEN (016)**

M MUSEUM - T. 32.04.39  
Vanderkelenstraat 28  
j. 11/08 : **Pieter VER-  
MEERSCH**

**LIEGE (04)**

LA CITE MIROIR –  
T.230.70.50  
Place Xavier Neujean 22  
j. 20/07 : 'Masques'

**MONS (065)**

BAM – MUSEE DES BEAUX-  
ARTS – T.40.53.30  
8 rue Neuve  
j. 02/06 : '**Giorgio DE  
CHIRICO**. Aux origines  
du surréalisme belge :  
**MAGRITTE, DELVAUX,  
GRAVEROL**'

**NAMUR (081)**

MUSÉE FÉLICIEEN ROPS -  
T. 22.54.47  
12 rue Fumal  
j. 22/09 : '**Henry de  
GROUX**. Maître de la  
démesure'

**SENEFFE (064)**

CHATEAU DE SENEFFE -  
T. 55.69.13  
Rue Lucien Plasman 7-9  
j. 11/11 : 'Code(s) et  
couleur(s)'

**SINT-AMANDS (052)**

PROVINCIAAL MUSEUM  
EMILE VERHAEREN –  
T. 33.08.05  
E. Verhaerenstr. 71  
T/m 01/09 : '**Emile  
VERHAEREN / Michael  
BASTOW** : Belle Chair'

**SINT-IDESBALD (058)**

FOUNDATION PAUL  
DELVAUX MUSEUM –  
T. 52.12.29  
P. Delvauxlaan 42  
T/m 05/01/2020 : '**Paul  
DELVAUX**'s Fresco'

**DUITSLAND/ ALLE-  
MAGNE (49)**

**AACHEN (241)**

SUERMOND-LUDWIG MU-  
SEUM – T. 21.479.800  
Willhelmstrasse 18  
j. 05/06 : 'DYSTOTAL'

**BADEN-BADEN (072)**

STAATLICHE KUNSTHAL-  
LE – T. 21.30.07.64.00  
Lichtentaler Allee 8a  
j. 19/06 : 'Gutes und Böses'

Geld'

#### Basel (61)

KUNSTMUSEUM BASEL – T. 206.62.62  
St. Alban-Graben 8  
j. 04/08 : Kosmos Kubismus – Von **Picasso** bis **Léger**  
j. 01/09 : **Leiko Ikemura – Nach neuen meeren**  
j. 15/09 : **Helmut Federle** – 19 e 21st St. Large Paintings  
08/06-13/10 : **William Kentridge** – A poem that is not our own  
17/08-01/12 : "Schau, Ich Bin Blind, Schau."

#### Berlin / Berlijn (30)

HAMBURGER BAHNHOF / MUSEUM FÜR GEGENWART  
Invalidenstrasse 50-51  
j. 19/08 : 'Global Resonances. Rethinking a Collection'

GEMÄLDE GALERIE – T. 266.42.42.42  
Matthäikirchplatz  
j. 30/06 : **MANTEGNA & BELLINI**. Masters of the Renaissance'

KUNST UND GEWERBE MUSEUM – T. 266.42.42.42  
Matthäikirchplatz  
j. 27/10 : 'Social Design'

MUSEUM FÜR FOTOGRAFIE  
Jebenstrasse 2  
j. 03/06 : '**Sigfrid NEUBERT**. Photographs. Architecture and Nature'

#### Bonn (228)

BUNDESKUNSTHALLE – T. 9171-201/4  
Friedrich-Ebert-Allee, 4  
j. 12/08 : **Marina ABRAMOVIC**. The Cleaner'

AUGUST MACKE HAUS – T. 65.55.31  
Bornheimer Strasse 96  
j. 02/06 : **Heinrich M. DAVRINGHAUSEN**

#### Bremen (421)

KUNSTHALLE – T. 329.08.380  
Am Wall 207  
j. 01/09 : 'Animal Revolution : 200 Years of the Bremen Town Musicians in Art, Kitsch and Society'

#### Essen

MUSEUM FOLKWANG – T. 201.8845.444  
Bismarckstrasse 60  
j. 08/09 : 'Bauhaus at Folkwang : Staging the World'

#### Frankfurt (69)

STÄDEL MUSEUM – T. 60.50.980  
Schaumainkai, 63  
j. 30/06 : '**Picasso**. Print-making as experiment'

#### Herford (5221)

MARTA  
Groebenstrasse 2  
j. 10/06 : 'Reality... is more absurd than any film'

#### Köln (221)

MAKK - MUSEUM FÜR ANGEWANDTE KUNST – T. 221.24.816  
An der Rechtschule  
j. 02/06 : '**Erik KESSELS**. Archive Land'

MUSEUM FÜR OSTASIATISCHE KUNST – T. 221.28.60.8  
Universitätsstrasse 100  
j. 01/07 : 'He gedrukte beeld. De bloesem van de Japanse houtsnedecultuur'

MUSEUM LUDWIG  
Heinrich-Böll-Platz  
j. 02/06 : '**Nil YALTER**. Exile is a hard job'  
j. 11/08 : '**Fiona TAN**. GAAP'

RAUTENSTRAUCH-JOEST-MUSEUM – T. 221.31.35.6  
Cäcilienstrasse 29-33  
j. 16/06 : '**Antje van WICHELEN**. Noisy Images'

SK STIFTUNG KULTUR Im Mediapark 7  
j. 21/07 : '**Roselyne TITAUD**. Die Hummer-Quadrille'

#### München (89)

ALTE PINAKOTHEK, NEUE PINAKOTHEK UND PINAKOTHEK DER MODERNE – T. 23.80.52.16  
Barerstrasse, 27  
j. 16/06 : 'Schumckismus'  
j. 21/07 : 'Utrecht, **CARA-VAGGIO** & Europe'  
j. 29/09 : **Friedrich VON BORRIES**  
j. 02/02/2020 : '**THONET** & Design'  
j. 16/02/2020 : '**Ingo MAURER**. Pendulum'

MUSEUM BRANDHORST – T. 23.805-1320  
Barerstrasse 29  
j. 04/2020 : 'Forever Young'

HAUS DER KUNST – T. 21.12.70  
Prinzregentenstrasse 1  
j. 09/06 : 'Archive Gallery 2018/19'  
j. 28/07 : '**EL ANATSUI**.

Triumphant Scale'

STADISCHE GALERIE IM LENBACHHAUS UND KUNSTBAU  
Luisenstraße 33  
j. 18/08 : Nature as art – The landscape in 19th century paintings and photographs  
j. 15/09 : Body check – **Martin Kippenberger** and **Maria Lassnig**

#### Stuttgart (711)

STAATSGALERIE – T. 212.40.50  
Konrad-Adenauer-Strasse 30-32  
j. 28/07 : **Maria Lassnig**: The Collection Klewan

#### Weil am Rhein (7621)

VITRA DESIGN MUSEUM  
Charles Eames Strasse 2  
j. 08/09 : '**Balkrishna DOSHI**: Architecture for the People'  
j. 20/10 : 'Living in a box : Design and Comics'

#### France / Frankrijk (33)

##### Paris (1)

JEU DE PAUME – T. 47.03.12.50  
Site Concorde – 1 Place de la Concorde (8)  
j. 02/06 : '**Luigi GHIRRI** – Cartes et territoires' – '**Florence LAZAR** – Tu crois que la terre est chose morte...'  
j. 25/06 : '**Julie BENA**. Anna & the Jester dans La Fenêtre d'Opportunité  
18/06-22/09 : **Sally MANN** – **Marc PATAUT** – 'Le Nouveau Sanctuaire' – **Ben THORP BROWN**

MONNAIE DE PARIS  
Quai de Conti 11 (06)  
j. 16/06 : **Thomas Schütte**

MUSEE COGNACQ-JAY – T. 40.27.07.21  
8 rue Elzévir (03)  
j. 25/06 : 'Sérénissime ! Venise en fête, de **TIEPOLO** à **GUARDI**'

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS – T.53.67.40.00  
11 avenue du Président Wilson (16)  
j. 14/07 : '**Thomas HOU-SEAGO**. Almost Human' – 'Rumeurs & Légendes – Un nouveau parcours dans les collections'

MUSEE JACQUEMART-ANDRE – T.45.62.11.59  
158, Boulevard Haussmann (8)  
j. 22/07 : '**HAMMERSHOI**.

Le maître de la peinture danoise'

MUSEE MAILLOL – T. 42.22.59.58  
61 rue de Grenelle  
j. 21/07 : '**Manet, Cézanne, Monet, Van Gogh... La Collection Bührle**

MUSEE MARMOTTAN-MONET – T. 44.96.50.33  
2 rue Louis-Boilly (16)  
j. 21/07 : 'L'Orient des Peintres – Du Rêve à la Lumière'  
j. 29/09 : '**MONET / FROMANGER**  
MUSEE D'ORSAY – T. 40.49.48.14  
1, rue de la Legion d'honneur (7)  
j. 21/07 : 'Le modèle noir de **Géricault** et **Matisse**

MUSEE PICASSO – T. 85.56.00.36  
Rue de Thorigny 5 (3)  
j. 25/08 : '**CALDER-PI-CASSO**'

MUSEE DU QUAI BRANLY – T. 56.61.70.00  
Quai Branly (8)  
j. 07/07 : 'Océanie  
j. 26/06 : 'Anti-Aging – L'âme secrète des Philippins

MUSEE DU LOUVRE – T. 40.20.50.50  
34-36, quai du Louvre (1)  
j. 29/07 : 'Tissus liturgiques de tradition byzantine de Roumanie'

MUSEE DU LUXEMBOURG  
19 rue de Vaugirard (6)  
j. 30/06 : 'Les Nabis et le décor. **BONNARD, VUILLARD, Maurice DENIS...**'

GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS  
Avenue Winston Churchill (8)  
j. 01/07 : 'Rouge. Art et utopie au pays des Sovièts

MUSEE DU PETIT PALAIS – T. 42.65.12.73  
Avenue Winston Churchill (8)  
j. 01/09 : 'L'Allemagne romantique. Dessins du musée de Weimar'  
j. 15/09 : 'Paris romantique, 1815-1848'

PALAIS DE TOKYO – T. 81.97.35.88  
13 av. du Président Wilson (16)  
j. 14/07 : 'alt+R Alternative Réalité : **Murielle CHABAT, Grégory CHATONSKY et Léonard MARTIN**

21/06-09/09 : City Prince/

esses

CENTRE GEORGES POMPIDOU - T.44.78.12.33  
Place Georges Pompidou (3)  
j. 16/09 : 'La Préhistoire'

LA VILETTE – T. 40.03.75.75  
211, Avenue Jean Jaurès (75019)  
j. 15/09 : 'Toutankhamon – Le Trésor du Pharaon

#### Aix-en-Provence (04)

CAUMONT CENTRE D'ART  
3, rue Joseph Cabassol  
j. 22/09 : 'Masterpieces of Guggenheim – From **Cézanne** to **Picasso**, the Thannhauser collection

#### Bordeaux (05)

CAPC MUSEE D'ART CONTEMPORAIN – T. 56.44.16.35  
7, rue Ferrère  
j. 02/09 : '**Benoît MAIRE**. Thèbes'

INSTITUT CULTUREL BERNARD MAGREZ – T. 56.81.72.77  
5, rue Labottière  
j. 25/06 : 'Daniel Templon. Portrait d'une galerie'

MUSEE D'AQUITAINE – T.56.01.51.00  
20 cours Pasteur  
j. 18/09 : 'Lor des Akan. Un peuple africain au cœur du commerce mondial. XVe-XIXe siècles'

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS - T. 56.90.91.60  
39, rue Bouffard  
21/06-05/01/2020 : 'Memphis Plastic Field'

#### Caen (02)

MUSEE DES BEAUX-ARTS – T. 31.30.47.70  
Le Château  
j. 01/09 : '**Gilgian GELZER**  
j. 15/09 : '**Dennis OP-PENHEIM**, le dessin hors papier' - 'XXL, estampes monumentales contemporaines'

#### Calais (03)

CITE INTERNATIONALE DE LA DENTELLE & DE LA MODE - T. 21.00.42.30  
135 Quai du Commerce  
15/06-05/01/2020 : '**Olivier THEYSKENS**. In praesentia'

MUSEE DES BEAUX-ARTS – T. 21.46.48.40  
25 Rue Richelieu  
j. 03/11 : 'Conquête urbaine'

#### Cassel (03)

MUSEE DE FLANDRE – T. 59.73.45.59  
26 Grand Place  
j. 14/07 : 'Fêtes et kermesses au temps de **BRUEGHEL**'

#### Evian (04)

PALAIS LUMIERE – T.50.83.10.00  
2, rue de Clermont  
j. 02/06 : 'Derniers Impressionnistes. Le temps de l'intimité'

#### Grenoble (04)

MUSEE DE GRENOBLE – T.76.63.44.11  
5 Place Lavalette  
j. 28/07 : 'Souvenirs de voyage. La collection Antoine de GALBERT'

#### Lens (03)

LOUVRE-LENS – T.21.18.62.13  
99 rue Paul Bert  
j. 22/07 : 'Homère'

#### Le Cateau - Cambresis (03)

MUSÉE MATISSE – T. 27.84.13.15  
Palais Fénelon  
j. 29/09 : 'La créativité demande du courage'

#### Lille (03)

ELDORADO – T. 28.52.20.09  
105 Centre Euralille  
j. 01/12 : '5th thematic event of lille3000'

GARE SAINT-SAUVEUR  
Boulevard Jean-Baptiste Lebas  
j. 01/09 : 'La Déesse Verte'

MUSEE DE L'HOSPICE COMTESSE – T. 28.36.84.00  
32 rue de la Monnaie  
j. 01/09 : 'Intenso / Mexicano'

LE TRIPOSTAL – T. 59.57.94.00  
Avenue Willy Brandt  
j. 01/09 : 'Eldorama'

PALAIS DES BEAUX-ARTS  
T. 20.06.78.00 - Fax: 20.06.78.15  
18 bis rue de Valmy  
j. 02/09 : 'Golden Room'  
j. 06/01/2020 : '**Mathias KISS**

#### Marseille (04)

MUCEM  
Esplanade du J4  
j. 23/06 : 'Persona. Œuvres



d'artistes roumains'  
j. 02/09 : **Jean DUBUFFET**,  
un barbare en Europe  
j. 30/09 : 'Instant tunisien :  
les archives de la révo-  
lution'

#### METZ (03)

CENTRE POMPIDOU-METZ -  
T. 87.15.39.39  
1 Parvis des Droits de  
l'Homme  
j. 30/09 : '**Lee UFAN**. Inhab-  
iting time'  
22/06-27/01 : Opera as the  
World

#### NIMES (04)

CARRÉ D'ART - MUSÉE  
D'ART CONTEMPORAIN -  
T. 66.76.35.70  
Place de la Maison Carrée  
j. 22/09 : '**Rayane TABET**.  
Fragments'

#### REIMS (03)

DOMAINE POMMERY -  
T. 26.61.62.56  
5 Place du Général  
Gouraud  
j. 15/06 : 'Underground  
Spirit. Experience Pommery  
#14'

#### STRASBOURG (03)

MUSÉE D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN -  
T. 88.23.31.31  
1, Place Hans Jean Arp  
j. 25/08 : '**Damien DEROU-  
BAIX**

#### TOULOUSE (05)

FONDATION BEMBERG -  
T. 61.12.06.89  
Place d'Assézat  
j. 02/06 : 'Collection Motais  
de Narbonne'

#### TOURS (02)

MUSEE DES BEAUX-ARTS -  
T. 47.05.68.73  
Place François-Sicard 18  
j. 02/09 : 'Monumental  
**BALZAC**'

#### TROYES (03)

HÔTEL-DIEU-LE-COMTE -  
T. 25.42.52.63  
Rue de la Cité  
j. 31/10 : 'Templiers. Une  
histoire, notre trésor.'

#### VILLENEUVE D'ASCQ (03)

LaM - LILLE METROPOLE  
MUSEE D'ART MODERNE,  
D'ART CONTEMPORAIN ET

D'ART BRUT - T. 20.19.68.68  
Allée du Musée, 1  
j. 11/06 : '**Alberto Gia-  
cometti** - Une aventure  
moderne

#### GROOT-BRITANNIË/ GRANDE-BRETAGNE (44)

##### LONDON (020)

THE BRITISH MUSEUM -  
T. 732.38.29.9  
Great Russell Street  
j. 26/08 : 'Manga'

THE NATIONAL GALLERY -  
T. 839.33.21  
Trafalgar Square  
j. 07/07 : '**SOROLLA**.  
Spanish Master of the Light'  
j. 11/08 : 'Sea Star', **Sean  
SCULLY**

ROYAL ACADEMY OF ARTS  
- T. 73.00.8000  
Piccadilly  
j. 23/06 : '**Phyllida BARLOW**  
j. 02/06: The Renaissance  
Nude

TATE BRITAIN - T.887.80.000  
Millbank  
j. 09/06 : '**Joanna PIO-  
TROWSKA**. All our false  
devices'  
j. 11/08 : 'The Ey Exhibition -  
**Van Gogh** and Britain

TATE MODERN -  
T. 887.80.00 Bankside  
j. 02/06 : '**Franz WEST**  
j. 09/06 : '**Dorothea TAN-  
NING**  
11/07-05/01/2020 : '**Olafur  
ELIASSON**. In real life'

VICTORIA & ALBERT MU-  
SEUM - T. 938.83.61  
South Kensington (SW7  
2RL)  
j. 20/10 : 'FOOD. Bigger  
than the Plate'

THE WALLACE COLLECTION  
- T. 935.06.87  
Hertford House, Manches-  
ter Square  
j. 23/06 : '**Henry Moore**: The  
Helmet Heads

##### OXFORD (1865)

ASHMOLEAN MUSEUM OF  
ART AND ARCHEOLOGY  
Beaumont St  
j. 09/06 : '**Jeff KOONS**

#### LUXEMBURG/ LUXEMBOURG (352)

##### LUXEMBOURG (352)

CASINO - T. 22.50.45  
41 rue Notre-Dame  
07/06-08/09 : 'I dreamed I  
was a house'

MUDAM - MUSEE D'ART

MODERNE GRAND-DUC  
JEAN  
3, Park Draï Eechelen  
j. 25/08 : 'La collection en  
dialogue avec la collection  
Pinault'  
j. 22/09 : '**Nairy BAGHRA-  
MIAN**. Privileged Points'

#### NEDERLAND/ PAYS-BAS (31)

##### AMSTERDAM (20)

FOAM - T. 551.65.00  
Keizersgracht 609  
T/m 05/06 : '**SCHELTS &  
ABBENES - Zeens**' - '**Tyler  
MITCHELL** - I Can Make  
You Feel Good  
T/m 07/07 : 'Changing  
views - 20 Years of Art Col-  
lection Deutsche Börse'  
14/06-04/09 : '**Alex PRAG-  
ER** - Silver Lake Drive'

HERMITAGE - T. 530.87.51  
Amstel 51  
T/m 05/01/20120 : 'Scha-  
merkat'

HUIS MARSEILLE  
Keizersgracht 401  
T/m 02/06 : 'Future Past &  
Present'

RIJKSMUSEUM  
Museumstraat 1  
T/m 10/06 : 'Tous les **REM-  
BRANDT** du Rijksmuseum'

**03/07-22/09 : '12 x Erwin  
OLAF'**

**STEDELIJK MUSEUM** -  
T. 573.29.11  
Museumplein 10  
T/m 11/08 : '**Maria LAS-  
SNIG**  
T/m 18/08 : '**Jacqueline DE  
JONG**  
T/m 12/01/2020 : '**Hybrid  
Sculpture**'

##### DEN HAAG (070)

GEMEENTEMUSEUM DEN  
HAAG - T. 338.11.11  
Stadhouderslaan, 41  
T/m 28/10 : 'Art Nouveau in  
the Netherlands'

MAURITSHUIS -  
T. 302.34.56  
Plein 29  
T/m 2020 : 'Bewogen  
Beeld - Op zoek naar Johan  
Maurits'

##### MAASTRICHT (043)

BONNEFANTENMUSEUM -  
T. 329.01.90  
250 avenue Céramique  
t/m 16/06 : '**Meester van  
Elsloo. Van eenling naar  
verzameling**

## GALERIE Agenda

### BELGIQUE

#### AALST (053)

C. DE VOS -  
T. 0476.98.49.97  
Oude Gentbaan 295-297  
T/m 09/06 : 'BIJ', **P.B. VAN  
ROSSEM, Ignace DE VOS,  
Jean DE GRYSSE**

#### 2000 ANTWERPEN (03)

ART FORUM - T. 234 21 60  
Nassastraat 15  
T/m 28/06 : '**Jhemp BASTIN**  
- **Michael KRAVAGNA**

CALLEWAERT - VANLAN-  
GENDONCK GALLERY  
T. 0476.44.46.11  
Wolstraat 21  
T/m 27/07 : 'Redefined'

EXTRA CITY - T. 677.16.55  
Eikelstraat 31  
T/m 30/06 : 'Deadly Affairs'  
- **Elias CAFMEYER**

GALLERY FIFTY ONE  
Zirkstraat 20  
T/m 29/06 : '**Saul LEITER**

ANNIE GENTILS  
Peter Benoitstraat 40  
(2018)  
T/m 14/07 : '**Kris FIERENS** -  
**Pieter Laurens MOL**

MAURICE VERBAET ART  
CENTER  
64A Mechelsesteenweg  
(2018)  
T/m 30/06 : 'Exploring  
Matter. **OLIN - CLEERE-  
MANS**' - '**Fred BERVOETS**.  
Early Works'

MICHELINE SZWAJECER  
Verlatstraat 14  
T/m 29/06 : '**Ann Veronica  
JANSSENS**

VALERIE TRAAAN -  
T. 0475.75.94.59  
Reyndersstraat 12  
T/m 22/06 : '**Octave  
VANDEWEGHE**. Cosmic  
Gestures'

GALERIE VAN DER PLAN-  
KEN - T. 233.54.58  
Riemstraat 12  
T/m 10/06 : '**Guy BRAEKEL-  
MANS**. Stages of a spiritual  
journey'

AXEL VERVOORDT GAL-  
LERY - T. 0477.88.80.60  
Kanaal (2110)  
T/m 31/08 : '**Ilya and Emilia  
KABAKOV**

ZENO X  
Godtsstraat 15 (2140)  
T/m 29/06 : '**Anne-Mie VAN  
KERCKHOVEN** - **Philip  
METTEN**

DE ZWARTE PANTER -  
T. 233.13.45  
Hoogstraat 70-74  
T/m 23/06 : '**Wim DE  
SCHAMPHELAERE**.  
Exchanging Looks' - '**Frieda  
VAN DUN**. NatuurElle' -  
'**Kris VANHEMELRIJCK**.  
Honderd schrijversportret-  
ten' - '**Michael BASTOW**.  
African Queens'

#### 2880 BORNEM (03)

DEN HEECK - CENTRUM  
VOOR CONSTRUCTIVISME  
EN CONCRETE KUNST -  
T/F. 889.57.05  
Louis De Debaerdemaec-  
kerstraat, 52-54  
T/m 25/08 : '**Gerhard**

### HOTTER

#### BRUXELLES-BRUSSEL (02)

##### DIVERS /VARIA

B.R. CLUB  
Place du Jardin aux Fleurs 2  
j. 08/06 : '**Merve ISERI**

FONDATION CAB  
Rue Borrens 32-34  
j. 22/06 : 'Alentour', a pro-  
ject by **John ARMLEDER**

CENTRALE FOR CONTEM-  
PORARY ART - T. 279.64.48  
44 Place Sainte-Catherine  
(1000)  
j. 02/06 : '**Pascale VALCKE**  
j. 04/08 : '**Sophie WHETT-  
NALL** - **Etel ADNAN**

CENTRALE.LAB  
Place Sainte-Catherine 16  
(1000)  
j. 02/06 : '**Jérôme TELLIER**.  
Fenêtres'

CENTRE ROPS - T.219.66.79  
9 rue Brialmont (1210)  
j. 02/06 : '**Michel JAMSIN**,  
peintures

FONDATION A STICHTING -  
T. 502.38.78  
Av. Van Volxem 302-304  
(1190)  
j. 30/06 : '**Georges SENGHA**

FONDATION POUR L'ARCHI-  
TECTURE - CIVA -  
T. 644.91.52  
55, rue de l'Ermitage (1050)  
j. 02/06 : 'The Act of  
Building'

HANGAR ART CENTER  
GALLERY - T. 538.00.85  
18 Place du Châtelain  
(1050)  
07/06-06/07 : '**CLARK &  
POUGNAUD**. Eden'

ISELP - T. 513.56.62  
31 Boulevard de Waterloo  
(1000)  
j. 08/06 : 'U N E X I S T A N T.  
**Alec DE BUSSCHERE**'

IRENE LAUB  
Rue VAN EYCK 29 (1050)  
j. 14/06 : 'Things you can  
rearrange. **Roeland TWEE-  
LINCKX**'

### GALERIES

ALBERT IER  
Rue de la Madeleine 45  
(1000)  
j. 30/06 : '**JIVKO**, sculptures  
(bronze) et peintures

GALERIE ABC - T. 511.32.53  
53, rue Lebeau (1000)  
j. 01/06 : '**Julia JEDWAB**

GALERIE VALERIE BACH / LA  
PATINOIRE ROYALE  
Rue Veydt 15 (1060)  
j. 08/06 : '**Carlos CRUZ-  
DIEZ**. Labyrinthus'

BARONIAN XIPPAS -  
T. 512.92.95  
2, rue Isidore Verheyden  
(1050)  
j. 13/07 : '**Ricardo LANZA-  
RINI / Karishma D'SOUZA**  
33, Rue de la Concorde  
(1050)

GALERIE DE LA BERAU-  
DIERE - T. 646.92.15  
Rue Jacques Jordaens, 6  
(1000)  
j. 12/07 : '**Ann RAY**. Gravititas'

BERNIER / ELIADES –  
T. 640.55.04  
Rue du Châtelain 46 (1000)  
j. 06/07 : 'Annette MESSA-  
GER, mes transports'

LE BOTANIQUE –  
T. 213.37.32  
Rue Royale 23 (1210)  
06/06-11/08 : 'Peter  
DOWNSBROUGH.  
Overlap/s'

CENTRE CULTUREL COREEN  
Rue de la Régence 4 (1000)  
j. 29/06 : 'Jeju HAENYEO

COLLECTORS GALLERY –  
T. 0497.80.43.52  
Rue des Minimes (1000)  
06/06-07/07 : 'Sophia VARI.  
Bijoux sculptés'

CONTRETYPE - T. 538.42.20  
4A Cité Fontainas (1060)  
05/06-01/09 : 'Altérités.  
Antonio JIMENEZ-SAIZ,  
Lionel JUSSERET, Fanny  
LE GUELLEC, Michel  
LORIAUX & Sabine MEIER'

DVIR GALLERY  
Rue de la Régence 67  
(1000)  
j. 02/06 : 'Miroslaw BALKA

GALERIE DYS  
Rue de l'Arbre Bénit 84  
(1000)  
j. 29/06 : 'Ecce homo';  
Georges BRU & Raphaëlle  
RICOL

FRED LANZENBERG  
Avenue des Klauwaerts 9  
(1050)  
j. 22/06 : 'Guy LECLERCQ

GALERIE FAIDER -  
T. 538.71.18  
rue Faider, 12 (1050)  
j. 08/06 : 'Zhu TIAN MENG

GLADSTONE GALLERY  
Rue du Grand-Cerf 12  
(1000)  
j. 15/06 : 'Anicka YI

GALERIE PIERRE-MARIE  
GIRAUD - T.503.03.51

7 rue de Praetere  
j. 20/07 : 'Martin SZEKELY.  
The Drawers and I'

GNF GALLERY  
Rue Saint-Georges 32  
(1050)  
j. 08/06 : 'Pierre CLEMENS  
- Elina SALMINEN

HUBERTY-BREYNE GALLERY  
- T. 0478.31.92.82  
33 place du Chatelain  
(1050)  
j. 08/06 : 'MEL PUBLISHER.  
Estampes'

IFA GALLERY  
Rue Saint-Georges 24  
(1050)  
j. 30/06 : 'Perchance'

GALERIE RODOLPHE JANS-  
SEN - T. 538.08.18  
32-35, rue de Livourne  
(1050)  
j. 01/06 : 'Gert & Uwe  
TOBIAS

LMNO  
Rue de la Concorde 31  
(1050)  
j. 01/06 : 'DENICOLAI &  
PROVOST

j. 09/06 : 'Adrien LUCCA  
07/06-06/07 : 'Aïda KAZA-  
RIAN

MARUANI MERCIER  
Avenue Louise 430 (1050)  
j. 04/06 : 'Hank Willis  
THOMAS

MANIERA - T. 0494.78.72.90  
Place de la Justice 27-28  
(1000)  
j. 24/08 : 'Maniera 06', Bijoy  
JAIN - Studio Mumbai

ALICE MOGABGAB  
Rivoli 28 - Chaussée de  
Waterloo 690 (1180)  
j. 29/06 : 'Aurélié SALA-  
VERT. What ?'

MONTORO12  
Rue de la Régence 67  
(1000)  
j. 02/06 : 'After the Party',  
Serena FINESCHI

JAN MOT  
Petit Sablon 10 (1000)  
j. 01/06 : 'Rineke DIJKSTRA  
GALERIE ANTONIO NAR-  
DONE - T. 333.10.10  
34-36 rue Saint-Bernard  
(1060)  
j. 08/06 : 'Daniel PELLETTI,  
nouvelles légendes'

OFFICE BAROQUE  
Place du Jardin aux Fleurs  
5 (1000)  
j. 08/06 : 'Junko OKI. Truly  
indispensable'

ALMINE RECH - T. 648.56.84  
20 rue de l'Abbaye (1050)  
j. 27/07 : 'Gregor HILDE-  
BRANDT

CHARLES RIVA COLLEC-  
TION - T. 503.04.98  
21 rue de la Concorde  
(1050)  
j. 29/06 : 'Sun Women'

ROSSI CONTEMPORARY -  
T. 0486.31.00.92  
690 chee de Waterloo  
(1180)  
j. 13/07 : 'Marie ROSEN.  
Noumènes'

SALON D'ART - T. 537.65.40  
81, rue Hôtel des Monnaies  
(1060)  
j. 13/07 : 'Thierry MORTI-  
AUX. Queue de poisson'

SPAZIO NOBILE GALLERY -  
T. 768.25.10  
Rue Franz Merjay 142  
(1050)  
j. 08/09 : 'Season XII - The  
Finnish Season'

SUPER DAKOTA  
Rue Washington 45 (1050)  
06/06-13/07 : 'Connor  
McNICHOLAS

GALERIE DANIEL TEMPLON  
13 rue Veydt (1060)  
j. 01/06 : 'Chiharu SHIOTA

FONDATION THALIE  
Rue Buchholtz 15 (1050)  
j. 15/06 : 'Karine ROUGIER  
- Alessandro ROMA, 'En

même temps, elle sentit la  
matière du ciel'

LA VERRIERE -  
T.02.511.20.62  
Bd de Waterloo 50 (1000)  
j. 06/07 : 'Matters of  
Concern / Matières à  
panser'

WIELS  
Avenue Van Volxem 354  
(1190)  
j. 18/08 : 'Mario GARCIA  
TORRES. Illusion brought  
me here'

ZEDES ART GALLERY  
Rue Paul Lauters 36 (1050)  
j. 29/06 : 'Igor TISHIN

4400 FLEMALLE (04)

LA CHÂTAIGNERAIE -  
T. 275.33.30  
CHAUSSÉE DE RAMIOUL  
19  
J. 07/07 : 'MÉMOIRE ET  
REÏNCARNATION'

9000 GENT (09)

CARGO LICHT & ZINNIG  
Krommewal 1  
08-22/06 : '3 x Fine Art-  
Photography from Ghent',  
Guy DE CLERCQ - Dirk  
JANSSENS - Sven VAN  
DRIESSCHE

KRISTOF DE CLERCQ  
Tichelrei 82  
T/m 16/06 : 'Evi VINGER-  
LING

JAN DHAESE  
Ajuinlei 15B  
T/m 23/06 : 'Pavel BRAILA.  
The Ship'

FRANCIS MAERE FINE ARTS  
Kouter 172  
T/m 28/07 : 'Michel  
BUYLEN

8470 GISTEL (059)

PAK  
Dullaertweg 80  
T/m 25/06 : 'Between Earth

and Heaven II'

3500 HASSELT (011)

SCHIEPERS GALLERY -  
T. 0476.96.88.06  
Dokter Willemstraat 30  
T/m 03/08 : 'Kait RHOADS

5100 JAMBES (081)

DETOUR - T. 24.64.43  
160, avenue Jean Materne  
(5100)  
j. 15/06 : 'Patricia DO-  
PCHIE. Densité iconique'

8300 KNOCKE-HEIST

ART CENTER HORUS &  
MODUS 8  
Zeedijk 697  
T/m 02/06 : 'Rik VAN DE  
WALLE - Rietje GEURTS

9340 LEDE (053)

'T HOF TE PUTTENS -  
T. 80.51.30 - 0495/62.14.28  
Wichelsestraat, 20-22  
T/m 30/06 : 'Geert VAN  
RYSSELBERGE (brons) -  
Betty D'HERDE (akwarel)

1750 LENNIK (02)

KASTEEL VAN GAASBEEK -  
T. 531.01.30  
Kasteelstraat, 40  
T/m 28/07 : 'La fête des  
fous. BRUEGEL redécou-  
vert'

4000 LIEGE (04)

ESPACE CHURCHILL -  
T. 377.99.03  
20, rue du Mouton Blanc  
j. 24/06 : 'Virginie FAIVRE  
D'ACIER

GALERIE CHRISTINE COLON  
- T. 222.49.46  
12 rue Saint-Remy  
01/06-04/07 : 'Dominique  
COLLIGNON - Patricia  
BROOTHAERS

GALERIE LES DRAPRIERS -  
T. 222.37.53

68, Rue Hors Château  
j. 22/06 : 'Pierre GERARD.  
Emprunté à la transparence  
d'une forêt sans rose'

2800 MECHELEN (015)

CULTUURCENTRUM ME-  
CHELEN - T. 20.16.32  
Minderbroedersgang, 5  
T/m 04/06 : 'Bright' - 'Evol-  
ving Spaces'

8670 OOSTDUINKERKE  
(058)

DE MUELENAERE &  
LEFEVERE - T/Fax: 51.47.57  
Polderstraat, 76  
T/m 28/07 : 'Animalia',  
Hadrien DAVID, Erwin  
PEETERS, Marie THYS,  
Pieter VANDEN DAELE

9968 OOSTEEKLO (09)

GALERIE WILLIAM  
WAUTERS - T. 373.70.06  
Antwerpse Heirweg, 5  
T/m 23/06 : 'Enk DE  
KRAMER

8460 OUDENBURG (059)

DE 11 LIJNEN  
Groenedijkstraat 1  
T/m 27/07 : 'Friendships.  
Manthia DIAWARA  
presents the art of David  
HAMMONS'

4970 STAVELOT (080)

LE TRIANGLE BLEU -  
T. 86.42.94  
Cour de l'Abbaye, 5  
j. 10/06 : 'Bernard TULLEN.  
Gm project'

7500 TOURNAI (069)

TAMAT  
Place Reine Astrid 9  
j. 16/06 : 'Homage à  
Tapta WIERUSZ-KO-  
WALSKI'

# COLLECT

## ARTS ANTIQUES AUCTIONS

Désirez-vous insérer une publicité dans COLLECT ?

merci de contacter **Joris van Glabbeek**, collect.net@ips.be, 09/216 20 24



## Bonnes adresses & websites

### ASSURANCES

#### INVICTA ART INSURANCE

« L'assurance au service de l'art »  
Eeckman Jean-Pierre & Eeckman Isabelle  
67-69 Bd.Reyerslaan – 1030 Bruxelles  
Tel : 02/735 55 92 - Fax: 02/734 92 30  
eeckman.jpe@portima.be  
eeckman.ie@portima.be  
invicta.belgium@portima.be  
Musées – Collections privées –  
Expositions – Fondations particuliers/professionnels – Séjours – Transports  
[www.invicta-art.com](http://www.invicta-art.com)

### ANTIQUITÉS

#### FRANTZ HEMELEERS

Arrivage d'antiquités suédoises, anglaises, françaises et belges Mobilier, tableaux, bronzes, argenteries, luminaires, bronzes de Vienne...  
600 m<sup>2</sup> d'exposition, parking aisé.  
61, avenue des Casernes, 1040 Bruxelles. Tél 02 640 29 16  
[www.frantzHEMELEERS.be](http://www.frantzHEMELEERS.be)

#### GUY ROLAND

Antiquaire depuis 1965; continue son activité en tant que consultant et conseiller pour la vente et l'achat d'objets d'art et de collection; tableaux et mobilier de qualité. Tél: 0495 53 79 69 - 065 72 86 55. Mail : guy.roland.mons@gmail.com  
[www.antiquaire-roland.be](http://www.antiquaire-roland.be)

### RESTAURATION

#### J.ENGELS

Lindenboomstraat 19 - 2150 Borsbeek (Antw.) - Tel: 03/322 41 86.  
Restauration d'œuvres d'art, porcelaine, faïence, émail, verre, marbre. Reconstruction des pièces en céramique. Enlever des carreaux.

#### RESTAURATION DES METAUX

Restauration d'objets antiques en métal, appareils photo, projecteurs, microscopes, automates, ...  
Spécialisation: horloges et montres.  
Création de systèmes de présentation  
Geert Schumeth – GeertSchumeth@hotmail.com  
[www.metaalrestauratie.com](http://www.metaalrestauratie.com)

#### ATELIER DE RESTAURATION TEMPERA

Tempera sprl, Alost - Aurel Uytterhaegen & fils  
Restauration d'œuvres d'arts - toiles - panneaux - statues polychromes.  
Devis & expertise (sans engagement):  
tempere@telenet.be ou 0496 54 60 86  
[www.temperarestauratie.be](http://www.temperarestauratie.be)

### VENTES

#### HÔTEL DE VENTES 'T PAND

Nieuwstraat 9, 9230 Wetteren - gsm 0474 49 13 17 - tel 09 366 58 35 - pand@telenet.be  
Des ventes aux enchères trimestrielles d'antiquités, art et religiosa. Des conditions et service excellentes. Renommée international pour des antiquités religieuses.  
[www.antiek-hetpand.be](http://www.antiek-hetpand.be)

### ENCADREMENTS

#### VAN THIENEN s.c.r.l.

Rue de l'Enclume, 28 - 1210 Bruxelles  
T. 02 230 27 16  
[www.van-thienen.be](http://www.van-thienen.be)  
Fabrication de façon artisanale de cadres contemporains, modernes et de style ancien. Plus de 600 modèles, tous réalisés à la main. Restauration de cadres anciens et modernes. Dorure à la feuille d'or. Création de modèle unique sur demande.

### EXPERTISE

#### CABINET MIESSEN

Rue de la Légère Eau 60, 1420 Braine-l'Alleud - Tél. : 02/384 95 65  
Expertise d'œuvres d'art  
Expertise en écritures (graphistique - graphologie)  
Inscrits au Registre national des experts judiciaires  
[www.artcult.be](http://www.artcult.be)

#### VOTRE PUBLICITÉ ICI

Votre publicité paraîtra pendant un an (9 numéros) pour 340 €. Une insertion mensuelle coûte 45 € (prix htva).  
Infos : 09/216 20 20 ou [collect@ips.be](mailto:collect@ips.be)

#### PETITES ANNONCES GRATUITES

Souhaitez-vous insérer une petite annonce gratuite? Informez-nous via [collect@ips.be](mailto:collect@ips.be).  
Forum d'annonce gratuit pour les particuliers qui souhaitent vendre ou qui cherchent (des informations sur) de l'art et des antiquités.

## Petites annonces

### OFFRE

A vendre: **E. Benezit**: Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs. Ed 1976 en 10 tomes. Volumes neuf. Tel. 0475/47.56.85. E-mail [jvandooren@vdooren.be](mailto:jvandooren@vdooren.be).

Vaste collection de catalogues récents des **maisons de ventes** (inter)nationales. Sujets variés. Proposés à la pièce ou par lot. Plus d'infos : [collect@ips.be](mailto:collect@ips.be) - 0032 9 216 20 20

Rare eau forte de **Hendrik Kobell** (1751-1779), dans un cadre doré. Tel. 014 61 92 38. Email: [tempusfugit@telenet.be](mailto:tempusfugit@telenet.be)

**Benezit** - Dictionary of artists - 14 volumes - 20608 pages - 2006 - New - 210 € all-inclusive.  
00 32 50 616328 - [claudedumontoffice@gmail.com](mailto:claudedumontoffice@gmail.com)

### CHERCHE

ATTENTION: **Tableau de Jean-François Portaels (1818-1895) volé!** 'Femme de Tunis'. Huile sur panneau, 33,5 x 17,5 cm. Toute information utile concernant ce vol doit être communiqué à la police. (PV nr: AN.18.I.B.045160/2019). Bert Nordin, tel. : +32 478 37 38 90

Je cherche: détails sur la vie ou oeuvres du peintre Malinois **Hubert Wolfs** (1899-1937) pour catalogue et exposition : affiches, invitations des expositions (de groupe ou individuelle), article de journaux, revues, magazines, lettres, photos, ...  
Mail : [karlineverreydt@hotmail.com](mailto:karlineverreydt@hotmail.com)

**Armand Rassenfosse** : pour compléter importante collection, **cherche toute oeuvre originale sur papier (dessin, encre, gouache, pastel)**. Achat en négoce comme en privé en toute discrétion. Recherche également œuvres symbolistes et fin-de-siècle d'artistes belges ou européens. Contact Luc Choveaux 0496 64 58 31 e-mail [luc.choveaux46@gmail.com](mailto:luc.choveaux46@gmail.com)

Collectionneur de **porcelaines russes de la période tsariste**, je cherche à rencontrer d'autres collectionneurs passionnés en vue d'éventuellement organiser une exposition temporaire.  
Tél.: (+32) 0471 / 28 00 79 - Jos Van Orshaegen

Guy Poelvoorde cherche des **tableaux** de l'école de bruges(p.ex. Reckelbus)/l'école irlandaise (p.ex. Ballagh,o'conor)  
Paul permeke,paul klein,gaston bogaert et tableaux avec chevaux et chiens tel 0475393498 [www.guyart.com](http://www.guyart.com)

Recherche toute information (livres et peintures) à propos de **Valerius de Saedeleer et Eugène van**

**Mieghem**, ainsi que des informations sur le verre gravé du XVIIIème siècle en provenance des Pays-Bas. Contact : [Benny.gevaers@telenet.be](mailto:Benny.gevaers@telenet.be)

Je cherche de l'information sur **Jos Hendrickx** pour un mémoire. Email : [rafbauwens@hotmail.com](mailto:rafbauwens@hotmail.com).

Je cherche de la documentation, catalogues, peintures, informations sur le peintre Malinois **Jan Imberechts** (1910-1978). Il suivait des cours chez G. Van de Woestijne à Anvers et fut lauréat du prix Godecharle en 1935. [dewilpierre@gmail.com](mailto:dewilpierre@gmail.com)

Dans le cadre d'une mise à jour du catalogue raisonné, nous cherchons à localiser et à photographier toutes les œuvres de **Berthe Dubail** (1911-1984). Contact: [berthedubail@gmail.com](mailto:berthedubail@gmail.com).

Recherche des informations sur le peintre **Tony Albrecht**, qui a probablement séjourné à Laethem-Saint-Martin. Qui pourrait me fournir articles, catalogues ou tout autre document concernant cet artiste ? Contact : Tél: 050/412003 - Kunsthuis Ch. De Klerck - Zuidlaan 66 à 8370 Blankenberge, à l'attention du conservateur Alfred-Luc Aspeslagh. Merci !

Recherche œuvres de **Gustave Camus** : lithographies, articles, catalogues ou toute autre information. Existe-t-il un musée possédant son travail ? Contact : Tél: 050/412003 - Kunsthuis Ch. De Klerck - Zuidlaan 66 à 8370 Blankenberge.

## chambre royale belgo - luxembourgeoise des salles de ventes

## AUX ENCHERES, COMMISSAIRES-PRISEURS, COURTIERIERS ET EXPERTS MOBILIERS

ASBL FONDÉE EN 1936

Avenue Louise 500 - 1000 Bruxelles - Tél. 0475-62 71 85 - Fax 02-741 60 70 [www.auctions-in-belgium.be](http://www.auctions-in-belgium.be) - [info@auctions-in-belgium.be](mailto:info@auctions-in-belgium.be)

## Extrait liste des MEMBRES (Liste complète disponible au secrétariat ci-dessus)

## • ANTWERPEN 2000

## AMBERES b.v.b.a

(Dir. Rik Dupain - Olivier Geurts - Marc Royer)  
Teminckstraat 6-8-10 - T.03/226.99.69 - F.03/227.03.89  
[www.amberes.be](http://www.amberes.be). Gecatalogeerde kunstveilingen,  
schattingen voor nalatenschappen en verzekering.  
Geïllustreerde catalogus. Wekelijkse burgraveilingen.  
Meer dan 35.000 loten toegewezen per jaar

## BERNAERTS Kunstveilingen

(Dir. Ch. & P. Bernaerts) Verlatstraat 16-22  
T.03/248.19.21 - [info@bernaerts.be](mailto:info@bernaerts.be) - [www.bernaerts.be](http://www.bernaerts.be) Kunstveilingen Live  
+ Webcast + Timed Online.  
Oude, Romantische & Moderne Meesters.  
Antiek, Toegepaste kunsten, Design, Werk op papier.  
Expertises voor verdeling en verzekering

## CAMPO &amp; CAMPO

(Dir. Guy Campo)  
Grote Steenweg 19-21 - 2600 Berchem  
T.03/218.47.77 - F.03/218.53.63 - [guy@campocampo.be](mailto:guy@campocampo.be)  
[www.campocampo.be](http://www.campocampo.be) - 5 Gecatalogeerde kunst- en antiekveilingen -  
schilderijen - grafiek - beeldhouwkunst- meubelen - porselein  
zilverwerk - tapijten - wijnen e.a.

## CAMPO VLAAMSE KAAI

(Dir. Stefan Campo)  
Vlaamse Kaai 30-31 - T.03/238.42.02 - F.03/216.01.32  
[info@campo.be](mailto:info@campo.be) - [www.campo.be](http://www.campo.be). 5 Gecatalogeerde Kunst- en  
Antiekveilingen/Tentoonstellingen. Schilderijen - beeldhouwkunst - grafiek -  
meubelen - porselein - zilverwerk

## DVC (Dir. D. Van Cappel)

Ellermanstraat 36-38 - 2060 Antwerpen  
T.03/232.36.64 F.03/234.22.14  
Gecatalogiseerde kunst- en  
antiekveilingen schattingen en expertises van nalatenschappen  
en verzekeringen  
e-mail: [dvc@dvc.be](mailto:dvc@dvc.be) - [www.dvc.be](http://www.dvc.be)

## JORDAENS N.V.

Drabstraat 74 - 2640 Mortsel - T.03/449.44.30  
e-mail: [info@jordaens.eu](mailto:info@jordaens.eu) - [www.jordaens.eu](http://www.jordaens.eu)  
Openbare verkopen van kunst, antiek, juwelen, wijn,  
collecties en inboedels. Taxatie voor verdeling en verzekering

## VEILING SYLVIE'S Wine Auctions (zaakvoerder: Aart Schutten)

Italiëlei 21 (2000)  
T. 03/776.90.77 - F. 03/777.96.55  
GSM: 0472/83.38.06  
[www.sylvies.be](http://www.sylvies.be) - [info@veilingssylvies.be](mailto:info@veilingssylvies.be)  
Wine Auctions

## • BRUGGE 8000

## CARLO BONTE AUCTIONS

Kardinaal Mercierstraat 20, 8000 Brugge  
[www.carlobonte.be](http://www.carlobonte.be)  
[info@carlobonte.be](mailto:info@carlobonte.be) - T. 050 33 23 55  
Aziatische en Europese kunst- en antiekveilingen. Advies. Expertise.  
Research. Schattingen. On + Offline Auctions. Marketing. Strategy.  
Van de Wiele Auctions  
Groeninge 34 - T.050 49 07 69

[auctions.vandewiele@proximus.be](mailto:auctions.vandewiele@proximus.be)  
[www.marcvandewiele.com](http://www.marcvandewiele.com) - Zeldzame drukken en handschriften,  
oude kaarten, atlanten, grafiek en schilderijen.  
Schattingen voor verzekeringen en nalatenschap.

## • BRUSSEL 1000

ARENBERG AUCTIONS (dir. Johan Devroe § Henri Godts) / Wolstraat  
19 - 1000 Brussel, tel: 02-5441055,  
mail: [info@arenbergauctions.com](mailto:info@arenbergauctions.com),  
website: [www.arenbergauctions.com](http://www.arenbergauctions.com)  
Veilingen van zeldzame atlanten, boeken, prenten en tekeningen.  
Ook gehele bibliotheken, archieven en zeldzame manuscripten.

## Salle de Ventes du BEGUINAGE s.p.r.l.

(Olivier Bolens - David Libotte) - Rue Haute 161 (1000)  
T.02/218.17.42 - 0475/87.06.77 - F.02/218.86.50  
[www.salledeventesdubeginage.be](http://www.salledeventesdubeginage.be) - [s.v.b@hotmail.be](mailto:s.v.b@hotmail.be)  
Vente chaque mardi à 9h30 et 13h30.  
Exposition le samedi de 9h à 16h et le dimanche de 10h à 16h

## Haynault KUNSTVEILINGEN (dir. Rodolphe de Maleingreau d'Hembise)

Charles Thielemanslaan 44 - 1150 Brussel  
T.02/842.42.43 - [www.haynault.be](http://www.haynault.be) - [info@haynault.be](mailto:info@haynault.be)  
Acht gespecialiseerde veilingen per jaar: juwelen, goud en zilverwerk (2x);  
munten penningen, verzamelingen en historische souvenirs (2x); schilderijen,  
kunstwerken uit europa en azie (2x); prive-verzamelingen (2x)

## LEMPERTZ 1798 (dir. Henri Moretus Plantijn)

Grote Hertstraat 6, 1000 Brussel / Rue du Grand Cerf 6, 1000 Bruxelles - T.  
02 514 05 86 F. 02 511 48 24  
[brussel@lempertz.com](mailto:brussel@lempertz.com) - [www.lempertz.com](http://www.lempertz.com)  
Schattingen en expertises van maandag tot vrijdag  
van 9:00 - 13:00 uur en van 14:00 uur -17:00 uur.

## Hôtel de Ventes HORTA (Dir. Dominique de Villegas)

70/74 Avenue de Roodebeek (1030)  
T.02/741.60.60 F.02/741.60.70 - [www.horta.be](http://www.horta.be) - [info@horta.be](mailto:info@horta.be)  
'Ventes mensuelles cataloguées d'antiquités, oeuvres d'art,  
bijoux et vins'

## Brussels Art Auctions

Dir. Ph Serck & Is. Maenaut & E. Lapipe  
Rue Ernest Allardstraat 7-9 / Sablon - Zavel (1000). F. 02/503.62.10  
[www.ba-auctions.com](http://www.ba-auctions.com) - [info@ba-auctions.com](mailto:info@ba-auctions.com)  
T.02/511.53.24  
Vente d'art et antiquités. Spécialiste en art Belge classique et moderne

## Galerie MODERNE (Dir. David &amp; Jérôme Devadder)

Rue du Parnasse 3 (1050) - T.02/511.54.15 - F.02/511.99.40  
[www.galeriemoderne.be](http://www.galeriemoderne.be) - [info@galeriemoderne.be](mailto:info@galeriemoderne.be)  
11 Ventes mensuelles cataloguées

## • GENT 9000

DVC (Dir. D. Van Cappel)  
Zandloperstraat 10 - 9030 Mariakerke  
T.09/224.14.40 - F.09/225.04.14 - e-mail: [dvc@dvc.be](mailto:dvc@dvc.be) - [www.dvc.be](http://www.dvc.be)  
Gecatalogiseerde Kunst- en Antiekveilingen  
Schattingen en expertises voor nalatenschappen en verzekeringen

## Galerie en Veilingzaal PICTURA b.v.b.a.

Brusselsesteenweg 656 - 9050 Gentbrugge  
T.0475/74.49.25  
[henk.vervondel@telenet.be](mailto:henk.vervondel@telenet.be) - [www.pictura.be](http://www.pictura.be)

## LOECKX auctioneers Belgium

(Dir. Cécile La Pipe, Peter en Natan Loeckx)  
Ingelandgat 4 - T.09/223.37.93 - F.09/233.76.71  
[www.loeckx.be](http://www.loeckx.be) - [info@loeckx.be](mailto:info@loeckx.be)  
International art & antiques auctions. Expertises

## • LIEGE 4000

Hôtel des Ventes Elysée (Dir. Fairon)  
Boulevard Cuivre et Zinc 28  
T.04/221.09.09 - F. 04/221.15.05  
[www.ventes-elysee.be](http://www.ventes-elysee.be) - [info@ventes-elysee.be](mailto:info@ventes-elysee.be)  
Ventes publiques mensuelles d'antiquités et objets d'art, Vintage,  
Maroquinerie, Bijoux. Expertises et accueil du lundi au vendredi de 9h00 à  
12h00 et de 13h00 à 17h00. Fermé le mercredi

## Légia - Auction (Dir. Bruno de Wasseige &amp; Vincent de Lange)

Rue de Cras-Avernas, 12 - 4280 Hannut  
Tél. : 019/63.55.59 - 0495/87.99.01 - 0475/27.73.87  
[www.legia-auction.com](http://www.legia-auction.com) - [contact@legia-auction.com](mailto:contact@legia-auction.com)  
Ventes publiques d'Arts et d'Antiquités, tapis, mobiliers, bijoux, tableaux,  
Art d'Asie,... Expertises gratuites sur rendez-vous.

## Librairie LHOMME (Dir. David Lhomme)

Rue des Carmes 9 - T.04/223.24.63 - F.04/222.24.19  
[www.michel-lhomme.com](http://www.michel-lhomme.com) - [librairie@michel-lhomme.com](mailto:librairie@michel-lhomme.com)  
Livres anciens et modernes de qualité - Gravures - Tableaux - Curiosités

## Hôtel des Ventes MOSAN

(Dir. Maxence Nagant de Deuxchaisnes)  
Rue du Nord belge 9 (4020) - T.04/344.91.70 - F.04/341.39.19  
[www.hvm.be](http://www.hvm.be) - Expertises gratuites tous les vendredi  
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h

## • LOKEREN 9160

Galerij DE VUYST (Dir. Guy De Vuyst & Pascale Philips)  
Kerkstraat 22-54 - 9160 Lokeren - T.09/348.54.40 - F.09/348.92.18  
[www.de-vuyst.com](http://www.de-vuyst.com) - [info@de-vuyst.com](mailto:info@de-vuyst.com)  
Internationale Kunstveilingen en Tentoonstellingen  
van 17de eeuw tot hedendaagse kunst.  
Schattingen en expertises van nalatenschappen en verzekeringen

## • MONS - MAISIÈRES 7020

MONSANTIC (Dir. Daniel Otten)  
Rue Grande 193b, 7020 Maisières (Mons) - T.065/73.94.00  
F.065/73.94.09 [otten@monsantic.com](mailto:otten@monsantic.com) - [www.monsantic.com](http://www.monsantic.com)  
Ventes publiques cataloguées Expertises le mercredi, le samedi ou  
sur rendez vous - déplacement gratuit à domicile

## • NAMUR 5000

Salle de Ventes ROPS (Dir. B. de Sauvage)  
Ch. de Waterloo 320 (5002 Namur)  
T.081/74.99.88 - F.081/74.99.86 - [www.rops.be](http://www.rops.be)  
Ventes publiques mensuelles d'antiquités et ventes bourgeoises.  
Expertises gratuites à domicile sur rendez-vous  
ou à la salle tous les jours de 9h à 12h, sauf les lundis et jeudis

## • VERVIERS 4800

Hôtel des Ventes LEGROS (Dir. Benoît Legros)  
Rue Peltzer de Clermont 41 - 4800 Verviers  
T. 087/33.01.00 - F.087.30.19.00  
[www.venteslegros.com](http://www.venteslegros.com) - [benoit.legros@euronet.be](mailto:benoit.legros@euronet.be)  
Ventes régulières d'antiquités et objets d'art



# Native

*Nous recherchons pour nos prochaines ventes aux enchères de 2019  
Art moderne, Design, Art d'Afrique et d'Océanie*



Pour une expertise gratuite et confidentielle de vos oeuvres d'art :  
[info@native-auctions.com](mailto:info@native-auctions.com) - T +32 (0) 2 514 04 42

# COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS



**Paul Dujardin**  
L'homme de BOZAR

ÉTÉ 2019  
N° 491 - 5,90 € Édition française



**Olafur Eliasson**  
Un choc magique

**Modèles botaniques**  
Une étrange beauté

**Memphis**  
En finir avec le fonctionnalisme !

**Galila's P.O.C.**  
Le cabinet des libertés

**Stéphane Mandelbaum**  
Provocateur génial

**Patrimoine**  
Tintin au pays de la BD